

CORONATION STREET

Volume 19



Année 1978

Ce qu'il s'est passé en 1977 :

En 1977, des événements importants se sont déroulés dans Coronation Street. Tracy Langton est née de Ray et Deirdre, tandis que Janet Barlow est décédée d'une overdose. Plus tard, Len Fairclough et Rita Littlewood se sont mariés, et les habitants ont célébré le jubilé d'argent.

Ce qu'il va se passer en 1978 :

Composée de 102 épisodes, cette année est l'une des plus dramatiques de l'histoire. En effet, début janvier voit la mort tragique d'un personnage historique de la série. Nous avons également un personnage qui quitte la série et qui va nous manquer. Mais il n'y a pas que des mauvaises nouvelles : nous célébrerons aussi un mariage. Nous souhaiterons la bienvenue au personnage d'Ida Clough, interprété par Helene Palmer. Elle fera ses premiers pas dans l'épisode du 3 avril et sera présente dans la série jusqu'en 1998. Brian Tilsley, le fils d'Ivy, apparaît dans le dernier épisode de l'année 1978, mais restera dans la série jusqu'en 1989. Il tournera un total de 524 épisodes.



Dans une des maisons de Coronation Street



Le magasin du coin, tenu par Renee Bradshaw

Table des matières

Année 1978	1
QUI HABITE OÙ ?	6
Coronation Street	6
Rosamund Street	6
Autres	7
LES PERSONNAGES	8
Les nouveaux personnages	9
Ed Jackson	9
Ida Clough	9
Brian Tilsley	10
Dernière apparition en 1978	10
LES ÉPISODES	11
Année 1978	11
JANVIER 1978	14
Épisodes 1770 à 1778	14
1770. Ce que Hilda veut... ..	14
1771. Une file d'attente, un œil au beurre noir et un rendez-vous manqué	15
1772. Une terrible tragédie à Coronation Street	17
1773. Ernest Bishop entre la vie et la mort	19
1774. La vie continue et les pieds d'Albert Tatlock	20
1775. Des funérailles et encore des problèmes plantaires	22
1776. Un contrôle technique et une bourde de Suzie Birchall	23
1777. Un chauffeur pour Annie Walker	24
1778. Une carte postale et un abus d'after shave	26
FEVRIER 1978	29
Épisodes 1779 à 1786	29
1779. Une bosse sur la Jaguar et un changement d'attitude	29
1780. Des bruits dans le grenier et un difficile retour	31
1781. Une querelle de voisinage et une aide maladroite	32
1782. Une fausse carte de Saint-Valentin et un plaisant repas	34
1783. Figure paternelle et musique assourdissante	36
1784. Une demande maladroite et un écran neigeux	37
1785. La goutte d'eau qui fait déborder le vase et une rétractation	39
1786. Allô la France et une mauvaise idée	41
MARS 1978	43
Épisodes 1787 à 1795	43
1787. Une médiation houleuse et une fête de fiançailles	43
1788. Une pétition et une note salée	44

1789. Un préavis et une curiosité morbide.....	46
1790. Le procès et une assiette de valeur	47
1791. Négociation autour d'une assiette et tapage dans la rue.....	48
1792. Peur pour l'alliance et une lettre qui chamboule	50
1793. Un discours embarrassant et des ressentiments	52
1794. Une grappe de raisins sur un chapeau et un attendrissant retour	53
1795. Une grosse déprime et une guerre de territoire	55
AVRIL 1978	57
Épisodes 1796 à 1803.....	57
1796. Une démission et une absence de soutien	57
1797. Les entretiens et une mise au pilori	58
1798. Une locataire indésirable et de la mauvaise humeur dans l'air.....	59
1799. Un amoureux qui refait surface et un parfum de femme	61
1800. Un inconnu dans la salle de bains et un amoureux insistant	63
1801. Deux livres de plus et un homme dans le pétrin	64
1802. Un homme faible et une surprenante déposition	66
1803. Une main sur un genou et un verdict complaisant.....	68
MAI 1978	71
Épisodes 1804 à 1813.....	71
1804. Deux fêtes et un pot au feu.....	71
1805. Une voiture volée et une ampoule changée	72
1806. Une lettre pour Hilda et une crise d'apoplexie	74
1807. Un Américain indésirable et un problème qui en entraîne un autre	76
1808. Un foulard de Pennsylvanie et une famille réunie	78
1809. Une visite guidée et une leçon de morale	80
1810. Une négociation et des femmes poussant des hommes	81
1811. Un problème avec le stock et un entraînement intensif	83
1812. Une course de landaus et un incendie.....	84
1813. Bières gratuites et chantier en berne	86
JUIN 1978	89
Épisodes 1814 à 1821.....	89
1814. À la recherche d'une femme et une seconde hypothèque	89
1815. Du thé, des mini-sandwiches et un prêt exorbitant	91
1816. Une brosse qui perd ses poils et un lapin	93
1817. Un pneu crevé et une réunion syndicale	94
1818. La détermination d'une ouvrière et des factures impayées.....	96
1819. Piquet de grève et une fenêtre pour deux.....	97
1820. Emplois en péril et retour inattendu	99
1821. Le temps des décisions et un coup pour rien.....	100
JUILLET 1978	103
Épisodes 1822 à 1830.....	103
1822. Inquiétudes pour une résidente et tour de force à l'usine	103
1823. Émeutes dans Coronation Street et un nouveau lit pour Ena.....	105
1824. Pas de charité pour Ena et un nouvel appartement pour Bet	107

1825. Les Robins des bois de Coronation Street	109
1826. Le navire coule et une bouteille de cognac	111
1827. L'inconnue du numéro 3 et l'avenir du Kabin	113
1828. Une aide précieuse et un plombier arnaqueur	115
1829. Un dimanche à Coronation Street et un travail qui ne rapporte pas	117
1830. Quiproquo sur des vitraux et une nouvelle boutique	118
AOÛT 1978	121
Épisodes 1831 à 1839.....	121
1831. Une histoire de toilettes et un dur labeur	121
1832. Un nouveau job pour Emily et un ballon dans la maison	123
1833. Grabuge au Rovers et tensions au Kabin	124
1834. Du rock au Kabin et une femme amoureuse	126
1835. Un dîner chinois et l'encombrante Mme Williams	128
1836. Le chauffeur de taxi et une couverture de magazine	129
1837. La couverture du magazine et les résultats d'examen	131
1838. La facture d'eau et le plus ancien client	133
1839. La mort du « muriel » et bagarre du plus ancien buveur	135
SEPTEMBRE 1978.....	138
Épisodes 1840 à 1847.....	138
1840. L'avenir d'un adolescent et l'ivresse d'un patron	138
1841. L'opposition d'un père et d'une grand-mère et une course de taxi.....	139
1842. Rendez-vous manqué et maux de ventre	141
1843. Les tourtes d'Annie et bécotage dans la camionnette	143
1844. Une autre femme et de drôles de dames	144
1845. Les salades d'Albert et un bingo pour Deirdre	146
1846. La partenaire et une langue trop pendue	148
1847. Une recette d'Emily et les moqueries de Gail et Suzie	150
OCTOBRE 1978	152
Épisodes 1848 à 1856.....	152
1848. Le mal du siècle et Len en colère.....	152
1849. L'étrange M. Garfield et un match de billard	153
1850. Le jeu malicieux de Bet et la découverte de Deirdre	155
1851. Un monde qui s'écroule et tromperie	156
1852. De l'argent facile et discussion sur la marine	158
1853. Un taxi dans la rue et la charrette de Stan	159
1854. La bourde de Steve et Stan chez les policiers.....	161
1855. Les choses de s'arrangent pas et l'alibi.....	163
1856. Une brochure de voyage et la traque.....	165
NOVEMBRE 1978.....	168
Épisodes 1857 à 1865.....	168
1857. Passeport périmé et besoin d'un nouveau départ	168
1858. L'autre bout du monde et une commerciale convoitée	170
1859. Blanche enquête et une proposition intéressante	171
1860. Une fête d'adieu et un refus	173

1861. La décision de Deirdre et un nouveau concurrent	174
1862. Un monde sans Ray et un retour de vacances	176
1863. Mike le stratège et Emily l'altruiste	178
1864. Coq au vin et coqs de basse-cour	181
1865. Une femme indépendante et un curieux repas.....	183
DECEMBRE 1978	186
Épisodes 1866 à 1872.....	186
1866. Les sans-emploi et l'anniversaire de mariage	186
1867. L'avenir est devant elles et une machine à sous en otage	187
1868. L'amertume d'Hilda et Ken le bon samaritain	189
1869. Une étrangère dans la maison et la confrontation.....	192
1870. L'argent du club et le retour de Deirdre.....	194
1871. La lettre de Ray et la générosité feinte de Mike.....	197
1872. Une fête chez Elsie et une menace pour Ken	199
BILAN	203
Production	203
Chiffres d'audience.....	204

QUI HABITE OÙ ?

Coronation Street



- Rovers Return Inn - Annie Walker et Fred Gee.
- 1 Coronation Street - Albert Tatlock et Ken Barlow. Peter Barlow (d'août à octobre).
- 3 Coronation Street - Ernest (jusqu'en janvier) et Emily Bishop.
- 5 Coronation Street - Ray (jusqu'en novembre), Deirdre et Tracy Langton.
- 9 Coronation Street - Len et Rita Fairclough.
- 11 Coronation Street - Elsie Tanner, Gail Potter et Suzie Birchall.
- 13 Coronation Street - Hilda et Stan Ogden.
- Corner Shop (No. 15) - Renée Bradshaw. Alf Roberts (à partir d'avril).
- Appartement du Corner Shop (No.15a) - Bet Lynch.
- Appartement du centre communautaire - Ena Sharples.

Rosamund Street



- L'appartement Kabin - Mavis Riley (à partir de mai).

Autres

- Brookhouse Hotel - Mike Baldwin (chambre à long terme).
- 37 Hillside Crescent - Betty Turpin.
- Inkerman Street - Ivy Tilsley, Vera Duckworth.
- Omdurman Street - Alf Roberts (jusqu'en avril).

LES PERSONNAGES

Cl.	Personnages	Durée	Nb Ep	Cumul	CP
1	Len Fairclough	Année complète	72	1430	2
2	Bet Lynch	Année complète	69	640	3
3	Ken Barlow	Année complète	67	1218	9
3	Hilda Ogden	Année complète	67	1001	3
5	Elsie Howard/Tanner	Jan à mars, juin à déc	63	1247	1
5	Annie Walker	Année complète	63	1399	8
7	Mike Baldwin	Année complète	61	133	19
7	Rita Fairclough	Année complète	61	467	5
7	Betty Turpin	Année complète	61	700	7
10	Emily Bishop	Année complète	59	1025	19
10	Steve Fisher	Année complète	59	73	27
10	Gail Potter	Année complète	59	226	16
13	Deirdre Langton	Année complète	58	352	12
14	Mavis Riley	Année complète	57	316	13
14	Renee Bradshaw/Roberts	Année complète	57	160	15
16	Ray Langton	Jusque novembre	56	774	6
16	Fred Gee	Année complète	56	171	14
18	Stan Ogden	Année complète	55	926	16
19	Suzie Birchall	Année complète	54	108	22
20	Alf Roberts	Année complète	50	508	9
21	Eddie Yeats	Année complète	49	195	9
22	Albert Tatlock	Année complète	46	1070	19
23	Ena Sharples	A partir de mars	41	1101	24
24	Tracy Langton	Année complète	27	67	23
25	Ivy Tilsley	Jan, Mars à Avr, Juin, juil, déc	19	74	26
26	Vera Duckworth	Jan, avr, juin, juil, déc	16	40	25
27	Ida Clough	Avr, juin à juil, déc.	12	12	-
28	Peter Barlow	Août à octobre	11	46	30
29	Ernest Bishop	Janvier	4	410	18
29	Blanche Hunt	Novembre	4	94	29
29	Billy Walker	Mai	4	332	31
32	Derek Wilton	Avril	3	29	27
33	Brian Tilsley	Décembre	1	1	-

Les nouveaux personnages

ED JACKSON



Thomas Edward "Ed" Jackson était l'un des deux voleurs qui ont organisé un cambriolage dans l'usine de Mike Baldwin (Johnny Briggs). Ed (connu à l'époque sous le nom de "Tommo") et son ami Dave ont suivi Mike et son employé Ernest Bishop (Stephen Hancock) jusqu'à la banque, puis jusqu'à l'usine. Ils commencent à menacer Ernest en lui retirant les salaires qu'il préparait. Mike a commencé à se demander ce qui prenait tant de temps et a ouvert la porte, frappant Ed, ce qui l'a amené à tirer sur Ernest, qui est mort plus tard à l'hôpital.

Ed est revenu en 2005. Il se lie d'amitié avec Emily Bishop (Eileen Derbyshire) à l'église et commence à sortir avec Eileen Grimshaw (Sue Cleaver). Ed divulgue à Emily son passé carcéral et révèle par la suite qu'il est responsable de la mort du mari d'Emily, Ernest. Emily exprime son dégoût face à cette révélation et Ed, redevenu chrétien, envisage dramatiquement de se suicider, mais Emily lui pardonne lorsqu'il lui demande pardon. Elle lui donne le vieil appareil photo d'Ernest et lui fait promettre de lui envoyer chaque année des cartes de Noël avec une photo de lui pour lui montrer qu'il est bien vivant. C'est ainsi qu'Ed quitta Weatherfield.

IDA CLOUGH



Ida **Clough** (aussi **Bulmer**) était interprétée par Helene Palmer. Ida est apparue pour la première fois en 1978. Elle était machiniste chez *Baldwin's Casuals* et était toujours militante et soutenait tous ceux qui voulaient faire grève. Au fil des ans, elle a travaillé aux côtés d'Ivy Tilsley (Lynne Perrie), Vera Duckworth (Liz Dawn), Elsie Tanner (Pat Phoenix) et Shirley Armitage (Lisa Lewis).

En 1980, Ida s'est opposée à Ivy pour devenir la dirigeante du syndicat, mais elle a perdu face à Ivy. Lorsque Mike Baldwin (Johnny Briggs) a été accusé de conduite en état d'ivresse en 1988, c'est Ida qui l'a dénoncé et Mike l'a licenciée. Ida est revenue dans la rue pour les funérailles d'Ivy en 1995 et Mike a accepté de la reprendre à l'usine. Cette fois, elle travaillait aux côtés de Janice Battersby (Vicky Entwistle) et de Sally Webster (Sally Whittaker). En 1997, lorsque les Duckworth ont décidé de renouveler leurs vœux de mariage à Las Vegas, Vera a suggéré qu'ils fassent venir Ida en tant que témoin. Ida a fait sa dernière apparition dans *Coronation Street* en août 1998. Elle a aidé sa collègue Hayley Patterson (Julie Hesmondhalgh), que Mike avait licenciée parce qu'elle était transsexuelle, à retrouver son emploi en menaçant de poursuivre Mike devant les prud'hommes. Le sort d'Ida depuis lors est inconnu, mais lors des funérailles de Vera en janvier 2008, Rita Sullivan (Barbara Knox) a parlé de Vera, Ivy et Ida au passé, laissant entendre qu'Ida était décédée avant 2008.

BRIAN TILSLEY



Brian John Tilsley a été interprété par Christopher Quinten. Fils de Bert (Peter Dudley) et d'Ivy Tilsley (Lynne Perrie), il a épousé Gail Potter (Helen Worth) en 1979 et ils ont eu deux enfants : Nick (Warren Jackson), né en 1980, et Sarah-Louise (Lynsay King) en 1987. Au moment où Gail est tombée enceinte de Sarah, elle avait une liaison avec le cousin de Brian, Ian Latimer (Michael Loney), et ne savait pas qui était le père de Sarah. Un test sanguin a révélé plus tard que Brian était le père de Sarah, mais Gail a refusé de le dire à Brian jusqu'à ce que sa mère, Audrey Roberts (Sue Nicholls), laisse échapper la vérité lors d'une dispute avec la mère de Brian, Ivy. Brian s'est adapté à l'infidélité de Gail mais ne s'est pas réconcilié avec elle avant un certain temps ; il s'est brièvement enfui avec Nick lorsqu'une rupture semblait probable. Ivy a toujours cru que Ian était le père de Sarah. Brian et Gail ont fini par divorcer, mais se sont remis ensemble pour le bien de leurs enfants et se sont remariés en février 1988. Le mariage n'a pas duré et le 15 février 1989, Brian a été poignardé à mort alors qu'il protégeait une femme contre des jeunes à la sortie d'une boîte de nuit.

Après la mort de Brian, Ivy continue pour son fils Nicky à protéger sa mémoire. Finalement, cela échoue lorsque Martin Platt (Sean Wilson) l'adopte avec Sarah. Malgré cela, Ivy écrit dans son testament que Nicky ne pourra obtenir sa maison et l'ensemble du domaine qu'à condition de changer son nom de Platt en Tilsley. N'ayant pas d'autre choix, Gail dit à Martin d'accepter, sachant qu'Ivy lui reproche sa mort. Des années plus tard, Nick (devenu adolescent) a été choqué par une rencontre accidentelle avec Darren Whateley (Ian Aspinall), l'homme qui a tué son père.

En juillet 2016, Brian est mentionné par Gail après que sa belle-fille, Kylie Platt (Paula Lane), a été poignardée et est décédée. En soutenant son fils David Platt (Jack P. Shepherd), elle a révélé combien il avait été difficile d'annoncer à Nick la mort de Brian et l'a exhorté à lui dire, ainsi qu'aux deux enfants de Kylie, Max Turner (Harry McDermott) et Lily Platt (Brooke Malonie), la vérité sur ce qui s'est passé et à s'assurer qu'ils comprennent.

En 2018, une femme appelée Rosemary Piper (Sophie Thompson) prétend qu'elle reçoit des messages de Brian pour Gail, ainsi que des trois autres maris décédés de Gail, ce qu'elle croit jusqu'à ce que Roy Cropper (David Neilson) démasque Rosemary comme une fraudeuse qui travaille avec l'escroc Lewis Archer (Nigel Havers).

Dernière apparition en 1978

- Ernest Bishop 1967, 1969-1978
- Joan Walker 1961, 1963-1964, 1978
- Janice Stubbs 1978
- Norman Hill 1978

LES ÉPISODES

Année 1978

Ep	Cumul	Date	Titre
1	1770	Lundi 2 janvier	Ce que Hilda veut...
2	1771	Mercredi 4 janvier	La file d'attente et un rendez-vous manqué
3	1772	Lundi 9 janvier	Une terrible tragédie
4	1773	Mercredi 11 janvier	Entre la vie et la mort
5	1774	Lundi 16 janvier	La vie continue
6	1775	Mercredi 18 janvier	Les funérailles
7	1776	Lundi 23 janvier	Le contrôle technique
8	1777	Mercredi 25 janvier	Un chauffeur pour Annie Walker
9	1778	Lundi 30 janvier	Une carte postale et un abus d'after shave
10	1779	Mercredi 1 février	Une bosse sur la Jaguar et un changement d'attitude
11	1780	Lundi 6 février	Des bruits dans le grenier et un difficile retour
12	1781	Mercredi 8 février	Une querelle de voisinage et une aide maladroite
13	1782	Lundi 13 février	Une fausse carte de St-Valentin et un plaisant repas
14	1783	Mercredi 15 février	Figure paternelle et musique assourdissante
15	1784	Lundi 20 février	Une demande maladroite et un écran neigeux
16	1785	Mercredi 22 février	La goutte qui fait déborder le vase et une rétractation
17	1786	Lundi 27 février	Allô la France et une mauvaise idée
18	1787	Mercredi 1 mars	Une médiation houleuse et une fête de fiançailles
19	1788	Lundi 6 mars	Une pétition et une note salée
20	1789	Mercredi 8 mars	Un préavis et une curiosité morbide
21	1790	Lundi 13 mars	Le procès et une assiette de valeur
22	1791	Mercredi 15 mars	Négociation autour d'une assiette et tapage dans la rue
23	1792	Lundi 20 mars	Peur pour l'alliance et une lettre qui chamboule
24	1793	Mercredi 22 mars	Un discours embarrassant et des ressentiments
25	1794	Lundi 27 mars	Une grappe de raisins sur un chapeau et un retour
26	1795	Mercredi 29 mars	Une grosse déprime et une guerre de territoire
27	1796	Lundi 3 avril	Une démission et une absence de soutien
28	1797	Mercredi 5 avril	Les entretiens et une mise au pilori
29	1798	Lundi 10 avril	Une locataire indésirable et des mauvaises humeurs
30	1799	Mercredi 12 avril	Un amoureux refait surface et un parfum de femme
31	1800	Lundi 17 avril	Un inconnu dans la salle de bains et un amour insistant
32	1801	Mercredi 19 avril	Deux livres de plus et un homme dans le pétrin
33	1802	Lundi 24 avril	Un homme faible et une surprenante déposition
34	1803	Mercredi 26 avril	Une main sur un genou et un verdict complaisant
35	1804	Lundi 1 mai	Deux fêtes et un pot-au-feu
36	1805	Mercredi 3 mai	Une voiture volée et une ampoule changée

37	1806	Lundi 8 mai	Une lettre pour Hilda et deux crises d'apoplexie
38	1807	Mercredi 10 mai	L'américain et un problème qui en entraîne un autre
39	1808	Lundi 15 mai	Un foulard de Pennsylvanie et une famille réunie
40	1809	Mercredi 17 mai	Une visite guidée et une leçon de morale
41	1810	Lundi 22 mai	Une négociation et des femmes qui poussent des hommes
42	1811	Mercredi 24 mai	Un problème avec le stock et un entraînement intensif
43	1812	Lundi 29 mai	Une course de landaus et un incendie
44	1813	Mercredi 31 mai	Bières gratuites et chantier en berne
45	1814	Lundi 5 juin	À la recherche d'une femme et une seconde hypothèque
46	1815	Mercredi 7 juin	Du thé, des mini-sandwiches et un prêt exorbitant
47	1816	Lundi 12 juin	Une brosse qui perd ses poils et un lapin
48	1817	Mercredi 14 juin	Un pneu crevé et une réunion syndicale
49	1818	Lundi 19 juin	La détermination d'une ouvrière et des factures impayées
50	1819	Mercredi 21 juin	Piquet de grève et une fenêtre pour deux
51	1820	Lundi 26 juin	Emplois en péril et un retour inattendu
52	1821	Mercredi 28 juin	Le temps des décisions et un coup pour rien
53	1822	Lundi 3 juillet	Inquiétudes pour une résidente et tour de force à l'usine
54	1823	Mercredi 5 juillet	Émeutes dans Coronation Street et un nouveau lit pour Ena
55	1824	Lundi 10 juillet	Pas de charité pour Ena et nouvel appartement pour Bet
56	1825	Mercredi 12 juillet	Les Robins des bois de Coronation Street
57	1826	Lundi 17 juillet	Le navire coule et une bouteille de cognac
58	1827	Mercredi 19 juillet	L'inconnue du numéro 3 et l'avenir du Kabin
59	1828	Lundi 24 juillet	Une aide précieuse et un plombier arnaqueur
60	1829	Mercredi 26 juillet	Un dimanche à Coronation Street et un travail qui ne rapporte pas
61	1830	Lundi 31 juillet	Quiproquo sur des vitraux et une nouvelle boutique
62	1831	Mercredi 2 août	Une histoire de toilettes et un dur labeur
63	1832	Lundi 7 août	Un nouveau job pour Emily et un ballon dans la maison
64	1833	Mercredi 9 août	Grabuge au Rovers et tensions au Kabin
65	1834	Lundi 14 août	Du rock au Kabin et une femme amoureuse
66	1835	Mercredi 16 août	Un dîner chinois et l'encombrante Mme Williams
67	1836	Lundi 21 août	Le chauffeur de taxi et une couverture de magazine
68	1837	Mercredi 23 août	La couverture du magazine et les résultats d'examen
69	1838	Lundi 28 août	La facture d'eau et le plus ancien client
70	1839	Mercredi 30 août	La mort du « muriel » et bagarre du plus ancien buveur
71	1840	Lundi 4 septembre	L'avenir d'un adolescent et l'ivresse d'un patron
72	1841	Mercredi 6 septembre	L'opposition d'un père et d'une grand-mère et une course de taxi
73	1842	Lundi 11 septembre	Rendez-vous manqué et maux de ventre
74	1843	Mercredi 13 septembre	Les tourtes d'Annie et bécotage dans la camionnette
75	1844	Lundi 18 septembre	Une autre femme et de drôles de dames
76	1845	Mercredi 20 septembre	Les salades d'Albert et un bingo pour Deirdre
77	1846	Lundi 25 septembre	La partenaire et une langue trop pendue
78	1847	Mercredi 27 septembre	Une recette d'Emily et les moqueries de Gail et Suzie
79	1848	Lundi 2 octobre	Le mal du siècle et Len en colère

80	1849	Mercredi 4 octobre	L'étrange M. Garfield et un match de billard
81	1850	Lundi 9 octobre	Le jeu malicieux de Bet et la découverte de Deirdre
82	1851	Mercredi 11 octobre	Un monde qui s'écroule et tromperie
83	1852	Lundi 16 octobre	De l'argent facile et discussion sur la marine
84	1853	Mercredi 18 octobre	Un taxi dans la rue et la charrette de Stan
85	1854	Lundi 23 octobre	La bourde de Steve et Stan chez les policiers
86	1855	Mercredi 25 octobre	Les choses de s'arrangent pas et l'alibi
87	1856	Lundi 30 octobre	Une brochure de voyage et la traque
88	1857	Mercredi 1 novembre	Passeport périmé et besoin d'un nouveau départ
89	1858	Lundi 6 novembre	L'autre bout du monde et une commerciale convoitée
90	1859	Mercredi 8 novembre	Blanche enquête et une proposition intéressante
91	1860	Lundi 13 novembre	Une fête d'adieu et un refus
92	1861	Mercredi 15 novembre	La décision de Deirdre et un nouveau concurrent
93	1862	Lundi 20 novembre	Un monde sans Ray et un retour de vacances
94	1863	Mercredi 22 novembre	Mike le stratège et Emily l'altruiste
95	1864	Lundi 27 novembre	Coq au vin et coqs de basse-cour
96	1865	Mercredi 29 novembre	Une femme indépendante et un curieux repas
97	1866	Lundi 4 décembre	Les sans-emploi et l'anniversaire de mariage
98	1867	Mercredi 6 décembre	L'avenir est devant elles et une machine à sous en otage
99	1868	Lundi 11 décembre	L'amertume d'Hilda et Ken le bon samaritain
100	1869	Mercredi 13 décembre	Une étrangère dans la maison et la confrontation
101	1870	Lundi 18 décembre	L'argent du club et le retour de Deirdre
102	1871	Mercredi 20 décembre	La lettre de Ray et la générosité feinte de Mike
103	1872	Mercredi 27 décembre	Une fête chez Elsie et une menace pour Ken

JANVIER 1978

Épisodes 1770 à 1778



1770. Ce que Hilda veut...

La nouvelle année débute chez les Ogden. Hilda lit dans les résidus de sa tasse de thé tandis que Stan lit son journal. Hilda « voit » qu'il va lui arriver plein de bonnes choses cette nouvelle année, avec des changements en perspective. Elle voit dans le journal l'annonce de soldes au magasin Perkins et persuade Stan d'y aller avec elle en éclaireur.

Devant la devanture, elle aperçoit une télévision couleur soldée à 5 £. Une aubaine ! Elle décide qu'elle la veut. Un pessimiste Stan lui dit qu'il y aura la queue demain matin et que le téléviseur risque de lui passer sous le nez.

Qu'à cela ne tienne ! Hilda décide de camper cette nuit devant le magasin afin d'être la première à l'ouverture. Stan n'est pas très chaud pour l'accompagner. Il invoque le fait que nous sommes en janvier et qu'ils vont geler sur place.

— Pas si nous avons de bonnes couvertures et un sac de couchage, répond-elle.

Ils se rendent au Rovers afin de savoir si quelqu'un peut leur procurer du matériel de camping. Bet Lynch lui souhaite bonne chance, car elle va en avoir besoin. Elle dit aussi qu'il n'est pas bon pour Stan de dormir à même le sol avec son dos. Ce à quoi Stan répond :

— Tu ne voudrais pas qu'après ça je reste au lit pendant un mois complet.

— Pour ce que ça changerait, soupire Hilda.

Plus tard, Emily Bishop va voir Hilda afin de lui réclamer la poêle qu'elle lui a prêtée il y a... quelque temps. Hilda en profite pour lui demander si elle a un bon sac de couchage. Emily est d'accord pour lui en prêter un, et repart sans sa poêle, car Hilda lui dit qu'il y a encore des légumes dedans.

L'heureux Stan échappe donc à la nuit sauvage. Le soir, Eddie Yeats les accompagne et s'assure qu'Hilda a tout le confort possible : une chaise pliante, le sac de couchage, quelques couvertures, un thermos de café, un autre de thé, et un roman pour la soirée. Toute contente, elle s'installe donc devant la porte du magasin, en face de la télévision couleur qu'elle convoite, et fait promettre à Stan et Eddie de revenir à la première heure avec le Van.

Ce qu'Hilda n'avait pas prévu, c'est Ozzie. Alors qu'elle s'endort dans son sac de couchage, un clochard arrive et s'installe à côté d'elle. Il la réveille et pense qu'elle est dans la même situation que lui. Il lui propose une gorgée d'une boisson infecte qu'elle refuse de boire, et lui dit que s'il ne s'en va pas, elle appelle la police. L'homme n'est guère convaincu et s'installe tout de même à côté d'elle, avec pour simple couverture du papier journal. Il lui fait un clin d'œil.

— Confortable, hein ?

Hilda se cache sous ses couvertures. La nuit risque d'être longue.

Pour le reste, nous avons laissé en fin d'année Len Fairclough le nez en sang. Finalement, il va bien. Rita lui a appliqué un pansement. Tous les résidents sont curieux de savoir si Len va répliquer et frapper Fred Gee. Ils en sont en tout cas persuadés. Ils ont sans doute raison, car Len jure devant Rita qu'il va se venger. Quant à Fred, il refuse de rembourser à Ray la table basse cassée.

Tout le monde évoque la bagarre. Annie est contrariée par l'attitude de son barman et pense qu'il y a de la colère en lui, ce qui n'est pas bon pour les clients. Elle demande à Fred de se calmer et lui reproche d'avoir frappé une personne qui n'est pas réputée pour avoir du sang-froid.

Finalement, ce qui devait arriver arriva : Len se rend au Rovers et, sans un mot, frappe Fred d'un coup de poing. Le barman est destabilisé et projeté contre le comptoir. Rita ramène immédiatement Len à la maison avant que cela ne dégénère davantage.

1771. Une file d'attente, un œil au beurre noir et un rendez-vous manqué

Tôt ce matin, Hilda Ogden est réveillée par le clochard Ozzie. Pour rappel, elle a décidé de passer la nuit à camper devant le magasin Perkins où débutent les soldes. Elle tient absolument à acheter la télévision couleur pour 5 £. Elle n'est pas particulièrement aimable avec Ozzie. Ce dernier apparaît pourtant

sympathique. Il souhaite avoir un peu à manger, mais Hilda rétorque qu'elle travaille pour se payer à manger et qu'il devrait faire la même chose. Elle lui donne un reste de biscuit et Ozzie s'en contente et s'en va.

Une femme arrive avec une petite chaise pliante et se moque d'Hilda qui a dormi ici alors qu'elle aurait pu venir au petit matin.

Il est huit heures passées lorsqu'Eddie Yeats est obligé de réveiller Stan. Ce dernier, la tête encore dans les nuages, a oublié qu'il devait apporter le petit-déjeuner à Hilda. Eddie veut y aller tout de suite, mais Stan refuse de quitter la maison tant qu'il n'a pas pris son petit-déjeuner.

Ils se rendent chez Perkins et, bien évidemment, Hilda fustige Stan pour son retard. Il y a maintenant plusieurs personnes qui attendent l'ouverture du magasin. Un certain Ted Thomas, journaliste à Radio Weatherfield, arrive pour interviewer les clients en ce premier jour de soldes. Eddie est le premier à passer au micro et raconte des bêtises qui font rire tout le monde. Alors qu'il termine son reportage, Hilda lui reproche de ne pas l'avoir interrogée. Le journaliste le fait à contrecœur, et pendant qu'Hilda pavoise devant le micro, le magasin ouvre et tout le monde se précipite à l'intérieur, au grand dam d'Hilda.

De retour au numéro 11, elle fulmine devant sa vieille télé qui a des problèmes de réception, et informe Stan et Eddie qu'elle a raté la vente de la télévision qu'elle convoitait tant.

Au lendemain de l'altercation, Fred se retrouve avec un œil au beurre noir, au grand désarroi d'Annie Walker.

— Je trouve dégoûtant et déshonorant de se battre comme des chiffonniers dans mon bar. Je ne supporterai plus un tel affront et si cela venait à se reproduire, vous pouvez dire adieu à votre emploi et à votre logement.

Fred n'en mène pas large après ce discours et promet à sa patronne que cela ne se reproduira plus.

De son côté, Rita reproche à Len d'avoir frappé Fred.

— Œil pour œil, dent pour dent, lui répond Len.

Rita reproche également à Elsie d'avoir semé la zizanie entre Fred et Len

Tous les protagonistes se retrouvent au Rovers. Il y a Fred, Len, Rita, Elsie et Ray. Ce dernier se plaint de ne pas avoir été remboursé pour la table basse que Fred a cassée chez lui en frappant Len. Fred et Rita décident de partager les frais : 5 £ chacun. Cela provoque une autre dispute au cours de laquelle Fred prend le parti de Rita et Len se range du côté d'Elsie. Annie n'en peut plus. D'une manière ferme, elle met Len, Elsie et Rita à la porte :

— Si vous voulez vous battre, alors allez le faire là d'où vous venez, c'est-à-dire dans la rue. Moi vivante, plus personne ne se battra dans mon pub.

Penaud, notre trio prend la porte. Bet Lynch s'approche d'Annie.

— Madame Walker, quand je vous entends parler, je me demande comme nous avons fait pour perdre notre Empire.

Alf Robert débarque au magasin du coin pour, timidement, inviter Renee à dîner ce soir dans un endroit tranquille où ils pourraient parler. Renee ne se fait pas prier et accepte volontiers. Ils se retrouvent plus tard au Rovers, où Alf lui dit qu'il doit annuler le rendez-vous à cause du travail. Il doit suivre un cours à Londres pendant deux semaines. Il lui assure qu'ils sortiront ensemble à son retour. Renee est un peu déçue, mais comprend. Ça, c'était l'arche la moins intéressante de l'épisode.

On parle des Bishop et on sent qu'un drame ne va pas tarder à arriver. Au Rovers, Ernest se plaint auprès d'Emily qu'il s'ennuie dans son rôle de préposé aux salaires.

— Tu peux peut-être en parler à Mike, suggère Emily. Il pourrait te trouver un poste plus intéressant.

Après avoir bu une pinte au comptoir, Mike emmène Ernest à la banque pour chercher l'argent du salaire des employés. Deux voyous les suivent en voiture. Lorsque Mike et Ernest sortent de la banque, l'un des types veut intervenir avec un fusil, mais l'autre lui dit qu'ils doivent attendre d'être à l'usine. Il y a trop de monde ici pour intervenir. Ils suivent donc Mike et Ernest jusqu'à l'usine, pour y accomplir leur funeste projet.

1772. Une terrible tragédie à Coronation Street

Cette journée est en tout point tragique et a fait réagir de nombreux téléspectateurs à l'époque. En voici le résumé chronologique.

À l'usine Baldwin, Vera Duckworth et Ivy Tilsley font des commérages à propos de la dispute au pub à l'heure du dîner entre Rita Fairclough et Elsie Howard. Len en était le sujet. Elsie arrive au même moment et leur demande d'aller travailler plutôt que de répandre des inepties. Elle ajoute tout de même que la jalousie n'a rien à voir là-dedans. Ben voyons !...

Les deux voyous suivent toujours de loin la voiture de Mike Baldwin qui transporte l'argent du salaire des employés de l'usine. Ils avaient prévu de coincer la voiture dans une rue calme, mais ils n'y parviennent pas. Ils ont même été stoppés par un camion. Ils décident que la meilleure chose à faire est d'aller faire le braquage directement à l'usine.

Au magasin du coin, Emily Bishop et Renee Bradshaw parcourent les brochures de vacances pour préparer leurs vacances d'été. Emily pense à la Grèce et décide d'en discuter avec Ernest le soir même. Elle pense qu'avec deux salaires, ils peuvent se permettre de partir à l'étranger.

Betty Turpin entre et leur montre un nouveau manteau qu'elle a acheté en solde. Hilda Ogden critique le tissu, mais cela ressemble plus à de l'aigreur, car elle n'a pas profité des soldes ! Betty ne lui en veut pas, elle sait à quel point elle tenait à avoir sa télévision couleur.

Stan et Eddie sont assis dans le salon du numéro 13 quand Hilda entre en se plaignant. Tout le monde a maintenant une télévision couleur, sauf eux. Elle en a assez de devoir regarder l'écran en noir et blanc. Eddie promet de trouver une solution. Les solutions d'Eddie, on commence à les connaître et ça ne sent pas très bon.

Steve Fisher entre dans le magasin du coin et veut une tarte pour son dîner, mais il n'a que 14 pences alors que la tarte en coûte 20. Renee refuse de lui faire crédit, même s'il lui dit qu'il va recevoir sa paye cet après-midi et qu'il lui rend les 6 pence manquant ce soir. Renee lui dit qu'elle ne fait pas crédit, c'est la politique de la maison. Ivy se précipite avec 4,12 £ de commandes de cigarettes et demande à payer quand tout le monde recevra son salaire cet après-midi. Elle accepte. Du coup, elle ne peut pas faire autrement que de donner la tarte à Steve, et lui dit qu'elle compte sur lui pour recevoir le reste de l'argent ce soir.

Plus tard, Ivy et Vera taquent Steve au sujet de Suzie dont il est secrètement amoureux, et Elsie les réprimande à nouveau pour avoir lésiné. Elle leur ordonne de se remettre au travail. Combien de fois doit-elle le faire dans la journée ?

Betty est encore au magasin quand Renee reçoit un appel d'Alf et sa voix devient toute douce.

— C'était Alf ? devine Betty après que Renee raccroche.

— Oui, il est à Londres pour deux semaines. Il me manque. Nous avions prévu de dîner ensemble, mais il a dû partir rapidement pour son travail.

Ernest et Mike reviennent de la banque. Les voleurs garent leur voiture à l'intersection du magasin et du viaduc. Ils se disent qu'ils n'auront qu'à menacer Ernest, prendre l'argent et s'en aller. Personne ne sera blessé. Ouais... sauf qu'on est dans un feuilleton, là.

Ernie va trier les salaires et les primes. Mike le laisse faire et va au pub (il n'est pas patron pour rien). Pendant ce temps, à la salle de couture, le personnel de l'usine discute de ce à quoi ils vont consacrer leurs primes. Ernie leur dit que

c'est le meilleur moment de sa vie. Voilà une phrase qu'il ne faut pas prononcer sous peine de...

De retour au numéro 13, Eddie a apporté un filtre à écran qui s'adapte à la télévision. Il est déjà coloré et rend la moitié supérieure bleue et la moitié inférieure verte, comme le fait remarquer Stan. Hilda n'aime pas, les couleurs ne sont pas naturelles.

— C'est mieux que rien, lui répond Stan.

— Mieux que rien... c'est l'histoire de ma vie, soupire-t-elle avant de s'en aller.

Les deux voleurs entrent dans le bureau avec le fusil et menacent Ernest, lui demandant de remettre l'argent dans le sac et de le glisser gentiment vers eux. Bon, une chose me chiffonne : nous sommes en plein après-midi et tout le monde travaille encore dans l'usine. Comment se fait-il que personne ne les ait vus entrer ? Vous me direz sans doute que dans les années 70, on était moins regardant sur la sécurité, et vous n'auriez sans doute pas tort.

Ernie proteste, mais le fusil de chasse l'intimide, alors il fait ce qu'on lui dit. Tout se serait bien passé si Mike n'était pas entré rapidement et n'avait pas heurté l'homme qui tenait le fusil et si le coup n'était pas parti par accident. Oh la bourde ! Les voleurs tournent les talons et s'enfuient pendant que Mike s'agenouille sur Ernie qui a été touché ! Elsie et le personnel entendent le vacarme et sont choqués lorsque les voleurs font irruption dans l'usine par erreur. Mike, en étant de choc, appelle l'ambulance et la police.

1773. Ernest Bishop entre la vie et la mort

On ne va pas se le cacher, cet épisode est exclusivement dédié à la tragédie qui vient de se passer dans la rue. Ernest Bishop a été abattu d'un coup de fusil de chasse par deux voyous qui en voulaient à l'argent des salaires et primes des employés de l'usine Baldwin.

Ernie est transporté d'urgence à l'hôpital général de Weatherfield. Une foule se presse autour de l'ambulance et tout le monde dans la rue se demande ce qui a pu arriver. Une des employées les plus jeunes se met à pleurer, elle est bouleversée. Les salariées retournent à l'usine tandis que l'ambulance file vers l'hôpital.

La police interroge Mike avec une certaine brutalité et le force à donner des descriptions précises des tireurs. Ils ne se rendent pas compte que le patron est encore sous le choc.

À l'hôpital, Ernie est pris en charge et subit une intervention chirurgicale d'urgence.

Ivy et Vera sont en état de choc après la fusillade, mais cela n'empêche pas Vera de se demander quand elle va recevoir son salaire. Les deux femmes mandatent Elsie, qui va s'enquérir auprès de Mike. Ce dernier, encore avec la police, lui dit qu'il retourne immédiatement à la banque chercher de l'argent. Le policier qui l'a interrogé lui dit qu'il l'accompagne.

Emily rentre du travail et trouve la rue en effervescence. Elle entre au magasin du coin afin de demander à Renee ce qui se passe. Renee n'a pas le cœur à lui dire qu'Ernest est grièvement blessé. Elle se contente de regarder Emily avec compassion et lui dit « Quelque chose de grave est arrivé ». Emily comprend et se précipite vers l'usine, où un policier lui barre le passage. Renee la suit, et Hilda arrive au même moment. Lorsqu'Elsie sort de l'usine pour lui annoncer la nouvelle, elle s'effondre.

Une voiture de police l'emmène à l'hôpital. Betty Turpin l'accompagne. Emily monte les escaliers de l'hôpital comme un automate, encore sous le choc de la nouvelle. Une des infirmières vient la voir et lui dit que son mari est en chirurgie, et qu'il est entre de bonnes mains.

Emily et Betty s'assoient sur un banc. L'attente est très longue.

De son côté, Mike s'en veut, pensant qu'il a fait paniquer les hommes armés. Elsie le rassure et lui dit que ce n'est pas sa faute, mais celle de l'homme qui avait le fusil dans la main.

Un chirurgien, M. Liston, vient annoncer à Emily qu'Ernie est mort.

Ainsi s'achève ce triste épisode, en même temps que s'achève la vie du personnage d'Ernest Bishop. Apparu pour la première fois le 6 septembre 1967 en tant que figurant comme photographe, il obtient une place de choix dès 1972. Il sera apparu dans un total de 410 épisodes.

La mort d'Ernest a été élaborée par les scénaristes alors que la production était soucieuse de se débarrasser de l'acteur Stephen Hancock à la suite d'un conflit qui les opposait. Nous y reviendrons plus en détail lors de bilan de l'année 1978.

1774. La vie continue et les pieds d'Albert Tatlock

Les résidents de Coronation Street ne se remettent pas de la mort brutale d'Ernest Bishop. Au Rovers, Annie Walker et Betty Turpin savent ce que peut ressentir Emily, car elles aussi ont perdu leur mari. Annie demande à Bet Lynch d'aller chercher une bouteille de Sherry dans la cave, elle va l'amener à Emily. Peut-être que cela la réconfortera. Fred, de son côté, voit dans le journal que deux hommes sont actuellement interrogés par la police au sujet de la fusillade.

Plus tard, Annie, Mike et Suzie ont une discussion sur la peine de mort. Annie est formelle et ne changera jamais d'avis : les meurtriers méritent la mort. Suzie n'est pas d'accord avec elle. Selon elle, la peine de mort ne résout rien.

Chez les Ogden, Eddie Yeats débarque avec un... je ne sais pas trop quoi, ça ressemble à une fausse cheminée. Bref, il déboule dans la maison alors que le couple est interrogé par la police. Eddie pense que la police est venue pour lui, mais Hilda lui demande de s'asseoir et de la fermer. Stan dit au policier qu'il n'a rien de vu de suspect dans la rue et qu'Ernest était une simple connaissance. L'agent leur dit que s'ils se rappellent quelque chose, ils ne doivent pas hésiter à les appeler.

— Vous avez le téléphone ?

— Non, répond Hilda. Nous avons décidé de ne pas prendre de téléphone pour ne pas avoir toutes les cinq minutes les voisins à la porte.

Belle excuse, Hilda ! Une fois le policier parti, Hilda invective Eddie sur son manque de tact. Cependant, Eddie n'était pas au courant de la tragédie qui a eu lieu. Hilda le lui apprend. Il est atterré par la nouvelle.

On pouvait s'en douter, Emily est une épave. Totalement déprimée, elle erre comme un automate dans la maison, attendant Mike Baldwin. Ils doivent en effet se rendre à la morgue pour identifier le corps.

En attendant, Mavis Riley prend soin d'Emily. Elle lui sert du thé, tandis qu'Emily lui dit qu'elle a toujours préféré le café. Mavis ne sait pas trop comment reconforter la jeune veuve. Si bien qu'elle se met à pleurer et c'est Emily qui doit la consoler.

Mike et Emily partent pour identifier le corps d'Ernest. À leur retour, Emily trouve sa sœur Norah Seddon, assise à la table du salon. Elle est venue soutenir Emily durant cette dure épreuve. Norah a toujours été le pilier de la famille. Elle dit à Mavis qu'elle va bien s'occuper de sa sœur. Mais Emily ne semble pas très reconfortée d'avoir Norah auprès d'elle.

Les résidents font une cagnotte pour les funérailles d'Ernest. Ken Barlow est chargé de récolter les fonds. L'oncle Albert participe également, et Ken en est agréablement surpris.

Mais Albert a des problèmes : il a mal aux pieds. Ken lui conseille de consulter un podologue. D'abord réticent, l'oncle grincheux prend rendez-vous à domicile. Le podologue arrive à 14h, alors qu'il est en train de manger.

Il est surpris de constater que c'est une femme.

— Je peux enfiler un pantalon si ça vous met plus à l'aise, plaisante la podologue.

Elle s'appelle Sally Robson et met aussitôt Albert à l'aise. À la fin de la séance, il lui demande de but en blanc si elle est célibataire. Elle le trouve bien curieux

et répond par l'affirmative. Albert se demande pourquoi elle n'est pas mariée et elle plaisante de nouveau :

—J'ai tué mes quatre derniers maris dans leur sommeil.

Albert n'aurait-il pas un crush sur cette jeune personne ? À moins qu'il ne veuille pousser la jeune femme dans les bras de Ken ? Nous aurons la réponse dans les prochains épisodes.

1775. Des funérailles et encore des problèmes plantaires

Cet épisode (encore un spécial) est dédié aux funérailles de feu Ernest Bishop. Le vestibule du numéro 3 est envahi de fleurs et de couronnes. Emily descend l'escalier pour aller retrouver les autres résidents qui l'attendent au salon. Elle marche dignement, mais on la sent très fragile et nous avons l'impression qu'elle va craquer d'un instant à l'autre. Pauvre Emily. Elle s'arrête devant les fleurs, et s'étonne qu'il y en ait autant.

Au salon, la sœur d'Emily, Norah Seddon, commence sérieusement à ennuyer les convives (ainsi que tous les téléspectateurs) avec sa façon particulière de vouloir prendre les choses en main. On a l'impression qu'elle dirige une colonie de vacances.

Emily remercie tout le monde d'être venu. Il y a Ken, Bet, Betty, Mike, Ivy, Mavis (avec un fichu noir sur la tête qui lui fait paraître dix ans plus vieille), Elsie et Suzie. Annie Walker n'a pas pu venir, car elle est enrhumée, mais a décidé, en signe de respect, de n'ouvrir le Rovers qu'après l'enterrement. En même temps, les habitués du Rovers vont à l'enterrement. Mais bon, c'est bien de sa part.

Tout le monde part à l'enterrement avec deux voitures. Suzie, la pauvre enfant, ne cesse de pleurer à chaudes larmes. Emily ne montre aucune émotion particulière sur la tombe, je pense qu'elle préfère rester digne devant les gens.

Tout le monde revient au numéro 3 où la sœur gnanngnan a préparé un buffet frugal. Emily remercie Mike d'avoir payé les funérailles. Mike lui dit que c'est normal et exige qu'Emily vienne le voir si elle a des problèmes financiers.

Les invités partent au fur et à mesure. Avant de s'en aller, Mavis craque et pleure. Resté seul avec la veuve, Ken lui demande ce qu'elle prévoit pour son proche avenir. Emily avoue ne pas y avoir pensé (les scénaristes vont le faire à sa place).

Bet est déprimée après l'enterrement et elle essaie de faire en sorte que les résidents reprennent le cours normal de leur vie le plus vite possible.

Sinon, l'oncle Albert n'a pas pu se rendre aux funérailles parce qu'il a mal aux pieds. Il fait donc revenir la jolie Sally Robson qui ne trouve rien de particulier à la voute plantaire de l'octogénaire.

Alors qu'elle compte partir, Albert essaie de la retenir en lui offrant du thé et des biscuits. Il aime visiblement la compagnie de cette jeune femme. Sally refuse toutes les offres, et, au moment de partir, croise Ken sur le palier. On comprend finalement qu'il voulait que Sally reste afin qu'elle rencontre son neveu par alliance. Il veut jouer les entremetteurs.

1776. Un contrôle technique et une bourde de Suzie Birchall

Voilà ce que j'appelle un épisode de transition après le drame vécu par les résidents. On ne parle pas de la mort d'Ernest, elle est tout juste évoquée par la podologue avec Albert. Et ce dernier lui répond : « Oh, la vie continue... »

L'épisode commence avec Bet Lynch qui longe le trottoir de la rue et rencontre Fred Gee qui nettoie la Rover d'Annie Walker. Il se plaint, car ce n'est pas son job. Il est barman, et pas laveur de voitures. Il commence à être fatigué des ordres de sa patronne, surtout quand ces ordres ne concernent pas le travail pour lequel il a été embauché.

— Elle t'a vampirisé, mon pauvre Fred, dit Bet en riant. Tu ne peux plus lui échapper.

Annie prévoit d'emmener les membres de la Lady Vuctualler à Southport. Une petite sortie leur fera du bien. D'autant plus que le mois de janvier est l'un des mois les plus déprimants de l'année, selon Annie.

Lorsque Fred entre au Rovers après avoir terminé sa besogne, Bet l'informe que Mme Walker va avoir besoin de la voiture demain pour se rendre à Southport. Fred lui dit que ce ne sera pas possible, car ils viennent de recevoir un courrier leur annonçant que la date du contrôle technique a été dépassée.

Lorsqu'Annie l'apprend, elle ne se fâche pas. Elle reproche à Fred de ne pas s'en être aperçu et lui demande d'aller passer le contrôle. Fred n'ose pas protester.

— J'irai la semaine prochaine, madame Walker.

— Vous n'avez pas bien compris, objecte Annie. Je veux que vous y alliez cet après-midi, la voiture doit être opérationnelle pour demain.

Fred revient du contrôle sans la voiture et informe l'infortunée propriétaire du véhicule que le contrôle a échoué. La Rover a besoin d'un nouvel amortisseur et d'un nouveau silencieux. Une nouvelle fois, Annie est ennuyée, mais trouve rapidement une solution en ordonnant à Fred de la réparer pour demain. Fred est choqué par l'attitude dominatrice de sa patronne.

Au Western Front, alors qu'il n'y a aucun client, Suzie Birchall et Gail Potter en profitent pour discuter de futilités alors qu'arrive Steve, tout joyeux. Il va se rendre à un entretien d'embauche pour un poste d'électricien à la laiterie Bristow. C'est pile l'emploi qu'il recherche.

Mais au Rovers, Suzie laisse échapper l'information à Mike Baldwin sans le vouloir, au grand dam de Gail. Mike n'apprécie pas que le jeune homme se rende à un entretien d'embauche pendant ses heures de travail.

Plus tard, Steve informe les filles que l'entretien s'est bien passé. Il n'est pas encore embauché, il reste juste une formalité : Mike doit lui écrire une lettre de recommandation. Steve est confiant, tandis que Suzie affiche une sale tête et n'ose pas lui parler de sa bourde.

En fin de journée, Suzie et Gail retrouvent Steve au Rovers. Il est déprimé et leur montre la lettre de recommandation de Mike. Elle n'est pas très valorisante, car Mike y a écrit qu'il ne peut pas faire de commentaires sur les compétences de Steve, et le jeune homme est maintenant persuadé qu'il ne sera pas embauché.

Albert Tatlock convoque de nouveau la podologue Sally Robson. Elle appose un pansement sur le gros orteil de l'octogénaire. Cette fois, Ken est là et ils font plus ample connaissance. Albert invite Sally à rester pour le thé et elle accepte.

Après le départ de la podologue, Albert essaie de faire comprendre à Ken que cette femme est célibataire, belle et intelligente. Ken lui dit qu'il n'est pas intéressé par elle.

1777. Un chauffeur pour Annie Walker

Un an déjà ! Eh oui, c'est le premier anniversaire de bébé Tracy et les Langton veulent faire une fête mémorable. Mais ce n'est pas le sujet le plus important de l'épisode. Aujourd'hui, nous allons parler des menus travaux de Fred Gee, de l'oncle Albert qui joue les entremetteurs et de la proposition alléchante que reçoit Steve Fischer.

Commençons par Fred et Annie. Depuis quelque temps, Fred a l'impression d'être le larbin de service auprès de Mme Walker. Et je vais vous dire, ce n'est pas qu'une impression. Annie le force à réparer la Rover afin qu'elle puisse amener ses précieuses amies du « Lady Victualler » à Southport.

La voiture est réparée et passée au contrôle technique (ça allait vite à l'époque). Fred se plaint auprès de Bet Lynch d'être utilisé, mais n'ose pas en parler à Annie. Bet lui glisse une idée : conduire Annie et ses copines à Southport habillé en chauffeur afin de lancer à la patronne du Rovers un message. Ils

espèrent qu'Annie comprendra qu'elle a trop d'exigence. Pour faire encore plus vrai, Bet demande à Ken de prêter à Fred une casquette de chauffeur.

L'effet se retourne finalement contre l'infortuné barman. En effet, Annie est ravie d'avoir un chauffeur personnel et se conduit comme une reine entrant dans un carrosse. Ses amies du « Lady Victualler » sont impressionnées et Annie pavoise. À leur retour, elle offre un cadeau à Bet et un autre à Fred. Pour Bet, je ne sais pas trop ce que c'est, mais en tout cas elle est ravie. Et pour Fred, il s'agit d'un kit de nettoyage de voiture. Bet lui dit en riant qu'Annie ne le lâchera pas de sitôt en tant que chauffeur. Fred est dépité.

Depuis que Mike Baldwin lui a rédigé une mauvaise lettre de recommandation pour un nouveau job en tant qu'électricien dans une laiterie, Steve est en colère. Il voit la chance de sa vie lui passer sous le nez. Gail et Suzie lui disent que rien n'est perdu et qu'il va peut-être quand même avoir le job.

Toujours est-il que Steve veut des explications et va voir Mike. Sans se démonter, il lui dit qu'il est dégouté de la façon dont il l'a traité avec cette lettre. Il admet avoir fait une erreur en allant à l'entretien pendant ses heures de travail, mais c'est la seule faute qu'il ait commise depuis qu'il travaille pour Baldwin. Il décide de démissionner, même s'il n'obtient pas le poste à la laiterie Bristow.

Mike lui dit qu'il n'a pas donné de bonnes références à la laiterie parce qu'il veut le garder. Il a de grands projets pour lui. Il veut le former à la gestion pour qu'il devienne son bras droit. Steve est choqué par la nouvelle et dit qu'il doit y réfléchir.

— Je savais que tu dirais cela, fait Mike.

— Pourquoi ?

— Parce que tu n'es pas si intelligent que tu le prétends. Surtout avec les filles.

Mike fait référence à la fois où Steve s'était laissé manipulé par Gail et Suzie pour qu'il les emmène à la plage pendant une de ses livraisons, prouvant ainsi qu'il a commis plus d'erreurs qu'il ne veut l'avouer.

Au Western Front, Steve annonce la nouvelle à Gail et Suzie. Gail lui dit d'accepter parce c'est une occasion en or qui ne se représentera pas de si vite. Suzie pense le contraire. La laiterie est immense et il peut gravir des échelons s'il est embauché.

Steve prend rapidement sa décision et en informe Mike : il accepte de prendre le travail. Sa première mission : embaucher un nouveau livreur. Steve est aux anges.

Plus tard, Mike demande à Bet de recevoir un client le lundi soir, mais elle refuse :

— Si tu penses que je vais jouer le rôle de la pomme dans la gueule du cochon rôti, tu te mets un doigt dans l'œil !

Enfin, Albert appelle une nouvelle fois Sally Robson et s'arrange pour qu'elle vienne au moment où Ken est là. Ken est surpris de voir Sally, c'est la troisième consultation podologue en quelques jours. Sally est tout aussi surprise. Ils se rendent compte du petit manège d'Albert et décident d'entrer dans le jeu lorsqu'ils acceptent d'aller voir le dernier film de Woody Allen ensemble.

Albert est comblé, son plan de réunir Ken et Sally semble fonctionner.

1778. Une carte postale et un abus d'after shave

L'épisode débute dans le petit appartement de Bet Lynch au-dessus du magasin du coin. Elle s'épile les jambes. Renee Bradshaw entre avec sa tasse de thé à la main et constate le désordre qui règne dans la pièce.

— Eh bien, je ne l'ai pas entendue tomber.

— De quoi parles-tu ?

Renee regarde autour d'elle.

— De la bombe. On se croirait sur un champ de bataille !

Bet n'est pas connue pour être ordonnée, nous avons pu le constater lorsqu'elle a brièvement emménagé au numéro 5. Quoi qu'il en soit, elles engagent une conversation, parlent d'Emily et Ernest. J'ai l'impression qu'Emily n'est pas ici en ce moment.

Renee a reçu une carte postale d'Alf, qui est toujours à Londres pour son travail. Il lui manque et Bet, pour changer les idées à sa logeuse, organise une soirée entre filles dans un club. Renee, d'abord hésitante, finit par accepter.

Seul problème, ce soir, Bet doit travailler. Elle demande à Betty de la couvrir auprès de Mme Walker. Lui dire par exemple qu'elle a dû quitter son travail parce qu'elle a une migraine.

Mike Baldwin arrive au Rovers avec son ami George Livesey. Dans l'épisode précédent, Mike avait demandé à Bet de « divertir » George pendant son séjour et elle avait refusé. Mais maintenant qu'elle voit l'homme classe et séduisant, elle tombe sous le charme. Il l'invite à dîner ce soir, et elle accepte.

— Et que fais-tu de Renee ? s'enquiert Betty.

— Elle comprendra.

— Tu ferais mieux de partir d'ici avant l'arrivée de Mme Walker. Si je dois lui dire que tu as mal au crâne et qu'elle te voit en pleine forme, elle va se poser des questions.

Renee arrive, toute pimpante pour la soirée, et Bet lui annonce sortir avec le bel homme qui est avec Mike. Renee comprend et n'en veut pas à Bet.

Étant arrivé à Weatherfield en train, George n'a pas de voiture et demande à Mike de lui en prêter une.

— Très bien, tu prendras le van.

— Allons, Mike, tu peux faire mieux. Je pensais à la Jaguar.

À contrecœur, Mike lui donne les clés de la Jaguar.

La soirée au restaurant se passe très bien. Bet veut savoir comment se passe la relation de George avec sa femme, et elle est ravie d'entendre qu'ils travaillent chacun de leur côté et que leur emploi du temps n'est pas toujours compatible avec une vie de couple. Au cours de la soirée, le couple siffle trois bouteilles de vin. Au moment de partir, le serveur leur demande s'il doit appeler un taxi. George lui dit qu'il est venu en voiture. Le serveur n'insiste pas, mais après le départ du couple, il secoue la tête. Avant de prendre le volant, Bet demande à George de faire attention sur la route, elle compte arriver en un seul morceau dans Coronation Street. Tandis que le générique de fin défile sur un plan de la table vide, on ne peut s'empêcher d'imaginer le pire pour l'épisode suivant.

Le deuxième sujet de l'épisode concerne Sally Robson, la podologue et Ken Barlow, le neveu par alliance d'Albert Tatlock, l'homme le plus grincheux au monde après le nain de Blanche-Neige. Mais avant cela, je fais juste une parenthèse sur Steve Fischer. Il a démarré son stage pour devenir manager, et Mike le prend sous son aile. Il lui demande désormais de porter une cravate. Steve va également démarrer des cours de gestion et se rend chez Ken pour lui emprunter des livres. Ken n'étant pas là, il tape la discute avec l'oncle Albert.

Revenons maintenant à Ken et Sally. Albert sent une odeur très prononcée de parfum dans la salle de bains. Ken lui répond que c'est de l'after shave. Il vient de se raser et quoi de plus normal que d'en mettre. Mais selon Albert, il a dû utiliser le flacon complet tellement l'odeur est forte. Il se demande pourquoi, bien qu'il sache très bien la raison de cette utilisation excessive.

Sally débarque et Albert fait semblant d'être surpris. Sally perçoit également le parfum de l'after shave et l'aime bien. Ken et Sally sortent ensemble ce soir. Ils débarquent au Kabin alors que le magasin est fermé et demande à Rita de leur montrer un journal pour voir s'il y a des annonces concernant des sorties sympas pour la soirée.

Sally voit qu'il y a un match de rugby et a très envie d'y emmener Ken. Elle y est déjà allée, et trouve que l'ambiance est bien meilleure sur place qu'à la télévision.

Plus tard, le couple débarque au Rovers. Le match a beaucoup plu à Ken qui la remercie. Elle parle un peu d'elle. Elle lui dit qu'elle est divorcée. C'est elle

qui a quitté son mari, précise-t-elle. Elle ajoute qu'elle a une fille de douze ans, Philippa.

Est-ce le début d'une grande histoire d'amour ou un coup d'épée dans l'eau ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

En attendant... ta-ra comme ils disent.

- 4 janvier - Hilda Ogden est interviewée à la radio alors qu'elle fait la queue pour les soldes Perkins et ne remarque pas l'ouverture du magasin. Elle rate le téléviseur couleur qu'elle voulait.
- 9 janvier - Ernest Bishop est abattu au cours d'un vol chez les Bishop.
- 11 janvier - Ernest Bishop meurt à Weatherfield General après avoir été abattu à l'usine.
- 18 janvier - Les funérailles d'Ernest Bishop ont lieu.

FEVRIER 1978

Épisodes 1779 à 1786



1779. Une bosse sur la Jaguar et un changement d'attitude

Cet épisode est la suite directe de l'épisode 1778. Nous avons laissé Ken Barlow et la charmante Sally Robson au Rovers. Ken vient d'apprendre qu'elle est divorcée et qu'elle a une fille de douze ans. Elle lui demande s'il est choqué par cette nouvelle. Il lui dit qu'il est plutôt surpris.

Ils rentrent à la maison où ils trouvent Albert assoupi dans le salon. Pendant que Ken prépare une tasse de thé, Sally apprend à l'oncle Albert qu'ils sont allés voir un match de rugby. Albert, toujours aussi « vieux jeu », estime que ce n'est pas un endroit convenable pour une femme. Il aimerait cependant les accompagner la prochaine fois.

Tandis qu'ils prennent le thé, Albert montre fièrement une photo des jumeaux Peter et Susan. Sally lui dit qu'ils ont le même âge que sa fille.

— Je ne savais que vous étiez marié, dit Albert.

— Je ne le suis pas. Je suis divorcée.

Du coup, Albert fait la tête. Il ne dit plus un mot jusqu'à la fin de la soirée. Plus tard, Ken lui fait la remarque :

— Tu changes souvent d'humeur, oncle Albert. Tu passes allègrement de la mauvaise humeur à une encore plus mauvaise humeur.

Albert lui dit que Sally n'est pas une femme pour lui. Ken lui rappelle que c'est lui qui a joué les entremetteurs. Mais le vieil homme ignorait la situation de la jeune femme.

— Elle cherche un mari et veut te mettre le grappin dessus.

Ken lui dit que ce n'est pas le cas. Albert lui demande de se méfier d'elle.

Le couple sort de nouveau et pour le deuxième soir consécutif. Lorsqu'ils rentrent au numéro 1, Albert monte se coucher sans leur dire un mot. Sally avoue qu'Albert a dû mal à cacher ses sentiments. Ken offre une tasse de thé à Sally et lui dit qu'il veut lui parler. Ils sont d'accord pour dire qu'ils ne veulent pas d'une situation sérieuse.

L'autre storyline de l'épisode concerne bien sûr Bet Lynch et George Livesey. Ils sont sortis du restaurant un peu ivres, ayant bu trop de vin. Dans la voiture, Bet demande à George de ralentir. George avoue qu'il est un peu dans le brouillard. Soudain, il heurte quelque chose et le choc projette Bet contre le pare-brise. Elle est très légèrement blessée au front et demande ce qu'il s'est passé. George assure qu'il a heurté un trottoir, rien de grave.

Lorsqu'elle revient saine et sauve à l'appartement, Renee s'occupe d'elle. Bet lui raconte alors le petit incident.

Le lendemain matin, Bet doit faire avec la gueule de bois et le coup qu'elle a pris sur le front. Renee vient la voir et lui montre un article de journal parlant d'un homme qui a été renversé à Parrswood à vingt-trois heures juste au moment où elle et George empruntaient cette route. Un témoin a vu la voiture s'éloigner. Au passage, les nouvelles sont vite imprimées dans ce journal. Félicitations au rédac' chef.

Bet est persuadée que c'est George qui a renversé l'homme et elle convoque le chauffard au Rovers. Il admet avoir renversé l'homme. Bet est choquée et demande à George pourquoi il ne s'est pas arrêté.

— Je ne pouvais pas. Je n'aurais pas dû conduire, j'ai perdu mon permis il y a six mois, pour conduite en état d'ivresse.

Double choc pour Bet ! Elle s'en veut d'avoir accepté l'invitation de ce malotru. Elle veut aller voir la police, mais George lui rappelle que la voiture est celle de Mike Baldwin. Il accepte de venir à l'usine avec elle pour en parler à Mike.

Celui-ci lui ordonne de se dénoncer à la police. Mais George le menace de ne pas signer le contrat qui permettra à Mike de développer Baldwin's Casual. Mike prend son temps pour réfléchir, et dit à George que s'il n'appelle pas la police, c'est lui-même qui s'en chargera. Et ça ne plaidera pas en sa faveur si ce n'est pas lui qui se dénonce.

George se plie aux exigences de Mike et appelle la police pour se dénoncer. L'inspecteur l'attend au commissariat. Avant de s'y rendre, il dit à Mike qu'il a perdu le contrat. Cependant, Mike n'en est pas si sûr et menace à son tour George de dire à sa femme qu'il se trouvait avec une femme lorsqu'il a heurté la victime.

— Tu vas avoir ton contrat, dit Bet.

— Je parie que oui, sourit Mike.

Bet est désespérée par les hommes et en parle à Renee. Elles conçoivent toutes les deux que les hommes sont des porcs, mais qu'elles ont besoin d'eux.

Sinon, nous avons vu un peu Steve Fischer dans cet épisode. Il porte maintenant et fièrement une grosse cravate bleue et se charge de menus travaux, un peu comme un secrétaire. Il doit encore faire ses preuves et suivre des cours de management.

Enfin, Rita reçoit un appel d'Emily, qui souhaitait parler à Mavis (mais elle n'est pas là). Comme je le pensais, la jeune veuve n'est pas à Weatherfield et se trouve chez sa sœur. Elle annonce à Rita qu'elle rentre très bientôt. Rita se demande dans quel état d'esprit ils vont la retrouver...

1780. Des bruits dans le grenier et un difficile retour

L'épisode débute avec Elsie Howard, confortablement installée dans son lit, au numéro 11. Elle est réveillée à cinq heures du matin par un bruit incessant qui vient du grenier. Elle réveille Suzie, qui réveille Gail, et les trois entendent maintenant le bruit. Elles pensent immédiatement à des rats.

Les murs des maisons de Coronation Street semblent aussi fins que des feuilles de papier. En tout cas, ils ne sont pas insonorisés, car Hilda Ogden, au numéro 13, est réveillée par la discussion des filles. Elle demande à Stan de réagir, et il lui demande de la fermer et de retourner se coucher. Hilda frappe alors au mur avec le talon de son chausson et hurle aux filles du numéro 11 de se taire. Les murs ne sont pas si fins en fin de compte, Hilda n'y a pas fait de trou, heureusement. Gail réplique en frappant à son tour sur le mur.

Le lendemain, elle convoque Eddie Yeats qui va voir par lui-même ce qui se passe dans le grenier. Ce ne sont pas des rats, mais des pigeons qui ont élu domicile au-dessus de la chambre d'Elsie.

Plus tard, Len Fairclough va voir de plus près et constate qu'il manque des ardoises sur le toit des Ogden. C'est par-là que les pigeons sont passés.

— Mais pourquoi ils ont élu domicile chez moi si le trou se trouve chez les Ogden ?

— Je suppose qu'il fait plus chaud chez toi que chez eux, explique Len.

Elsie constate avec satisfaction que la faute incombe à ses voisins et va se faire un immense plaisir de le leur dire. Mais si Hilda est stupéfaite d'apprendre qu'il manque des ardoises sur son toit, elle refuse de le réparer, car les pigeons ne la dérangent pas puisqu'ils vont loger chez Elsie.

En apprenant cela, Suzie est outrée par le culot des Ogden. Malgré les protestations de Gail et Elsie, elle monte vaillamment au grenier pour essayer de reboucher le trou avec du papier journal.

Alors qu'Hilda fait le lit dans sa chambre, elle entend du bruit et appelle Stan. Il n'y a pas que les murs qui sont fins, les plafonds aussi. En tout cas, ils sont assez fragiles et ne supportent pas le poids de Suzie. Les Ogden constatent avec consternation que Suzie vient de faire un trou dans le plafond, suffisamment grand pour que son pied et une partie de sa jambe dépassent.

Renee Bradshaw n'est pas en ville, elle a dû partir à Lancaster auprès de sa mère malade afin de s'occuper d'elle. C'est Mavis Riley qui s'occupe du magasin du coin en son absence. Tout le monde est surpris de voir Mavis derrière le comptoir, pensant qu'elle n'est pas assez solide pour s'occuper seule d'un magasin. Mavis compte bien leur prouver le contraire.

Emily Bishop est de retour dans Coronation Street, et tout le monde s'occupe d'elle. Deirdre lui fait le ménage et à manger, Annie Walker vient la voir avec une bouteille de Sherry (qui semble pour elle le seul remède au chagrin). Emily est contente lorsqu'Annie évoque Ernest. Tout le monde évite de parler de lui, alors que cela ferait du bien à Emily. Annie lui dit qu'elle est passée par là avec la perte de son cher Jack, elle sait donc parfaitement ce dont Emily a besoin pour être réconfortée.

Cependant, Emily n'a pas envie qu'on s'occupe d'elle comme si elle était invalide. Elle le fait gentiment savoir à Deirdre, qui s'éclipse. Emily ne reste pas seule longtemps, car peu de temps après, Mavis débarque sans crier gare avec une valise à la main. Elle a décidé de venir s'installer quelques jours chez Emily afin de s'occuper d'elle. La pauvre veuve n'est pas au bout de ses peines.

1781. Une querelle de voisinage et une aide maladroite

Après un mois de janvier dramatique, nous avons besoin d'un peu de comédie. C'est chose faite dans cet épisode et ça fait du bien. La querelle de voisinage des numéros 11 et 13 est l'intrigue principale de l'épisode du jour.

Nous avons laissé la jambe de Suzie Birchall coincée dans le plafond de la chambre des Ogden. Hilda panique et ne sait trop quoi faire, alors elle saisit la jambe dans un geste désespéré pour la tirer vers elle. Elle ne récupère que la chaussure. Suzie parvient à se dégager et retourne au numéro 11 où elle explique à Elsie Howard ce qui vient de se passer.

Folle de rage, Hilda cogne contre le mur avec la chaussure de Suzie et crie à Elsie qu'elle leur demande réparation pour ce qui vient de se passer. Eddie Yeats arrive chez les Ogden et s'amuse de la situation, surtout lorsqu'un pigeon

sort du trou pour atterrir sur le lit. Hilda devient hystérique, à notre plus grande joie.

Elle veut aller voir Elsie pour demander des dédommagements, mais Stan dit qu'il s'en occupe. C'est à lui de régler cette histoire, et il part chez les voisines avec la chaussure de Suzie dans la main. Hilda est admirative de son homme qui prend les choses en main.

Mais quand Stan décide de prendre les choses en main, il y a toujours un couac. Dans le salon d'Elsie, il rejoue la scène de Cendrillon. Il veut savoir à qui appartient la chaussure afin de découvrir la coupable et demande à chacune de l'essayer. Les trois femmes se moquent de lui et Suzie avoue volontiers que c'est elle qui a traversé le mur de leur chambre. Stan demande qu'elle paye les réparations, mais Suzie lui montre sa cheville et le menace de le poursuivre en justice parce que le plafond est fragile. Stan ne bronche pas et s'excuse presque d'être venu réclamer de l'argent. Il s'en va et les filles se mettent à rire.

Bien sûr, quand Hilda apprend que Stan a échoué, elle débarque chez Elsie comme une renarde dans un poulailler. Len est avec les filles et la grosse dispute qui intervient entre Hilda et Elsie le fait rire. Elsie n'en peut plus d'Hilda, et dans une scène devenue mythique, elle la jette dehors d'une manière plutôt brutale.

Hilda ne compte pas en rester là. Puisqu'elle a obtenu une fin de non-recevoir, alors elle décide d'appliquer la loi du Talion : « œil pour œil, dent pour dent ». Elle place une chaise sur une commode et, d'un pas peu assurée, franchit le grenier.

Dans sa chambre, Elsie entend du bruit au-dessus d'elle et comprend rapidement qu'Hilda est en train de faire un trou dans son plafond avec le manche de son balai. Elle y parvient, au grand dam d'Elsie, et l'on entend le rire sardonique de dame aux bigoudis tandis que défile le générique. On attend la suite avec impatience.

Pour le reste, sachez que nous avons enfin des nouvelles d'Ena Sharples. Ça faisait un bon bout de temps qu'elle avait disparu de la rue. Au magasin du coin, Emily Bishop demande à Eddie s'il a des nouvelles d'elle. Il lui répond qu'elle est en vacances à Hartlepool, chez des parents. Il a récemment reçu une carte postale. Elle revient bientôt. On s'en réjouit.

Lorsque Len découvre que Mavis travaille au magasin du coin en remplacement de Renee Bradshaw, il s'en réjouit, car il aura un salaire en moins à verser. Mavis lui dit que ce n'est pas ce qui était prévu.

— Désolé Mavis, mais si vous travaillez moins au Kabin, vous serez moins payer.

— Vous plaisantez ?

— Est-ce que j'ai l'air de plaisanter ?

Après la mort brutale d'Ernest Bishop, la pauvre Emily aimerait retrouver une vie normale, mais on ne lui en donne pas l'occasion. Personne ne sait vraiment comment réconforter une personne en deuil et Mavis pense que le meilleur moyen est qu'Emily se relaxe. Mavis compte donc faire à manger et le ménage tous les jours. Bien évidemment, ce n'est pas ce que veut Emily. Elle veut pouvoir reprendre le cours de sa vie, s'occuper pour que la journée se passe plus rapidement. Elle a même décidé de reprendre son travail à l'hôpital dès demain matin.

— Le même hôpital ?

— Oui Mavis, le même hôpital que celui où Ernest est mort.

Elle ajoute qu'elle ne veut surtout pas être traitée comme une invalide. Elle commence à trier les vêtements de son défunt mari pour les donner à la mission. Elle ne peut se défaire cependant de sa montre et de ses partitions de musique.

Le ballet des résidents continue cependant. Fred Gee vient la voir et lui propose son aide pour des travaux manuels, tandis qu'Annie Walker lui dit que si elle a besoin d'argent, qu'elle n'hésite pas à faire appel à elle pour un prêt. Emily lui dit que c'est gentil de sa part, mais que Mike Baldwin a été très généreux, et qu'elle a aussi reçu une aide de l'État.

1782. Une fausse carte de Saint-Valentin et un plaisant repas

Elsie Howard est couchée dans son lit, profondément agacée par ce qu'a fait Hilda Ogden à son plafond. Suzie a scotché du papier peint pour colmater le trou. Il est suffisamment épais pour que les pigeons ne passent pas.

Suzie aimerait continuer la vendetta contre les Ogden, mais Elsie ne veut pas en rajouter. Elle décide d'en rester là, et pour ne pas envenimer les choses avec ses voisins, elle décide :

— Les Ogden payeront les réparations de leur plafond, et nous payerons les réparations du nôtre.

— « Nous » ? s'inquiète Gail.

— Oui, « nous » !

Len vient estimer le coût de la réparation du plafond du numéro 11 et annonce à Elsie la jolie somme de 25 £. Si Elsie est contrariée, Len est amusé par la querelle de voisinage.

Suzie dit à Gail qu'elle n'a pas les moyens de payer un tiers de cette somme et tisse un de ses plans machiavéliques pour échapper au paiement. Elle se rend au Kabin pour acheter une carte de Saint-Valentin qu'elle destine à Stan. Elle

explique à Gail que la carte va semer la zizanie dans le couple, le couple va se disputer tellement qu'ils n'auront plus l'énergie nécessaire pour répliquer lorsqu'elle va leur demander de payer pour les deux plafonds. Un raisonnement un tantinet tordu à mon goût, mais bon... on connaît Suzie. Inutile de préciser qu'elle n'a pas mis Elsie dans la confidence.

La jeune fille pense que cela a marché, car elle et Gail entendent une violente dispute. Stan crie après Hilda et lui dit ses quatre vérités.

Mais elles se trompent. En effet, lorsqu'Hilda prend connaissance de la carte destinée à Stan et trouvée dans la boîte aux lettres, elle comprend aisément qu'il s'agit d'une farce. C'est vrai, quoi ! Qui pourrait envoyer une carte de Saint Valentin à son Stan ? Qui, sinon quelqu'un qui leur en voudrait. Quelqu'un avec qui ils sont en guerre. Elle demande donc à Stan de lui crier dessus, suffisamment pour que Gail et Suzie les entendent depuis le numéro 11. Elle est cependant vexée de voir que Stan apprécie vraiment de lui dire ses quatre vérités.

Mais pour Hilda, la guerre ne fait que commencer. Avec Stan et Eddie, Hilda pend le tapis de la chambre dans l'arrière-cour, s'assurant qu'il est le plus près possible du linge des filles du numéro 11. Le tapis est maculé de plâtre du plafond cassé et de fientes de pigeons. Elle bat le tapis, salissant ainsi le linge d'Elsie.

Elsie ne comprend pas pourquoi les Ogden agissent de la sorte, et Suzie n'ose pas lui avouer qu'elle a mis de l'huile sur le feu. À mon avis, la guerre n'est pas terminée...

L'autre sujet de l'épisode concerne l'histoire naissante entre Ken Barlow et la podologue Sally Robson. On commence déjà à parler d'eux, notamment au Kabin entre Mavis et Rita.

Sally se rend au numéro 1 afin de prévenir Ken qu'elle ne pourra pas venir à leur rendez-vous ce soir parce qu'elle n'a trouvé personne pour s'occuper de Philippa. Mais Ken est absent et elle est reçue par un oncle Albert encore plus bougon que d'habitude. Elle comprend qu'il n'apprécie pas son statut de femme divorcée.

Plus tard, Albert prévient Ken que Sally a annulé le rendez-vous. Ken décide alors d'inviter Sally et Philippa à dîner à la maison. Albert passe son tour et décide de se rendre au club des légionnaires.

Le dîner avec Sally et sa fille se passe à merveille. Ken et Philippa s'entendent très bien. La fillette est charmante et accepte de venir jeudi au centre communautaire pour un après-midi « discothèque ». C'est sûr, Albert ne va pas apprécier cette nouvelle relation qui semble se nouer...

1783. Figure paternelle et musique assourdissante

La guerre continue entre Elsie Howard et Hilda Ogden. Folle de rage après avoir découvert son linge souillé par le tapis d'Hilda, Elsie jette ses déchets dans la cour des Ogden. On entend les deux femmes se chamailler dans toute la rue. Suzie Birchall et Gail Potter s'en amusent.

Lorsqu'Elsie rentre chez elle, sa tension ne va pas en diminuant. Hilda met la radio à fond. Elsie frappe avec sa chaussure sur le mur. Les murs sont fins, mais solides. Au numéro 13, Stan se bouche les oreilles et Hilda se délecte d'entendre sa voisine hurler après elle.

Eddie arrive chez les Ogden et, stupéfait par la musique assourdissante, éteint la radio. Il tente de calmer Hilda et lui demande d'être raisonnable et de se tenir à l'écart d'Elsie pour mieux la confronter. L'ignorance est peut-être le plus grand mépris. Mais Hilda ne s'en laisse pas compter. Elle veut aller au clash et « combattre le feu par le feu », comme elle dit.

Len Fairclough s'amuse beaucoup de cette querelle. Il a droit aux foudres d'Elsie lorsqu'il lui dit qu'elle est trop vieille pour ce genre d'enfantillage. La musique recommence et Elsie se précipite chez les Ogden, suivie par Len. La scène est délicieuse. On voit Stan qui est installé à table en train de manger et qui est pris en sandwich entre Elsie et Hilda qui, n'ayons pas peur des mots, s'engueulent royalement. Elsie provoque Hilda pour qu'elles se battent, Hilda retrousse ses manches, et finalement Stan leur crie d'arrêter. Il veut manger tranquillement. Len essaie de calmer le jeu et suggère un médiateur. Elsie le désigne, mais Hilda pense qu'il risque de ne pas être impartial.

La médiation a échoué. Si Elsie est d'accord pour prendre un nouveau départ avec les Ogden et oublier les récents incidents, Hilda refuse catégoriquement. Plus tard, alors qu'elle entend Elsie revenir chez elle, elle met la radio à fond près du mur mitoyen, un sourire de satisfaction sur les lèvres. L'armistice n'a pas encore été signé.

Nous voyons aussi brièvement dans cet épisode Steve Fisher. Il a envoyé des cartes de Saint-Valentin à Suzie et Gail et voulait savoir si elles les avaient reçues. Gail minaude en le remerciant chaleureusement pour cette attention, tandis que Suzie est contrariée, elle pensait que la carte venait de Nick Partington, son nouveau crush. Gail mentionne le fait qu'elle a envoyé une carte à Steve en retour. Ce dernier l'en remercie.

Ken Barlow informe l'oncle Albert qu'il a invité la jeune Philippa à l'après-midi « discothèque » du centre communautaire. Il trouve toujours qu'une relation avec une femme divorcée et mère n'est pas une bonne idée et ne peut qu'attirer des ennuis à son neveu par alliance. Cependant, Philippa parle un peu avec le

vieil homme en attendant Ken et elle l'amadou. Finalement, Albert lui offre même un bonbon, geste symbolique qui surprend Ken.

En parlant avec Philippa, Ken s'aperçoit que la fillette cherche une figure paternelle. Il interroge Sally sur la relation qu'elle a avec son père. La podologue lui dit qu'elle ne le voit pratiquement plus. Ken ne se formalise pas de l'affection nouvelle de la fillette à son égard, cela ne le dérange pas qu'elle le prenne pour une figure paternelle. Et cela veut aussi dire qu'il est prêt à s'engager davantage dans sa relation avec Sally.

1784. Une demande maladroite et un écran neigeux

Un épisode de Coronation Street est, la plupart du temps, divisé en trois intrigues. L'intrigue A, la principale, concerne encore la querelle Ogden/Howard, l'intrigue B, la secondaire, est le retour de Londres d'Alf Robert, et enfin la petite intrigue, dite intrigue C, met en scène Emily Bishop.

Commençons, une fois n'est pas coutume, par la petite intrigue. Il semble que bébé Tracy remonte quelque peu le moral d'Emily après la perte brutale de son mari. Au numéro 5, alors que Deirdre fait le ménage, Emily s'amuse avec la gamine. Seulement, Emily n'aime pas déranger et elle craint de s'imposer un peu trop aux Langton. Deirdre lui assure qu'elle est toujours la bienvenue chez eux.

Pour remercier Deirdre, Emily propose d'aller promener Tracy au parc. La jeune mère hésite à laisser sa fille seule avec une Emily encore bien fragile, et cependant accepte de lui faire cette faveur. Elle demande plusieurs fois à Emily de ne pas trop s'attarder au parc, et les regarde partir avec inquiétude.

Plus tard, Deirdre se rend au magasin du coin et dit à Renee Bradshaw qu'elle est inquiète, car Emily tarde à rentrer. Renee lui dit qu'il est normal qu'elle s'inquiète pour sa fille, mais elle est persuadée que rien n'est arrivé à Tracy.

Nous sommes dans un feuilleton, nous avons donc tout lieu de penser que la fragile Emily aurait pu enlever Tracy, ou bien que la petite s'est fait kidnapper. Eh bien, non. Emily revient avec une Tracy en un seul morceau en passant par le magasin. Renee lui dit que Deirdre s'est inquiétée et Emily est désolée, elle n'a pas vu l'heure passée. Intrigue C, check.

On passe à l'intrigue A si vous voulez bien. La guerre entre les résidents des numéros 11 et 13 s'éternise pour notre plus grand plaisir. Les querelles de voisinage, on adore quand ça ne nous concerne pas. Nous avons toujours nos deux trous au plafond. Len fait un devis à Elsie. Il réparera les plafonds pour 20 £ chacun ou bien il fait un prix à 30 £ pour les deux. Elsie choisit la deuxième solution, à condition que les Ogden payent 20 £ et elle seulement 10 £. Ça ne

ne passe pas du côté d'Hilda qui ne comprend pas pourquoi elle doit payer plus qu'Elsie.

Du coup, Hilda continue à faire du bruit et les deux femmes s'insultent par mur interposé. Hilda crie tellement fort que Renee, au magasin, cogne à son tour contre le mur. Hilda hurle de plus belle, cette fois contre Renee. Ah, les joies du voisinage !...

Stan, de son côté, a des problèmes bien plus matériels que ça. Le chariot dont il se sert pour laver les vitres est cassé. Pour éviter de gaspiller de l'argent, il aimerait la réparer lui-même. Cependant, il lui faudrait une perceuse. Fred Gee lui en prête une. Stan se met donc à percer du bois dans le salon. Bien évidemment, Elsie et les deux filles qui sont en train de dîner l'entendent. Mais elles ont maintenant tellement l'habitude du bruit qu'on a l'impression que ça ne les dérange pas plus que ça.

Ça dérange en tout cas Hilda, qui n'a pour l'instant pas compris que Stan tient dans sa main une arme de destruction massive. En effet, la perceuse électrique perturbe la télévision d'Elsie. Folle de rage, Elsie se ramène au numéro 13 et invective Stan. Hilda s'en mêle et se dispute avec Elsie. Stan n'en peut plus de ces éternelles querelles. Elsie remarque que c'est la perceuse qui interfère avec sa télévision. Du coup, Hilda s'empresse de prendre le « précieux » dans ses mains.

— Ce petit objet fait des interférences à votre télévision, ce n'est pas de chance. Donnez-moi l'heure de vos émissions favorites et je vous promets de faire fonctionner cette petite merveille.

Cela engendre une autre dispute. Hilda met Elsie à la porte. Plus tard, elle verse ses déchets de poubelle dans la cour du numéro 11, avec un sourire de satisfaction et sous le regard désespéré de Stan. Intrigue A : check. Le générique de fin se déroule avec un plan des déchets d'Hilda.

L'intrigue B démarre avec Alf qui longe le trottoir de Coronation Street, un paquet à la main, au même moment où Emily se rend au parc sous le regard protecteur de Deirdre. Il arrive près du magasin, se ravise et fait demi-tour jusqu'au Rovers où Fred lui paye une bière.

Tout le monde pense qu'Alf s'est bien amusé à Londres, mais en réalité, il s'est ennuyé, car il n'a fait que travailler (une histoire d'ordinateur apparemment).

Il prend son courage à deux mains et se rend au magasin, avec une idée bien précise en tête. Il veut à deux reprises donner le cadeau qu'il a acheté à Londres pour Renee, mais chaque fois, il est interrompu par des clients. Finalement, il lui tend le paquet et s'en va. Renee l'ouvre et trouve un parfum hors de prix. Elle est touchée.

Alf revient plus tard et cette fois, il tourne la pancarte de la porte d'entrée pour signifier que c'est fermé.

— Ce n'est pas très bon pour les affaires, lui dit Renee.

— Ce que j'ai à dire est important et si je ne le fais pas maintenant, je ne le ferais jamais.

Alors Alf lui dit qu'il a beaucoup pensé à eux lorsqu'il était à Londres et il pense qu'ils pourraient se marier. Il lui donne un tas de raisons, pas très romantiques, il faut bien le dire.

— J'ai un bon salaire et une grande maison vide qui ne demande qu'à être comblée.

Renee l'observe alors qu'il parle maladroitement. Intrigue B : check.

Va-t-elle accepter sa demande en mariage ? La réponse dans les prochains épisodes.

1785. La goutte d'eau qui fait déborder le vase et une rétractation

Au numéro 11, Elsie Howard informe Gail Potter que c'est son tour de passer l'aspirateur. Suzie lui conseille d'aller vider le sac avant qu'il n'explode. Gail se rend donc dans l'arrière-cour et aperçoit les déchets des Ogden près du mur mitoyen. Elle appelle Elsie qui n'arrive pas à croire qu'Hilda ait pu aller aussi loin.

Une nouvelle fois folle de rage, elle sort de chez elle avec les filles et va tambouriner à la porte des Ogden (la porte doit-être fermée à clé parce que normalement, elle ne se gêne pas pour entrer). Lorsque Fred les croise en allant prendre son service au Rovers, il lui demande ce qu'il se passe.

— Occupe-toi de tes oignons, fulmine Elsie tout en continuant à marteler la porte du numéro 13.

À l'intérieur, Stan dit à Hilda qu'elle ferait mieux d'ouvrir. Assise à la table du salon avec une cigarette, elle répond calmement :

— Je ne suis pas d'humeur à me disputer aujourd'hui.

Elsie abandonne et crie à Hilda qu'elle va porter l'affaire en justice. Ce qu'a fait la dame aux bigoudis est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Hilda ne s'en inquiète pas pour autant.

Cependant, lorsqu'elle se rend au Rovers, Fred lui dit qu'il a vu Elsie en route pour aller porter plainte. Il lui fait savoir que si l'affaire est portée devant la justice, Elsie aura un avocat et les Ogden devront également s'en payer un, ce qui leur coûtera cher.

— Satisfait ? ironise Stan devant une Hilda qui commence à flipper.

Hilda fait venir Alf Roberts chez elle afin de lui demander conseil. Il lui dit qu'elle aurait dû faire appel à Len Fairclough, qui est le conseiller principal.

— Je ne préférerais pas.

— Pourquoi ?

— Disons qu'il est impliqué dans l'affaire en tant qu'ami de la Jézabel qui veut me poursuivre en justice.

Alf comprend de quoi il en retourne et, au grand soulagement d'Hilda, l'informe qu'elle peut faire appel au tribunal d'arbitrage des petites créances en déposant une requête conventionnelle et que cela ne lui coûtera qu'une livre sterling.

— Nous vivons dans un magnifique pays, s'émerveille Hilda.

— Le meilleur, répond Alf avant de partir.

Voilà pour la querelle de voisinage qui occupe ce mois de février 1978. Passons à Emily Bishop. Elle devient un peu trop présente dans la vie de la petite Tracy et Deirdre s'en inquiète. Emily insiste pour garder l'enfant et la jeune mère finit par accepter.

Tandis qu'elle se rend au Rovers, elle parle à Betty Turpin de ce lien nouveau qu'Emily tisse avec la gamine. Elle a l'impression que la veuve Bishop veut prendre le contrôle de l'enfant. Betty lui conseille de laisser Emily voir Tracy :

— Quand mon Cyril est mort, j'étais à ramasser à la petite cuillère. J'avais l'impression de traverser un tunnel sombre sans fin. C'est ce qu'Emily doit ressentir. Laisse-la voir Tracy, la petite pourrait l'aider à traverser ce tunnel et à en sortir.

Emily est une femme intelligente et pleine de bon sens. Lorsqu'elle débarque à nouveau au numéro 5, elle se rend compte qu'elle accapare les Langton et demande à Deirdre de ne pas hésiter à lui dire si elle abuse de leur amitié.

— Vous m'avez tellement aidé après la mort d'Ernest, toi et Ray. Je ne veux pas être un parasite pour vous, je détesterais cela.

Deirdre est émue par la déclaration d'Emily et lui demande de venir garder Tracy ce soir.

Bon, je suppose que vous voulez savoir si Renee Bradshaw a dit oui à la demande en mariage d'Alf. Nous sommes dans un feuilleton, donc la réponse est compliquée. Apparemment, hier soir, elle a dit oui, mais maintenant, à la lumière du jour, elle dit non. Alf est dérouteré par ce changement d'avis.

Tous les deux sont malheureux. Renee n'arrive pas à se concentrer sur son travail au magasin et Alf noie son chagrin devant une pinte au Rovers. Len va

le voir et Alf lui annonce que Renee s'est désavouée. Len en parle à Rita qui va immédiatement parler à Renee. Celle-ci lui explique son revirement de situation :

— Sa demande était tellement calculée.

— Tu voulais qu'il s'agenouille ?

— Non, bien sûr. Mais il ne m'a parlé que de chiffres. On avait l'impression qu'il se vendait en me disant qu'il avait une bonne situation et une grande maison. Je voulais juste qu'il me dise qu'il m'aime et qu'il veut être avec moi. Pas qu'il me parle de statistique.

Rita en parle à Len qui en parle à Alf. Len lui conseille d'aller refaire sa demande en parlant de ses sentiments à l'égard de Renee. Après une petite hésitation, il se lance et retourne au magasin du coin. Profitant de l'absence de client, il lui dit tout ce qu'il a sur le cœur et termine par un « je t'aime » avant de l'embrasser. Il y a du mariage dans l'air, on dirait.

1786. Allô la France et une mauvaise idée

Vous vous souvenez de Roger Floriet ? C'était le français que Gail et Suzie avaient hébergé en l'absence d'Elsie. Il me semble que c'était l'été dernier. Eh bien, nous allons le revoir dans cet épisode. Mais avant cela, évoquons nos voisins querelleurs.

Tandis qu'il cherche sa paire de chaussettes alors qu'elle se trouve sur la table du salon (!), Stan donne une idée à Hilda. C'est plutôt lorsqu'il l'invite à enlever ses bigoudis et venir se vautrer avec elle dans le lit qu'elle a l'idée d'aller au bureau des médiations coiffée et habillée chichement.

Au Rovers, elle croise Rita et lui demande gentiment si elle veut bien lui prêter son manteau noir en fourrure. Rita accepte volontiers, du moment que cela embête Elsie.

Juste avant de partir, Hilda enlève ses trois rouleaux sur la tête qui font sa célébrité et se coiffe quand Rita arrive avec le manteau, un joli chapeau noir et des boucles d'oreilles hors de prix. Hilda se sent comme une reine.

Au Rovers, Emily Bishop croise Elsie et lui dit que la partie sera dure au bureau des médiations. En effet, elle pense que le médiateur sera du côté des Ogden parce qu'ils paraissent plus pauvres qu'Elsie (elle ne sait pas qu'Hilda est en habit d'apparat). Ils ont toujours un faible pour la classe ouvrière. Cela donne une idée à Elsie.

Au bureau des médiations, la secrétaire fait entrer Hilda et Stan dans le bureau du médiateur. Elsie arrive quelques instants plus tard, vêtue d'un trench-coat et flanquée d'un fichu sur la tête. Elle s'assoit en face des Ogden.

— Eh bien, je ne savais qu'il s'agissait d'un rendez-vous habillé, raille-t-elle.

Hilda affiche une moue, comprenant qu'elle a commis une erreur en s'habillant sur son 31.

Alf Roberts et Renee Bradshaw sont sur un petit nuage depuis que Renee a accepté la demande en mariage. Bet Lynch les félicite, ainsi que tout le monde au Rovers.

Les futurs mariés se rendent dans une bijouterie pour une bague de fiançailles. Renee craque sur un bijou qui vaut cher, mais ce n'est pas un problème pour Alf, qui la lui offre volontiers.

Ils décident ensuite d'organiser une petite fête de fiançailles pour les personnes les plus proches et invitent Emily. Elle accepte, ravie de pouvoir se changer les idées.

Au Western Front, Gail s'extasie devant l'annuaire international et sur le fait qu'on peut téléphoner à n'importe qui dans le monde. Cela donne une idée (encore une !) à Suzie. Elle décide de téléphoner à Roger depuis le poste se trouvant à l'arrière-boutique. Au passage, je note que déjà à l'époque, l'indicatif pour la France était le 0033. Gail veut l'en empêcher, car les communications pour l'étranger coûtent très cher. Bien évidemment, cela n'arrête pas l'intrépide et irréfléchie Suzie. Elle appelle donc Roger, qui est chez lui à Lyon, et qui est heureux d'entendre la voix de Suzie et, plus brièvement, celle de Gail. Cette dernière se rend ensuite dans la boutique afin de faire le guet si Mike Baldwin arrive.

Suzie reste carrément vingt minutes au téléphone avant que Mike n'arrive. Elle raccroche immédiatement et dit à Mike qu'il s'agissait d'une cliente qui avait un problème avec la taille d'un vêtement qu'elle a acheté.

Plus tard, pour s'excuser de lui avoir raccroché au nez, elle rappelle Roger, qui cette fois a le temps de l'inviter à Lyon après l'hiver. Mike arrive de nouveau et elle raccroche, avec la même excuse que la dernière. Mike trouve curieux que deux femmes téléphonent pour se plaindre.

— Ce n'est pas ma faute si elles ont toutes des problèmes de taille, fait Suzie.

Une fois Mike parti, Suzie annonce qu'elle a déjà sa destination pour ses vacances d'été. Elle ira voir Roger en France.

- 22 février - Renée Bradshaw accepte la demande en mariage d'Alf Roberts.
- 27 février - Elsie Howard et les Ogden se rendent à la cour des petites créances pour les dommages qu'ils prétendent chacun avoir causés à leurs propriétés.

MARS 1978

Épisodes 1787 à 1795



1787. Une médiation houleuse et une fête de fiançailles

Ce début de mois voit la fin de la guerre entre les Ogden et Elsie Howard. Le médiateur, un certain M. Franklyn, a beaucoup de mal à faire respecter la procédure. Elsie expose les faits, mais elle est constamment interrompue par Hilda, que Franklyn a du mal à faire taire. Si Elsie s'en tient à ce qui s'est réellement passé, ce n'est pas le cas d'Hilda qui enjolive les faits en rejetant toute la faute à Elsie.

Le médiateur rend son verdict : Elsie et Hilda paieront chacune leurs propres réparations. Si cela va très bien à Elsie, qui n'en demandait pas plus, Hilda est au contraire furieuse et pense s'être fait gruger.

De retour dans la rue, elle se rend au Rovers et annonce à Betty qu'elle a perdu. Lorsque Betty apprend que les frais sont partagés, elle ne comprend pas pourquoi Hilda pense qu'elle a perdu. Hilda dit enfin ce qu'elle a sur le cœur, et qui est bien plus profond qu'un trou dans son plafond. Elsie a tout ce qu'elle veut, elle dirige les salariés de l'usine Baldwin, peut se payer tout ce dont elle a besoin et est libre comme l'air. Tandis qu'elle, Hilda Ogden doit trimer à nettoyer les sols de l'usine et du Rovers, se levant très tôt le matin, pour un salaire de misère. C'est donc l'amertume d'une vie peu enviable qui a conduit Hilda à s'opposer aussi violemment à sa voisine.

De son côté, Suzie Birchall continue son petit manège avec Roger Floriet et l'appelle de nouveau. Une nouvelle fois, elle s'excuse de lui avoir raccroché au nez et lui explique que si Mike la surprend à passer un appel en France, il ne

la licencièra pas, il la tuera. La pauvre écervelée n'a pas encore compris qu'il va recevoir la facture ?

Bref, elle aimerait bien venir à Lyon en août si c'est possible. Roger lui dit qu'il va voir s'il est disponible et invite également Gail. D'emblée, Suzie lui répond qu'elles ne peuvent pas prendre leur congé en même temps à cause du magasin.

Gail, apprenant que Roger l'a invitée, planifie également ses vacances, mais Suzie tente de la dissuader. Steve Fisher arrive avec un stock de vêtements et, lorsqu'il les dépose à l'arrière-boutique, il répond au téléphone. C'est Roger. Steven lui dit que Suzie est occupée. Roger a un message pour elle :

— Dis-lui que c'est OK à n'importe quel moment du mois d'août. Elle comprendra.

Lorsque Steve parle à Suzie, il comprend qu'elle a téléphoné à plusieurs reprises en France. Stupéfait, il dit que si Mike Baldwin le découvre, elle risque de passer un mauvais quart d'heure. En tant qu'assistant, il pense qu'il se doit de la dénoncer, mais Suzie et Gail supplient de n'en rien faire.

Renee Bradshaw et Alf Roberts préparent leur fête de fiançailles qui se déroulera dans l'arrière-boutique du magasin du coin. Emily arrive un peu en avance pour aider Renee. Une nouvelle fois, elle la remercie de l'invitation. La brave Emily a bien l'intention d'aller de l'avant. Ernest n'est plus là, mais elle compte ne pas sombrer dans la déprime et les résidents de Coronation Street l'aident beaucoup.

Au Rovers, Alf invite Betty Turpin, mais elle décline l'invitation, prétextant avoir une réunion avec un club de policiers (son mari était policier). Bet pense qu'en réalité, Betty est jalouse des fiançailles parce qu'elle avait des vues sur Alf. Betty dément cet allégation formellement.

La fête de fiançailles bat son plein. Pratiquement tous les résidents sont là. Hilda, ayant appris par Betty la tenue de la fête, s'y rend avec son Stan. Renee la reçoit chaleureusement.

Len Fairclough porte un toast aux futurs mariés. Tout le monde se pose la question de la date du mariage. Alf prend Renee à part pour en discuter. Renee avait pensé organiser la cérémonie pour septembre, mais Alf lui dit qu'il ne pourra jamais attendre aussi longtemps et lui propose de se marier à la fin de ce mois. Renee ne lui dit pas non, heureuse de pouvoir se marier avec lui.

1788. Une pétition et une note salée

Ivy Tilsley parcourt Coronation Street à la recherche de signataires pour une pétition. Elle frappe au numéro 9 et Len, qui pensait que c'était le laitier, se

présente avec de la mousse à raser sur le visage. La pétition concerne le rétablissement de la peine capitale par pendaison pour les meurtriers. Len signe immédiatement.

L'épisode est prétexte à parler du sujet brulant de la peine de mort, et de savoir qui, dans la rue, est pour ou contre. Ivy se rend au Rovers afin d'obtenir davantage de signatures. Ray Langton signe avec plaisir, de même qu'Hilda Ogden, tandis qu'Alf Roberts préfère s'abstenir. Il pense que donner la mort n'est pas une solution et que les statistiques prouvent que le taux de criminalité n'a pas diminué depuis la suppression de la peine par pendaison. Elsie préfère également ne pas signer. De même qu'Annie Walker, mais en ce qui la concerne pour d'autres raisons. En effet, elle connaît bien l'instigateur de la requête (dont j'ai oublié le nom). Il organise des pétitions pour un oui pour un non, dont une en particulier qu'Annie n'a pas appréciée : la fermeture des pubs les jours fériés.

À l'usine Baldwin, Mike signe également, mais Steve Fisher est contre la peine capitale. Il convient que les criminels doivent être jugés et enfermés, mais pas forcément tués. Mike lui demande une seule raison de ne pas signer la pétition. Steve en voit beaucoup, mais prend l'exemple des meurtriers d'Ernest. Mike va aller à la barre, car il est le principal témoin, c'est donc lui qui va influencer les jurés, et ce serait par conséquent lui qui condamnerait les hommes à mort par son témoignage. Au fait, le procès débute la semaine prochaine.

Reste Emily Bishop. Ivy est persuadée qu'elle va signer. Elle se présente au numéro 3, mais Hilda, qui passe par là, lui dit qu'elle est au travail. Plus tard, Ivy se rend au magasin du coin pour faire signer Renee. Emily entre au même moment chercher ses courses. Elle dit à Ivy qu'elle ne peut pas signer, car Ernest était contre la peine de mort. Ivy n'a fait que bouleverser Emily qui s'en va avec ses courses.

Dans cet épisode il est question aussi de date. Celle du mariage d'Alf et Renee. Au Rovers, Ray dit à Alf de s'affirmer et de décider lui-même la date du mariage. Alf lui fait remarquer que Ray était encore en couche culotte la première fois qu'il s'est marié, et donc il se passe de ses conseils.

Il va voir Renee et lui dit qu'il ne veut pas d'un grand mariage. Il préfère une cérémonie toute simple à l'état civil et il prévoit de le faire samedi de la semaine prochaine. Renee est ravie.

Les nouvelles fonctions de Steve au sein de Baldwin's Casual posent à celui-ci des problèmes éthiques. Lorsqu'il fait signer les chèques à son patron, celui-ci remarque le montant très élevé de la facture téléphonique du Western Front. Il demande au jeune homme d'investiguer.

Steve va voir les filles au magasin pour exposer le problème. La facture est supérieure de 20 £ à la normale. Ce qui n'est pas rien. Suzie joue de ses

charmes pour demander à Steve de les couvrir. Cependant, le jeune homme est trop honnête, il retourne voir Mike pour lui dire qu'une des deux filles a passé plusieurs appels en France. Mike lui demande de trouver de qui il s'agit et de la licencier. Et c'est sur le visage contrarié de Steve que se termine l'épisode.

1789. Un préavis et une curiosité morbide

L'épisode débute avec Bet Lynch et Renee Bradshaw qui prennent le thé ensemble et discutent des joies et des peines du mariage. Bet lui dit de profiter encore du célibat avant le mariage. Renee l'invite à être sa demoiselle d'honneur et Bet accepte avec plaisir.

Mais le plaisir est de courte durée lorsqu'elle entend Alf et Renee discuter au Rovers. Alf a comme projet de vendre sa maison pour s'installer avec Renee au magasin du coin. Ce qui signifie que Bet va devoir déménager. Cela se concrétise lorsque, plus tard, Alf dit à Renee qu'il aimerait bien transformer la chambre de Bet en salon. Renee va-t-elle devoir mettre son amie à la porte ?

L'intrigue principale du jour concerne Suzie et ses appels téléphoniques intempestifs au Western Front. Justement, Gail la surprend une nouvelle fois en pleine conversation alors qu'une cliente attend depuis plus de cinq minutes. Cette fois, l'appel est local, mais cela ne change rien au fait qu'il s'agit d'une faute professionnelle.

Chez Baldwin's Casual, Mike demande au jeune Steve Fischer s'il a trouvé qu'elle est l'employée coupable. Steve est obligé d'avouer qu'il s'agit de Suzie, et Mike lui demande de la licencier. On dirait qu'il s'amuse beaucoup de la situation, car il sourit dès que Steve quitte le bureau.

Au Western Front, Steve se met en mode « supérieur hiérarchique » et donne à Suzie une semaine de préavis. Elle n'en revient pas. Elle appelle Mike et lui demande un rendez-vous, qu'il accepte.

Au bureau avec Mike et Steve, Suzie explique qu'elle peut payer les 20 £ de la facture téléphonique. Steve lui dit que de toute façon, cela était prévu et que cette somme sera prélevée sur son solde de tout compte. Suzie ne se laisse pas démonter et leur rappelle toutes les heures supplémentaires qu'elle a faites au magasin et qui n'ont pas été payées. Mike est prêt à revenir à lui laisser une seconde chance, mais Steve ne revient pas sur sa décision. Il explique à Mike que cela nuirait à son statut de manager. Cependant, Mike étant le boss, Steve n'a pas d'autre choix que de réintégrer Suzie.

Le procès pour le meurtre d'Ernest Bishop débute (déjà) demain. Hilda Ogden demande à Renee si les procès sont publics et si y assister est gratuit. Comme la réponse est oui, Hilda décide qu'elle ira.

Au Rovers, son choix est critiqué. Hilda se défend en disant qu'elle s'y rend uniquement par solidarité envers les Bishop. Mais personne n'est dupe et Ray Langton lui fait remarquer qu'il s'agit là d'une curiosité morbide.

Ivy Tilsley se rend au magasin du coin avec sa fameuse pétition pour le retour de la peine capitale par pendaison et l'informe qu'elle a recueilli plus de mille signatures. Elle a donc dû passer toutes ses journées à en récolter ! Une femme arrive et elle lui demande de signer, mais celle-ci lui dit d'aller se faire cuire un œuf et demande à Renee où trouver Mike Baldwin.

Ivy n'a pas compris que la femme en question n'est autre que Mme Lester, la mère de David, celui qui a tiré sur Ernest. De plus, Ivy se fait enguirlander par Mike parce qu'elle n'était pas au travail ce matin. Ivy prend comme excuse qu'elle devait aller déposer la pétition, mais Mike lui fait remarquer à juste titre qu'il doit faire fonctionner une usine.

Mme Lester vient le voir afin de lui demander d'être clément envers son fils à la barre. Le témoignage du patron de l'usine pourrait être déterminant. David n'a que 19 ans et elle lui demande de ne pas gâcher sa vie. Elle aimerait qu'il dise qu'il s'agissait d'un accident. Mike lui parle de la vie gâchée de la veuve d'Ernest. Il refuse d'être bienveillant envers la personne qui a ôté la vie à son employé et ami.

Emily, de son côté, informe Renee qu'elle a bien l'intention d'assister au procès, elle est déterminée à les voir jeter en prison pour de nombreuses années.

1790. Le procès et une assiette de valeur

Au Kabin, Mavis Riley et Rita Fairclough ont une conversation pas vraiment passionnante sur le bien et le mal, tandis que s'ouvre aujourd'hui le procès pour le meurtre d'Ernest Bishop.

Dans la rue, Mike Baldwin vient chercher Emily Bishop pour aller au tribunal. Hilda Ogden s'incrute, au grand désarroi d'Emily, qui n'a sûrement pas besoin d'une pipelette dans son genre. Mais notre brave Emily fait contre mauvaise fortune bon cœur.

Nous ne voyons pas le déroulement du procès, seulement le couloir où prennent place Emily et Hilda. Mike Baldwin est appelé à la barre. Pendant ce temps, Hilda jacasse sur la décoration du tribunal et d'autres choses plus banales les unes que les autres. À côté d'elle, Emily subit sans rien dire.

Une femme s'approche et s'assoit à quelques mètres d'elle. Elles s'interrogent sur elle. Emily est sûre de l'avoir déjà vu à l'usine. Len leur apprend qu'il s'agit

de la mère du jeune Dave Lester, l'un des accusés. Emily a de la compassion pour elle, et Len dit qu'elle ne devrait pas.

Alf Roberts et Renee Bradshaw préparent leur mariage express. Renee est contrariée lorsqu'elle apprend que son frère Terry ne pourra pas assister à la cérémonie. Alf, quant à lui, planifie leur lune de miel et annonce à sa future femme qu'il a choisi Scarborough, dans le Yorkshire du Nord (c'est-à-dire pas très loin d'ici). Renee fait bonne figure même si elle aurait secrètement préféré se rendre dans un endroit plus exotique.

Il s'agit en fait d'une petite blague d'Alf. Plus tard, il lui montre la brochure de voyage et Renee saute de joie lorsqu'elle voit qu'il ne s'agit pas de Scarborough, mais de Capri.

Un marché aux puces est organisé à Weatherfield. Ken Barlow collecte des objets auprès des résidents. La vente ira à une œuvre de charité. Mavis lui donne un service à thé que lui avait offert Rita. Celle-ci s'en offusque.

— Tu me l'avais donné parce que tu le trouvais moche, rétorque Mavis.

Deirdre va faire un tour au marché aux puces et dégote, entre autres, une belle assiette murale qui appartenait à Betty Turpin. Elle l'a eu pour 25 pences. Elle l'accroche fièrement au mur, près de la porte d'entrée.

Quand Eddie Yeats vient pour changer l'eau de nettoyage des vitres (il travaille avec Stan visiblement), il remarque l'assiette et pense qu'elle a de la valeur. Il demande à Deirdre et Ray s'il peut emprunter l'objet pour la faire expertiser par des amis.

— Des escrocs ? demande Ray.

— Des amateurs d'art, rectifie Eddie.

Ray accepte de lui faire confiance et Eddie repart avec l'assiette. Il revient dans la soirée pour annoncer à Ray que l'assiette vaut en réalité 100 £. Lorsqu'il l'apprend à sa femme, elle lui demande si Betty est au courant.

— Pourquoi devrait-elle l'être ?

— C'est son assiette.

— C'est « notre » assiette maintenant. Tu l'as acheté. Elle est à nous.

Est-ce le début d'un « plategate » ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

1791. Négociation autour d'une assiette et tapage dans la rue

Trois intrigues nous tiennent en haleine : l'assiette de valeur, le verdict du procès pour le meurtre d'Ernest Bishop et l'enterrement de vie de garçon d'Alf Roberts.

Commençons par l'assiette. Deirdre Langton se sent coupable d'avoir acheté l'assiette à Betty pour seulement 25 pence alors qu'elle vaut 100 £. Pour son mari Ray, il ne fait aucun doute que Deirdre, en tant que nouvelle propriétaire de l'assiette, a tous les droits sur l'objet.

— Betty est une amie, objecte Deirdre, je ne peux pas lui faire ça.

Plus tard, au Rovers, Eddie Yeats s'entretient avec Ray à ce sujet. Il veut une commission sur la vente, car c'est grâce à lui qu'on a découvert le vrai prix de l'objet. Devant le refus catégorique de Ray, il menace de révéler à Betty la valeur de l'assiette. Il est fort peu subtil, car il prononce ses paroles au comptoir, et une Betty stupéfaite a tout entendu.

La discussion avec Ray ayant été un échec, Eddie se tourne vers Deirdre. Il va la voir au numéro 5, en profite pour manger un mini-sandwich qui se trouve sur la table, et négocie. Deirdre lui accorde 10% de la vente, soit 10 dollars.

Une fois l'affaire conclue, elle se rend au Rovers et affronte une Betty contrariée. Mais Deirdre est venue lui donner 45 £, soit la moitié des bénéfices de la vente de l'assiette (moins les 10% d'Eddie). Betty se sent bête d'avoir râlé après Deirdre.

En fin de journée, tandis que Ray rentre à la maison, elle l'informe de la transaction. Ray fustige sa femme et refuse de prendre l'argent qu'elle lui tend. Mais finalement, il comprend les raisons de Deirdre et lui dit que cela la rend encore plus humaine. Ils s'embrassent, et c'est la fin de la « plategate ».

On arrive aussi au terme du procès des deux individus qui ont ôté la vie d'Ernest Bishop. Alors je ne sais pas si c'était une volonté des scénaristes de se débarrasser de l'intrigue, ou bien si au Royaume-Uni cela se passe comme ça, mais je trouve que ce procès pour meurtre s'est déroulé très vite après les faits et a trouvé une conclusion extrêmement rapide. De plus, il n'était pas médiatisé, car nous n'avons vu aucun journaliste. Cela donne un côté irréaliste quelque peu malaisant. Enfin, autre chose qui me surprend beaucoup, c'est l'issue du procès. Les deux garçons de 19 ans ont été condamnés à la perpétuité ! Excusez-moi, mais cela est très surprenant. On se souvient que le coup de feu est parti accidentellement après que Mike Baldwin a eu franchi la porte du bureau. Il est clair qu'il n'y avait aucune intention de donner la mort. Ensuite, comment se fait-il que le second jeune ait eu la même peine alors qu'il ne tenait pas l'arme et qu'il n'a pas tué Ernest ? Et tout cela s'est décidé en à peine deux ou trois jours. Avouez, ce n'est pas très crédible ! Mais bon, peut-être que cela se passait ainsi dans l'Angleterre des années 70 ?

Bref, Mike Baldwin a dû bien les charger lors de son témoignage. Mais ça, nous ne le saurons pas, car il n'y a pas eu de scène du procès.

Emily ne se sent pas mieux. La condamnation des deux jeunes gens ne lui rendra pas son Ernest. Mme Lester, la mère d'un des accusés, est anéantie. Elle accuse Mike d'avoir gâché la vie de son fils (elle n'a pas tort, si vous voulez mon avis). Ses avocats avaient prédit 8 à 10 ans de prison, mais à cause du témoignage du patron de l'usine, il va rester enfermé entre quatre murs le restant de sa vie. Elle le maudit pour ça. Du coup, devant la détresse de cette mère, Emily se sent encore plus mal.

Passons à une intrigue plus légère. Alf débarque au Rovers avec une nouvelle coupe de cheveux, censée le rajeunir. Mouais... Fred Gee décide d'organiser un enterrement de vie de garçon ce soir. Ray, Len et Mike (qui a déjà oublié avoir gâché la vie d'un jeune homme) sont partants.

Du côté de Renee, une petite fête improvisée au Rovers est organisée avec Mavis, Deirdre (je suppose qu'Emily garde Tracy), et Rita. Hilda Ogden s'invite à la fête. Au cours de la conversation, Renee leur dit qu'elle compte garder le nom de Bradshaw à cause du magasin du coin qui porte ce nom.

Bien entendu, du côté des hommes, la soirée est moins calme. Ils sont allés dans un autre pub que le Rovers et reviennent totalement ivres dans la rue. Tellement ivres qu'ils font du tapage dans la rue, criant à tue-tête.

Une agente de police (son nom est Rogers) leur demande de rentrer chez eux. Mais Len joue les gros bras et lui dit qu'elle s'adresse au conseiller municipal. Rogers s'en fiche royalement, elle veut juste qu'il rentre chez lui. Mais Len commet l'erreur d'insister. Il dit qu'il a une preuve de son statut, et que cette preuve est sa femme Rita. Il martèle la porte du numéro 5 (il n'a pas de clé ?) et lorsque Rita ouvre, elle est tellement dégoûtée par son état qu'elle nie le connaître. L'officier Rogers arrête donc Len pour nuisance nocturne. Encore une incohérence scénaristique : si Len avait montré sa carte d'identité, ou bien une clé du numéro 5 où vit Rita, l'agent aurait tout de suite compris que Rita avait menti.

1792. Peur pour l'alliance et une lettre qui chamboule

C'est le jour J. Aujourd'hui, Alf Roberts et Renee Bradshaw se marient à l'état civil de Weatherfield, à précisément 11h15. Le matin, Bet Lynch prépare le thé à Renee. Cette dernière n'arrive pas encore à croire qu'elle va se marier aujourd'hui. Tout s'est passé tellement vite. Bet lui assure qu'elle a pris la bonne décision et qu'elle va être heureuse avec Alf.

De son côté, Alf se rend au numéro 9 pour récupérer Len Fairclough, qui est son témoin. Len n'est pas à la maison et une Rita confuse lui annonce qu'il a

passé la nuit en cellule. Il doit être encore au commissariat. Elle regrette amèrement d'avoir dit à l'officier qu'elle ne connaissait pas Len. Au début, ça paraît d'une blague et aussi d'une vengeance, car Len avait promis à Rita de ne pas se saouler. Alf ne manque pas de lui dire qu'elle n'a pas assuré sur ce coup-là.

Les parents de Renee débarquent et ils sont reçus par Bet dans l'arrière-boutique du magasin du coin. En fait, il s'agit de la mère de la mariée, Daisy, et de son beau-père Joe Hibbert. Daisy est une angoissée de nature, et elle se demande si Alf Roberts (qu'elle n'a encore jamais vu) est bien pour sa Renee. Bet lui assure que sa fille a fait le meilleur choix possible. Le beau-père, lui, est imbuvable. Il fait des remarques sexistes à Bet et il se prend pour le nombril du monde.

Alf arrive et se présente aux parents de sa future femme avant d'annoncer à Bet qu'ils ont un problème. Il lui apprend que Len est en prison avec la bague. Daisy commence à pleurer et à plaindre sa « pauvre Renee » de fréquenter des gens peu fréquentables. Alf prend les choses en main. Il demande à Bet d'aller voir Ken Barlow et lui demander de prendre la place de Len, tandis qu'il va au poste de police afin d'essayer d'arranger les choses.

Ken, Mavis, Bet, Daisy et Joe se réunissent dans la salle d'attente du bureau des enregistrements. Renee apprend que Len n'est pas là et panique, car elle n'a pas de bague. Daisy offre de lui prêter la sienne, mais elle est trop grande. Les futurs mariés sont appelés dans le bureau pour s'enregistrer. On apprend ainsi qu'Alf a cinquante-deux ans, et que sa première femme est morte en 1972. Et j'apprends de mon côté que Renee est en réalité le sobriquet d'Irene.

Pendant ce temps, Len débarque dans la salle d'attente à temps. Les témoins sont appelés, puis les invités, et finalement tout se passe bien.

La cérémonie a lieu au Rovers. Pour l'occasion, toutes les tables ont été réunies pour être disposées façon banquet dans la salle privée. Hilda Ogden et Betty Turpin se chargent de mettre tout en place. Hilda se plaint que ce n'est pas son travail, elle est femme de ménage et pas serveuse. Mais elle doit donner un coup de main à Betty parce qu'Annie Walker est clouée au lit avec de la fièvre (on ne la verra pas dans cet épisode).

Elsie Howard se prépare également à se rendre à la cérémonie et repasse sa robe quand Gail débarque avec une carte d'anniversaire et un cadeau. Elsie la remercie chaleureusement. Elle a également reçu une carte de sa fille Linda, mais rien de son fils Dennis.

Gail voit sur la commode une lettre qu'Elsie n'a pas ouverte. En fait, Elsie est superstitieuse et ne veut pas ouvrir de lettre le jour de son anniversaire. Il s'agit sans doute d'une facture, elle l'ouvrira demain ou après-demain.

Mais la curiosité l'emporte et, un peu plus tard, elle ouvre la lettre. Choquée par son contenu, elle s'assoit et reste prostrée. Gail entre dans la pièce et s'étonne que sa logeuse soit encore là. La lettre toujours en main, Elsie lui dit qu'elle n'ira pas au mariage.

Que contient donc cette lettre ? Je pense que nous le découvrirons dans le prochain épisode.

1793. Un discours embarrassant et des ressentiments

L'épisode tourne autour de la réception du mariage d'Alf et Renee. Hilda et Betty attendent les invités. Bet se présente en premier et critique le placement des invités autour de la table. Elle dit que mettre Rita et Len côte à côte risque de faire des étincelles. Elle explique devant une Hilda exaltée et une Betty passive que Len a passé la nuit en prison à cause de Rita.

Chez elle, Elsie déprime. Gail lui fait une tasse de thé et essaie de savoir ce qui la préoccupe. Elle insiste pour qu'elle aille à la réception de mariage, et finit par la convaincre.

Les invités arrivent les uns après les autres. Mavis entre au Rovers avec à la main un gâteau dont elle a fait le glaçage. Et il est superbe ! Je remarque l'absence de Deirdre et Ray Langton, qui pourtant sont proches des mariés.

Alf et Renee arrivent sous la musique nuptiale jouée sur l'électrophone. Elsie arrive et s'excuse auprès du couple de ne pas avoir été au bureau de l'état civil. Elle leur souhaite tout le bonheur du monde, et ajoute :

— Si vous voulez des conseils sur le mariage, surtout ne venez pas m'en demander.

Le repas est quelque peu électrisé, d'une part par l'encombrant et relou beau-père de Renee, et d'autre part par la tension entre Len et Rita. Placée non loin des Fairclough avec son Stan, Hilda évoque la nuit dernière et dégoupille la grenade. Rita et Len se disputent. Mais pour ne pas gâcher la fête, Rita rentre à la maison.

Joe Hibbert le relou fait un discours pour le moins embarrassant. Il est grossier et embarrasse tout le monde.

Len va rejoindre Rita chez eux et ils se disputent tellement fort que Gail, leur voisine, est obligée de monter le son de son transistor.

— J'ai bien cru qu'ils allaient s'entretuer, dit-elle plus tard à Elsie lorsque celle-ci revient de la fête.

Finalement, Elsie montre à Gail la lettre qui la déprime profondément. Il s'agit de la prononciation de son divorce avec Alan Howard. Elsie, qui avait eu un

moment l'espoir de se réconcilier avec lui, est dévastée. Elle n'aurait jamais pensé que cela se terminerait de cette façon.

Retour à la réception, où tout le monde danse sur une piste improvisée. Joe va voir Alf pour le féliciter à sa façon. Il lui dit que Renee a eu de la chance de se marier, car elle n'est pas très attirante. Pour Alf, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Il empoigne Joe par le col de sa chemise et le jette à terre, devant un public médusé. Puis il prend la main de Renee et lui dit qu'il est temps pour eux de partir à Capri.

1794. Une grappe de raisins sur un chapeau et un attendrissant retour

C'est le lundi de Pâques et pour fêter l'événement, Ken Barlow organise un défilé de chapeaux. Celui qui aura le plus beau chapeau gagnera une boîte de chocolats, achetée au Kabin. Mike passant par hasard au magasin, Ken en profite pour l'enrôler comme jury.

Suzie et Gail participent au défilé. Suzie prend cette compétition très au sérieux, et lorsqu'elle s'aperçoit qu'aucun des chapeaux ne lui convient, elle va voir Mme Walker, car elle sait que la propriétaire du Rovers est toujours élégamment habillée. Suzie aimerait qu'elle lui prête un chapeau. Annie, ravie qu'on la considère comme une grande amatrice de mode, prête son plus beau chapeau à la jeune fille, qui promet de le lui rendre en l'état.

— Puis-je lui faire confiance ? s'enquiert Annie auprès de Bet lorsque Suzie s'en va avec son bien.

— Madame Walker, vous savez bien qu'on ne peut plus faire confiance aux jeunes de nos jours, proclame Bet.

Et il s'avère que Bet a raison. Suzie trouve que le chapeau ne fait pas assez « habillé » à son goût, aussi décide-t-elle de placer une grappe de raisins vert dessus pour lui donner un peu plus de caractère. Résultat des courses : elle perd la compétition et la grappe de raisins laisse une trace sur le haut du chapeau.

— Mme Walker ne va jamais te le pardonner, dit Bet.

Et encore une fois, Bet a raison. Lorsqu'Annie voit la tâche sur le chapeau, elle pince les lèvres et malgré les explications floues de Suzie, dit à la jeune fille qu'elle ne lui prêterait plus jamais rien. La désinvolture de Suzie étonne Steve Fischer.

Je ne vous l'avais peut-être jamais dit, mais l'oncle Albert est membre d'un club dont il est par ailleurs le trésorier. Le comité des dominos de la Légion britannique. Un bien grand mot pour une organisation qui compte trois vieux hommes grincheux. Et si vous voulez savoir en quoi consiste ce comité, il s'agit

d'anciens légionnaires qui jouent aux dominos. Impressionnés, hein ! Bref, nos trois anciens cherchent un local où se réunir ce soir, et Albert propose le salon privé du Rovers (on l'appelle le Snug). Il demande à Bet si elle ne voit pas d'inconvénient à ce qu'il le privatise pour la soirée. Bet, ne voyant personne qui pourrait venir déranger les vieux messieurs, leur accorde ce droit.

Ce qu'elle ignore, c'est qu'Ena Sharples est de retour (hourra !). Elle entre au Rovers, traverse la salle et se rend au salon privé, un endroit qu'elle accapare depuis de nombreuses années. Le vieux grincheux d'Albert, au lieu de se réjouir de son retour, lui dit que l'endroit est privatisé et qu'elle doit partir. Annie intervient et dit à Albert que son club n'a pas le monopole du salon privé et que n'importe qui peut s'y rendre. Du coup, Ena s'assoit au milieu des trois octogénaires.

Plus tard, alors qu'elle est chez elle, Ena reçoit la visite de Deirdre et Tracy. Deirdre pensait ne plus jamais revoir la vieille dame, depuis le temps qu'elle était chez les Lomax. Ena parle avec tendresse de ses petits-enfants. Son fils voulait qu'elle s'installe définitivement avec eux, mais elle n'avait pas à cœur de quitter Weatherfield et les habitants de Coronation Street. Ena, avec l'âge, a beaucoup changé. Au début de la série, c'était un Albert en jupon, elle était moralisatrice et acariâtre, et elle est devenue extrêmement touchante.

Avant de parler d'Elsie Howard, un petit mot sur Len Fairclough. Alors qu'il est au Rovers avec Rita, Ray lui lit un article paru ce jour dans le journal local. Cet article annonce que le conseiller Len Fairclough doit comparaître devant le tribunal pour ivresse sur la voie publique et trouble de l'ordre public. Outch !

Elsie, de son côté, est ravagée par le chagrin de perdre définitivement son mari Alan (ce n'est pas comme si ça faisait deux ans qu'ils étaient séparés, hein...). Elle lui téléphone pour demander une deuxième chance à leur union. Mais elle se fait rembarrer qui l'informe qu'il va épouser Elaine Dennett (la femme avec laquelle il est venu l'année dernière et qui avait demandé à Elsie de divorcer pour qu'elle et Alan puissent se marier) avant de lui raccrocher au nez.

Au Kabin, elle demande à Rita de l'accompagner en ville pour une virée entre filles pour lui remonter le moral. Rita, qui n'est pas super copine avec elle, n'est pas intéressée. Comme elle n'a trouvé personne, Elsie se rend seule dans un bar. Il y a peu de monde en ce lundi de Pâques, juste un type au bar. Elle commande un verre de vin blanc, puis un second. Le second est payé par l'homme au bar, un certain Bernard Lane. Au début, elle refuse, mais finit par accepter devant l'insistance de l'homme. Il se rapproche d'elle et ils discutent un certain temps, avant que Bernard ne lui dise qu'ils sont obligés d'aller à l'hôtel parce qu'il n'a pas d'autre endroit à lui proposer. Elsie comprend qu'il la prend pour une prostituée.

— Vous me prenez pour une professionnelle ?

— Voyons les choses en face, vous êtes trop vieille pour être une amatrice.

Elle est si choquée et bouleversée qu'elle frappe l'homme. Le barman intervient et la met à porte (comme si c'était sa faute). Elsie erre seule dans le noir et sous la pluie, tandis que le générique de fin défile à l'écran.

1795. Une grosse déprime et une guerre de territoire

Gail Potter s'inquiète pour sa logeuse. Elsie Howard semble déprimée et, son mascara ayant coulé, Gail est persuadée qu'elle a pleuré. Elle en parle à sa colocataire Suzie Birchall qui, comme à son habitude, ne semble pas s'en faire. La désinvolture de Suzie ne choque pas Gail, elle est habituée. Suzie est plus encline à se plaindre de son ennuyeux travail au Western Front que des déboires de sa logeuse.

Mais il se trouve qu'Elsie déprime vraiment. Au point de ne pas se rendre au travail. Elle se pose sur le canapé de son salon et ne bouge pas de la journée. Mike Baldwin vient frapper (que dis-je, cogner) à la porte, mais elle ne lui ouvre pas.

Gail rentre du travail et lui prépare une tasse de thé, qu'Elsie refuse. La jeune fille aimerait beaucoup savoir ce qui tracasse Elsie, mais celle-ci lui dit que tout va bien, elle est juste un peu chamboulée par le divorce.

Mike revient. Comme Gail est là, il peut rentrer. Voyant Elsie au plus bas, il demande à Gail de les laisser seuls. Suit alors une scène culte où Elsie explique qu'elle n'a plus goût à rien. Elle n'est plus la femme combative qu'elle était. Mike tente maladroitement de lui remonter le moral, mais cela ne fait qu'énervier son employée. Elle lui raconte alors l'incident d'hier au bar, et le fait de s'être fait jeter de l'établissement alors que la faute ne lui incombait pas. Cela n'affecte pas Mike outre mesure, limite ne comprend-il pas pourquoi cette histoire fait mal à Elsie, et il s'en va. Mention particulière pour l'actrice Pat Phoenix qui a été magistrale dans cette scène. C'est là qu'on reconnaît les grands acteurs.

Plus tard, Len vient également aux nouvelles. Il invite Elsie à boire un verre au Rovers, mais elle refuse, disant qu'elle préfère passer une soirée tranquille à la maison.

Ce ne sera pas le cas. Lorsque Suzie et Gail reviennent du travail, elle trouve un mot sur la table. Elsie est partie. Elle a pris ses affaires et ne parle pas de revenir.

Albert Tatlock et ses deux camarades de guerre qui forment le comité des joueurs de dominos de la légion britannique font les plantons devant le Rovers ce matin-là. Ils veulent arriver avant qu'Ena Sharples monopolise le snug (le

salon privé du Rovers). Bet finit par leur ouvrir la porte et ils découvrent l'espiègle Ena déjà installée dans le salon, en train de polir des objets en cuivre (je n'ai pas bien vu ce que c'était). Albert dit à Bet que ce n'est pas normal qu'elle soit déjà là avant l'ouverture du pub. Mais Bet leur répond qu'Annie Walker a toujours à cœur de laisser entrer les personnes qui viennent polir ses décorations.

Les trois grincheux s'installent à une table pour discuter. Ena reste au snug après avoir fini son travail et sort un tricot. Elle fait exprès de les interrompre constamment. Albert va s'en plaindre à Ken Barlow, qui va rendre visite à Ena. Il lui dit qu'en tant que directeur du centre communautaire, il a à cœur que les deux personnes qui s'occupent du centre ne se fassent pas la guerre, cela nuirait à la bonne organisation.

— Je ferai un effort, dans ce cas, dit Ena.

— Parfait, sourit Ken.

— Aussi longtemps que lui en fera.

Le sourire de Ken s'efface. Il sait qu'Albert est un homme borné et qu'il ne fera aucun effort pour partager l'endroit. Ena explique que le snug représente beaucoup pour elle, cela fait des années que c'est sa deuxième maison. Elle a de merveilleux souvenirs avec ses amies Martha Longhurst et Minnie Cadwell. Elle ne veut pas perdre cet endroit. Ken comprend.

Ena gagne. Albert et ses deux vieux coéquipiers lâchent l'affaire tandis qu'elle continue à perturber leur réunion. Elle arrive à les brouiller et Albert va jusqu'à démissionner de son poste de trésorier du comité des joueurs de dominos.

L'épisode se termine sur le conseiller Chapman, venu spécialement au numéro 9 pour parler à Len. Il lui apprend que le conseil municipal est en colère parce qu'il est accusé d'ivresse et de tapage nocturne. Rita lui rappelle qu'il n'est pas encore passé au tribunal et qu'il est donc présumé innocent. Cela ne change rien, Chapman demande la démission de Len.

- 13 mars - Le procès des assassins d'Ernest Bishop commence.
- 15 mars - Les assassins d'Ernest Bishop sont condamnés à la prison à vie. Len Fairclough est arrêté lors de l'enterrement de vie de garçon d'Alf Roberts.
- 20 mars - Alf Roberts épouse Renée Bradshaw.
- 22 mars - Lors de la réception de mariage des Roberts, Alf donne un coup de poing à Joe Hibbert qui insulte Renée.
- 27 mars - Elsie Howard se rend dans un bar pour se remonter le moral après son divorce et se fait ramasser par Bernard Lane qui la prend pour une prostituée.

AVRIL 1978

Épisodes 1796 à 1803



1796. Une démission et une absence de soutien

Capri, c'est fini (j'avais envie de la faire, celle-là). Alf et Renee Roberts reviennent de leur lune de miel. Ils paraissent exténués. Le fait qu'Hilda Ogden est la première personne qu'ils aperçoivent dans la rue ne les aide pas à retrouver leur tonus. Hilda remarque qu'ils ne sont pas bronzés et pour elle, cela signifie qu'ils ont passé leurs journées à l'hôtel. Elle s'en va avec son rire sarcastique de sorcière.

Plus tard, Mavis Riley et Ena Sharples viennent au magasin du coin, et Mavis fait la même remarque sur le bronzage de Renee. Celle-ci lui dit qu'ils ont passé de merveilleuses vacances à Capri, qu'ils ont fait de belles promenades et qu'ils se sont bien amusés. Elle veut couper court aux rumeurs disant qu'ils ont passé toutes leurs journées à l'hôtel.

Le couple a l'impression que Bet Lynch est toujours dans leur chemin. Elle n'a pas encore quitté l'appartement au-dessus du magasin, leur prépare le thé et discute avec eux. Alf dit à Renee qu'ils vont devoir lui dire de s'en aller.

Len Fairclough a des problèmes. Le conseil municipal demande sa démission à la suite du tapage nocturne de la dernière fois. Il n'a pas l'intention de la leur donner. Cependant, il reçoit la visite de Mme Mottershead, la secrétaire du parti de Len, qui l'informe qu'ils se désolidarisent de lui et ne le veulent plus comme représentant.

Autant dire que Len est furieux. Rita, de son côté, fait profil bas et ne cesse de s'excuser d'être la cause du problème de son mari. Len ne compte pas se laisser faire. Il pense qu'Alf va le soutenir. D'une part parce que c'est un ami, et d'autre part parce que c'est lors de son enterrement de vie de garçon que Len

était ivre. Mais Alf semble éviter Len. Ce dernier se rend au magasin du coin, et Renee lui dit qu'Alf n'est pas là et qu'elle ne sait pas quand il va revenir. Alf entre par l'arrière de la boutique, et en entendant la voix de Len, il reste caché dans le salon.

Apparemment, Elsie Howard aurait téléphoné à Mike Baldwin pour lui annoncer qu'elle démissionne de son poste de superviseuse à l'usine. Les couturières l'apprennent et Ivy Tilsley envisage de postuler ce poste. Mais Ida Clough, son ennemie jurée, décide également de poser sa candidature.

Pour ce faire, elle utilise sa fille Muriel (une autre couturière) afin qu'elle flirte avec Steve Fischer (qui remplace provisoirement Elsie). Muriel a un physique plutôt ingrat, et je me demande même si l'actrice n'est pas grimaquée pour paraître ainsi.

Vera Duckworth n'est pas en reste. Elle aussi aimerait le poste. Les femmes se disputent tellement fort que Mike les convoque dans le bureau. Il leur dit qu'il va organiser un comité de sélection pour choisir la personne qui remplacera Elsie.

1797. Les entretiens et une mise au pilori

L'épisode débute avec Renee et Alf Roberts qui prennent tranquillement leur petit-déjeuner dans l'arrière-boutique du magasin du coin. Alf pense qu'il va falloir qu'ils mettent Bet Lynch devant le fait accompli. Elle doit partir. Bet entre en toussant avec une cigarette au bec et une robe de chambre rose, prenant ses aises avec le couple. La vie à trois devient pénible pour les nouveaux mariés.

Bien, nous allons connaître dans cet épisode la décision de Mike Baldwin. Qui va remplacer Elsie Howard comme superviseur de l'usine ? Il demande à Steve Fischer de conduire les entretiens, mais le jeune homme ne se sent pas capable de le faire seul. Aussi Mike l'accompagne dans cette tâche.

La première à passer est Ida Clough, mais nous ne l'avons pas vue. Vera est la deuxième. Elle répond aux questions avec peu d'assurance, et lorsque Mike lui présente le scénario d'un incident qui pourrait se produire et ce qu'elle ferait pour arranger les choses, Vera pense qu'il s'agit d'une question piège et répond à côté de la plaque. Elle ne fera pas l'affaire.

Ivy Tilsley entre dans le bureau avec beaucoup d'assurance et, avant même de démarrer l'entretien, surprend Mike en parlant de salaire. Elle veut une augmentation de 15 £ par semaine. Lors de l'entretien, elle dit fermement qu'elle effectuera le travail à sa façon et qu'elle se rangera du côté des filles si elles pensent qu'elles ont raison.

À l'issue des entretiens, Mike et Steve se retirent pour débattre et choisir. Steve pense qu'Ivy est la mieux placée pour le poste. Cependant, Mike l'arrête dans son élan. Il a déjà décidé, et c'est Steve qu'il veut à ce poste. Si le jeune homme est honoré, il n'en demeure pas moins dubitatif. Il pense ne pas être capable de produire les horaires de travail et de production.

— Que suggères-tu ? s'enquiert Mike.

— On peut nommer Ivy machiniste en chef, elle s'occupera des plannings et aura une augmentation de 10 £.

— D'accord, on fait comme ça. Mais elle n'aura que 5 £ de plus.

Steve va annoncer aux filles qu'il est leur nouveau superviseur et que sa première décision a été de créer le nouveau poste de machiniste en chef qui revient à Ivy. Elle s'en contente, même si Ida lui conseille de ne pas accepter le poste.

Len essaie par tous les moyens de conserver son poste de conseiller municipal et annonce au conseil qu'il a l'intention de se présenter aux prochaines élections.

Le conseil se réunit pour discuter de la situation de Len. Ce dernier se défend, disant qu'il n'a rien fait de mal, et que de toute façon, il était avec Alf et que ce dernier était dans le même état que lui. Alf ne nie pas. La présidente du conseil lui dit qu'il donne une mauvaise image de marque au parti. Cela aurait pu passer cette fois, mais c'est la troisième fois que Len a maille à partir avec l'alcool et le tapage. C'est drôle, ils sont réunis autour d'une table en parlant des méfaits de l'alcool, tout en buvant une pinte de bière.

Le conseil demande à Len de sortir afin qu'ils puissent délibérer. Sur les quatre membres, trois votent pour l'exclusion de Len. Le trésorier dit à Alf que ce serait bien qu'il vote aussi contre pour avoir une unanimité. Alf trahit Len en levant la main. L'éviction de Len est votée à l'unanimité.

Len rentre à la maison et explique à Rita ce qui s'est passé. Il en veut énormément à Alf d'avoir voté contre lui. Mais il en veut encore plus à Rita, car sans sa blague débile, rien de tout cela ne serait arrivé. Il est presque sur le point de pleurer lorsqu'il lui fait des reproches. Son poste de conseiller lui tenait vraiment à cœur. Rita a beau dire qu'elle est désolée, Len ne lui pardonne pas et monte se coucher en claquant la porte du salon. Rita s'assoit à la table et se met à pleurer à chaudes larmes.

1798. Une locataire indésirable et de la mauvaise humeur dans l'air

Commençons par les Ogden puisqu'il s'agit de la première scène de l'épisode. Une scène où Stan Ogden se fait masser par Eddie Yeats ! Rien d'étonnant !

Eddie s'improvise kinésithérapeute et envisage (ou rêve) de se lancer dans ce métier.

Hilda entre avec les courses qu'elle a achetées au magasin du coin, et autant dire qu'elle est de mauvaise humeur. Elle râle après Stan qui ne fait rien de la journée et après Eddie qui l'encourage. Stan voudrait prouver à Hilda à quel point il tient à elle et aimerait qu'elle cesse de lui crier dessus. Eddie conseille à Stan de lui offrir un cadeau, quelque chose qui lui ferait plaisir. Au Rovers, Bet Lynch entend la conversation et dit à Stan qu'Hilda a simplement besoin de tendresse.

Stan suit le conseil du vieux brigand Eddie et se rend au Kabin acheter une boîte de chocolats. Cependant, le prix proposé par Rita est excessif et il se rabat sur un paquet de chocolats bon marché déformés par la chaleur.

Lorsqu'il offre le présent à Hilda devant Eddie, elle prend un air désinvolte et s'en va, le paquet en poche, au Rovers. Bet l'espiègle lui dit que Stan s'est moqué d'elle avec son paquet de chocolats, et sous-entend que s'il lui a fait un présent, c'est parce qu'il a quelque chose à se pardonner. Une autre femme dans sa vie, peut-être. Bet sème le doute dans l'esprit d'Hilda. Plus tard, Bet taquine Stan en l'aspergeant de parfum pour femmes.

De retour à la maison, Stan s'explique avec sa femme et lui dit qu'il l'aime. Cela suffit à Hilda pour fondre dans les bras de son mari... jusqu'à ce qu'elle détecte l'odeur de parfum et se fâche de nouveau.

Il n'y a pas qu'Hilda qui est de mauvaise humeur aujourd'hui. La douce Mavis semble contrariée par son anniversaire, qui se trouve être demain. Emily achète à Rita une carte d'anniversaire. Rita se demande quel âge peut avoir sa collègue. Emily avoue ne pas savoir. 36 ou 37 ans peut-être ?

Au Rovers, Mavis fait toujours la tête et Rita lui demande une nouvelle fois ce qui ne va pas. Cette fois, Mavis hausse le ton et dit qu'elle va avoir quarante ans. Tout le monde l'a entendu et lui chante un joyeux anniversaire. L'anniversaire en question, ce sera au cours du prochain épisode. Hâte d'y être ?

De son côté, Ray Langton craint que cela ne leur fasse perdre des contrats parce qu'il a été évincé du conseil municipal. Cela donne une mauvaise image de marque à leur société. Il dit à Deirdre qu'il songe même à reprendre ses billes et partir du Yard. Jim Conran, un riche entrepreneur, se rend au bureau de Len pour parler avec lui. Len est absent et Deirdre lui suggère de revenir plus tard.

Ray pense que Conran a pris la décision d'arrêter sa collaboration avec eux, et il est furieux contre Len. Mais lorsque Conran revient, il veut s'assurer auprès de lui qu'il a bien quitté le conseil et que c'est définitif. Quand Len lui dit à

contrecœur que c'est effectivement le cas, il ne s'attend pas à ce que l'entrepreneur lui dit : il lui demande de faire un devis pour la construction d'un hôtel de vingt chambres. Il sait que Len est un bon ouvrier et qu'il se consacrera pleinement au projet puisqu'il n'est plus parasité par ses réunions au conseil municipal. Len laisse à Deirdre le soin d'avertir Ray.

Enfin, Bet Lynch joue toujours les pots de colle chez les Roberts. Elle n'a pas vraiment l'intention de déménager. Cela devient de plus en plus gênant, surtout lorsqu'Alf ne peut pas entrer dans la salle de bains parce qu'elle s'y trouve. Il est obligé de se raser dans la cuisine ! Renee laisse à Alf le soin de prévenir Bet qu'elle doit partir. Lorsqu'il veut lui parler, elle élude la question et fait semblant d'être pressée pour ne pas lui parler.

Les Roberts se confient à Emily. Elle leur propose de parler à Bet. Le couple lui en est très reconnaissant. Au Rovers, Emily tente une approche, mais Bet lui dit qu'elle pense qu'Alf et Renee veulent qu'elle reste parce qu'ils ont besoin de son loyer. Emily revient bredouille chez les Roberts et s'excuse de ne pas avoir réussi à être convaincante.

1799. Un amoureux qui refait surface et un parfum de femme

Ce fut un délicieux épisode qui est passé très (trop) vite. Je vous propose de démarrer par les Ogden. Hilda, qui a senti le parfum de femme sur Stan (une mauvaise blague de Bet Lynch), est toujours en colère contre lui. Lorsqu'il débarque dans la salle à manger, il est surpris de ne pas avoir son petit-déjeuner préparé.

— Tu n'as qu'à demander à ta poule de le faire, dit-elle avant de partir en claquant la porte.

Tandis qu'un Stan perturbé se fait son petit-déjeuner, Eddie Yeats débarque comme un cheveu sur la soupe.

— Qu'est-ce que tu veux ? demande Stan en grognant.

— Des toasts et une tasse de thé.

— Tu crois que c'est l'Armée du Salut ici ?

Voyant Stan contrarié, Eddie suppose à juste titre qu'il s'agit de l'histoire du parfum. Il se propose de jouer au témoin et de dire à Hilda qu'il a vu Bet asperger Stan du parfum. En échange, il souhaite un toast et une tasse de thé.

Pendant ce temps, alors qu'Hilda fait le ménage au Rovers, elle demande à Bet s'il est vrai qu'elle a aspergé de parfum Stan. Bet lui donne une réponse très vague, et qui fait plutôt croire que ce n'est pas vrai.

Eddie débarque à son tour au Rovers et se fait enguirlander par Annie Walker, car le pub n'est pas encore ouvert (Annie, tu devrais savoir qu'une porte se ferme à clé...) Eddie s'excuse, mais il dit qu'il doit parler de toute urgence à Hilda. Annie lui dit de faire vite, car Hilda a déjà une demi-heure de retard sur son travail.

Hilda ne croit pas Eddie à propos du parfum. Elle sait qu'il le couvre et trouve ça pathétique.

Plus tard, les Ogden se rendent en tant que clients au Rovers (cette fois ouvert). Stan supplie Bet de dire la vérité à Hilda. Pour toute réponse, Bet vaporise un peu de son parfum et demande à Hilda si l'odeur ne lui rappelle rien. Mais pour Hilda, ce n'est pas une preuve.

Avant d'entamer le chapitre Mavis Riley, parlons un peu de Len Fairclough. Dans l'épisode précédent, il a obtenu un énorme contrat : l'extension d'un hôtel avec la réfection de vingt chambres. Aujourd'hui, il se trouve confronté à une difficulté : il n'obtient pas le crédit pour les matériaux à utiliser (il aurait peut-être dû demander un acompte à l'entrepreneur...). Ray lui reproche d'avoir été rejeté par la banque à cause de son problème de tapage nocturne (il en est encore là...). Mais Len ne se laisse pas démonter et trouve une autre solution. Une solution qui risque de ne pas plaire à Rita : il met le Kabin en garantie pour obtenir le prêt.

Avant de parler de Bet qui « tape l'incruste » chez les Roberts, voyons voir où en est Mavis qui déprime parce qu'elle vient d'avoir quarante ans (si seulement j'avais encore cet âge...)

J'ai oublié de vous dire que dans l'épisode précédent, Rita avait voulu envoyer une carte d'anniversaire à Mavis en se faisant passer pour Derek Wilton, l'ex-petit ami. Ken Barlow lui a dit que c'était une très mauvaise idée et a déchiré la carte.

Il se trouve qu'aujourd'hui, Derek a envoyé une carte. Rita la montre à Ken qui suspecte Rita d'être allée jusqu'au bout de son idée. Elle jure que ce n'est pas elle qui a écrit la carte, mais bien Derek.

Plus tard, Mavis découvre sur le comptoir du Kabin un énorme bouquet de fleurs avec un petit mot signé de Derek et dans lequel il lui donne rendez-vous. Elle dit à Rita qu'elle n'en veut pas. Elle est encore en colère contre Derek et ne se remet pas de la façon dont il s'est débiné le jour où ils devaient acheter ensemble une maison. Rita pense que Mavis devrait passer à autre chose et pardonner à Derek. De plus, durant l'absence de Mavis, Derek a appelé et a dit à Rita qu'il rappellera. Veut-il se rabibocher avec Mavis ? Nous le saurons dans les prochains épisodes. En attendant, Rita invite Mavis à boire un verre au Rovers pour fêter ses quarante printemps.

Après l'échec d'Emily Bishop qui n'a pas réussi à faire comprendre à Bet qu'elle devient indésirable dans l'appartement du magasin, Alf et Renee Roberts se décident à parler ensemble à Bet. Lorsque celle-ci entre dans le salon pour dire à Alf que la salle de bains est « enfin » libre pour lui, il s'y précipite. Bet dit encore aux Roberts à quel point elle est ravie de vivre dans la bonne entente avec eux.

Lorsqu'elle croise Emily dans la rue, Bet lui dit qu'elle a su ce qu'Emily a voulu lui faire comprendre la dernière fois qu'elles se sont parlées. Elle pense qu'Emily se sent seule et aimerait que Bet vienne vivre avec elle. Heureusement pour Emily, Bet lui dit qu'elles ne s'entendraient pas parce qu'elles ne sont pas faites pour vivre ensemble. Emily saute sur l'occasion pour approuver.

Au Rovers, Alf et Renee s'avancent d'un pas déterminé vers le comptoir pour demander à Bet de quitter l'appartement, mais la barmaid blonde leur coupe l'herbe sous les pieds en leur disant qu'elle aimerait beaucoup rester avec eux, mais qu'elle a décidé tout de même d'aller visiter un appartement. Alf et Renee cachent leur joie.

Une joie de courte durée, car plus tard, Bet les informe que l'appartement qu'elle a visité est un vrai dépotoir, et qu'elle compte rester encore un temps avec eux. Elle est contente, car elle ne se voyait pas faire de la peine au couple en les quittant non, mais Bet, tu le fais exprès ou quoi ?

1800. Un inconnu dans la salle de bains et un amoureux insistant

Avouez qu'il y a plus fun dans la vie que se réveiller le matin et trouver un inconnu dans sa salle de bains. Alf Roberts en a fait l'expérience ce matin. Il cogne contre la porte, pensant que Bet s'y trouve, mais c'est en réalité un certain Cliff Mottram, le petit ami de Bet, qui lui ouvre la porte avec de la mousse à raser plein le visage.

Pour Alf, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Au cours du petit-déjeuner, il se fâche avec Renee, car elle lui dit qu'elle est trop loyale pour expulser Bet. Elle conçoit cependant qu'un inconnu dans la chambre de Bet est quelque peu inconvenant. Alf décide de refuser l'accès à Cliff lorsqu'il revient plus tard en voulant attendre la belle blonde dans sa chambre. À la place, il se rend au Rovers pour se plaindre à sa belle. Bet est contrariée.

Finalement, c'est entre Bet et Renee que le torchon brûle. Renee va la voir au Rovers pour lui demander de ne plus inviter d'hommes dans sa chambre.

— Cela ne te dérangeait pas avant, fait Bet.

— Ce n'était pas la même chose. Je n'étais pas mariée.

Bet pense alors qu'Alf exerce une mauvaise influence sur son amie. C'en est trop pour Renee, qui lui dit alors la vérité sur un secret qu'elle garde depuis un an. Elle lui avoue que Mike Baldwin subventionne une partie de son loyer.

Oui, souvenez-vous, c'était l'année dernière, à peu près à la même époque. Bet s'était séparée de Mike (ils ont vécu très peu de temps au numéro 5 qu'occupent maintenant les Langton) et voulait récupérer l'appartement au-dessus du magasin. Cependant, le loyer était trop cher pour elle. Mike a conclu un marché avec Renee : il subventionne le loyer à concurrence de 2 £ par semaine, en faisant croire à Bet qu'elle paye la totalité. Maintenant que Bet est au courant, comment va-t-elle réagir ?

Len Fairclough refuse dorénavant d'assister aux réunions du conseil municipal. Je trouve qu'il a raison de ne pas vouloir terminer son mandat (il est encore conseiller jusqu'aux prochaines élections). Personnellement, je ferais la même chose. Alf pense qu'il s'agit d'un caprice et le lui dit. Il pense qu'il a le devoir de continuer à s'impliquer dans les décisions du conseil. Mais Len ne l'entend pas de cette oreille.

Il est d'autant plus remonté que Ray lui dit qu'il est obligé d'aller faire des réparations chez une dame qui ne veut pas de Len, car elle craint de le retrouver ivre chez lui. Belle réputation, n'est-ce pas ? Merci Rita !

Derek Wilton est très insistant. Il est déterminé à vouloir parler à Mavis Riley, son ex-petit ami qu'il avait largué fort peu élégamment il y a quelques mois. Malgré l'insistance de Rita, elle refuse de le voir et, pour la première fois, elle est catégorique sur ce point.

À défaut de Mavis, Derek va voir Rita pour lui dire à quel point il est important pour lui de parler à Mavis. Rita décide d'organiser un guet-apens au Rovers en invitant Mavis à prendre un verre alors que Derek s'y trouve. Mais rien n'y fait. Mavis est en colère contre Rita pour avoir provoqué ce rendez-vous, et elle refuse toujours de parler à Derek.

Pourquoi Derek veut-il viscéralement parler à Mavis ? Veut-il s'excuser ? A-t-il quelque chose de plus important à lui dire ? Nous le saurons lors du prochain épisode.

Stay tuned et... ta-ra !

1801. Deux livres de plus et un homme dans le pétrin

Dans l'épisode précédent, Bet Lynch apprend que le loyer qu'elle paye depuis un an pour l'appartement au-dessus du magasin du coin n'est pas de 6 £ par semaine, mais de 8. Mike Baldwin payait jusqu'à présent à Renee Roberts les 2 £ supplémentaires dans le plus grand des secrets. On se demandait comment

allait réagir Bet à cette annonce fracassante faite par Renee elle-même lors d'une dispute entre les deux femmes. Eh bien, voici la réponse : rien. Elle ne fait rien. Mieux, elle est ravie que Mike la subventionne, il lui doit bien cela après l'avoir traitée comme une moins que rien, et elle demande à Renee de ne rien dire à Mike. La proprio du magasin est choquée. Maintenant que Bet est au courant, elle se doit d'avertir Mike.

Mais comme Bet ne bouge pas, c'est Renee en personne qui l'apprend à Mike lorsque celui-ci vient faire un tour au magasin. Mike n'en veut pas à Renee d'avoir vendu la mèche, il savait bien qu'un jour, cela se saurait.

Bet, de son côté, accepte tout de même de chercher un autre endroit où vivre. En attendant, elle dit à Mike qu'il peut continuer à payer les 2 £ supplémentaires s'il veut, mais qu'il n'obtiendra aucune faveur d'elle. Il lui répond que cette subvention est, je cite, une hospitalité et un divertissement dans sa déclaration d'impôts !

Bet, tenant à l'appartement, car elle s'y sent bien, décide finalement de payer à l'avenir les 2 £ de plus pour que les Roberts ne puissent pas s'en servir pour l'expulser.

Seul petit inconvénient : lorsque Renee a tout avoué à Mike, c'est le moment qu'a choisi Alf pour venir au magasin (avec Len). Il se demande pourquoi Mike est dans l'arrière-boutique avec sa femme. Renee est obligée de lui avouer l'arrangement qu'elle a fait avec Mike pour le loyer de Bet. S'il y avait déjà eu une goutte d'eau qui avait fait déborder le vase, là c'est la catastrophe pour Alf, qui doit héberger une femme entretenue. Cependant, Renee refuse de mettre Bet à la porte.

Len va bientôt passer en jugement pour ivresse sur la voie publique et tapage nocturne. Alors qu'il boit une bière avec Alf au Rovers, il dit à celui-ci qu'il a décidé de plaider « non coupable ».

— C'est de la folie, s'exclame Alf. Personne ne va te croire et ça risque de te nuire.

— Rita témoignera qu'elle a voulu faire une blague, et l'affaire sera réglée.

— J'espère que tu as un bon avocat.

— Le meilleur. Len Fairclough en personne.

Alf n'en revient pas. Il pense que Len va droit dans le mur et il décide de lui chercher un bon avocat.

Nous terminons avec l'histoire de Mavis et Derek. Mavis et Rita reviennent du Rovers et entrent au Kabin. Mavis est très en colère contre Rita qui l'a piégée. Elle lui avait pourtant dit qu'elle ne voulait pas parler à Derek.

— Et c'est ce que tu as fait, raille Rita. Tu ne lui as pas parlé.

En effet, Mavis n'a pas voulu écouter ce que Derek avait à lui dire. Mais l'homme insiste vraiment très lourdement et se rend au Kabin où Mavis se cache dans l'arrière-boutique. Il dit à Rita qu'il reporte son départ et qu'il attend Mavis au Rovers.

Finalement, au bout de deux heures quarante-cinq où il n'a commandé que deux bières et un morceau de tarte (Annie Walker l'a chronométré), Mavis vient le voir. Elle est très froide avec lui. Il faut dire que Derek est maladroit. Il s'excuse pour le mal qu'il lui a fait avec la maison, mais maintenant Mavis s'en fiche, c'est de l'histoire ancienne.

En réalité, ce que Derek avait à dire à Mavis, c'est que sa mère castratrice le presse d'épouser une certaine Beryl Challis. Il ne l'aime pas, alors Mavis lui dit qu'il ne doit pas écouter sa mère, il doit lui tenir tête. Mais ce n'est pas si facile pour Derek. Il a un repas de famille ce soir, avec Beryl en invitée, et il compte ne pas y aller. Mavis lui conseille d'y aller et de leur dire ce qu'il ressent.

Comme il y a trop de monde au Rovers, Derek demande à Mavis de poursuivre la conversation chez elle. Alors qu'ils sortent de la voiture pour se rendre dans l'appartement de Mavis, Derek voit sortir d'une voiture Beryl, sa « fiancée ». La caricature d'une femme autoritaire et revêche, maman Wilton doit l'adorer. Derek ravale sa salive et présente Beryl à Mavis.

L'antipathique « fiancée » jauge Mavis du regard.

— Et elle, ce doit être « cette » Mavis, je suppose.

La confrontation entre les deux femmes promet de belles scènes, mais ce sera dans le prochain épisode.

1802. Un homme faible et une surprenante déposition

Il n'y a vraiment eu que deux histoires dans cet épisode. Le triangle amoureux formé par Mavis Riley, Derek Wilton et Beryl Challis, et l'audience de Len Fairclough. On démarre par notre triumvirat à l'eau de rose.

Mavis et Beryl entrent au Kabin en se chamaillant. Derek les suit. Derrière le comptoir, Rita s'interroge sur ce qui se passe. Beryl accuse Mavis d'être le « jouet en peluche » de Derek. Elle sait qu'elle veut briser leurs fiançailles.

— Vous êtes fiancés ? s'exclame Mavis.

— Pas vraiment... pas officiellement, bredouille Derek.

Beryl montre la bague de fiançailles qu'elle porte. Mavis n'en croit pas ses yeux. Derek ajoute :

— Enfin, nous n'avons pas encore organisé la fête.

— Elle a lieu ce soir ! réplique Beryl.

Mavis ne comprend pas ce qu'ils font ici. Elle souhaite (et on la comprend) être mise à l'écart des problèmes du couple. Elle n'a rien demandé et voudrait qu'on la laisse tranquille. Comme il y a des clients qui arrivent, Rita suggère au trio d'aller régler leur problème à l'arrière du magasin. Ce qu'ils font. Ils se disputent au moment où Hilda Ogden entre dans le magasin. Rita hausse la voix pour faire comprendre à Mavis que la pire des commères est ici. Ils se taisent le temps de la présence de la dame aux bigoudis, puis reprennent de plus belle leur dispute.

Une dispute au cours de laquelle Derek a du mal à exposer son point de vue. Beryl voit en lui un homme faible et décide de rompre leurs fiançailles. Elle pose la bague sur la table et s'en va.

Derek assure à Mavis qu'il n'avait pas l'intention d'épouser Beryl, et que ces fiançailles étaient une initiative de sa mère. Mavis lui dit qu'il doit se défaire des griffes maternelles, sans quoi il ne pourra jamais vivre heureux. En tout cas, il est soulagé d'être de nouveau libre. Il pense que Beryl ira à la fête ce soir, car sa mère a déjà commandé le traiteur et n'aime pas gaspiller la nourriture.

Il se rend ensuite au Rovers où, sous le regard surpris d'Annie Walker, il siffle trois verres de whisky. Avant de rentrer chez lui (je ne sais plus où il habite), il va rendre une dernière visite à Mavis avec un bouquet de fleurs. Elle est ravie... jusqu'au moment où il lui dit qu'il la trouve... sympathique. Le sourire de Mavis s'efface.

Derek est vraiment un homme très maladroit avec les femmes. Il la salue et lui dit « à bientôt » avant de partir. Si vous voulez tout savoir, je me suis renseigné, Derek ne reviendra que dans un an, en avril 1979 précisément. Sera-t-il plus enclin à entamer une véritable relation avec notre petit oiseau ?

Len Fairclough, de son côté, a d'autres soucis. Son principal est son passage au tribunal. Tout le monde parle de ça au Rovers. Ena Sharples dit à Annie qu'elle compte bien aller soutenir Len à la Cour.

Len n'est pas confiant quant à l'issue de l'audience. Alf le rassure et se propose d'être son témoin de moralité. Len le remercie en lui offrant une pinte.

Le procès approche. Rita laisse le Kabin à Mavis pour aller témoigner. Ena et Hilda arrivent au tribunal, l'une pour soutenir Len, l'autre par curiosité (je ne vous dis pas qui, vous avez deviné, n'est-ce pas ?). Il semble d'ailleurs qu'Hilda devienne accroc à ce genre de réunion. Elle avait assisté au « simulacre » de procès pour le meurtre d'Ernest, et avait avoué la semaine dernière s'y être rendue pour assister à une querelle de voisinage.

L'avocat vient chercher Len et Rita avant que le procès ne commence. Au cours de l'audience (cette fois filmée, contrairement au procès pour meurtre), l'agent de police Rogers témoigne et raconte tout ce qui s'est passé, et surtout le fait

que Rita lui ait dit qu'elle ne connaissait pas Len lorsqu'il a frappé chez elle. Hilda est surprise par cette déclaration, Ena lui dit fièrement qu'elle était au courant.

Mais ce qui étonne tout le monde présent dans la salle, c'est la suite de la déclaration de la policière. Elle dit que lorsqu'elle a arrêté Len, celui-ci lui a fait des avances, posant la main sur son genou en lui disant qu'ils pourraient « trouver un arrangement ».

Même Len semble surpris. Alors, est-ce vrai ? La policière est-elle en train de mentir ? Len était-il ivre au point de ne pas s'en souvenir ? Tant de questions dont on espère trouver des réponses dans le prochain épisode. Hâtes d'y être, avouez-le !

1803. Une main sur un genou et un verdict complaisant

Avant de parler de l'histoire principale qui a tenu en haleine les téléspectateurs, voyant les autres détails.

On approche du 1^{er} mai, jour férié dans un bon nombre de pays, dont le Royaume-Uni. Gail Potter et Suzie Birchall l'attendent avec impatience, elles ont des projets pour cette journée. Mais petit problème : Steven Fisher leur annonce que Mike Baldwin veut qu'elle dresse un inventaire du Western Front ce jour-là. Les deux filles, et Suzie en particulier, ne sont pas du tout ravies. Elles demandent à Steven d'intervenir auprès de Mike. À force d'insister, il accède à leur demande et dit qu'il va au moins essayer, sans pour autant garantir d'arriver à ses fins.

Au Rovers, Ken Barlow et d'autres habitants prévoient de faire une fête pour ce 1^{er} mai. C'est là que je m'aperçois que dans cette série, tout est prétexte à faire la fête et se réunir. Annie demande à Betty de gérer la future « teuf », car elle a décidé de s'envoler pour Jersey voir son cher fils Billy durant ce week-end.

Voilà, on en arrive maintenant à notre affaire de tribunal. Souvenez-vous, dans le dernier épisode, la policière qui avait arrêté Len a dit à la barre qu'il a voulu la séduire pour ne pas être arrêté. Rita étant témoin dans l'affaire, elle ne se trouve pas dans la salle et n'entend donc pas ces allégations. Elle se trouve avec Alf et prie pour que Len ne s'emporte pas quand il sera à la barre.

La policière Rogers continue son interrogatoire. Selon elle, Len lui aurait dit qu'elle était sexy et voyant qu'elle ne rentrait pas dans son jeu, il a commencé à devenir violent et à vouloir s'échapper de la voiture de police.

Dans la salle, Hilda et Ena sont stupéfaites de ces déclarations. Hilda se demande comment Rita va réagir à cela lorsqu'elle l'apprendra.

Len est appelé à la barre et, bien sûr, il s'empporte. Il jure qu'il n'était pas ivre, il avait bu quelques pintes, mais il était en pleine possession de ses moyens. Il n'a jamais dragué l'agent de police. Et s'il est vrai qu'à un moment, il a ouvert la porte pour partir, il n'a jamais été violent envers elle. Concernant la bouteille de whisky, il ne l'a pas jeté à terre volontairement, il n'aurait jamais voulu gâcher la liqueur. Elle lui a juste échappé des mains.

C'est au tour d'Alf d'être appelé. Il raconte qu'il était avec lui, et dit que Len n'était pas ivre et n'a pas fait tomber la bouteille consciemment. Un témoignage peu intéressant finalement.

Celui de Rita l'est plus. Si elle a dit à l'agente qu'elle ne connaissait pas Len, c'était simplement une mauvaise blague qu'elle a voulu faire. Le procureur (où je ne sais pas comment on l'appelle au Royaume-Uni), pointe le fait que la blague, si c'en était vraiment une, n'est pas drôle, car Rita a tout de suite refermé la porte. Si elle avait voulu plaisanter, elle aurait dit en riant à l'agent que tout ceci n'était pas vrai et qu'elle est bien la femme du conseiller.

Ça semble mal se passer pour Len. Cependant, il a un très bon avocat qui met en exergue le fait que, de toute façon, Len habite bien au numéro 9 de Coronation Street, et que Rita est bien sa femme.

Le jury se retire pour délibérer. Hilda et Ena, qui se comportent dans cet épisode comme les deux papys du Muppet's Show, commentent l'audience. Si Ena dit qu'elle n'aimerait pas être à la place des juges, Hilda lui répond que pour elle, ça ne la dérangerait pas. Elle dit qu'elle déclarerait Len coupable, mais que, comme il est conseiller, les juges seront cléments.

— Ces gens-là tiennent entre eux, dit-elle.

Et lorsque les juges reviennent pour donner leur verdict, elle se penche vers Ena.

— Qu'est-ce que je vous avais dit !

Len est en effet déclaré non coupable. Il est ravi. Mais le soulagement est de courte durée. Il y avait un journaliste dans ce tribunal, et il ne s'est pas gêné pour mettre à la une de l'édition du soir le témoignage de l'agent de police, titrant « Il a mis une main sur mon genou ».

Lorsqu'elle lit ceci, Rita est folle de rage. Emily Bishop revient de son travail à l'hôpital et passe au numéro 9 pour féliciter Len. Elle sent une tension entre le couple et s'en va rapidement.

Len pense qu'il est temps pour eux d'aller se coucher et Rita approuve. En montant l'escalier, il lui rappelle que demain est le premier anniversaire de leur mariage.

— Comment pourrais-je l'oublier ? soupire Rita.

Len aimerait marquer le coup. Mais le projet semble compromis lorsque Rita entre dans la chambre et ferme la porte à clé, empêchant Len d'entrer. Il a beau frapper à la porte, rien n'y fait. Il est maintenant sûr que Len passera la nuit sur le canapé du salon.

- 3 avril - Ida Clough postule pour le poste vacant de superviseur chez Baldwin's Casuals (première apparition du personnage).
- 24 avril - Le procès de Len Fairclough pour ivresse et désordre lors de l'enterrement de vie de garçon d'Alf Roberts commence. Il est déclaré non coupable.

MAI 1978

Épisodes 1804 à 1813



1804. Deux fêtes et un pot au feu

Nous sommes le 1^{er} mai, jour férié, et Suzie Birchall en profite pour faire la grasse matinée. C'est peu dire, car il est quand même onze heures passées ! Gail Potter vient la réveiller, elle est pleine d'énergie et veut faire quelque chose d'excitant aujourd'hui (apparemment, Mike Baldwin a accepté de ne pas leur faire dresser d'inventaire aujourd'hui).

Nous avons des nouvelles d'Elsie Howard. Elle téléphone à la maison pour savoir si tout va bien et si les filles sont sages et n'ont pas mis le feu à la maison en son absence. Suzie pense parfois qu'Elsie est pire que sa mère !

Il vient alors l'idée à la jeune fille d'organiser une fête au numéro 11 et d'y inviter tous ceux qui veulent venir. Gail veut bien évidemment inviter Steve Fisher, son crush, mais Suzie lui dit de ne pas le faire. Elle le fera, car elle a l'intention de mettre le grappin sur lui ce soir. Gail, de son côté, invite Chris Wheelan, l'ex de Suzie.

La soirée ne se passe pas comme prévu pour Suzie. Steven arrive avec une certaine Angie, sa petite-amie. Suzie est affreusement déçue. Pire ! Alors que tout le monde s'amuse, y compris Gail, elle s'ennuie à mourir et reste près de l'électrophone à passer la musique et à boire.

Quand elle a dit que tout le monde était invité à cette fête, c'est tout à fait vrai. Un certain Batesey se présente. Personne ne le connaît et il s'incrute à la fête.

Les Langton arrivent à la fête. Ils étaient d'abord passés à la soirée folklorique du Rovers (nous y reviendrons), mais les convives n'étaient pas de leur âge. Deirdre et Ray en profitent pour flirter avec d'autres invités.

Ça semble aller mieux entre Len et Rita Fairclough. Rita reparle à Len. Il compte aller à la soirée (encore une !) du conseil municipal. Pour Rita, il est hors de question de s'y montrer. Elle déteste les ragots et tout le monde la regarderait de travers. Elle dit à Len d'y aller seul. Le soir venu, Len est sur son 31, mais lui annonce qu'il ne va finalement pas à cette soirée, et préfère aller faire la fête avec les résidents au Rovers. Rita est contente et va se changer en vitesse.

Au Rovers se déroule une fête folklorique. Une grande table est dressée en forme d'U et une petite scène est dressée. C'est Fred, Bet et Betty qui organisent cette soirée en l'absence d'Annie Walker.

À cette occasion, Betty Turpin sert son fameux pot-au-feu dont elle a le secret. C'est la première fois qu'on en parle, mais c'est un sujet qui deviendra récurrent. Le fameux pot-au-feu de Betty deviendra, avec le temps, l'un des ingrédients cultes de Coronation Street.

Les convives s'amusent énormément et chantent des chansons folkloriques entraînantes. La moyenne d'âge ne doit pas atteindre les 70 ans. Rita et Len sont à l'écart. Rita refuse de chanter, et c'est Eddie Yeats qui s'y colle.

Quand Batesey quitte la fête du numéro 11, il aperçoit la belle Rover d'Annie devant le Rovers. Il ouvre le capot de la voiture et la fait démarrer. Il s'enfuit dans la voiture.

Que va dire Annie lorsqu'elle va apprendre que sa chère voiture a été volée ? Nous le saurons très prochainement.

1805. Une voiture volée et une ampoule changée

Suite et fin des deux soirées du 1^{er} mai. L'une d'elles est organisée au Rovers, et l'autre au numéro 11 par Suzie Birchall et Gail Potter. Comme on avait commencé l'épisode précédent par la fête des filles, nous allons aborder en premier celle du Rovers.

Les invités s'amusent bien. Assis à la table, ils chantent à tue-tête. Fred avait commandé un guitariste qui n'est pas là. Pour divertir les gens, Albert Tatlock propose un poème. Il va sur la scène, au grand désespoir des convives qui pensent s'ennuyer. Albert récite un poème de Cliff Gerrard, « À Sarah ». Il est très émouvant et, à la fin, tout le monde l'applaudit. Ena Sharples verse même une petite larme. Pour info, l'auteur du poème écrira 4 épisodes de la série, en 1981 et 1982. Il est décédé en 2000.

Le guitariste, un jeune dégingandé aux cheveux longs et bien dans ses baskets (le modèle parfait d'un jeune des années 70), arrive enfin. Fred lui signale qu'il a plusieurs heures de retard, et que la fête est sur le point de s'achever. Il envoie

tout de même le baba cool sur scène. Le guitariste fait un tabac auprès des convives.

Une femme se présente au Rovers et demande à parler à Fred Gee. Il s'agit d'une certaine Wendy Williams. Bet et Betty ne la connaissent pas, elles appellent Fred et il paraît gêné devant la femme. Il la présente comme une amie. Wendy est venue voir si Fred pouvait la ramener chez elle, car son mari travaille de nuit et elle n'a pas de voiture. Fred revêt son manteau et s'apprête à raccompagner l'inconnue.

— Prends ton temps, Fred, s'esclaffe Bet.

Petite parenthèse concernant Wendy. Elle sort d'on ne sait où et je n'ai pas l'impression que ce personnage va donner naissance à une arche narrative. Je ne suis même pas sûr qu'on va revoir cette fameuse Wendy, et à mon avis, elle a été intégrée dans le scénario uniquement pour la scène où Fred, qui veut prendre la Rover pour raccompagner Wendy, découvre que la voiture a disparu !

Disparue aussi Wendy, qui part avec un des convives (qui à l'âge d'être son père).

Fred appelle la police et c'est le policier Bell (qui avait déjà eu affaire aux résidents par le passé), qui vient prendre les dépositions. Bell semble plus intéressé par l'heure que par le vol de la Rover. Il est en effet 23h30 et le pub devrait être fermé depuis une demi-heure. Or, ils n'ont pas fait de demande d'extension d'heures. Bet fait du charme au policier et lui demande d'être indulgent, en vain !

Bell, qui connaît Annie, leur dit qu'entre l'heure dépassée et le vol de la voiture, Mme Walker ne va pas être contente. Autant vous dire que nos trois barmains n'en mènent pas large et appréhendent le retour de la patronne. On les comprend !

Au numéro 11, Suzie arrive enfin à capter l'attention de Steve Fisher grâce à un slow langoureux. Steve dévore Suzie des yeux, sous le regard méprisant d'Angie, la nouvelle petite-amie de Steve. Gail compatit. Angie veut changer de disque pour mettre quelque chose de plus entraînant, mais Suzie s'y refuse.

Un peu plus tard, Angie ne tient plus et veut quitter la fête. Steve refuse de la raccompagner et reste. Angie s'en va, disant à Steve que tout est fini entre eux.

Entre-temps, Deirdre Langton se fait draguer par un jeune homme appelé Tim. Ils sont assis sur les marches de l'escalier menant à l'étage. Tim pense que Deirdre a son âge. Ce n'est pas faux, elle doit à peine avoir un ou deux ans de plus. Ray arrive et dit à Deirdre qu'ils vont devoir partir, la baby-sitter s'impatiente. Tim fronce les sourcils.

— La baby-sitter ? Donc, tu es mariée et tu as un bébé ?

— En fait, nous en avons quatre, extrapole Ray. Et un cinquième en route.

Cela suffit à Tim pour le faire fuir. Ray et Deirdre rient de la situation.

Revenons à Suzie et Steve. Elle lui dit qu'elle a un problème avec la lampe de chevet de sa chambre et demande à Steve de jeter un œil. Ils se rendent dans la chambre (en fait, c'est celle d'Elsie), et Steve découvre que c'est simplement l'ampoule qui doit être changée. Suzie conçoit que c'était un prétexte pour qu'ils montent et se retrouvent seuls.

La soirée s'achève, Gail dit au revoir aux invités et s'aperçoit que Suzie n'est pas là. Elle monte et ouvre la porte de la chambre. Ce qu'elle voit lui donne des nausées. Suzie se recoiffe et Steve reboutonne sa chemise.

1806. Une lettre pour Hilda et une crise d'apoplexie

Encore un épisode plein d'humour pince-sans-rire avec des personnages hauts en couleur qu'on ne voit que dans Coronation Street.

Avant de parler du grand retour tant attendu par les téléspectateurs (et moins par ses employés) de Mme Walker, parlons d'Hilda Ogden, et de Suzie Birchall.

On se souvient que dans le dernier épisode, Suzie a couché avec Steve Fisher, et sa colocataire et meilleure amie Gail Potter, les a surpris dans la chambre en train de se rhabiller. Nous sommes au lendemain de la fête. Au Western Front, Gail fait la tête à Suzie. Elle aurait préféré ne pas savoir que sa meilleure amie s'est tapé son crush.

— Tu n'avais qu'à pas ouvrir la porte sans frapper, lui répond Suzie.

Plus tard, Emily Bishop se rend au magasin et demande l'avis de Suzie sur un chemisier. Lorsque Steve débarque pour voir « si tout va bien », Suzie le toise de regard et Emily sent une telle tension qu'elle préfère partir.

Steven, en parfait manager, dit à Suzie qu'elle devrait être plus sympathique avec les clients. Mme Bishop voulait un conseil, et Suzie n'a pas répondu à ses attentes. Il lui suggère à l'avenir d'être un peu plus avenante avec la clientèle. Puis il s'en va. Si Gail est ravie que Steve ait remis Suzie à sa place, Suzie en est contrariée.

Quant à Hilda Ogden, figurez-vous qu'elle a reçu une lettre de son ancien amant, le GI Ralph Curtis. Ignorant qu'elle est mariée, il l'a envoyée à son nom de jeune fille, Cabtree. Bon, on ne sait pas trop comment la poste a pu retrouver Hilda sachant que le GI ignorait son nom de famille et, forcément, son adresse de femme mariée. Mais peut-être que la poste anglaise est plus efficace que la nôtre ?

Hilda se précipite au magasin du coin où Renee vend un citron à Betty Turpin (pour le repas d'Annie ce soir). Hilda leur annonce que son amour de jeunesse lui a écrit. Il est américain et il est de passage en Angleterre. Il souhaiterait la revoir. Bet et Renee lui demandent jusqu'où est allée la romance, mais Hilda n'a pas le temps de répondre, car Stan arrive au magasin, invectivant sa femme, car le repas n'est pas prêt.

Une parenthèse avec Stan : au Rovers, il a demandé des nouvelles de Sally à Ken Barlow. Il aurait en effet besoin d'un podologue, car il a mal aux pieds. Len Fairclough fait une plaisanterie sur le fait que la jeune femme n'a certainement pas envie de soigner des pieds malodorants. Fin de la parenthèse.

Renee est restée sur sa faim et se rend au numéro 13 afin d'avoir plus de détails croustillants sur le fameux soupirant d'Hilda. Elle pensait qu'Hilda avait trompé Stan avec ce GI, mais Hilda lui dit qu'elle n'était pas mariée à l'époque. Elle n'a cependant jamais parlé de Ralph Curtis à Stan, et elle se demande si elle doit reprendre contact avec lui. Elle n'a pas encore décidé. Verrons-nous un jour débarquer ce fameux Ralph ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

C'est aujourd'hui que rentre Annie Walker et tout le Rovers marche sur des œufs. Comment lui annoncer qu'elle n'a plus de voiture et qu'elle a une amende pour avoir dépassé l'heure de fermeture ? Tandis que Betty et Hilda nettoient tous les verres de la soirée, Fred arrive, à la limite de l'apoplexie. Il pensait qu'Annie allait prendre un taxi à l'aéroport pour rentrer, mais elle veut que « Frederick » vienne la chercher avec la Rover. Outch...

Fred ne sait plus quoi faire. Il croise Bet Lynch dans la rue et s'enquiert de la présence d'Alf au magasin. Il n'y est pas. Il espérait qu'Alf pourrait lui prêter sa voiture. À ce même moment, Len débarque avec son vieux van, et Bet dit à Fred qu'il sait ce qu'il a à faire. À contrecœur, il demande à Len s'il peut lui prêter le van, et il accepte volontiers.

À l'aéroport, Annie débarque de l'avion avec une « prout ma chère » répondant au nom de Mme Forrester, et venant de Bramhall. Elles ont sympathisé, si bien qu'Annie lui propose, avec son emphase habituelle, de la faire raccompagner chez elle par son chauffeur, « Frederick ». Elles l'attendent dans le couloir de l'aéroport. Il se trouve que « Frederick » est en retard. Il arrive essoufflé et peu élégant. Il essaie d'expliquer la situation à Annie, mais elle ne lui en laisse pas le temps. Il prend les valises de Mme « Prout ma chère » et conduit les deux dames jusqu'au van de Len.

Vous auriez dû voir la tête d'Annie lorsque Fred lui explique que la Rover a été volée et qu'elle doit rentrer dans la camionnette. Il ouvre la porte arrière qui dévoile un tas d'outils. Finalement, Mme Forrester préfère prendre un taxi.

Mme Walker rentre au Rovers, au bord de l'apoplexie, suivi par un Fred qui n'en mène pas large. Elle est outrée d'avoir été conduite dans la camionnette de Len, et lorsqu'elle fait des reproches à Fred, elle reprend son accent du nord de l'Angleterre. Une scène délicieuse.

Tandis que Fred passe un mauvais quart d'heure dans l'arrière-boutique, Len demande à Bet :

— Est-ce qu'elle est au courant de la venue du policier hier soir ?

— Ce que Mme Walker ignore ne peut pas lui faire de mal, répond Bet.

Mais Annie va très certainement découvrir le pot aux roses tôt ou tard, et l'on a hâte de découvrir sa réaction.

1807. Un Américain indésirable et un problème qui en entraîne un autre

Le matin au Rovers, Hilda Ogden fait sa pause, s'installe à une table où les chaises sont encore dessus et, une cigarette au bec, relit pour la millième fois la lettre que son amoureux de jeunesse, un GI du nom de Ralph Curtis qu'elle a rencontré durant la guerre, lui a écrite. Bet Lynch arrive pour prendre son service. Elle est au courant pour la lettre, les nouvelles vont vite. Elle conseille à Hilda d'en parler à Stan.

Pour ce faire, Hilda prépare l'un des plats préférés de Stan, du poisson pané et des frites (il n'est pas difficile), et lui verse un verre de vin. Elle s'assoit en face de lui et choisit ses mots :

— J'ai reçu une lettre très touchante hier.

— Oh, de Trevor ? Il va bien j'espère.

— Non, ce n'est pas Trevor. En réalité, cette lettre n'était destinée qu'à moi.

Elle apprend à Stan l'existence de son ancien amour de jeunesse, et ajoute que celui-ci aimerait la revoir. Lorsque Stan apprend qu'il est américain, il sort de ses gonds :

— Quoi ! Un foutu Yankee ! Hors de question qu'il mette les pieds ici !

Stan est catégorique. Cependant, ce qui l'embête n'est pas qu'il soit l'ex d'Hilda, mais qu'il soit américain. Et j'avais raison, la poste anglaise est plus efficace que la nôtre. La lettre a été envoyée à Hilda Cabtree, à son ancienne adresse où elle habitait avant de se marier. Étant donné que cela fait plus de trente ans qu'elle est mariée et qu'elle habite à Coronation Street depuis seize ans... Ouais, la poste anglaise déchire, je vous le dis !

Au magasin du coin, Hilda apprend à Renee et aux clientes présentes (Emily et Gail), que Stan ne veut pas qu'elle voie Ralph. Gail lui dit qu'elle n'a pas à se soucier de Ralph et écouter ses envies. Hilda répond qu'elle a bien envie de

revoir Ralph. Renee prend les choses en main, elle arrache la lettre des mains d'Hilda pour aller composer le numéro de téléphone de l'hôtel où réside l'ex-GI. Hilda prend le téléphone et n'en revient pas de parler à Ralph. Elle lui donne rendez-vous demain chez elle, au 13 Coronation Street.

Après avoir raccroché, elle se rend compte qu'elle va devoir dire à Stan que l'Américain vient à la maison, et ça ne va pas être une partie de plaisir. Elle doit aussi récupérer toutes les pièces avant son arrivée.

Stan est furieux d'apprendre qu'un « foutu Yankee » va venir chez lui, mais Hilda fait semblant de ne pas l'écouter. Elle lui dit de se mettre sur son 31 pour le recevoir. Nous verrons le fameux Ralph dans le prochain épisode.

Avant d'aller voir l'état de Mme Walker (et je présume que le moral n'est pas au beau fixe), je voulais ajouter deux petites choses. D'abord, Emily et Ken organisent une course de landaus (oui, vous avez bien lu) au profit d'une campagne de financement d'une machine de dialyse (les Anglais appellent cela une machine à reins). Elle demande à Renee de participer à la course, mais elle refuse et suggère plutôt les jeunes Gail et Suzie.

— Elles sont les prochaines sur ma liste, dit Emily.

Deuxième chose, Gail est toujours contrariée par la façon dont Suzie s'est approprié Steve lors de la soirée du 1^{er} mai. Mais il y a de l'eau dans le gaz. Lorsque Steve débarque au Western Front, Suzie aimerait faire quelque chose avec lui, mais il lui dit qu'il ne peut pas se libérer, il sort avec Angie. Il a décidé de laisser une seconde chance à son couple. Suzie en est estomaquée.

Annie Walker est toujours contrariée par le vol de sa voiture. Nos trois barmaids n'ont pas encore eu le courage de lui parler du dépassement d'heure de la soirée du 1^{er} mai. Hilda leur conseille de le faire rapidement avant qu'elle ne le découvre autrement. Mais rien n'y fait, aucun des trois ne parle. À un moment donné, ils n'en mènent pas large lorsque la police appelle, mais c'était pour que Fred vienne signer sa déposition.

Plus tard, la police avertit Fred que la Rover a été retrouvée. Elle est intacte et Annie est soulagée au plus haut point. Le voleur a simplement laissé une note : « Vos poussoirs ont besoin d'être ajustés ». Ils en rient.

Mais le soulagement d'Annie est de courte durée. Barry Goodwin, le représentant de Newton & Riley, débarque au Rovers. Il est venu pour parler avec Ken et Emily de la course de landau, sponsorisé par la brasserie. Albert Tatlock, toujours aussi gaffeur, pense qu'il est venu pour l'histoire du dépassement d'heure et en parle devant Annie. Le visage de la propriétaire du pub vire à la couleur cachet d'aspirine. Elle se retourne et jette un regard désapprobateur sur ses trois employés, plantés en rang d'oignons, leur tête baissée.

Mais le coup de massue arrive un peu plus tard, lorsque Barry lui dit qu'il va être obligé de rapporter l'incident à Newton & Riley. Le coup de massue sur le coup de massue qui assomme Annie, c'est lorsque Barry lui dit que la brasserie pourrait être rachetée, et qu'ils pourraient tous perdre leur place. Newton & Riley fait en effet l'objet d'une offre publique d'achat.

Quelques heures plus tard, Annie est au téléphone avec son fils Billy. Elle essaie de ne pas craquer, mais Billy sent que quelque chose ne va pas. Annie raccroche et Billy rappelle immédiatement. C'est Betty qui prend l'appel. Elle va dire à Annie que Billy arrive demain matin. Annie craque et pleure dans les bras de Betty. Elle craint de perdre le Rovers.

1808. Un foulard de Pennsylvanie et une famille réunie

Hilda Ogden s'est mise sur son 31 afin de recevoir son amant de guerre. Permanente impeccable (en même temps, c'est normal vu le temps qu'elle passe avec des bigoudis sur la tête), et nouvelle robe très chic. Stan entre dans la salle, encore à moitié endormi, et elle lui demande de débarrasser les cadavres de bière afin de ne pas donner une mauvaise impression à Ralph Curtis.

Elle sort de la maison pour attendre son GI et croise Renee Roberts qui balaye devant le magasin du coin.

— Vous voulez quelque chose, Hilda ?

— Oh non, je prends juste l'air.

Un taxi arrive et Hilda fait signe. Ralph va à sa rencontre et sous le regard attendri et amusé de Renee (et de Ray qui passe par là), Hilda fait entrer Ralph au numéro 11. À l'intérieur, le GI se présente à un Stan hostile, mais qui néanmoins fournit des efforts pour paraître accueillant.

Ralph n'est pas venu les mains vides. Il offre à Hilda un superbe foulard en soie venu tout droit de Pennsylvanie. Hilda est aux anges. Pensez voir ! Un foulard de Pennsylvanie ! Elle va le chérir jusqu'à la fin de sa vie.

Ralph et Hilda évoquent le passé, puis l'homme lui montre des photos de sa femme, ses enfants et petits-enfants, jusqu'à ce qu'ils entendent un bruit bizarre et se retourne vers Stan. Il s'est assoupi et ronfle. Ralph en conclut qu'il doit être éreinté par sa journée de travail (preuve que l'intuition masculine, ça n'existe pas).

La soirée s'éternise et il est presque minuit. Stan se réveille et s'excuse d'avoir dormi. Ralph lui paraît plus sympathique lorsqu'il lui dit qu'il sait ce que c'est que d'avoir un travail fatigant. Stan l'approuve et commence à apprécier Stan, surtout lorsque ce dernier lui dit qu'il a déjà mené une grève.

Lorsque Eddie Yeats débarque à très précisément 0h02 chez les Ogden pour souhaiter un bon anniversaire à Stan, celui-ci invite Ralph à son dîner d'anniversaire. Eddie met la radio et une musique de Glenn Miller se déverse dans le salon. Ralph et Hilda, pour se remémorer le bon vieux temps.

Hilda Ogden danse, tandis qu'Annie Walker déprime. Ce matin-là, Betty Turpin essaie de remonter le moral de sa patronne qui se voit déjà jeter à la porte du Rovers. Billy arrive de Jersey et Annie retrouve sa bonne humeur.

Elle reçoit ensuite un appel de Joan qui lui dit qu'elle est de passage non loin d'ici et qu'elle vient la voir. Annie est ravie d'avoir ses deux enfants avec elle. Cela arrive trop peu souvent. Au Rovers, Joan salue ce qu'elle connaît et fait la connaissance des autres.

Annie invite sa fille à rester pour cette nuit et elle accepte. Pour ce faire, elle fait venir Fred Gee à l'arrière-boutique et lui présente sa fille.

— Maman m'a beaucoup parlé de vous, dit Joan.

— Fred est quelqu'un de très bien, précise Annie. C'est un homme très accommodant.

Je ne sais pas si c'est un compliment, mais bon... Elle demande à Fred s'il peut libérer sa chambre au Rovers pour cette nuit, afin d'y accueillir Joan.

— Bien sûr, madame Walker.

Annie se penche vers sa fille :

— Je te l'avais dit, il est très accommodant.

Lorsque Fred retourne au pub, il a des sueurs froides, car il ne sait pas où il va dormir cette nuit. Il en parle à Betty qui l'invite chez elle.

Le soir, tandis qu'Hilda est en pleine conversation avec Ralph avec les ronflements de Stan en bruit de fond, Annie décide d'aller se coucher. Joan et Billy peuvent avoir une discussion entre frère et sœur et l'on apprend (ce n'est pas une surprise, car on s'en doutait) que c'est Billy qui a fait venir Joan à Weatherfield. Joan s'inquiète de savoir comment gérer Annie si celle-ci doit quitter le Rovers.

Et pendant qu'Hilda parle à Ralph, qu'Annie va se coucher et que Joan et Billy discutent, Betty et Fred boivent une tasse de chocolat chaud dans le salon de Betty. Ils apprécient d'avoir de la compagnie. Betty n'ayant pas eu le temps de préparer la chambre d'ami, Fred va devoir dormir sur le canapé, mais cela ne le dérange pas. Ils vont se coucher chacun de leur côté.

Ah ! J'allais oublier ! Une dernière petite chose : Ray Langton annonce à Len Fairclough qu'ils ont obtenu le contrat pour la rénovation des chambres d'hôtel. Ray propose de fêter ça demain soir avec un dîner chez lui et Deirdre. C'est le plus gros contrat jamais obtenu par Fairclough & Langton.

1809. Une visite guidée et une leçon de morale

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Stan Ogden. Il fête ses cinquante-neuf ans. Pour l'occasion, Ralph Curtis (toujours en ville), invite le couple Ogden à une visite guidée de Manchester. Hilda est ravie de pouvoir sortir, Stan bougonne qu'ils auraient pu fêter son anniversaire ici même.

Avant de partir à la grande aventure, Hilda emmène Ralph au Rovers et le présente aux résidents. Elle est fière de dire que son ami est américain et ancien GI. L'oncle Albert, qui semble avoir des ressentiments avec les Yankees, fait son grincheux. Mike Baldwin lui fait comprendre que la guerre est finie depuis longtemps et qu'il devrait arrêter de ruminer le passé.

À la fin de la journée, les Ogden et Ralph reviennent de Manchester, et Stan s'endort de nouveau durant la conversation. Ralph s'en va et Stan dit à sa femme qu'il apprécie beaucoup le GI et qu'il a eu la chance que lui n'a pas eue.

— Qu'est-ce que tu entends par-là ? s'enquiert Hilda.

— Il ne t'a pas épousé.

Avant de passer à Mme Walker, allons faire un petit tour chez Betty, qui héberge Fred Gee pour la nuit. Le matin, elle est obligée de le réveiller. Fred a dormi comme une souche toute la nuit et remercie Betty.

Deirdre Langton, quant à elle, est occupée à préparer la soirée chez elle entre les Langton et les Fairclough. Une soirée que nous ne verrons pas.

Au petit-déjeuner, en attendant Annie, Billy et Joan parlent de l'état de santé de leur mère. Joan trouve qu'elle va très bien, mais Billy lui dit que si elle va bien physiquement, ce n'est pas le cas moralement.

— Que suggères-tu ? demande Joan.

— Qu'elle aille vivre chez toi.

— Elle préférerait vivre à Jersey plutôt qu'à Derby.

Billy lui oppose le fait que c'est petit chez lui et que Joan possède une maison plus grande. Sa sœur lui rétorque qu'elle a un mari et qu'il ne sera peut-être pas d'accord. Billy lui répond que ce n'est qu'une excuse.

Ils se taisent lorsqu'Annie vient avec le petit-déjeuner, ce qu'on appelle un full breakfast. Joan lui dit qu'elle a l'habitude de manger un fruit et du pain croustillant.

— Ma chère Joanne, chez toi tu fais comme tu veux. Ici, nous mangeons un petit-déjeuner solide pour bien démarrer la journée.

Si Annie semble « reprendre du poil de la bête », cela ne va pas durer. Un agent de police entre au Rovers, créant un malaise au sein des résidents qui arrêtent de parler à son arrivée. L'agent souhaite voir Mme Walker. La gérante le fait entrer dans l'arrière-boutique. Le représentant la loi vient lui dire qu'elle reçoit un avertissement pour avoir ouvert après les heures légales.

— C'est ridicule ! objecte Annie. Je n'étais même pas présente ce jour-là. Je ne peux pas être responsable de ce qui est arrivé.

— Madame Walker, vous savez qu'en tant que gérante du pub, vous en êtes responsable, comme vous êtes responsable de vos employés. Que vous soyez présente ou non.

Lorsque l'agent s'en va, Billy minimise la chose en disant qu'elle s'en sort plutôt bien. Mais Annie semble dévastée. Elle a été traitée comme une pauvre petite idiote par cet agent et cela la rend malade. Elle s'effondre dans les bras de son fils.

— Ton père aurait su mieux gérer tout cela, il n'aurait pas permis que cela arrive.

Billy va dire à Joan que leur mère est sur le point de craquer et qu'elle ne s'en sortira pas seule. Joan accepte, à contrecœur, de proposer à Annie de venir vivre avec elle et son mari Gordon. Elle est soulagée lorsque sa mère refuse sa proposition.

— Je suis toujours ravie de venir te voir à Derby en visite, mais tu sais très bien qu'on ne s'entendrait pas, toi et moi. Ma vie est à Weatherfield, au Rovers.

Joan s'en retourne seule à Derby. Ce sera la dernière apparition du personnage dans la série. En réalité, Joan Walker Davies n'a jamais véritablement trouvé sa place dans Coronation Street. Elle ne sera apparue en tout et pour tout dans seulement onze épisodes (5 en 1961, 2 en 1963, 2 en 1964 et ces deux derniers épisodes).

Bref, Billy se retrouve seul avec sa mère et la situation à gérer. Il se rend compte que la responsabilité du Rovers est trop lourde pour elle. Il se confie à Len et craint que la brasserie ne lui retire la gérance du pub pour le confier à un jeune couple qui le modernisera et lui fera perdre son âme. Len lui dit qu'il y a peut-être une solution pour que cela n'arrive pas : si Billy devient le nouveau propriétaire du Rovers, Annie pourra y rester. Il laisse Billy réfléchir à ce projet.

1810. Une négociation et des femmes poussant des hommes

Len Fairclough et Ray Langton reçoivent le matériel pour la rénovation de l'hôtel, le plus gros contrat qu'ils n'ont jamais passé. Ils s'aperçoivent rapidement de l'ampleur de la tâche lorsqu'ils doivent stocker 20 baignoires et

autant de lavabos. Il y a tout juste trois accessoires qui peuvent tenir dans la cour de leur petite entreprise.

Ray est inquiet, il pense qu'ils n'auraient pas dû accepter ce chantier, trop grand pour eux. L'entreprise n'a pas les épaules assez larges pour s'occuper du matériel et il aurait préféré continuer à travailler en tant que main-d'œuvre seulement, comme ils en ont l'habitude. Surtout qu'ils ont été obligés de contracter un prêt pour l'achat du matériel, et que Len a dû hypothéquer le Kabin. Ouais, ça sent mauvais tout ça. Il est normal que Ray s'inquiète.

Len doit faire appel à un certain Doug Clayton pour qu'il stocke une grande partie du matériel dans son entrepôt. Concernant le reste du matériel, il sera conservé dans la cour de l'entreprise et Len dormira sur place la nuit pour le protéger.

On reparle dans cet épisode de la course de landaus qui avait été évoquée il y a quelque temps de cela. C'est Ken Barlow et Emily Bishop qui s'en occupent et cherchent des candidats. Le but est de récolter de l'argent pour que l'hôpital puisse acheter un dialyseur. Concernant la course, elle ne pourrait plus avoir lieu de nos jours, je pense. Les femmes doivent pousser des hommes dans des landaus et s'arrêter à chaque pub où ils devront obligatoirement boire une pinte de bière. Oui, définitivement, je ne pense pas que cela pourrait encore se faire à notre époque.

Ken et Emily vont voir les jeunes et vaillantes Suzie et Gail pour les supplier de participer (ils manquent de femmes pour pousser). Suzie accepte à la condition de pousser Steve Fisher et personne d'autre. Ken n'a plus qu'à convaincre Steve de participer. Quant à Gail, elle finit par accepter de participer, peu importe qui elle aura dans le landau.

Stan Ogden aimerait également participer depuis qu'il a entendu dire que les candidats passeront par des pubs pour boire des pintes. Cependant, il ne trouve personne pour pousser son landau, et demande à Mavis, qui se trouve par hasard au Rovers. Mavis provoque l'hilarité générale quand elle annonce qu'elle a déjà un partenaire et qu'il s'agit d'Eddie Yeats. Ce ne sera pas une partie de plaisir pour Mavis, d'autant plus que Gail s'est essayée à le pousser et qu'elle n'y soit pas parvenue.

Steve accepte de se faire pousser par Suzie et ils font un essai dans la rue, sous le regard stupéfait d'Ena Sharples et Albert Tatlock. Elle s'amuse beaucoup.

Au Rovers, tous les employés sont sous pression, car ils savent qu'Annie Walker peut perdre la licence du pub et ils risquent de se retrouver sans emploi. Bet Lynch demande à Billy s'il a l'intention de reprendre le Rovers, mais il est encore indécis. Fred Gee est encore plus inquiet, car il possède une chambre au Rovers, qu'il risque fort de perdre.

Billy se rend à la brasserie pour se renseigner sur l'avenir de sa mère. Il est reçu par Richard Cresswell, le directeur de la brasserie Newton & Ridley. Billy lui qu'il est au courant des rumeurs de reprise de la brasserie par Morley. Richard confirme qu'Annie devra probablement partir si Morley rachète Newton & Ridley. Les négociations n'ont pas encore eu lieu, et il n'est pas sûr que le rachat intervienne. Mais Billy préfère prendre ses devants et propose de reprendre la licence à son nom, qu'il y ait ou non une reprise.

Plus tard, il rentre au Rovers et évite de répondre à Bet. Il se rend directement dans l'arrière-boutique où Annie se morfond. Il lui annonce qu'il a décidé de reprendre la licence du Rovers et lui apprend qu'ainsi, elle pourra continuer à gérer le pub. Annie se jette dans ses bras, submergée par l'émotion et le bonheur.

1811. Un problème avec le stock et un entraînement intensif

Ce matin, Annie Walker ne fait pas bonne figure au petit-déjeuner. Billy ne comprend pas pourquoi. Sa mère devrait être contente de pouvoir rester au Rovers. Mais vous connaissez Annie maintenant. Pour elle, tout doit être parfait. Or, elle sait que si Billy reprend la licence, c'est son nom à lui qui sera au-dessus de l'enseigne, et non plus le sien. Elle se demande si Billy a vraiment envie de reprendre le pub ou bien s'il fait cela uniquement pour qu'elle ne soit pas virée.

Elle préfère demander conseil à Richard Cresswell, le directeur de Newton & Ridley, et téléphone pour avoir un rapide rendez-vous. M. Cresswell a toujours eu de l'affection pour Annie et lui cale un rendez-vous pour aujourd'hui.

Lorsqu'elle s'y rend, elle demande à Richard de jouer cartes sur table. Est-ce que Billy a vraiment envie de reprendre le Rovers ? Cresswell lui répond qu'il ne le veut certainement pas, et qu'il fait cela pour elle. Annie en était sûre !

Après un moment, le directeur de la brasserie lui annonce que le rachat a échoué et que, par conséquent, Newton & Ridley ne sera pas absorbé par Morlays. Annie garde donc sa licence. Annie dit à Cresswell ce que les téléspectateurs pensent tout bas :

— Vous auriez pu me le dire lorsque je suis entrée dans votre bureau.

— Vous ne m'en avez pas laissé le temps, plaide Richard.

Toujours est-il qu'Annie est soulagée, elle dit même qu'elle a gagné vingt ans de vie grâce à cette bonne nouvelle.

De retour au Rovers, elle va discuter dans l'arrière-boutique avec Billy (qui comme la plupart du temps lit le journal, on dirait qu'il ne fait que ça de sa journée). Elle lui annonce qu'il n'aura pas besoin de reprendre le Rovers, car

la transaction entre les deux brasseries a échoué. D'abord, Billy dit qu'il voulait vraiment reprendre la pub, mais il est de mauvaise foi et Annie lui fait dire finalement qu'il est soulagé, car il aime la vie qu'il a à Jersey. Pour fêter l'événement, Annie lui annonce qu'elle compte aller en vacances se ressourcer pendant une semaine, dans une « ferme thermale » (c'est comme ça qu'ils disent en Angleterre, je suppose qu'il s'agit d'un centre thermal).

La course de landaus n'est pas inscrite aux Jeux olympiques, mais il n'empêche qu'elle est prise très au sérieux par les habitants de Weatherfield. De bon matin, sur le pas de leur porte, Deirdre et Ray Langton se moquent d'une certaine Freda Loftus, qu'ils voient s'entraîner avec un landau tous les matins.

Dans la journée, Deirdre se rend au numéro 11 pour avertir les filles, Suzie et Gail, que Freda s'entraîne intensément et qu'elles devraient faire pareil si elles veulent avoir une chance de gagner.

Elles se rendent donc au Rovers et débauchent leur partenaire, Steve pour Suzie et Eddie pour Mavis. Comme Gail n'a encore aucun binôme, elle demande à Fred, qui accepte. Mavis, de son côté, craint de se ridiculiser et se confie à Bet. Elle ne sait pas si elle va faire la course. Bet lui répond qu'il vaut mieux se ridiculiser que de passer pour une trouillarde. Parce que c'est ce que tout le monde va penser si elle se débène.

Nos trois binômes se rendent dans un terre-plein pour s'entraîner. Mavis a un peu de mal à pousser Eddie, mais y parvient, toujours très peu à l'aise devant cette situation.

Lorsque Ray Langton débarque dans la cour de l'entreprise, il s'aperçoit que des tuyaux ont été volés. Len est couché dans le bureau et dort du sommeil du juste, un exemplaire de « Playboy » encore en main. L'histoire ne dit pas si...

Ray le réveille et lui reproche de s'être endormi, lui apprenant le vol. Pour Len, ce n'est pas très important, il s'agit de quelques tuyaux qui peuvent être remplacés sans engendrer de grosses dépenses. Ce sont sans doute des gosses qui ont fait le coup. Le stock le plus important, d'une valeur de 3000 £, se trouve à l'entrepôt de Clayton.

Plus tard dans la journée, alors qu'ils sont au Rovers, ils entendent la sirène des pompiers. Alf entre dans la pub et leur dit que l'entrepôt Clayton est en feu. Len et Ray se précipitent hors du pub, sous le regard inquiet de Rita.

1812. Une course de landaus et un incendie

Depuis le temps qu'on en parle, le jour J est enfin arrivé. C'est aujourd'hui que se déroule la course de landaus au profit de l'hôpital de Weatherfield, afin de récolter de l'argent pour l'achat d'un dialyseur. Trois binômes représentent le

pub Rovers : Suzie et Steve, Gail et Fred, Mavis et Eddie. Les hommes sont habillés en bébé et les femmes laissent libre cours à leur imagination. Suzie se coiffe avec des couettes tandis que Gail reste plus sobre.

Mavis hésite encore à faire la course. Eddie lui dit que c'est normal, tout le monde stresse à l'approche d'une grande compétition. Eddie prend cette course très à cœur et Mavis, avec son grand cœur, ne veut pas l'en priver. Elle va chercher les deux autres filles au numéro 11 et montre son costume. Tout le monde s'extasie devant son short très court. Steve est particulièrement ridicule dans son costume de bébé, Fred un peu moins. Quant à Eddie, son déguisement fait plutôt penser à un vêtement de bagnard.

La course est sur le point de démarrer. Avec un hygiaphone, Ken Barlow répète les règles strictes. Les femmes poussent les hommes dans les landaus et doivent s'arrêter dans huit pubs. À chaque arrêt, les hommes doivent se rendre à l'intérieur du bar et boire le plus rapidement possible une pinte de bière. Faites le total : 8 pintes ! Sachant qu'une pinte fait un peu plus d'un demi-litre, cela veut dire que les hommes devront boire plus de 4 litres de bière ! OMG ! Et tout cela organisé par un hôpital ! Ah, ils savaient s'amuser à l'époque !

Suzie et Steve prennent la tête de la course, Ted et Freda Loftus les suivent de près. Gail est éreintée et à chaque étape, elle se tord en essayant de reprendre son souffle. Ce n'est pas le cas de Suzie qui est en pleine forme. Gail lui rappelle que son binôme pèse de fois plus que Steve.

Mavis et Eddie ferment la marche. Mavis a énormément de mal à pousser Eddie, qui ne cesse de l'encourager. À un moment donné, elle est obligée d'arrêter, ses jambes ne la portent plus. Alors Eddie décide de tricher et de pousser Mavis dans le landau. Mais il veut aller trop vite et une des roues se casse. Ils ne termineront pas la course, au grand désespoir d'Eddie. Mavis, elle, ne pense qu'à une chose : rentrer à la maison. Ne sachant que faire du landau cassé, elle l'abandonne dans une étroite ruelle et retourne chez elle.

Suzie et Steve gagnent la compétition d'une courte tête devant le couple Loftus. Gail et Fred parviennent finalement à la ligne d'arrivée, avec beaucoup de difficultés. Tandis que Ken proclame les résultats, Ena Sharples vient lui dire dans l'oreille qu'il y a eu triche : Steve (qui maintenant est complètement ivre), n'a pas terminé sa dernière pinte au « Flying Horse » et c'est Suzie qui s'en est chargée à sa place. Ils sont donc disqualifiés et les vainqueurs sont les Loftus, qui représentaient le pub « Flying Horse ».

Revenons maintenant à l'incendie de l'entrepôt de Doug Clayton. Len et Ray y avaient entreposé une bonne partie du matériel servant à la rénovation d'un hôtel. Ils se rendent sur les lieux et constatent les dégâts. Tout a brûlé, leur stock n'est plus utilisable.

Ray reproche à Len d'avoir accepté un contrat aussi important. Len lui répond que ce n'est pas sa faute s'il y a eu un incendie. Il compte sur un dédommagement de l'assurance de Clayton.

Alors que les couples Langton et Fairclough dînent ensemble au numéro 5 (Deirdre a visiblement cuisiné un repas qui plaît à tous), Doug Clayton débarque pour leur annoncer une bien mauvaise nouvelle. Si l'entrepôt est bien assuré, ce n'est pas le cas de son contenu. Len et Ray ne seront pas remboursés du matériel qui valait 3000 £, montant qu'ils avaient emprunté à la banque.

1813. Bières gratuites et chantier en berne

Le lendemain matin, Suzie Birchall et Gail Potter prennent leur petit-déjeuner en débriefant la course de landaus. Suzie pense qu'elle et Steve auraient dû gagner, mais Gail lui rappelle qu'ils ont triché. Steve arrive en se tenant le ventre, le visage aussi blanc qu'un cachet d'aspirine. Il a la gueule de bois. Si Gail le bichonne, il n'en va pas de même pour Suzie qui reproche à Steve d'avoir la gueule de bois alors qu'il n'a pas terminé toutes ses bières. Gail pense qu'il devrait prendre un jour de congé pour se remettre.

Plus tard, Ena Sharples fait boire à Steve une boisson anti-gueule de bois fait de vinaigre, ketchup, jaune d'œuf et je ne sais plus quoi. Mike Baldwin appelle, Suzie décroche. Mike a besoin de Steve. Celui-ci se lève d'une traite de sa chaise et Ena est contente de voir que sa boisson a fonctionné.

La tension est palpable entre Len Fairclough et Ray Langton. Ray, sans le vouloir, casse une vitre au bureau, ce qui provoque une grosse dispute. De leur côté, Rita et Deirdre essaient d'être utiles. Deirdre explique à Rita qu'il ne serait pas de bon goût de lâcher le contrat de la rénovation de l'hôtel. Conrad est en homme très important, et si le contrat n'est pas respecté, ils risquent d'être blacklistés par l'entrepreneur. Rita pense qu'il est de leur devoir de faire quelque chose. Mais quoi ?

Désespéré, Ray veut demander à Emily Bishop de lui prêter 3000 £ provenant de l'argent de l'indemnisation pour la mort d'Ernest. Il en parle d'abord à Len, puis à Deirdre. Cette dernière refuse catégoriquement qu'il aille quémander de l'argent à leur voisine.

— Elle nous aime bien, et elle adore Tracy, plaide Ray.

— Emily est une amie et je ne veux pas qu'on lui doive de l'argent. Si tu lui demandes, tu sais très bien qu'elle acceptera de te prêter l'argent, même à contrecœur.

— Justement !

— Ray, je ne vais pas discuter davantage avec toi à ce sujet parce que je pense que ça ne nous mènera nulle part. Alors je vais être clair : si tu vas voir Emily pour lui demander de te prêter ne serait-ce qu'une livre sterling, je fais mes bagages et je m'en vais. Maintenant, excuse-moi, je dois préparer le dîner.

Ray retourne au bureau penaud et raconte sa discussion avec Deirdre. Cela n'émeut pas Len.

— Rita menace de prendre ses affaires et de me quitter toutes les cinq minutes, dit-il.

— Deirdre ne fait jamais ça, c'est ce qui m'inquiète.

Retour au point de départ. Ils doivent trouver 3000 £ s'ils veulent se sortir de ce pétrin. Len dit qu'il a toujours le Kabin qu'il a hypothéqué. Rita pense qu'il y a d'autres solutions, et lui rappelle que Ray est associé et qu'à ce titre, il pourrait aussi mettre en gage sa maison.

Revenons à la course de landaus. Eddie et Fred ont parié cinq livres sur le gagnant. Eddie a perdu et lorsqu'il se rend au Rovers, c'est tout naturellement que Fred lui réclame l'argent. Eddie refuse et trouve toute sorte d'excuses pour ne pas payer. Ils se disputent et Fred met Eddie à la porte du Rovers. Il ne veut plus de lui dans l'établissement tant qu'il n'aura pas payé son dû.

Eddie se rend donc au pub « Flying Horse », grand gagnant de la course, et qui offre un tonneau de bière gratuite pour l'occasion. Eddie est aux anges et se saoule avec les Loftus, gagnants de la course. Ken Barlow remet le premier prix au couple : un an de cinéma gratuit. Il annonce aussi que la course a généré un bénéfice de 525 £. La généreuse Emily offre d'augmenter cette somme de 100 £ provenant de l'argent de l'assurance d'Ernest. Ken la remercie.

Eddie, un peu pompette, fait des avances à Alma Walsh, la serveuse. Fred arrive, se met au comptoir et commande une bière à Alma. Il est sur son 31, car il va voir M. Cresswell de Newton & Riley. Il souhaite en effet disposer de la gérance d'un pub. Eddie prétend que Fred occupe sa place au bar et fait un scandale. Il veut chasser Fred du pub, et c'est finalement lui qui se fait virer.

Il retourne plus tard au Rovers et supplie Betty Turpin de lui servir un verre. Elle dit qu'elle a reçu des ordres formels de la part de Fred. Il n'est pas le bienvenu. Fred entre et, lorsqu'il voit Eddie, le chasse du Rovers. Au cours de la journée, Eddie aura été viré par trois fois d'un pub.

Betty demande à Fred comment s'est déroulé l'entretien avec M. Cresswell. Fred lui dit que tout s'est bien passé. Richard Cresswell lui a dit qu'il pourrait avoir son propre pub, mais il doit se marier. Fred a déjà une idée de la personne qu'il pourrait demander en mariage.

- 3 mai - Pendant l'absence d'Annie Walker, Fred Gee organise une soirée Lancashire au Rovers, ce qui entraîne l'appel de la police lorsque l'heure de fermeture est dépassée.
- 8 mai - Annie Walker est furieuse lorsque Fred Gee vient la chercher à l'aéroport dans la camionnette de Len Fairclough, car la Rover a été volée.
- 10 mai - Annie Walker craint de perdre sa licence après que la police a découvert que le Rovers était ouvert après l'heure de fermeture lorsque Fred Gee en était le responsable.
- 15 mai - Joan Davies revient dans la rue pour la première fois en quatorze ans lorsque la mère Annie Walker craint que Newton & Ridley ne l'expulse du Rovers.
- 17 mai - Annie Walker refuse de vivre avec sa fille Joan Davies qui retourne chez elle à Derby (dernière apparition du personnage).
- 29 mai - Les habitants organisent une course de poussettes et une tournée des bars. Suzie Birchall et Steve Fisher sont les premiers à terminer mais ils sont disqualifiés.

JUIN 1978

Épisodes 1814 à 1821



1814. À la recherche d'une femme et une seconde hypothèque

Annie Walker étant en vacances dans un centre thermal, Fred Gee prend ses aises au Rovers. Le matin, dans le salon de l'arrière-boutique, il met la musique à fond, lit le journal et prend un petit-déjeuner consistant. Betty Turpin le rejoint. Fred est d'excellente humeur, car Newton & Riley lui propose la gérance du pub « The Mechanics », sur la route commerciale. Betty lui rappelle qu'il est plus petit que le Rovers et lui demande pour quelles raisons il veut partir, sachant que le pub reste dans les mains d'Annie.

— Je veux m'assurer un avenir. Mme Walker n'est pas éternelle, et lorsqu'elle partira, je ne sais pas ce qu'un nouveau propriétaire fera de moi. Et puis, je pense qu'il est temps pour moi de prendre mon indépendance.

— Je te rappelle qu'il te faut une femme pour cela.

Betty veut dire par-là que Newton & Riley lui offrira la gérance d'un pub que si Fred se marie. Une clause vraiment très spéciale, il faut le souligner. Fred n'est pas inquiet. Il pense pouvoir trouver rapidement quelqu'un.

Il pense justement à Betty, qui est stupéfaite.

— Pourquoi pas ? plaide Fred. On est amis, on s'est toujours bien entendu.

— Tu oublies un ou deux détails, mon cher. D'abord, je ne veux pas aller travailler au Mechanics, c'est une cage à lapins. Et ensuite, je ne veux plus me remarier.

Fin de la discussion. Fred comprend qu'il va avoir du mal à trouver chaussure à son pied. Il se confie à Bet Lynch, qui est particulièrement gentille avec lui. Un peu trop gentille d'ailleurs. Fred commence à penser qu'il pourrait refaire sa vie avec elle.

— J'ai trouvé la femme parfaite, dit-il plus tard à Betty.

— Tiens donc... Et qui ?

— Notre Bet !

Lorsque Betty apprend à Bet les projets de Fred, celle-ci avale d'un trait son verre de vin.

Une petite parenthèse avant de passer aux problèmes des Fairclough et Langton. Vous vous souvenez que lors du dernier épisode, Eddie Yeats a été mis à la porte du Rovers par Fred. Eh bien, Stan Ogden plaide en sa faveur et demande à Fred de lever l'interdiction. Fred ne cède pas. Eddie est toujours *persona non grata* au Rovers. Mme Walker décidera si oui ou non il peut revenir lorsqu'elle sera de retour de vacances. En attendant, Eddie doit se trouver un autre pub.

Fairclough & Langton cherche toujours les 3000 £ nécessaires au rachat du matériel brûlé et non assuré. Rita dit à son mari que c'est lui qui a emprunté la précédente somme en hypothéquant le Kabin. Ray est associé et c'est à lui de se débrouiller pour emprunter le même montant.

Len a une autre idée. Au Rovers, il va discuter avec Alf Roberts. Il aimerait qu'il lui prête la somme. Mais Alf ne l'a pas. Il n'a pas réussi à vendre sa maison, et dès qu'il le fera, ce sera pour lever l'hypothèque de Renee sur le magasin du coin.

Len est dans une impasse. Il n'a pas d'autre moyen maintenant que de demander à Ray de se débrouiller pour trouver l'argent, notamment en lançant une hypothèque sur leur maison de Coronation Street.

Lorsque Ray en parle à Deirdre, devinez quoi ? Elle refuse catégoriquement. Elle a toujours rêvé de posséder une maison, un mari aimant et des enfants. Maintenant qu'elle a tout cela, elle refuse de le perdre. Une hypothèque est trop risquée. On devrait rappeler à Deirdre que lorsque Ray a fait des pieds et des mains pour acheter le numéro 5, elle n'en voulait pas.

C'est maintenant au tour de Ray d'être dans une impasse. Il ne peut pas contracter une hypothèque sur la maison, car celle-ci est aux deux noms. Ray, Len et Rita se réunissent au numéro 5, en essayant de trouver une solution. Lorsque Ray fait une blague en parlant de Tenerife, Rita se souvient d'Eric Summers, un homme qu'elle avait rencontré au Gatsby Club est qui est originaire de Tenerife. Il lui a proposé un jour de lui prêter de l'argent si jamais

elle en avait besoin, et cela sans aucune condition. Len n'aime pas du tout l'idée (et ça se comprend), mais a-t-il le choix ?

1815. Du thé, des mini-sandwiches et un prêt exorbitant

Len Fairclough et Ray Langton sont à un point de non-retour, on dirait. Ils sont toujours à la recherche d'un prêt de 3000 £. Rita insiste en vain auprès de Len pour qu'il voie Eric Summers, mais il refuse.

Au yard, Ray essaie de le convaincre d'accepter la proposition de Rita, mais Len est trop fier. Il ne veut pas qu'un « ami » de sa femme lui prête de l'argent, surtout sans condition. Selon lui, rien n'est sans condition.

— Mets ta fierté de côté et pense à l'entreprise, insiste Ray.

— Si un ami de Deirdre te suggérait de te prêter de l'argent, que ferais-tu ?

— J'accepterais, parce que contrairement à toi, je fais confiance à ma femme.

La dispute s'amplifie et Deirdre est obligée d'intervenir pour les calmer. Plus tard, ils se retrouvent tous les trois au Rovers et Len leur dit qu'il a appelé la banque pour leur demander un prêt supplémentaire de 3000 £. Le banquier lui a dit qu'il doit en référer au directeur, et c'est ce dernier qui prendra la décision de lui accorder ou non ce prêt. Autant dire que Len n'y croit pas du tout.

Pendant ce temps, Rita téléphone à Eric et obtient qu'il vienne voir Len au numéro 9. Elle se rend au Rovers pour annoncer la nouvelle. Len est en colère, et Ray prend la défense de Rita. Une nouvelle dispute s'ensuit, toujours éteinte par la sage Deirdre.

Len conçoit de voir ce fameux Eric Summer. Il se présente au numéro 9, un vieil homme à la calvitie naissante et « grande gueule ». Il est d'accord pour accorder un prêt de 3000 £ remboursable en 24 mensualités. Len voudrait savoir d'où vient l'argent, il se méfie. Summer lui répond que tout est légal. Il écrit la proposition sur un papier qu'il tend à Len. Et pendant que l'entrepreneur le lit, l'homme d'affaires parle avec Rita du bon vieux temps, lorsqu'elle chantait au Gatsby.

Soudain, Len sort de ses gonds. Il refuse catégoriquement la proposition de Summer qui monte le prêt à 30% d'intérêt.

— C'est le double de ce qu'offre la banque !

— Mais si vous avez fait appel à moi, c'est parce que la banque a refusé votre prêt. Et moi, je ne suis pas une banque.

Len met Summer à la porte. Retour à la case départ. Au Yard, il explique à Ray et Deirdre qu'il n'a pas pu conclure de marché avec Summer.

— Qu'allons-nous faire ? s'enquiert un Ray de plus en plus inquiet.

Il a sa réponse lorsqu'un appel téléphonique lui parvient. C'est le banquier qui annonce à Len que le prêt est accordé. Ils sont ravis. Cependant, Len n'est pas serein. Il doit maintenant 6000 £ à la banque et ils n'ont plus droit à la moindre erreur. Un échec de plus, et il perd l'hypothèque du Kabin. Tout doit bien se passer, sinon une nouvelle catastrophe les guette.

Pour la petite info, Bill Wallington, l'acteur qui joue le rôle d'Eric Summer (un personnage qui n'apparaît que dans cet épisode) sera de retour en 1983 dans un autre rôle, celui de Percy Sugden, qu'il jouera jusqu'en 1997.

Fred Gee a toujours la ferme intention de demander Bet Lynch en mariage pour pouvoir acquérir la gérance du pub « The Mechanics ». Alf Roberts est au courant (tout se sait à Coronation Street) et en parle à Renee au magasin du coin. Il est soulagé de savoir que peut-être, Bet va accepter la demande et qu'ils seront ainsi débarrassés d'elle. Renee lui reproche de parler ainsi de son amie.

Fred demande à Bet s'il peut lui parler en privé. Le visage de Bet se décompose, car elle sait ce qu'il a à lui demander. Elle le suit dans le salon de l'arrière-boutique du Rovers où il a préparé du thé et des mini-sandwiches pour le lunch. Bet est figée, elle ne veut pas manger de sandwich et sert le thé. Fred a énormément de mal à dire ce qu'il ressent et bafouille.

— Est-ce que c'est une demande en mariage ? s'exclame Bet.

— Oui, ça nous permettrait d'être en possession d'un pub tous les deux.

Bet refuse très poliment. Elle apprécie beaucoup Fred, qu'elle considère comme (je cite), un gars sympa. Mais elle ne veut pas se marier par amitié, elle veut trouver un homme qui l'aime et qu'elle aimerait en retour. C'est pour elle la conception même du mariage.

Fred lui dit qu'ils feraient pourtant de bons partenaires. Bet se lève.

— Honnêtement, Fred, si tu n'avais pas ce projet de pub en tête, est-ce que tu m'aurais demandé de t'épouser ?

— Probablement pas, avoue Fred.

— Je suis sûre que tu trouveras la bonne personne, dit Bet avant de repartir travailler.

Fred est sur coup déçu, mais finalement reprend vite espoir. Il veut rencontrer la femme qui acceptera de l'épouser. Après le service, Bet et Betty le découvrent sur son 31.

— Où est-ce que tu vas comme ça ? demande Betty.

Fred lui fait un clin d'œil et un sourire.

— À la pêche.

1816. Une brosse qui perd ses poils et un lapin

Aujourd'hui, Fred Gee est d'humeur joyeuse. Il a rencontré quelqu'un et il est prévu qu'ils sortent ensemble demain soir. Betty Turpin s'inquiète pour lui, elle craint que cette recherche de femme pour obtenir la gérance d'un pub ne tourne au vinaigre.

Elle pense avoir raison quand Fred reçoit un appel de ladite personne. Mais en réalité, la prétendante préfère qu'ils se voient ce soir. Afin de ne pas être dérangés par les habitués, Fred donne rendez-vous à sa belle au Flying Horse.

Lorsqu'il se rend au rendez-vous, il sympathise avec Alma Walsh, la barmaid que l'on avait vue précédemment lorsqu'Eddie s'était fait virer de l'établissement. Il se trouve malheureusement que le rencard de Fred lui pose un lapin. Mais cela n'entame pas la bonne humeur de Fred qui décide de manger sur place, car il a un petit creux.

Alma lui sert le plat du jour et parle un peu avec lui. Elle lui apprend qu'elle n'est pas propriétaire de sa maison, mais locataire. Elle lui dit autre chose qui l'intéresse au plus haut point : elle n'est pas mariée. Un nouveau poisson à ferrer pour Fred.

Renee Roberts est inquiète pour sa mère Daisy. Elle est persuadée que celle-ci n'est pas heureuse avec Joe Hibbert, son nouveau mari imbuvable que nous avons vu lors du mariage. Elle en parle à Alf, qui lui dit de ne pas s'inquiéter, car sa mère est adulte et sait ce qu'elle fait. Elle en parle également à Bet Lynch qui lui dit la même chose. Pourtant, Renee a un pressentiment. Lorsqu'elle a sa mère au téléphone, elle sent dans sa voix qu'elle est malheureuse.

Len Fairclough se rend au Rovers afin de prévenir Rita qu'il sera en retard ce soir. Avec Ray, ils comptent faire des heures supplémentaires pour rattraper le retard de la rénovation de l'hôtel. Ils doivent impérativement respecter la date de fin de travaux afin de ne pas avoir de coûts supplémentaires.

Hilda Ogden n'est pas satisfaite de sa vie de femme de ménage. Selon elle, elle manque de considération. Elle dit aux ouvrières qu'elles salissent beaucoup trop la salle des machines.

— Si la salle des machines était propre, tu n'aurais plus de travail, prétend avec humour Ivy Tilsley.

Hilda veut parler à Mike Baldwin, mais elle tombe sur Steve Fisher. Mike est déjà parti. Hilda souhaite qu'on lui commande une nouvelle brosse pour nettoyer l'usine et du nouveau matériel de nettoyage. Elle présente la liste à Steve qui promet d'en parler à Mike.

Celui-ci refuse catégoriquement d'acheter de nouveaux produits, persuadé qu'Hilda les utilisera à des fins personnelles. Il est d'accord pour certains produits, mais pas la brosse.

Lorsqu'Hilda l'apprend de la bouche de Steve, elle s'assoit sur une chaise et croise les bras. Elle ne travaillera pas tant qu'elle n'aura pas parlé à Mike. Steve est obligé de faire venir son patron, et ce dernier n'est pas ravi. Elle lui montre la brosse qui, en effet, ne doit plus broser grand-chose tant il lui manque des poils. Mike est inflexible, il est hors de question qu'il débourse de l'argent pour ce genre de matériel.

Hilda aussi est inflexible, elle se rassoit, croise de nouveau les bras, et dit qu'elle fait grève. Une grève qui n'aura duré que quelques secondes. Mike lui dit de prendre ses affaires et de partir. Elle est virée !

1817. Un pneu crevé et une réunion syndicale

L'épisode débute par une magnifique journée ensoleillée. Bet Lynch sort de chez elle et croise Stan Ogden qui débute son travail. Elle est de bonne humeur, appréciant le soleil de juin. Stan, quant à lui, est bougon :

— Essaie de laver des vitres avec un soleil de plomb dans le dos, et tu verras.

Bet entre au Rovers pour prendre son service et trouve Hilda également de mauvaise humeur. Betty Turpin lui dit que c'est parce qu'elle a été renvoyée de l'usine Baldwin à cause d'une brosse qui n'a presque plus de poil.

Plus tard, chez elle au numéro 13, Hilda fait un peu de ménage sans réelle motivation. Habituellement, elle chante (faux) tout en travaillant, mais là elle est comme absente. Lorsque Stan entre, elle lui fait le reproche d'avoir déjà terminé son travail et de prendre des pauses bien trop longues dans la journée. Puis elle s'assoit et lui dit qu'elle en a assez que les gens la prennent pour une moins que rien. Stan veut aller parler à Mike, mais Hilda découvre que c'est surtout pour lui demander les indemnités de licenciements. Cela la met encore plus en colère.

À l'usine, les couturières constatent que le ménage n'a pas été fait et que les morceaux de tissus de la veille jonchent encore le sol. Ivy Tilsley demande des explications à Mike Baldwin. Ce dernier lui dit qu'Hilda n'a pas fait le ménage, mais n'entre pas dans les détails. Ivy lui fait savoir que travailler dans de telles conditions n'est pas acceptable. Mike n'a que faire des considérations d'Ivy et lui demande de retourner travailler.

Ce n'est que lorsqu'Hilda vient chercher ses affaires que les couturières comprennent qu'elle ne reviendra pas. Hilda leur explique avec moult détails

qu'elle a été virée comme une malpropre uniquement parce qu'elle a demandé à travailler avec du matériel décent.

Les filles sont choquées et décident de tenir une réunion syndicale. Elles veulent qu'Hilda réintègre l'usine. Si Mike Baldwin peut se permettre de renvoyer la femme de ménage, il pourrait renvoyer n'importe qui d'autre. Elles doivent agir.

Ivy va donc voir Mike à son bureau. S'y trouve également Steve Fisher, le bras droit du patron. Ivy demande à Mike de faire revenir Hilda, une demande faite à l'unanimité par toutes les employées. La réponse de Mike est cinglante :

— Je préférerais passer le balai moi-même plutôt que réembaucher cette stupide bonne femme !

— Dans ce cas, vous ne nous laissez pas le choix, monsieur Baldwin.

— Qu'entendez-vous par là ?

— Je vais réunir les filles et lancer un appel à la grève si Hilda Ogden ne revient pas.

Ivy sort du bureau. Mike demande un avis impartial à Steve. Ce dernier lui dit que tout ceci fait beaucoup de bruit pour pas grand-chose et qu'il devrait écouter ses employées.

Fred Gee vient prendre son service au Rovers et annonce à Betty et Bet que son rencard d'hier lui a posé un lapin. Il fait semblant d'être triste pour que les deux femmes s'apitoient sur son sort. Et ça marche. Elles sont aux petits soins avec lui.

En réalité, Fred est bien content que son rencard ne soit pas venu. Cela lui a permis de discuter davantage avec Alma Walsh, la barmaid du Flying Horse, et apprendre qu'elle n'est pas mariée.

Après son service, il se rend au Flying Horse et invite Alma à faire un tour avec la Rover de Mme Walker. Elle accepte volontiers. Mais le pneu avant côté passager crève et immobilise la Rover dans un terrain abandonné adjacent à l'usine à gaz de la ville. La scène fait un peu dystopique. Il se trouve que Fred est un bon bricoleur et il change la roue, ce qui impressionne Alma. Elle lui pose de nombreuses questions personnelles qui tendent à penser qu'elle s'intéresse à lui. Est-ce le cas ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

Cet épisode voit aussi le départ de Renee Roberts. Rassurez-vous, elle ne quitte pas définitivement la rue. Elle est simplement toujours inquiète pour sa mère à cause de son beau-père, et Alf lui suggère d'aller lui rendre visite pour s'assurer que tout va bien. Elle n'aura pas à s'inquiéter, il s'occupera du magasin du coin à sa place. L'épisode se termine le départ de Renee.

Un départ qui coïncide avec un retour. En effet, Elsie Howard va revenir dans le prochain épisode après trois mois d'absence. On s'en réjouit.

1818. La détermination d'une ouvrière et des factures impayées

L'épisode débute par Bet Lynch qui, sans aucune gêne, se rend dans la chambre d'Alf Roberts qui fait la grasse matinée. Elle ouvre le rideau pour faire passer le soleil matinal de ce mois de juin et lui demande de se dépêcher de se lever. Il est 8h30 et il doit bientôt ouvrir le magasin.

Bet prend ses aises et se fiche de ce que les gens peuvent raconter. Car les commérages vont bon train. Depuis le départ de Renee (elle est allée voir sa mère), Bet est seule avec Alf. Au magasin, alors qu'il sert Ena Sharple, Alf doit subir les moqueries de Ray Langton à ce sujet. Alf lui répond qu'il est un enfant dans un corps d'homme et qu'il ferait mieux de grandir. Ena est bien d'accord. Cependant, elle met Alf en garde contre les commérages qui vont toujours bon train dans Coronation Street.

Quelqu'un frappe à la porte du numéro 11. Gail Potter et Suzie Birchall décident de ne pas répondre, sachant qu'il s'agit de quelqu'un venu se faire payer. Il se trouve que les deux filles n'ont payé aucune facture depuis le départ d'Elsie. Et il se trouve qu'Elsie revient justement aujourd'hui. Si Gail s'inquiète de la réaction de la propriétaire, il n'en est pas de même pour l'insouciant Suzie.

— C'est tant mieux qu'Elsie rentre aujourd'hui, elle va pouvoir payer les factures.

Elles font le ménage (il faut dire que c'était un beau bordel durant l'absence de la propriétaire) et lorsqu'Elsie rentre, elle trouve une maison propre. Gail se jette dans ses bras, heureuse de la retrouver. Elsie a passé quelques semaines à Birmingham, chez sa fille Linda, et leur dit qu'elle a bien profité de ses petits-enfants.

La joie du retour à Coronation Street est de courte durée. Elsie aperçoit le tas de factures impayées sur la commode du salon et reproche aux filles de ne pas les avoir payées.

Plus tard, Elsie et Gail ont une discussion. Gail lui demande si elle revient pour de bon, et Elsie lui répond par l'affirmative. La jeune fille lui demande également si elle compte aller voir Mike Baldwin pour être réintégrée à l'usine. Elsie n'a pas l'intention de reprendre son poste de manager. Elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire. Mais une chose est sûre. Elle revient ici parce qu'elle a tourné une page de sa vie (son divorce) et cela implique pour elle un nouveau départ, avec une nouvelle vie.

— Que comptez-vous faire ? s'enquiert la douce Gail.

— Comme le disait si bien Scarlet O'Hara, « j'y penserai demain »... ou après-demain.

À l'usine Baldwin, Ivy Tilsley est toujours déterminée à faire grève si Hilda Ogen n'est pas réintégrée. Elle va voir Steve Fisher, car elle veut parler à Mike. Steve lui dit qu'il est en rendez-vous à l'extérieur. Ivy lance à Steve un ultimatum : si Mike Baldwin ne reprend pas Hilda dès aujourd'hui, les ouvrières vont faire grève.

Plus tard, Ivy envoie Vera auprès d'Hilda pour savoir si Mike l'a contactée. Vera trouve la dame aux bigoudis en train de travailler au Rovers. Hilda lui dit qu'elle n'a pas vu Mike aujourd'hui. Vera rapporte cela à Ivy et les ouvrières ont une réunion syndicale. Ivy leur dit que malheureusement, le syndicat refuse de soutenir Hilda, car celle-ci n'est pas syndiquée. Cependant, elle pense toujours qu'il est important de protester et souhaite toujours la mise en place de la grève. Deux ouvrières émettent une objection, arguant du fait qu'elles vont perdre de l'argent en faisant grève et qu'Hilda Ogden n'en vaut pas la peine. Un vote a lieu et mis à part ces deux ouvrières, tout le monde vote pour la mise en place de la grève.

Steve trouve enfin Mike, qui va voir les filles. Il invite Ivy à venir le voir dans son bureau, et lui dit qu'il ne cèdera pas d'un pouce. Il sait pourquoi Ivy se comporte ainsi et, selon lui, ce n'est pas pour défendre Hilda.

— Vous me tenez tête parce que je suis un patron, et vous détestez les patrons ! fait-il.

Il dit ensuite aux filles que si elles font grève, elles doivent sortir de l'établissement. Elles hésitent. Finalement, Ivy donne l'exemple en partant. Toutes les autres la suivent.

Elles se rendent au Rovers et décident d'organiser un piquet de grève devant l'usine. M'est avis que ça va chauffer dans le prochain épisode.

Justement, dans le prochain épisode, que va-t-il se passer ? Mike Baldwin et Steve Fisher concocteront un plan pour déjouer les militants de l'usine. Pendant ce temps, Alf Roberts suivra les bons conseils d'Annie Walker pour éviter certaines rumeurs de se propager.

1819. Piquet de grève et une fenêtre pour deux

Décidément, Bet Lynch prend ses aises chez les Roberts. Elle entre dans la chambre d'Alf comme bon lui semble, s'assoit sur son lit et lui parle comme à quelqu'un de sa propre famille. Lorsqu'Alf se plaint du bruit en face dû au piquet de grève, il apparaît à la fenêtre de sa chambre pour demander aux

grévistas de faire moins de bruit. Deux minutes plus tard, c'est Bet qui pointe son nez à la même fenêtre, invectivant les ouvrières de l'usine. Il n'en faut pas plus pour alimenter de folles rumeurs entre le propriétaire des lieux et sa locataire.

Alf se met en colère, car tout le monde répand des ragots à leur sujet. Annie Walker va le voir au magasin et lui donne comme conseil d'aller vivre dans son ancienne maison en attendant le retour de Renee. Il suit ses conseils.

Lorsqu'il en informe Bet, elle lui dit qu'il commet une erreur. Partir du magasin pour se réfugier dans son ancienne demeure ne fera qu'alimenter davantage les ragots. Parce que tout le monde va penser qu'il y a anguille sous roche.

La grève commence à diviser les filles. Trois d'entre elles ne font pas le piquet et se retrouvent au Rovers. L'une d'elles (je n'ai pas saisi le nom) explique qu'elle doit aller faire quelques extras dans un pub de la ville pour gagner l'argent perdu par la grève.

De son côté, Hilda Ogden est ravie de voir une si belle solidarité autour de sa personne. Vera la fait revenir sur terre en lui disant qu'elles se battent pour elles et leur avenir. Elles ne veulent pas que Mike Baldwin puisse les licencier aussi facilement qu'elle l'a été pour une simple brosse qui n'a plus de poils.

Les autres filles de la troupe menée par Ivy Tilsley font le piquet de grève. Steve Fisher parvient tant bien que mal à se faufiler à l'intérieur de l'usine. Avec Mike, il tente de trouver des solutions. Le jeune homme a la brillante idée d'envoyer les tissus à l'usine de Londres pour les faire coudre. Mais le conducteur de la camionnette refuse par solidarité de franchir le piquet de grève. Steve prend donc sa place, mais les grévistes refusent de le laisser partir. Muriel (la fille d'Ida) et une autre jeune fille blonde se mettent devant la camionnette. Ivy profite d'un moment d'inattention de Steve pour dérober la clé se trouvant sur le contact.

Steve retourne bredouille à l'intérieur de l'usine. Mike décide qu'il est temps pour eux de prendre la place des filles et ils essaient de coudre eux-mêmes les jeans. Mais ils n'y arrivent pas. Steve lui dit que tout ceci est allé trop loin, et uniquement à cause d'un balai qui perd des poils !

Elsie reçoit Ena chez elle pour le thé. Ena s'enquiert des projets d'Elsie. Celle-ci lui dit qu'elle va chercher du travail et ne compte pas revenir à l'usine Baldwin. Ena lui fait la morale, elle se rappelle à quel point Elsie a fait des erreurs et elle ne voudrait pas qu'elle tombe de nouveau dans ses travers.

Plus tard, Elsie se rend au Rovers et annonce qu'elle a décidé de changer son nom de famille. Elle reprend le nom de son ancien mari : Tanner. C'est une façon pour elle de tourner la page.

Dans le prochain épisode, Renée revient à l'improviste, mais découvrira-t-elle ce qui se passe derrière son dos ? Gail et Suzie défieront le piquet de grève...

1820. Emplois en péril et retour inattendu

La grève à l'usine Baldwin se poursuit. Mike Baldwin arrive à l'usine en taxi. Ivy Tilsley lui fait remarquer qu'un taxi revient cher, et Mike lui répond à brûle-pourpoint qu'il préfère payer un taxi plutôt que de voir des hystériques dans son genre malmener sa voiture.

À l'intérieur de l'usine, Mike rejoint Steve Fisher, qui est au téléphone avec Suzie Birchall. Il tente de la rassurer, en vain. Suzie lui raccroche au nez. Steve explique à Mike qu'au Western Front, les filles n'ont plus de stock de jeans. Elles craignent de devoir fermer le magasin si cela continue. Suzie craint pour son emploi, même si Steve lui a dit de ne pas s'en faire. En réalité, Mike lui dit que Suzie a des raisons de s'en faire. Si la grève continue, le magasin sera trop affecté et il devra alors licencier au moins une des deux vendeuses.

Sachant cela, Steve ne peut pas se taire. Au Rovers, il informe Gail et Suzie de la situation. Suzie a très peur de perdre sa place. Les deux filles décident de forcer le piquet de grève et d'aller chercher deux cartons de stocks de jeans. Mais elles sont bloquées à la sortie par le piquet de grève.

— Si nous n'avons plus de stock, nous allons être licenciées, plaide Suzie.

— Mike Baldwin ne vous licenciera pas si vous vous joignez à la grève, répond Ivy. Vous devez être solidaires.

Suzie ne comprend pas pourquoi les filles font tout ce remue-ménage pour soutenir une femme comme Hilda Ogden. Elle et Gail laissent tomber les cartons à terre et s'en vont, en colère contre les grévistes.

Hilda Ogden se plaint à Betty Turpin du coût de la vie. Son licenciement à l'usine a fait un gros trou dans son budget. Au numéro 13, elle s'en plaint à Stan. Elle lui dit qu'elle ne s'en sort pas. Nous ne sommes que lundi et elle est déjà à sec. Elle énumère à Stan tout ce qu'elle doit acheter et l'extorque de quelques livres sterling.

Stan lui dit qu'il lui a obtenu un entretien d'embauche pour un nouveau travail de femme de ménage. À l'abattoir ! Hilda ne veut pas nettoyer le sang des animaux, mais finit par accepter lorsque Stan lui dit qu'il s'agit de nettoyer seulement les bureaux.

Au petit matin, Alf vient ouvrir le magasin du coin. Il a la surprise de voir l'établissement déjà ouvert par Bet. Elle lui répète qu'avoir passé la nuit dans son ancienne maison ne plaide pas en sa faveur. Que va penser Renee à son retour, prévu demain ?

— Elle a confiance en toi, n'est-ce pas ? s'enquiert Bet.

— Oui, bien sûr.

— Elle ne penserait jamais qu'il puisse y avoir quelque chose entre nous, n'est-ce pas ?

— Bien sûr que non !

— Alors que va-t-elle penser en apprenant que tu as couché dans ton ancienne maison ? Elle va forcément se poser des questions. Et quand elle va entendre les ragots, peut-être qu'elle n'y croira pas, mais elle pourra se dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

Du coup, Alf ment à tout le monde en disant qu'il a travaillé toute la nuit, d'où la raison de son absence à Coronation Street. Alors qu'il ferme le magasin pour l'heure du déjeuner, Renee rentre avec un jour d'avance. Sa mère va beaucoup mieux et son mari lui manquait. Renee est un peu surprise de recevoir un accueil assez froid de la part de son mari. Il lui dit cependant qu'il est heureux de la voir et l'embrasse.

Tandis que plus tard, elle voit Bet, celle-ci se comporte également étrangement. Renee aimerait bien savoir ce qui se passe. Bet lui assure que tout va bien. Lorsque Renee demande des nouvelles de la rue, Bet lui répond des phrases bateau, ce qui inquiète davantage Renee.

C'est finalement Ken Barlow qui vend la mèche. Alors qu'il vient faire ses courses au magasin, il dit en toute innocence à Renee que c'est dommage qu'Alf ait été obligé d'aller passer la nuit dans son ancien appartement en raison des fausses rumeurs courant entre lui et Bet.

— Les gens sont cruels, dit-il avant de partir.

Renee est estomaquée par cette nouvelle qu'Alf lui a cachée.

Dans le prochain épisode, Fred s'apprête à faire une demande en mariage à une dame tandis que Renee découvre la véritable raison pour laquelle Alf a dormi loin du magasin et se retourne contre Bet en lui posant un ultimatum.

1821. Le temps des décisions et un coup pour rien

Renee Roberts est contrariée par ce que lui a dit Ken Barlow à la fin de l'épisode précédent. Elle en parle naturellement à Alf. Il lui dit qu'il a passé la nuit dans son ancienne maison pour que les gens ne ragotent plus sur lui et Bet Lynch.

— C'était la pire des choses à faire, lui dit Renee. Maintenant, les gens vont penser qu'il se passe vraiment quelque chose.

Elle lui fait comprendre qu'en agissant ainsi, les commères ont dû penser qu'il a quelque chose à se reprocher. Alf ne l'avait pas vu sous cet angle. Pourtant, Bet lui avait dit la même chose.

Plus tard dans la journée, les filles en grève vont acheter des bricoles au magasin du coin et Ida, qui a la langue trop pendue, en profite pour dire à Renee qu'elles ont vu Alf en pyjamas et Bet en chemise de nuit à la fenêtre de la même chambre.

Pour se faire pardonner sa maladresse, Alf offre des fleurs à Renee, mais il reçoit un accueil très froid. Elle lui raconte ce qu'Ida lui a dit. Elle sait très bien qu'il ne se passe rien entre Alf et Bet, mais elle n'en peut plus de toutes ces fausses rumeurs. Elle se rend compte qu'il n'y a qu'un seul moyen de mettre fin à tout ceci.

Lorsqu'elle se retrouve seule avec Bet, Renee lui dit qu'il est temps qu'elle quitte l'appartement du dessus. Bet s'en offusque. Elle dit qu'elle paye un loyer et qu'à ce titre, elle a le droit de rester.

— Ce n'est pas vraiment un appartement, lui répond Renee. Il fait partie d'un tout. Nous partageons la salle de bains et le salon. Alf et moi voulons notre intimité.

Elle ajoute que Bet n'est pas comme eux. Elle est plus extravertie, elle prend trop ses aises devant le couple et cela devient gênant. Elle ne flanche pas et demande à Bet de partir le plus vite possible. Elle retourne au magasin, laissant Bet en détresse.

Dans l'épisode précédent, Stan Ogden avait obtenu pour sa femme un entretien d'embauche pour une place de femme de ménage dans les bureaux de l'abattoir. Hilda dit à Stan qu'elle se sent coupable d'y aller. Elle a l'impression de trahir les ouvrières de l'usine qui se sont mises en grève et demande sa réintégration.

— Comment vont-elles réagir quand elles découvriront que j'ai un nouveau travail ? se demande Hilda.

— « Si » elles le découvrent. Tu n'es pas obligée de le leur dire.

Hilda trouve bonne l'idée de ne rien dire. Elle se rend donc à l'entretien et obtient le job. Elle commence dès demain soir. Le couple Ogden fête cela au Rovers.

Pendant ce temps, les ouvrières sont toujours en grève sans savoir que leur revendication est maintenant obsolète puisqu'Hilda a un nouveau travail. Je me demande d'ailleurs comment la femme aux bigoudis va pouvoir se justifier si jamais Mike Baldwin décide de la réintégrer à l'usine !

Bref, Mike est d'excellente humeur pour la bonne et simple raison qu'il a trouvé un moyen de contrecarrer la grève. En sous-traitant son travail à une entreprise du nom de Cottams. Seulement voilà ! Ivy a des contacts chez Cottams et apprend la nouvelle. Elle téléphone à la responsable syndicale qui accepte de ne pas sous-traiter l'usine Baldwin.

Lorsqu'elle l'apprend à Mike, celui-ci se met en colère. Il jure à Steve Fisher qu'elles ne s'en tireront pas comme ça. Il refuse toujours de reprendre Hilda et décide de faire appel à une main-d'œuvre non syndiquée pour terminer les commandes. Entendez par là du travail au noir.

Enfin, nous terminons avec Fred Gee. Ce dernier est très en forme, il pense avoir trouvé en Alma Walsh la perle rare qu'il pourra épouser pour devenir gérant d'un pub en ville. Bet et Betty espèrent qu'il ne va pas tomber de haut.

En fait si, il va tomber de haut. Il invite Alma à boire un verre en terrasse. Tout se passe bien, ils passent du bon temps ensemble. Mais Alma lui dit qu'elle déteste son travail de barmaid au Flying Horse. Rester debout toute la journée, devoir sourire aux clients, même les plus difficiles, devoir subir les blagues machistes, etc.

— Pourquoi fais-tu ce métier ? demande Fred.

— Pour l'argent. Il faut bien vivre.

Elle comprend que Fred comptait la demander en mariage pour qu'ils reprennent ensemble un pub. Mais elle n'en a pas envie. Avec tristesse, elle lui dit qu'il vaut mieux qu'ils en restent là. Encore une illusion perdue pour le pauvre Fred.

Dans le premier épisode du mois de juillet 1978, que va-t-il se passer lorsque Mike Baldwin tentera de briser la grève en recourant au travail au noir ? Eddie Yeats découvrira-t-il le problème d'Ena Sharples ?

- 7 juin - Fred Gee demande Bet Lynch en mariage, mais elle refuse car elle ne l'aime pas.
- 19 juin - Le personnel des machines de Baldwin's Casuals se met en grève pour soutenir Hilda Ogden, qui a été licenciée.
- 21 juin - Elsie Howard change son nom de famille en "Tanner" après son divorce d'avec Alan Howard.

JUILLET 1978

Épisodes 1822 à 1830



1822. Inquiétudes pour une résidente et tour de force à l'usine

L'épisode débute au Kabin, où Eddie Yeats tente de se faire offrir le Daily Mirror sous prétexte qu'il s'agit d'une vieille édition que plus personne n'achètera de toute façon. Mavis n'est pas d'accord et il doit payer les 8 p que vaut le journal, puis il se rend dans l'espace détente pour parler avec Vera et Ivy qui prennent leur thé.

Emily Bishop débarque et demande à Mavis si elle a des nouvelles d'Ena Sharples. Mavis lui répond que Mme Sharples n'a pas l'habitude de donner de ses nouvelles. Emily s'inquiète pour la vieille femme, elle l'a vue ce matin à l'hôpital et elle craint qu'elle soit malade. Mavis ne sait rien, car Ena n'a pas l'habitude de se confier.

Inquiète, Emily va rendre visite à Ena. Au début, la vieille dame est un peu irritée, surtout quand Emily lui demande si elle mange à sa faim. Ena comprend qu'Emily veut simplement l'aider et l'invite à boire une tasse de thé. Elle ne s'épanche pas sur sa visite à l'hôpital et dit simplement qu'elle souffre du dos.

Emily n'est cependant pas convaincue et va voir l'oncle Albert qui traîne au Rovers. Celui-ci, comme à son habitude, s'en fiche. Emily lui conseille d'être plus prévenant auprès d'Ena. Peine perdue, on s'en doute.

Oh, à propos d'Albert, il y a eu dans cet épisode une scène délicieuse. Je vous raconte : Albert pousse Elsie Tanner afin d'entrer le premier au Kabin. Elsie s'en plaint à Mavis. Albert est venu rapporter quatre bonbons à la menthe et veut être remboursé.

- Il y en avait beaucoup plus dans le paquet que je vous ai vendu, objecte Mavis.
- Ils sont collés ensemble et immangeables !
- C'est normal si vous les laissez dans la poche de votre veste, ils prennent le chaud et ils se collent. Ce n'est pas ma faute si...
- Je veux être remboursé !

— Par pitié Mavis, intervient Elsie. Remboursez-le sinon ne serons encore là à Noël !

Contrariée, Mavis rend l'argent (et accessoirement les bonbons) à Albert en disant qu'elle a l'impression d'être rackettée.

Voilà pour l'anecdote avec Albert. Revenons à Ena. Emily revient plus tard au Rovers pour parler à Eddie (il est de nouveau le « bienvenu » apparemment). Elle lui demande d'aller parler à Ena, lui expliquant qu'elle s'inquiète pour la vieille femme. Eddie y va tout de suite. Annie s'approche d'Emily.

- Il ne vous a pas ennuyé j'espère ? Si c'est le cas, dites-le-moi.
- Oh non, au contraire, il me fait une faveur.
- C'est aussi ce que je croyais quand il m'a vendu la moquette.

Chez Ena, Eddie profite pour se faire payer un bon goûter. Ena lui avoue qu'elle a mal au dos en raison de la vétusté de son sommier. Eddie lui dit qu'elle doit changer de lit, mais Ena s'y refuse.

Avant de parler de la grève, Deirdre se plaint auprès d'Elsie que Ray a oublié leur anniversaire de mariage (ça fait trois ans aujourd'hui) parce qu'il est trop occupé avec le chantier de l'hôtel. Finalement, il s'en souvient in extremis et lui offre un bouquet de roses. Quant à Fred Gee, il informe Annie qu'il a renoncé à prendre la gérance du bar qu'on lui proposait. Il se sent bien au Rovers, et Annie est ravie. Fred lui dit cependant qu'il n'a pas abandonné le projet d'obtenir une licence, mais il veut faire les choses dans l'ordre et d'abord trouver une femme, mais sans se presser.

Pour contrecarrer la grève qui n'en finit plus, Mike Baldwin a décidé de faire venir sept ouvrières qu'il va payer au noir. Le sage Steve Fisher le met en garde, il pense que cela ne va pas plaire aux grévistes. Mike compte faire venir les couturières la nuit et les faire entrer aux alentours de dix-huit heures, lorsqu'une partie des grévistes seront au Rovers et l'autre à la maison en train de préparer le dîner. Et cette fois, il compte sur Steve pour faire en sorte que son plan ne fuite pas, comme c'était le cas lorsqu'il voulait sous-traiter le travail à une autre entreprise.

Au numéro 11, Hilda Ogden se prépare à partir travailler à l'abattoir. Stan se plaint qu'elle ne lui a pas préparé de thé.

- J'exige d'avoir un thé après une dure journée de labeur, explique-t-il.
— Une dure journée de labeur ? Tu n'as jamais connu ça de toute ta vie !

Ivy et Ida viennent voir Hilda pour lui demander de prendre son tour au piquet de grève dès cinq heures. Hilda commence son travail à 6h15, mais les grévistes ignorent qu'elle a un nouveau job. Hilda prétend sortir pour aller faire un bingo. Ivy s'étonne, car Hilda ne joue jamais au bingo. Finalement, Hilda accepte de venir à cinq heures.

- Oh Stan ! Je vais faire comment ? se plaint-elle après le départ des filles.
— Je ne sais pas.

Hilda est exaspérée, car Stan n'a jamais de solutions à ses problèmes. Le piquet de grève est effectivement très limité à cette heure-ci. Seules Hilda et Muriel Clough s'y trouvent. Hilda s'impatiente, avec dans la main une pancarte « United we stand ». Elle finit par lâcher la pancarte et s'en va pour aller travailler, malgré les protestations de Muriel.

Muriel est toute seule devant la grille lorsque Mike et Steve arrivent avec les ouvrières dans une camionnette. Muriel essaie de les arrêter, mais parvient juste à frapper Steve avec la pancarte qu'elle tient dans la main. Les travailleuses au noir ignoraient que l'usine était en grève, mais entrent tout de même dans l'établissement. Mike s'empresse de refermer les grilles de l'entrée.

Muriel débarque comme une furie au Rovers pour annoncer aux filles la nouvelle, provoquant un vent de panique dans le pub. Les grévistes se précipitent jusqu'à l'usine et essaient de forcer (en vain) la grille d'entrée. En guise de consolation, elles crèvent les pneus de la camionnette et cassent une vitre de l'usine, exigeant le départ des travailleuses non syndiquées.

Les clients du Rovers sortent tous pour assister au spectacle. Annie est affligée. C'est l'émeute dans Coronation Street.

Dans le prochain épisode, la grève va enfin se terminer ! Mais qui va gagner ?

1823. Émeutes dans Coronation Street et un nouveau lit pour Ena

D'accord, on dit qu'en France, on est des champions quand il s'agit de faire la grève. Mais l'Angleterre n'est pas en reste. Cela fait plusieurs épisodes maintenant que les ouvrières de l'usine Baldwin font le piquet de grève devant l'établissement, revendiquant la réintégration d'Hilda Ogden dans son emploi de femme de ménage. Lorsqu'elles apprennent que des ouvrières payées au noir sont entrées dans l'usine, elles se mettent en colère et créent une émeute devant les grilles de l'entrée.

À l'intérieur du bâtiment, les couturières remplaçantes ignoraient tout de la grève, elles pensaient faire des extras de nuit pour une grosse commande. Du coup, elles ne veulent pas travailler, par solidarité pour leurs collègues. Mike Baldwin voudrait cependant faire croire aux grévistes que les remplaçantes travaillent et propose à ces dernières de rester. Elles peuvent faire ce qu'elles veulent, même jouer aux cartes et se restaurer.

Pendant ce temps, au Rovers, Annie est en colère de voir que « sa » rue est en pleine émeute et décide d'appeler la police.

Steve Fisher ne comprend pas la réaction de son patron. Une des filles pense que si elles restent, elles risquent de se faire lyncher par les grévistes à la sortie. Elle en parle aux autres et elles décident de partir.

La police arrive et Steve fait entrer un des policiers. Il veut que les couturières au noir s'en aillent. Steve leur dit que les filles ont dégonflé (ou crevé) les pneus de la camionnette. Il va donc chercher une camionnette de remplacement et les travailleuses au noir s'y engouffrent sous les huées des grévistes.

Steve ne comprend toujours pas quand Mike lui dit qu'ils sont maintenant en position de force pour négocier (moi non plus d'ailleurs). Il demande à Steve de faire venir Ivy. Elle décide de venir voir Mike ce matin à dix heures, posant ainsi ses conditions et ne voulant pas venir immédiatement pour faire comprendre à Mike qu'elle n'accoure pas dès qu'il siffle.

Elle vient avec les grévistes, mais Mike souhaite parler seul à Ivy. Celle-ci souhaite également que Steve n'assiste pas à la discussion. Mike propose à Ivy de réintégrer Hilda, mais refuse de payer les filles durant la période qu'a duré la grève. Ivy soumet la proposition de Mike aux filles, pensant qu'elles n'accepteront pas. Finalement, au vote à main levée, seule Muriel Clough vote contre. La grève est donc levée, et les filles reprennent le travail. Toute cette histoire pour un simple balai à remplacer !

Ida Clough, la mère de Muriel, se rend au numéro 11 pour annoncer ce qui doit être la bonne nouvelle à Hilda. Mais la femme aux bigoudis n'affiche pas un visage heureux à l'annonce de la nouvelle et Ida se pose des questions. Stan lui dit qu'Hilda a trouvé un nouveau travail, et mieux payé par-dessus le marché. Ida n'en a que faire.

— Nous avons fait grève à cause de vous. Vous avez plutôt intérêt à venir travailler ce soir à l'usine, sinon nous vous y traînerons par les bigoudis !

Elle s'en va. Stan dit à Hilda qu'elle ne doit pas se laisser intimider. Mais Hilda pense qu'elle ne peut pas prendre le risque de se mettre à dos toutes les filles de l'usine. Elle va donc accepter de revenir.

Steve dit à Mike une chose intéressante (comme souvent d'ailleurs) : tout ceci ne serait pas arrivé si Elsie Tanner avait été là. Elle sait gérer les filles, elle est la seule à les comprendre.

Mike se rend au Rovers, y trouve Elsie et lui demande de revenir manager les ouvrières. Elsie lui demande du temps pour réfléchir. Len Fairclough (qui prenait un verre avec Elsie) pense qu'elle négocie un meilleur salaire. Mais Elsie lui répond qu'elle a vraiment besoin de temps pour se décider. Ce poste appartenait à Elsie Howard. Or, elle souhaite un nouveau départ pour Elsie Tanner.

On l'a vu lors de l'épisode précédent, Annie Walker a décidé de lever l'interdiction faite à Eddie de boire au Rovers. Cependant, elle lui dit qu'au moindre problème, il ne franchira plus la porte de l'établissement. Elle compte sur Fred Gee pour le surveiller.

Plus tard, et toujours au Rovers, Eddie explique à Emily Bishop qu'Ena Sharples a des douleurs au dos parce que son lit est en mauvais état. Elle refuse cependant d'en changer, car elle n'a pas les moyens de se payer une nouvelle literie.

Emily va donc voir Ena et lui dit qu'elle peut obtenir une subvention des services sociaux. Ena refuse, car on ne lui a jamais fait la charité.

Emily décide donc, avec l'aide d'Eddie, d'organiser une collecte pour acheter un nouveau lit à la vieille dame. Elle se rend au Kabin où se trouve Deirdre Langton. Elle offre 50 p (la radine) tandis que Mavis Riley est beaucoup plus généreuse. Emily compte sur Mavis pour ne pas ébruiter l'affaire, si Ena venait à l'apprendre, elle n'approuverait pas cette collecte.

Au Rovers, Eddie fait aussi la collecte. Elsie craint qu'il ne s'agisse d'une cagnotte destinée aux « œuvres d'Eddie Yeats », elle donne cependant de l'argent. Len en fait de même. En voyant le manège d'Eddie, Annie fronce les sourcils. Elle craint un nouveau mauvais coup du brigand. Mais quand elle apprend qu'il s'agit d'une cagnotte pour Ena, elle se radoucit et donne de l'argent.

Dans le prochain épisode, comment Alf et Renee Roberts vont-ils réagir à la menace d'une belle-mère comme locataire ? Quant aux habitués du Rovers, ils auront besoin d'une idée originale pour convaincre Ena Sharples de lui venir en aide. Et ce n'est pas gagné...

1824. Pas de charité pour Ena et un nouvel appartement pour Bet

L'épisode débute au numéro 11, où Gail Potter cherche son sac. Elsie Tanner l'a vu traîné dans le vestibule. Gail en profite pour lui demander si elle a pensé

à reprendre son emploi à l'usine Baldwin. Elsie n'a pas encore pris sa décision. Elle hésite, d'autant plus qu'elle a un entretien d'embauche pour un poste de surveillante chez Spencer à Salford.

Lorsqu'elle revient de l'entretien, elle dit à Gail qu'elle pourrait commencer lundi matin si elle le voulait. Mais elle hésite encore à prendre le poste. Gail est inquiète pour sa logeuse qui a dû mal à prendre sa décision. Elsie lui dit qu'Elsie Howard aurait foncé tête baissée et pris le job, mais Elsie Tanner est plus réfléchie. Elle va donc peser le pour et le contre et réfléchir. Comme il était facile de trouver du travail en 1978 ! Ah, et au fait, Elsie reprend son ancien nom de famille, il aurait fallu mettre au courant l'équipe qui s'occupe du générique, car le personnage est toujours crédité en tant qu'Elsie Howard.

Bet Lynch est à la recherche d'un nouvel appartement, ce qui met Renee Roberts mal à l'aise. C'est en effet Renee qui la pousse à partir, et elle se sent coupable. Bet a justement un appartement à visiter sur Gas Street aujourd'hui.

Renee reçoit ensuite un appel de sa mère, en larmes. Son nouveau mari l'a quittée.

— C'est plutôt une bonne nouvelle, dit Alf.

— Oui, c'est une bonne nouvelle. Tu le sais, je le sais, mais maman n'est pas de cet avis.

Renee n'a pas d'autre choix qu'aller de nouveau voir Daisy à Lancaster, bien qu'elle soit triste de devoir de nouveau quitter Alf. Ce dernier lui dit qu'elle doit faire ce qu'il faut pour sa mère (plus tard, il se mordra les doigts d'avoir dit ça).

Renee décide cependant de faire l'aller-retour, elle ne compte pas rester éternellement à Lancaster. Elle veut juste s'assurer que sa mère va bien. Pendant son absence, c'est Alf qui tient le magasin du coin. Bet lui annonce que l'appartement qu'elle a visité est très bien. Cependant, il ne possède pas de cuisinière. Alf se propose de lui donner la cuisinière de son ancienne maison, et elle accepte.

Renee revient de Lancaster et Alf lui annonce la bonne nouvelle. Bet va déménager. Mais cette bonne nouvelle est entachée par ce que Renee a appris en allant voir sa mère. Son beau-père a quitté Daisy en emportant tout son argent. Sa mère se retrouve sans rien. Et il est fort probable que, maintenant que l'appartement au-dessus du magasin se libère, Daisy vienne y vivre. Renee n'aime pas cette situation, mais c'est sa mère et elle se doit de lui venir en aide. Alf n'est pas ravi, mais doit faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Eddie Yeats et Emily Bishop terminent la collecte pour le nouveau lit d'Ena Sharples. Ils ont récolté 40 £, une somme permettant de couvrir l'achat sans problème. Tous les résidents se réunissent au Rovers pour remettre l'argent à

Ena. Celle-ci est extrêmement touchée par cette marque de sympathie, mais se doit de refuser. Elle n'a jamais accepté la charité de toute son existence, c'est contraire à ses principes. Elle remet l'enveloppe sur le comptoir et s'en va.

Albert Tatlock a une solution toute trouvée pour qu'Ena accepte : la mettre devant le fait accompli. Aller récupérer le vieux lit d'Ena chez elle, et le remplacer par un neuf.

— Cela implique une effraction de domicile, s'insurge Emily.

— Et nous avons le parfait candidat pour cela, dit Albert en tournant la tête vers Eddie, qui boit une bière au comptoir.

Emily décide cependant d'utiliser une manière plus délicate et demande à Eddie de s'introduire chez Ena pour y déposer l'argent sur la table du salon. Eddie s'exécute, mais plus tard, Ena retourne l'argent à Emily.

Cette dernière est cependant déterminée à ce qu'Ena puisse avoir un nouveau lit, et décide donc de mettre en place la stratégie d'Albert. Elle en parle à Eddie au Rovers, sous le regard amusé d'Albert.

Dans le prochain épisode, Albert Tatlock va servir de leurre pendant que ses complices exécutent le cambriolage pour la bonne cause.

1825. Les Robins des bois de Coronation Street

C'est parti ! On commence par les problèmes d'Alf et Renee Roberts. C'est d'ailleurs ainsi que débute l'épisode. Alf prend son petit-déjeuner lorsque Renee vient le rejoindre. Alf affiche sa mauvaise humeur. Il ne veut pas que sa belle-mère Daisy vienne vivre avec eux. Renee n'est pas plus enchantée que lui à cette perspective. Mais elle est la fille de Daisy et elle se fait un devoir de l'aider. Son frère Terry est à Belfast et Daisy ne voudra jamais aller habiter là-bas.

Pendant ce temps, Bet réfléchit à prendre l'appartement sur Gas Street. Annie Walker lui dit qu'elle a assez abusé des Roberts et lui conseille de déménager.

Renee n'en peut plus. Elle a passé une demi-heure au téléphone avec sa mère pour essayer de la consoler du départ de son vaurien de mari. Alf lui dit que ce sera pire si Daisy vient vivre ici.

La solution est apportée, contre toute attente, par Len Fairclough. Alors qu'il boit une pinte au Rovers avec Alf, il donne une idée à ce dernier par une simple phrase :

— Dommage que Bet déménage, vous avez de la place maintenant pour accueillir ta belle-mère.

Alf remercie Len, même si celui-ci ne sait pas pourquoi. Alf va voir Renee et lui dit qu'ils vont faire en sorte que Bet reste dans l'appartement. Il ne faut cependant pas qu'elle en sache la raison. Renee réfléchit : elle n'a pas dit à Bet qu'elle comptait faire venir sa mère ici, et Daisy ne sait pas que Bet est sur le départ. C'est tout bénéfice pour eux, car ils conservent le loyer que Renee n'aurait jamais osé demander à sa mère.

Ce qu'oublie Renee, c'est qu'elle a parlé de Daisy à Betty Turpin. Et cette dernière informe Bet que la mère de Renee va venir vivre dans l'appartement au-dessus du magasin.

Bet va donc voir le couple afin de leur annoncer qu'elle prend l'appartement de Gas Street. Alf et Renee l'en dissuadent, disant que Gas Street n'est pas une rue fréquentable.

— Tu peux rester ici aussi longtemps que tu le veux, dit Alf.

Bet n'est pas née de la dernière pluie et comprend vite pourquoi elle est de nouveau la bienvenue. Elle accepte leur offre. Bet reste donc dans l'appartement.

Elsie Tanner a enfin pris sa décision et le fait savoir à Gail. Elle compte accepter le poste à Salford.

— Vous allez le regretter, dit Gail.

— Tu ne pourrais pas me féliciter à la place ?

Mais Gail a raison. Elsie aimait son poste à l'usine. De plus, elle n'avait qu'à traverser la rue pour s'y rendre. Finalement, elle change d'avis. Au Rovers, elle discute avec Mike Baldwin et lui dit qu'elle accepte de revenir travailler à l'usine, et exige une augmentation de 5 £ pour qu'il s'aligne sur la proposition de salaire de Spencer's.

— Bien joué Elsie, mais non. Les 5 £ auraient couvert votre trajet jusqu'à Salford. Le salaire restera le même. On se voit demain à l'usine.

Elsie fait grise mine pour la forme, mais elle est ravie de retourner travailler comme manager chez Baldwin.

À Coronation Street, on prévoit une opération « changement de lit » pour Ena Sharples. Sous la direction d'Emily Bishop, Ray Langton et Eddie Yeats sont mandatés pour entrer par effraction (qui mieux qu'eux pour ça) chez Ena afin de remplacer le lit. Emily est inquiète. Et si Ena revient chez elle avant la fin de l'opération. Albert Tatlock s'approche des Robins des bois en herbe.

— Vous avez besoin d'un autre soldat, dit-il.

Il se propose de faire diversion et d'amener Ena au Rovers le temps que durera le changement de lit.

Il va donc voir Ena, qui est en train de repasser en chantonnant. Comme toujours, Albert ne s'embarrasse pas de fioritures.

— Viens avec moi au Rovers, on va boire un verre.

Ena n'en revient pas. Cela fait 70 ans qu'ils se connaissent et c'est la première fois qu'Albert l'invite à boire un verre. Elle est soupçonneuse, mais décide de le suivre.

Tandis que Len fait le guet devant le Rovers, Ray et Eddie essaient d'ouvrir la porte de chez Ena avec un trousseau de clés, sous le regard très inquiet d'Emily, qui comprend qu'ils sont en train de violer une propriété privée.

— C'est pour la bonne cause, n'oubliez pas cela, dit Eddie.

Aucune clé ne fonctionne. Au fait, ne me demandez pas comment Eddie a obtenu ce jeu de clés, je n'en ai pas la moindre idée. Bref, ils sont obligés de passer par l'arrière de la maison.

Pendant ce temps, au Rovers, Albert n'essaie même pas de faire la conversation à Ena. Elle veut partir, mais il l'en empêche en commandant une autre bouteille de bière. Mais cette fois, il lui demande de la payer, car il a déjà payé la première tournée. « Chacun son tour », dit-il. Sacré Albert.

L'opération est terminée et Len entre au Rovers en faisant un signe à Albert. Ce dernier lui dit qu'il n'a plus le temps de boire la deuxième bouteille et s'en va. Ena prend les deux bouteilles pour les déguster chez elle. Je l'ai déjà dit, mais les résidents de Coronation Street ont une sacrée descente !

Chez elle, Ena s'installe sur le lit et constate qu'il a été changé. Elle se rend au Rovers et demande l'attention de tout le monde. Elle leur dit qu'elle a appelé la police pour porter plainte, car dans son matelas se trouvaient toutes ses économies.

Les résidents sont horrifiés. Eddie bafouille qu'il ne savait pas et qu'il va tout faire pour retrouver le vieux matelas. Ena se met à rire. C'était une plaisanterie. Elle remercie tout le monde pour ce qu'ils ont fait pour elle et, comme ils ne ratent jamais une occasion, ils trinquent tous au nouveau lit d'Ena !

Len, de son côté, n'a plus envie de trinquer lorsque Ray vient le voir pour lui dire que l'hôtel qu'ils s'occupent de rénover est en faillite. Ils viennent de perdre les 3000 £ qu'ils ont empruntées à la banque.

Dans le prochain épisode, Emily transforme sa maison en refuge pour Brenda Summers, une femme battue. Len et Ray se brouillent lorsqu'ils perdent le contrat de l'hôtel et risquent la ruine.

1826. Le navire coule et une bouteille de cognac

Deux intrigues tiennent en haleine les téléspectateurs dans cet épisode : les problèmes d'argent chez Fairclough & Langton et une femme battue.

Chez Fairclough & Langton, Deirdre essaie de joindre Conra, l'entrepreneur de l'hôtel en faillite, mais n'arrive pas à le joindre. Ray est très préoccupé par la situation et voit l'avenir en noir.

Pendant ce temps, chez les Fairclough, Len dit à Rita qu'il espère que la faillite de l'hôtel n'est pas effective. Il n'a rien lu dans le journal et personne n'en parle. La réalité est cependant toute autre et Rita lui dit qu'il est dans le déni. Elle lui demande ce qu'il compte faire.

— Je vais contacter la banque et essayez de leur demander un délai supplémentaire pour rembourser le prêt, le temps pour nous de trouver un autre chantier.

— Ça ne sera pas gratuit.

— Je me suis renseigné, ça devrait nous coûter 150 £ supplémentaires.

Il dit que Ray participera pour la moitié. Rita pense qu'il risque de ne pas accepter.

Puisqu'il n'arrive pas à joindre Jim Conran, Ray fait venir l'associé de celui-ci, Dick Rawlings. Ce dernier lui dit qu'ils ne récupéreront qu'une partie de l'argent, mais pas la totalité. Ray est dévasté. Rawlings lui dit qu'il n'a pas à se plaindre. Il a encore l'entreprise, tandis que Rawlings a tout perdu et doit licencier 20 ouvriers.

Len, Ray, Deirdre et Rita se réunissent pour parler du problème. Ray ne veut pas payer davantage la banque pour obtenir un délai de remboursement du prêt. Le quatuor se dispute. Rita leur dit qu'il est hors de question que Len vende le Kabin (hypothéqué) pour rembourser le prêt. Ils doivent trouver une autre solution.

À l'hôpital, Emily Bishop croise une patiente qui attend d'être vue par une infirmière. Elle a des hématomes sur le visage et semble terrorisée. Emily demande à une infirmière ce qu'elle a. Apparemment, elle a dit lors de son admission qu'elle est tombée des escaliers. Mais elle est déjà venue la semaine dernière en prétendant avoir reçu un coup avec la porte.

Emily approche la jeune femme, qui s'appelle Brenda Summers, et sympathise. Brenda s'apprête à retourner chez son mari, mais Emily l'invite à venir chez elle.

Une fois là-bas, Emily offre une tasse de thé à Brenda. Celle-ci souhaite simplement une cigarette. Elle avoue que c'est son mari qui la frappe. Emily pense qu'un remontant est nécessaire et se rend au Rovers pour acheter une bouteille de cognac, attisant la curiosité d'Annie Walker.

Au numéro 3, Brenda se confie à Emily en buvant le cognac. Elle raconte ce que malheureusement trop de femmes subissent (et encore de nos jours). L'histoire est la même. Un plat trop cuit, la télévision trop forte... tout est un prétexte pour qu'il la batte. Et ensuite il s'excuse en disant qu'il ne recommencera plus. Emily lui dit qu'elle n'a pas à subir tout cela et comme Brenda n'a nulle part où aller, elle lui propose de rester ici cette nuit, et d'aller voir une assistante sociale dès demain pour lui trouver une solution d'hébergement. Brenda accepte et remercie Emily.

Annie, qui pense qu'Emily se met à boire parce qu'elle se sent seule, se rend au numéro 3. Elle découvre le visage tuméfié de Brenda et comprend à qui était destinée la bouteille de cognac. Tandis que Brenda se rend aux toilettes, Annie dit à Emily qu'elle devrait laisser les professionnels s'occuper du cas de Brenda. Cela peut être trop lourd à porter sur les épaules d'Emily qui est passée par une terrible épreuve en perdant son mari.

Dans le prochain épisode, essayant de protéger Brenda, Emily doit faire face à la colère du mari de celle-ci. Len va-t-il perdre le Kabin pour payer les dettes de Fairclough & Langton, ou bien va-t-il trouver une autre solution ?

1827. L'inconnue du numéro 3 et l'avenir du Kabin

Voilà comment débute l'épisode : Hilda Ogden sort de chez elle avec ses bigoudis sur la tête, pour se rendre à son travail au Rovers. Elle croise le livreur de lait sur le trottoir, devant le numéro 3, et elle se plaint auprès de lui que certaines bouteilles sont ébréchées. Le livreur lui répond nonchalamment qu'elle doit voir ça avec le laitier. Brenda Summers, qu'Emily a hébergée pour la nuit, sort de la maison pour prendre le lait. Hilda lui dit bonjour, tout en se demandant qui elle est.

Au Rovers, elle explique avoir vu une jeune femme chez Emily et elle se demande si elle est de la famille ou bien une amie. Annie lui dit la vérité, à savoir que Brenda est une femme battue par son mari. Emily a fait sa connaissance hier à l'hôpital et elle l'a hébergé chez elle pour la nuit. Annie compte sur Hilda pour ne pas ébruiter l'affaire et ne supporterait pas de commérage à l'encontre de cette jeune femme. Hilda promet qu'elle ne dira rien. Promesse, on s'en doute, qui sera rompue rapidement.

Pendant ce temps, Emily offre une tasse de thé à Brenda. Celle-ci se demande ce qu'elle va faire. Emily lui dit que la décision lui appartient et qu'elle ne veut pas l'influencer. Si Brenda veut quitter son mari, c'est à elle seule de prendre la décision. Brenda affirme qu'elle ne retournera pas avec son mari.

La jeune femme se rend au Kabin pour acheter un magazine pour Emily et voit une l'annonce d'un appartement à louer dans Victoria Street. Elle est fort

intéressée. Hilda est là également, et après le départ de Brenda, rompt le pacte fait avec Annie pour raconter à Mavis l'histoire de la jeune femme.

Pendant que Brenda est au Kabin, Emily a la désagréable surprise de voir débarquer John Summers, le mari de Brenda. À ce stade de l'épisode, tout le monde se demande comment il a su où était Brenda. Nous le saurons plus tard. John ne se gêne pas pour regarder dans toutes les pièces, même à l'étage, mettant Emily en colère contre cette intrusion. John voit que Brenda n'est pas là. Il essaie d'amadouer Emily en lui disant qu'il n'a jamais frappé sa femme, puis finalement se met en colère contre elle et s'en va.

Brenda de retour, Emily lui raconte sa mésaventure avec John tout en se demandant comment il a pu avoir son adresse. Brenda lui dit que c'est elle qui le lui a donné. Elle lui a téléphoné ce matin pour qu'il ne s'inquiète pas et a fini par lui dire où elle se trouvait. Elle sait qu'elle a commis une erreur et s'en veut.

Le soir, tandis qu'Emily et Brenda regardent la télévision, quelqu'un frappe à la porte. C'est John. Emily est surprise et choquée de découvrir qu'il est avec deux enfants d'environ une dizaine d'années.

— Brenda ne m'a pas dit qu'elle avait des enfants, dit-elle.

— Si vous voulez que ma femme reste chez vous, alors prenez les enfants avec.

Il s'en va en laissant les deux gamins.

Len Fairclough, de son côté, essaie de préparer Rita à la vente du Kabin si la banque ne veut pas leur donner un délai pour le remboursement du prêt. Rita ne veut pas, mais Len lui fait comprendre qu'il n'aura sans doute pas le choix, car le Kabin est hypothéqué.

Ray et Deirdre se rendent au Kabin et Ray ne peut pas s'empêcher de laisser planer le doute sur l'avenir du magasin devant une Mavis qui commence à s'inquiéter pour son avenir.

Lorsqu'elle en parle à Rita, plus tard, cette dernière lui dit de ne pas s'en faire. Au pire, si le Kabin vient à être vendu, elle demandera à Len de négocier pour qu'elle ne perde pas son emploi.

Il se trouve que la banque accepte de ne pas saisir le magasin de Rita à la condition d'un remboursement de 60 £ par semaine pendant deux ans. Len et Rita veulent que Ray et Deirdre remboursent la moitié, à savoir 30 £ par semaine. Deirdre songe à prendre un emploi supplémentaire. Elle demande à Annie pour un emploi à mi-temps comme serveuse, mais Annie n'a pas les moyens de payer une nouvelle employée. Fred Gee dit à Deirdre que le Flying Horse cherche une serveuse.

Quant à Len, il demande à Rita de reprendre son job de chanteuse au Gatsby deux ou trois soirs par semaine pour l'aider à rembourser le prêt. Elle le traite

d'hypocrite, car il s'y était opposé avec vigueur à ce travail lorsque Rita voulait le reprendre.

Dans le prochain épisode, poussée par Len, Rita propose tout de même ses services au Gatsby Club, mais elle a une mauvaise surprise. Emily doit maintenant s'occuper des deux enfants d'une femme battue...

1828. Une aide précieuse et un plombier arnaqueur

Voilà donc Emily Bishop qui s'occupe d'une famille. Elle héberge non seulement Brenda Summers, mais également ses deux enfants, un garçon et une fille qui doivent avoir respectivement dans les 8 et 5 ans. Elle prend bien soin d'eux, leur préparant un copieux petit-déjeuner. Je note que Brenda est une grande, très grande fumeuse. On la voit toujours avec une cigarette au bout des lèvres. Oui, à l'époque, on fumait au petit-déjeuner devant des enfants en bas âge.

Brenda est un peu désorientée, elle ne sait pas trop ce qu'elle veut faire de sa vie ni si elle doit retourner vivre avec son mari. Emily se doit de lui poser la question : est-ce que John bat aussi ses enfants ? Brenda lui assure que non. Emily évoque Ken Barlow qui pourra l'aider, car il travaille au centre communautaire, mais Brenda refuse de lui parler.

Emily se confie à Ken, elle ne sait pas si elle a bien fait d'interférer dans cette affaire, elle ne pense pas être la bonne personne pour s'occuper d'une femme battue et de ses deux enfants. Ken comprend son acte, elle fait tout cela pour sauver une femme des griffes de son mari violent. C'est tout à son honneur.

Brenda et les enfants reviennent d'une promenade qui, visiblement, a fait du bien à la petite famille. Ken vient leur rendre visite et Brenda accepte enfin de lui parler. Ken lui montre une brochure du centre communautaire et lui dit qu'elle peut demander une injonction à la cour. C'est un peu comme une main courante chez nous. Cela signifie que si son mari la bat de nouveau, cette fois la police peut l'arrêter.

— Et il irait en prison ? s'enquiert la jeune femme.

— S'il faut en arriver là, oui.

— Je ne peux pas demander une injonction.

— Pourquoi ?

— Je ne veux pas que le père de mes enfants se retrouve en prison.

La situation est délicate, et Emily est de plus en plus convaincue qu'elle n'est pas de taille à s'occuper de cette affaire.

Les Langton et les Fairclough ont toujours des problèmes d'argent. Si vous avez suivi les derniers épisodes, ils doivent rembourser à la banque 30 £ chacun par semaine pendant deux ans. De l'argent qu'ils n'ont pas.

Au Rovers, Deirdre va parler à Fred Gee afin de savoir si le job de serveuse au Flying Horse est toujours d'actualité. Ray entend la conversation et lui dit qu'il ne veut pas qu'elle aille travailler là-bas. Il prend comme excuse que ce n'est pas un endroit fréquentable pour elle, qu'elle a déjà un emploi (elle travaille comme secrétaire chez Langton & Fairclough) et qu'elle doit s'occuper de leur enfant.

— Ce n'est pas pour ça que tu ne veux pas que je prenne un deuxième job, dit Deirdre. C'est parce que tu ne veux pas faire du baby-sitting et de travaux ménagers, c'est tout !

Deirdre s'apprête à partir du Rovers.

— Où est-ce que tu vas ?

— Je rentre à la maison polir mon boulet et mes chaînes !

Chez les Fairclough, l'ambiance n'est pas plus saine. Len se demande pourquoi Rita tient tant à refuser d'aller chanter au Gatsby alors qu'elle adore se produire sur scène. Rita va vite changer d'avis lorsque Len lui dit que, pour gagner de l'argent rapidement, il va devoir partir travailler sur une plateforme pétrolière. Rita ne veut pas qu'il s'en aille, aussi décide-t-elle de retourner chanter.

Elle se rend au Gatsby afin de s'entretenir avec Ralph Lancaster. Ce dernier la reçoit chaleureusement et lui offre un verre. Cependant, Rita tombe de haut lorsque Ralph lui dit qu'il ne peut pas la réembaucher.

— J'étais pourtant ta chanteuse préférée, s'exclame Rita.

— Le problème, c'est que je n'ai plus de place.

Une jeune femme arrive et embrasse Ralph. Elle est visiblement sa petite-amie. Ralph fait les présentations. La jeune femme s'appelle Jilly et Rita comprend que c'est elle la nouvelle coqueluche du Gatsby. Ralph lui dit qu'elle en fait partie. En fait, le Gatsby a engagé un groupe. Rita est dépitée.

Curieusement, c'est Betty Turpin qui pourrait trouver une solution aux problèmes des Langton et Fairclough. Elle a fait appel à un plombier d'urgence parce qu'elle avait une fuite. Le plombier lui dit qu'il a changé le tuyau et lui demande 20 £. Alf Roberts craint qu'elle se soit fait arnaquer et lui conseille d'en parler à Len.

Len examine le tuyau et lui dit qu'il a seulement été réparé et non remplacé. Betty est fâchée contre elle-même de s'être fait arnaquer aussi facilement. Mais cela donne une idée à Ray : et si Fairclough & Langton se lançait dans le

business des réparations d'urgence ? Cela pourrait leur rapporter pas mal d'argent.

Dans le prochain épisode, le mari de la femme battue essaie de la faire revenir à la maison, mais acceptera-t-elle ? Len et Ray, qui cherchent désespérément à gagner de l'argent rapidement, tentent le coup de la plomberie d'urgence...

1829. Un dimanche à Coronation Street et un travail qui ne rapporte pas

C'est dimanche à Weatherfield. Les cloches de l'église sonnent (longtemps, très longtemps...) et se répercutent dans les demeures des habitants de Coronation Street.

Ray Langton se rend au magasin du coin (ouvert donc le dimanche matin) pour acheter des sachets de thé, et Renee Roberts est étonnée de le voir habillé comme s'il allait travailler. Il lui dit que c'est exactement ce qu'il compte faire. Lui et Len Fairclough ont décidé de faire des réparations d'urgence qui rapporte plus le dimanche.

Len reçoit son premier appel, une vieille dame qui a ses toilettes bouchées. Il s'y rend et effectue la réparation. C'est curieux d'ailleurs de voir que les toilettes se trouvent dans la cour. La vieille dame est extrêmement sympathique et le remercie chaleureusement pour s'être déplacé le dimanche. Len aurait voulu lui facturer 20 £, mais il n'a pas le cœur à le faire et ne lui réclame que 5 £.

À la fin de la journée, Ray et Len reviennent et leurs femmes se moquent d'eux parce qu'ils n'ont récolté que 25 £ au total. Ils n'ont pas voulu gonfler les prix sous prétexte qu'ils intervenaient le dimanche.

De son côté, Rita est déprimée. Elle pense que Ralph Lancaster ne veut pas l'engager au Gatsby parce qu'elle est has-been. Elle a besoin de savoir si c'est vrai et va le voir. Ralph promet que ce n'est pas pour ça. Il pense toujours que c'est une bonne chanteuse, mais son cheptel d'artistes est complet. Il lui suggère d'aller chanter au Tannery, et Rita est horrifiée à l'idée. Il s'agit d'un club social où se réunissent les travailleurs. Rien de comparable au raffiné Gatsby. Va-t-elle accepter ?

Emily Bishop est toujours encombrée de Brenda et des enfants. Elle commence à être agacée par l'attitude de Brenda qui ne pense qu'à fumer et parler de son mari violent toute la journée.

— Je suis sûre que John est encore au lit à cette heure. Il n'a pas l'habitude de se lever tôt.

— Vous devriez arrêter de penser à lui, conseille Emily.

Emily lui suggère de l'accompagner à l'église, mais Brenda refuse. La veuve Bishop s'y rend avec les enfants. Pendant ce temps, Brenda se rend au Rovers pour y boire une bière et discute agréablement avec Ken.

Emily revient de l'église. Elle est ravie, car les enfants ont bien aimé la messe (ben voyons !) et ont été sages. Il faut dire que les enfants Summers ne parlent pas, ils n'ont pas un mot de dialogue dans le scénario.

On frappe à la porte. C'est John. Il vient parler à Brenda, lui dire à quel point elle lui manque, à quel point les enfants lui manquent, à quel point il regrette et blablabla. Emily lui reproche d'être chez elle et de plaider sa cause. Elle sait qu'il est violent et qu'il le restera. Brenda ne dit rien. Elle fume. M'est avis que si elle ne finit pas par mourir des coups de son mari, ce sera sûrement d'un cancer des poumons !

Bref, quelque temps plus tard, Emily voit Brenda faire son sac. La jeune femme dont l'hématome au visage se résorbe difficilement lui annonce qu'elle retourne vivre avec son mari. Emily essaie de l'en dissuader, mais Brenda dit que sa place est auprès de son mari.

Tandis qu'Hilda Ogden colporte l'information du départ de Brenda et des enfants (elle les a vu partir alors qu'elle se rendait au pub), Emily reste affalée sur son fauteuil, désespérée d'avoir échoué à sauver Brenda des griffes de son mari. C'est ainsi que se termine cet épisode.

Dans le prochain épisode, Stan et Eddie décrochent un travail inhabituel de nettoyage de vitres. Et Rita joue les détectives pour savoir quel genre de commerce s'installe à côté de chez elle...

1830. Quiproquo sur des vitraux et une nouvelle boutique

Eddie Yeats, le pique-assiette le plus sympathique en ce monde, débarque ce matin au numéro 13, chez les Ogden, dans l'espoir qu'Hilda lui prépare un bon petit-déjeuner. Au lieu de cela, il voit Stan gratter le brûlé d'un toast. Hilda est partie voir Trevor aujourd'hui, le laissant seul. Eddie, qui mange le toast brûlé (il n'est pas à ça près), voit là l'opportunité d'aller se divertir en pariant aux courses. Stan est plus que partant, cependant il n'a pas d'argent. La boîte réservée aux économies du couple est vide. Du moins pas vraiment, il contient une lettre d'Hilda qui lui dit qu'elle a mis les économies dans une autre boîte, sachant pertinemment qu'il irait un jour ou l'autre se servir.

Eddie propose d'aller travailler aujourd'hui pour parier l'argent gagné demain. Ils se rendent dans la rue où Stan avait ses clients habituels. « Avait » est effectivement bien conjugué, car ils s'aperçoivent que la plupart des maisons de la rue ont été détruites.

À midi, ils se rendent au Rovers pour faire passer un hamburger et des frites bien grasses avec une pinte de bière. Annie Walker les réprimande sévèrement. Ils ne doivent pas apporter à manger et salir le comptoir de son établissement. Eddie lui dit que c'est un établissement public et que cela n'est pas interdit par la loi. Mais Annie est de très mauvaise humeur. Elle reproche à Betty Turpin de les avoir laissé manger.

— J'étais occupée, madame Walker. Je suis toute seule à m'occuper du bar aujourd'hui. Ce n'est pas ma faute si vous avez une migraine.

— Je ne me pose même plus la question de savoir d'où viennent mes migraines, répond Annie en partant se réfugier dans l'arrière-salle.

Eddie et Stan repartent à la recherche de vitres à nettoyer et ils tombent sur l'église Saint-Joseph, qui possède de grands vitraux plus très propres. Ils voient là l'occasion de gagner beaucoup d'argent et vont parler au vicaire. Mais Eddie lui parle tellement bien que le vicaire a l'impression qu'Eddie et Stan veulent nettoyer les vitres par charité chrétienne. Il leur demande d'effectuer le travail demain, car aujourd'hui il a un mariage. Eddie et Stan sont ravis de pouvoir gagner beaucoup d'argent, tandis que le vicaire est ravi d'avoir trouvé sur son chemin deux belles âmes pour nettoyer gratuitement les fenêtres de l'église. La suite de cette aventure au prochain épisode.

Rita Fairclough a finalement accepté d'aller chanter au Tannery, un club social. Elle dit à son mari qu'elle y va à contrecœur. Mais Rita a d'autres préoccupations. Emily se rend au Kabin pour acheter deux magazines télé (une pour elle et une autre pour une amie) et se plaint de la solitude. Son travail à l'hôpital la fatigue et depuis que Brenda et les enfants sont partis, la maison est vide. Bref, elle déprime. Pendant qu'elle s'épanche sur une vie sans intérêt, un bruit assourdissant vient perturber la conversation. Ce sont les ouvriers d'à côté, qui commencent à travailler sur la nouvelle boutique qui va ouvrir.

Rita se demande bien quel genre de boutique cela sera. Elle envoie Mavis en éclaireuse. Mavis entre dans la boutique en chantier et se fait draguer par un ouvrier avant de rencontrer Joe Dawson, le propriétaire. Elle n'obtient pas d'information, mais elle l'invite à dîner au Kabin.

Lorsqu'il s'y rend, Rita le charcute. Il lui dit qu'il possède une boulangerie sur Armitage Street, et une autre boutique ailleurs. La nouvelle sera sa troisième acquisition. Cependant, il ne compte pas ouvrir une boulangerie. Il n'en dit pas plus.

Intriguée, Rita en parle à Len. Celui-ci va rendre visite à Dawson et ils ont une plaisante conversation. Len offre ses services en tant que plombier. Ce que Dawson n'a pas dit à Len, c'est que la boutique qui va s'ouvrir sera un salon de thé et qu'il risque de faire du tort au salon de thé du Kabin.

Cet épisode voit les prémices d'un nouveau café qui va perdurer dans la série. Situé à Rosamund Street à côté du Kabin, le Dawson's Cafe se nommera ensuite le Jim's Cafe, avant de devenir l'actuel Roy's Roll. L'établissement déménagera en 1999 pour planter son décor dans Victoria Street.

Dans le prochain épisode, quelqu'un s'est plaint du Kabin auprès des autorités sanitaires. Et Stan et Eddie reçoivent un choc lorsqu'ils terminent leur charitable travail.

- 3 juillet - La grève chez Baldwin's Casuals se poursuit et une bagarre éclate avec les piquets de grève lorsque Mike Baldwin tente de faire appel à de la main-d'œuvre non syndiquée.
- 5 juillet - La grève chez Baldwin's Casuals prend fin lorsque Mike Baldwin accepte de réintégrer Hilda Ogden, qui a été licenciée.
- 31 juillet - Les travaux de transformation en café de la boutique voisine de The Kabin, sur Rosamund Street, commencent. Il ouvrira sous le nom de Dawson's Cafe et se transformera au fil des ans en Jim's Cafe et Roy's Rolls avant de déménager sur Victoria Street.

AOÛT 1978

Épisodes 1831 à 1839



1831. Une histoire de toilettes et un dur labeur

L'épisode débute de la même manière que le précédent. Eddie débarque chez les Ogden en matinée. Mais cette fois, pas de toast grillé et Stan dévore une omelette. Il n'est pas vraiment pressé d'aller nettoyer les vitraux de l'église Saint-Joseph tandis qu'Eddie est au contraire motivé par l'appât de l'argent que cela va leur rapporter.

Avant d'y aller, ils passent au magasin du coin. Stan a besoin de cigarettes. Alf, qui remplace Renee (je crois qu'elle est allée voir sa mère), lui dit que les Ogden sont interdits de crédit et n'ont pas de compte au magasin. Renee a été très claire à ce sujet. Eddie proteste et dit à Alf qu'ils vont gagner beaucoup d'argent aujourd'hui en nettoyant les vitraux d'une église. Ena Sharples entre au même moment. Elle connaît le vicaire de l'église Saint-Joseph et trouve bizarre que deux païens comme eux se proposent pour nettoyer les vitres d'un lieu de culte.

Plus tard, nos deux nettoyeurs sont devant l'église et constatent la difficile besogne qu'ils vont devoir accomplir. Il leur faut une plus grande échelle pour parvenir à la hauteur des vitraux. Ils retournent dans Coronation Street, plus précisément au Rovers, pour demander à Len s'il peut leur en prêter une. Mais Len les rembarre, car il a d'autres problèmes (dont nous parlerons plus bas). Nos compères sont donc obligés de louer une échelle et pensent ajouter cette charge à la somme qu'ils demanderont au vicaire.

Ils passent la journée complète à faire le travail et se réjouissent d'avance de l'argent qu'ils vont pouvoir aller dépenser chez les bookmakers. Le vicaire est ravi de leur travail et leur demande s'il peut les recommander à une autre église.

Eddie est tout de suite partant et voit là l'occasion de démarrer un nouveau business dans le nettoyage des vitraux d'église.

Mais la joie d'Eddie et Stan est de courte durée. Le vicaire les remercie pour leur bonté d'âme et leur charité chrétienne. Ce n'est pas tous les jours qu'on trouve des personnes qui font des dons de charité de la sorte. Sur ce, il s'en va téléphoner au vicaire de l'autre église.

— Un « don » ? Qu'est-ce qu'il a voulu dire par là ? demande Stan.

— Il a voulu dire « donner », Stan.

— Tu es en train de me dire qu'on a trimé toute la journée pour... rien ?

— Je crois bien qu'on s'est fait avoir sur ce coup.

Une petite parenthèse pour vous parler d'Emily Bishop. Elle discute avec Mavis Riley au Kabin et l'informe que son travail l'épuise trop et qu'elle compte chercher un autre emploi. Cela fera sans doute partie d'une prochaine storyline.

Rita Fairclough aussi est fatiguée, mais d'avoir dû chanter au Tannery devant un parterre d'ouvriers ivres. Elle déteste ce travail. Mavis lui dit qu'elle peut trouver un travail ailleurs si elle veut.

Joe Dawson, le propriétaire de la nouvelle boutique d'à côté (Rita et Mavis ignorent encore qu'il va leur faire concurrence) débarque au Kabin pour y acheter un magazine. Lorsqu'il repart, Mavis dit qu'elle ne l'aime pas, elle lui trouve quelque chose de faux.

Plus tard dans la journée, un certain M. Healy débarque au Kabin. Il est inspecteur de la santé environnementale et fait savoir à Rita que la boutique n'est pas aux normes. La législation oblige les cafés à avoir deux toilettes, une pour les hommes et une pour les femmes. Or, le coin café du Kabin n'en possède aucune. Comme M. Healy est un jeune pédant, Rita pense pouvoir le mettre dans sa poche, mais l'inspecteur ne se laisse pas faire. Il lui dit que le propriétaire (c'est-à-dire Len) est menacé d'une amende et même de trois mois d'emprisonnement.

— Pour des toilettes ! s'exclame Rita. Mon mari est menacé de prison pour des toilettes ! Vous vous fichez de moi !

Elle va en parler à Len. Celui-ci a une conversation avec Healy, qui campe sur ses positions.

— Je ne fais que mon travail, se justifie-t-il.

— Les SS disaient ça aussi, fustige Len.

Au Rovers, il rencontre Alf et, comme il fait partie du conseil municipal, lui demande de découvrir qui l'a dénoncé à la mairie. Nous, téléspectateurs, avons déjà notre petite idée.

Dans le prochain épisode, que fera Len Fairclough lorsqu'il découvrira qui l'a dénoncé aux autorités sanitaires ? Embêtée toute la journée par une bande de gamins, Elsie Tanner prend les choses en main...

1832. Un nouveau job pour Emily et un ballon dans la maison

Nous sommes en plein mois d'août et les écoliers sont en vacances. Ils s'ennuient tellement qu'ils viennent jouer au ballon en plein dans Coronation Street, et perturbent le calme de la rue en général, et Elsie Tanner en particulier.

À l'intérieur du numéro 11, Gail Potter et Suzie Birchall préparent le petit-déjeuner. Les deux jeunes filles refont le monde en parlant. Gail est persuadée qu'il va y avoir une autre guerre à cause de la Russie et des États-Unis. Suzie, avec son insouciance habituelle, lui dit qu'elle se fait des films et que le conflit n'aboutira pas à une guerre. Ma boule de cristal me dit qu'elle n'a pas tort. Elsie débarque et trouve une petite mine à Gail.

— Elle pense que les Russes vont nous envahir, résume grossièrement Suzie.

— Ce n'est pas ce que j'ai dit ! Mais je sens qu'il va y avoir une autre guerre.

À ce moment-là, les écoliers donnent un grand coup de ballon dans la porte. Elsie se précipite et invective les enfants, exigeant qu'ils aillent jouer ailleurs dans la rue. Un d'eux, le plus effronté, insulte Elsie avant de partir en courant.

Le groupe revient cependant plus tard, pour jouer de nouveau dans la rue. Cette fois, le ballon atterrit dans la cour du numéro 11. Suzie veut rendre la balle aux jeunes, mais Elsie intervient et la leur confisque. Un des enfants (peut-être le même) insulte de nouveau Elsie, ce qui la met en colère. Elle frappe le jeune. On ne voit pas la scène, car ils sont cachés par un mur, et l'on ne sait donc pas si Elsie a frappé fort ou pas. Ce dont on peut présumer, en revanche, c'est que ça n'en restera pas là et qu'on va entendre parler de cette « agression » dans le prochain épisode.

— Je t'ai bien dit qu'il va y avoir une autre guerre, ironise Gail à Suzie.

Len Fairclough se rend au magasin du coin non pas pour acheter quelque chose, mais pour cuisiner Alf Roberts et lui demander s'il sait qui l'a dénoncé pour l'absence de toilettes au Kabin. Alf ne veut pas lui dire, il préfère le dire à Rita. Il pense que ce serait mieux que Len l'apprend de la bouche de sa femme.

— C'est votre voisin, dit Alf.

Rita n'en croit pas ses oreilles.

— Je n'arrive pas à y croire. Je sais qu'Elsie Tanner ne me porte pas dans son cœur, mais je ne la crois pas capable d'une chose pareille.

— Non, ce n'est pas Elsie. Je parle de votre voisin ici, au Kabin.

— Joe Dawson ?

— Lui-même.

Rita ne comprend pas pourquoi le boulanger s'en prend à eux, il n'a aucun intérêt. Ce qu'elle ignore, c'est que Dawson va ouvrir un café et sera en concurrence avec le Kabin.

Au Rovers, Emily Bishop informe Ken Barlow qu'elle va quitter son travail à l'hôpital. Elle a un entretien dans quelques instants pour un poste qui n'a rien à voir avec le domaine hospitalier, mais elle pense qu'elle se sentira à l'aise.

Elle se rend à l'entretien, et il se trouve qu'elle postule le poste de gérante au futur Dawson's Cafe. Joe est impressionné par sa prestance et son élégance naturelle et pense qu'elle sera parfaite pour le job. Il l'engage.

Entretiens, Len apprend par Ken que Dawson ouvre un café à côté du Kabin. Cela le met en colère. Il se rend chez Dawson (par ailleurs, la déco est presque terminée) avec sa tête des mauvais jours, mais Joe est occupé. Alors il va au Kabin annoncer la nouvelle à Rita. Elle lui apprend que c'est Dawson qui les a dénoncés. Là, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Furibond et prêt à en découdre, il se rend chez Dawson. Connaissant son mari et sa propension à déclencher une bagarre, Rita le suit pour essayer de calmer le jeu.

Len est sur le point de frapper Dawson, mais Rita lui dit qu'il n'en vaut pas la peine et qu'il risque de se retrouver une prison. Ils auront alors tout perdu. De son côté, Dawson menace de faire appel à la police. Rita dit à Dawson que s'il poursuit Len en justice, elle finira le travail. Dites donc, il y a de l'ambiance dans Victoria Street, hein !

Dans le prochain épisode, une dispute éclate lorsque Elsie Tanner reçoit la visite d'une mère en colère. Rita Fairclough n'est pas très contente lorsqu'elle apprend où Emily Bishop va travailler...

1833. Grabuge au Rovers et tensions au Kabin

Au numéro 11, Gail Potter et Suzie Birchall discutent tranquillement lorsqu'elles entendent Elsie hurler de colère. Celle-ci arrive avec un paquet de linge dans les mains. Il se trouve que le linge propre a été décroché du fil à linge et que les vêtements sont salis. Elsie est persuadée qu'il s'agit d'un coup de petit voyou qu'elle a frappé.

Du coup, le linge propre doit être relavé et elle le laisse aux soins aux filles de le faire. Elles protestent, car elles doivent tout laver à la main. Elsie leur rappelle qu'elles n'ont pas voulu participer aux frais de réparation de la machine à laver, qui se trouve toujours chez le réparateur. Suzie lave donc le linge, maudissant les gosses d'avoir décroché le linge.

Pendant que les filles se mettent à la dure besogne, Elsie se rend au Rovers pour se détendre. Elle est tellement énervée que sa tension doit atteindre des sommets. Elle ne va cependant pas baisser, je dirais même qu'elle va monter d'un cran lorsque débarque une Marjorie Pearce. Elle est la mère de Jason, l'enfant qu'Elsie a frappé, et souhaite lui parler.

En fait de parler, elles se sont plutôt crié dessus et traité de tous les noms. Marjorie soutient son fils. Apparemment, Elsie a frappé à la tête le turbulent gamin avec une ceinture. Elsie ne s'excuse pas, elle dit qu'elle le referait. Annie Walker ne supporte pas qu'on élève la voix dans son pub, aussi met-elle à la porte les deux femmes.

La dispute se prolonge dans la rue, où Marjorie rejoint Jason. On ne voit par ailleurs aucun hématome sur la tête du jeune garçon. Elsie refuse de rendre le ballon qu'elle a confisqué.

Marjorie n'en reste pas là. Quelque temps plus tard, elle sonne au numéro 11 et informe Elsie qu'elle a l'intention de la dénoncer à la police pour agression.

Emily Bishop se rend au Kabin et plaide la cause de Joe Dawson en disant qu'il lui a fait bonne impression lors de son entretien d'embauche. La douce Mavis l'informe alors qu'il a dénoncé le Kabin parce qu'il n'y a pas de toilettes dans le coin café.

Emily va voir Dawson pour mettre les choses au clair. Le patron du futur café lui dit qu'il s'agit d'un malentendu. Il n'a pas vraiment dénoncé l'absence de toilettes au Kabin. Il se trouve que, lorsque le conseil municipal lui a dit qu'il devait obligatoirement mettre des toilettes dans sa boutique, il leur a répondu qu'il ne comprend pas pourquoi il devrait le faire alors que le Kabin n'en possède pas. C'est comme ça que le conseil a appris que la boutique de Len n'est pas aux normes. Dit-il la vérité ? Emily le croit et s'excuse auprès de lui. Ils parlent ensuite business et Dawson demande à Emily de trouver un nom pour le café.

Lorsqu'Emily parle de son entrevue avec Dawson, Rita lui dit qu'elle s'est fait embobiner par lui. Elle est tellement contente d'avoir le poste de manager qu'elle est prête à le croire sur parole.

Dawson semble en tout cas sincère lorsqu'il vient en paix au Kabin et demande à Rita de repartir à zéro. Rita n'est pas prête à lui faire confiance et refuse de faire la paix.

Len discute avec Mavis. Il est clair qu'il n'y a pas de place pour aménager deux toilettes dans le coin café. Tu m'étonnes ! Il n'y a que deux tables qui tiennent dans ce petit endroit étriqué ! Len doit donc trouver un autre business pour remplacer le café. Mavis a une suggestion.

— De la musique, dit-elle.

— Vous voulez transformer ce petit coin en discothèque ?

— Ne soyez pas stupide, monsieur Fairclough. Je vous parle de disques.

— Vous voulez que je vende des disques ?

— C'est un marché très lucratif. Et l'endroit va attirer beaucoup de jeunes.

Len lui dit que c'est une idée stupide. Au Rovers, il en parle à Alf Roberts et Ken Barlow. Il se trouve que Ken pense que c'est une excellente idée. Les adolescents dépensent pratiquement tout leur argent de poche dans les disques.

— Avoue que tu as rejeté l'idée parce qu'elle venait de Mavis, dit Alf.

Len avoue que c'est le cas.

Dans le prochain épisode, une ancienne petite amie de Fred Gee vient lui causer des ennuis. Pendant ce temps, c'est le premier jour de Len et Rita Fairclough dans l'industrie du disque pop.

1834. Du rock au Kabin et une femme amoureuse

Il est assez rare de voir les cours arrière des maisons de Coronation Street. C'est pourtant sur cette séquence que démarre l'épisode. Elsie Tanner est dans sa cour, et Len Fairclough dans la sienne. Il se moque d'elle parce qu'elle a des ennuis avec un gamin qu'elle a frappé. Elsie est encore en colère contre le jeune et la mère de celui-ci qui l'a menacé d'aller voir la police.

Justement, un agent de police arrive et se présente. Len les laisse parler tranquillement. Le policier est plutôt sympa, il lui dit que ça constitue maintenant un crime de frapper un enfant.

— Vous allez me ficher en prison pour ça ? rugit Elsie.

— Non, rassurez-vous. Juste un avertissement. Ne recommencez plus, madame Howard, c'est le conseil que je vous donne.

Il y a du nouveau sur Victoria Street. Le Dawson's Cafe ouvre ses portes et le Kabin ouvre une section de ventes de disques et de cartes de vœux en lieu et place de la partie café.

Tandis que Ray, Len, Rita et Mavis rangent les disques, une femme se présente. Elle se nomme Janice Stubbs et, visiblement, elle fait de l'effet à Ray qui ne cesse de la regarder. Au point que Rita est obligée de dire à la jeune femme

qu'il est marié. Janice vient faire de la monnaie, disant qu'elle démarre un nouveau travail dans la rue. C'est la vendeuse du Dawson's Cafe. Après son départ, Rita fait une crise. Elle pense que Janice est venue pour la narguer, elle en a marre de ranger les disques par ordre alphabétique et elle reproche aux hommes les dettes qu'ils doivent à la banque. Bref, elle mélange tout. Elle s'enfuit du Kabin en pleurant.

Len la retrouve plus tard au Rovers et arrive à la calmer. Rita s'excuse d'avoir pété un plomb.

Le Dawson's Cafe semble faire un bon chiffre pour la première journée, d'après Dawson lui-même. Il aimerait cependant qu'Emily – qui tient la caisse – soit plus avenante avec les clients. Il trouve que le service est trop lent. Suzie, une des premières clientes du salon de thé, trouve que Janice n'est pas très sympathique. Après le départ de Suzie, Janice se plaint à Emily que celle-ci n'a pas laissé de pourboire. Emily lui répond que si elle était un peu plus aimable et souriante, elle aurait plus de pourboire.

Au Kabin, la partie « disco » semble également bien fonctionner. Mavis, l'instigatrice de ce nouveau business, est contrariée par l'arrivée en masse de rockers en veste cuir, qu'elle appelle les « Hell's Angels ». Elle n'est pas très tranquille et se méfie d'eux. De plus, un très jeune couple trouve le moyen de se cacher là pour flirter.

C'est le retour de Wendy Williams. Souvenez-vous, elle était apparue il y a quelques mois au cours d'une soirée au Rovers, elle voulait que Fred la raccompagne chez elle. Je me suis même interrogé à l'époque sur la nécessité de cette scène. Eh bien, Wendy revient. Elle a décidé de quitter son mari qui a « repris ses mauvaises habitudes ».

Apparemment, Fred connaît Wendy, car c'était sa collègue à l'époque où il travaillait à la poste, si j'ai bien compris. Wendy cherche un endroit où dormir. Fred l'autorise à passer la nuit au Rovers (Annie est absente, elle est encore allée voir sa fille à Derby).

Cela suffit à Wendy pour penser que Fred est raide dingue d'elle. À tous les gens qu'elle rencontre au Rovers et à Elsie en particulier, elle dit qu'elle est tombée amoureuse de son « Freddie » et qu'elle est sûre que c'est réciproque. Elle est persuadée qu'il la rendrait heureuse. Tout le monde se moque d'elle et Fred est extrêmement gêné, car elle n'arrête pas de le fixer du regard.

Il demande à Betty Turpin de jouer les chaperons pour la nuit, et il est bien décidé à se débarrasser d'elle dès le lendemain matin.

Dans le prochain épisode, Les Fairclough et les Langton ont enfin quelque chose à fêter. Quant à Fred Gee, il se retrouve face au mari de Wendy...

1835. Un dîner chinois et l'encombrante Mme Williams

Le matin au Rovers, Betty Turpin vaque à ses occupations tandis qu'elle dit à Fred Gee qu'elle a mal dormi cette nuit, car elle n'était pas dans son lit. Elle a en effet joué les chaperons au Rovers. Fred ne voit Wendy Williams nulle part et espère qu'elle est partie. Mais elle débarque de la cuisine et dit bonjour à son « Freddie ».

Fred n'a qu'une envie, c'est se débarrasser d'elle. D'autant plus qu'il reçoit un appel alarmant de Joe, le mari de Wendy. Cet ancien rugbysman veut le voir et ils se donnent rendez-vous ce soir à 17h au Rovers. Fred n'en mène pas large, il pense que Joe veut en découdre avec lui, tandis que lui ne veut qu'une chose : se débarrasser de Wendy.

Les habitués du pub se réjouissent de l'histoire et se moquent de Fred. Lorsque l'imposant Joe débarque au Rovers, tout le monde se tait et regarde les deux hommes s'enfermer dans l'arrière-salle. Joe se précipite sur Fred... pour lui serrer la main chaleureusement.

— Ravi de faire votre connaissance, dit-il avec engouement.

En fait, Joe est venu remercier Fred. Il ne veut plus de Wendy, et par conséquent Fred est son sauveur. Cependant, comme il ne veut pas perdre la face et rester digne, il élabore un scénario selon lequel il demandera à Wendy de rentrer à la maison, et Fred devra s'y opposer et la supplier de rester avec lui.

Pendant ce temps, au bar, tout le monde se demande ce qui se passe dans l'arrière-salle, et ne donnent pas cher de la peau de Fred.

Les choses ne se passent pas comme prévu pour le mari. Lorsqu'il revient au Rovers une heure plus tard pour confronter Fred et Wendy, il a la surprise de sa vie. Lorsqu'il demande hypocritement à Wendy de revenir à la maison, Fred cède volontiers et dit à la jeune femme qu'elle devrait en effet rentrer chez elle, car il est évident que Joe l'aime. Wendy est ravie de voir que Joe s'intéresse à elle et décide de retourner vivre à la maison, et de ne jamais plus le quitter. Joe est horrifié, mais fait tout de même bonne figure. Le couple s'en va main dans la main, et Fred est enfin débarrassé de son fardeau.

Steve Fisher se rend au Kabin pour acheter un stylo. Rita et Mavis l'informent des changements dans la rue et Rita demande à Steve d'aller espionner le Dawson's Cafe afin de savoir si le service est bon. Steve s'y rend. La serveuse Janice Stubbs le drague ouvertement, et Steve trouve cela agréable. Il retourne au Kabin et donne des notes sur 10 au repas qu'il a mangé. Il donne un « 11 » à la serveuse.

Emily Bishop semble bien se plaire à son nouveau poste de manager. Autour d'une table au Rovers, entourée d'Elsie, Suzie et Ken, elle leur raconte sa

journée. De fil en aiguille, ils en viennent à évoquer le passer, et notamment Swindley.

– Qui est Swindley ? demande Suzie.

– Un homme bien, répond Emily.

Elsie raconte qu'Emily a failli épouser Swindley il y a une quinzaine d'années de cela. Ils ont rompu le jour de leur mariage. Ils évoquent également d'autres noms que nous avons connus dans les années 60, comme Doreen Locstock. Elsie a appris qu'elle a quitté l'armée et qu'elle est maintenant épouse et mère au foyer.

Allons maintenant au numéro 5 de Coronation Street, où nous retrouvons Deirdre Langton qui coud une petite robe pour Tracy. Elle reçoit un appel téléphonique qui la met en joie. Elle se rend au Rovers pour annoncer la bonne nouvelle à Rita. Elles décident de faire une surprise à leur mari.

Tandis qu'ils se rendent au Rovers après le travail, Betty leur dit qu'ils ne peuvent prendre qu'une pinte et qu'après, ils sont attendus chez les Langton. Ils s'y rendent et découvrent, surpris, la table dressée. Les femmes ont préparé un dîner chinois comme ils aiment, avec une bouteille de vin grand cru. Ray et Len pensent qu'ils ne peuvent pas se le permettre, mais ils apprécient le repas. Ce n'est à la fin du dîner que Deirdre et Rita leur annonce que Jim Conran a trouvé un nouvel investisseur pour l'hôtel et qu'ils pourront reprendre leur travail de rénovation des chambres.

N'y croyant pas, Ray se précipite vers le téléphone et appelle Conran qui lui confirme la nouvelle et attend nos deux ouvriers demain matin première heure. C'est la fête au numéro 5.

1836. Le chauffeur de taxi et une couverture de magazine

L'épisode débute au numéro 1, avec Albert Tatlock. Il s'est paré de son plus beau tablier et passe l'aspirateur. Ken arrive et se moque de lui, car il est trop méticuleux. Mais il se trouve que Peter, le fils de Ken, vient en visite et l'oncle Albert veut que tout soit parfait. Ken doute que Peter se soucie de la propreté de la maison.

Albert peut être grincheux, avare, susceptible et j'en passe, il n'en demeure pas moins qu'il adore les enfants de Ken. Et ça se voit, car lorsque Peter arrive, il est aux petits soins avec lui et on le sent ravi et excité par cette visite.

Peter a quinze ans. Il donne des nouvelles de Glasgow. Sa sœur jumelle Susan est partie faire du camping avec des amis. Elle a un crush sur un garçon et espère qu'il pourra devenir son petit-ami. Ken et Albert s'aperçoivent à quel point le temps passe.

Au Rovers, Annie Walker reçoit un appel téléphonique qui la ravit, vu le sourire satisfait sur son visage. Après avoir raccroché, elle va voir Bet Lynch et Betty Turpin pour leur annoncer la grande nouvelle. Le Rovers a été choisi pour faire la couverture du premier numéro d'un magazine baptisé « Over The Bar ». Un photographe va venir prendre des photos d'Annie et des barmaids et il devra faire un choix pour savoir qui sera sur la couverture.

Bet est très excitée à l'idée de se retrouver en première page d'un magazine. Annie également. Ce n'est pas le cas de Betty qui ne souhaite pas figurer dans la revue.

Le jour venu, Bet arrive au Rovers maquillée à outrance, une grosse rose sur ses cheveux blonds impeccablement coiffés, et un décolleté qui laisse peu de place à l'imagination. Betty, elle, est toujours Betty, vêtue d'une vieille blouse. Annie entre dans l'établissement. Elle a fait un soin du visage et une permanente. Elle regarde Bet avec un air de reproche :

— Le photographe m'a dit qu'il voulait insister sur le côté chaleureux et familial d'un pub de banlieue. Vous n'étiez pas obligée de vous apprêter de la sorte.

— Oh, ce n'est pas ce que j'ai fait, madame Walker. Comme vous ne l'avez pas fait non plus.

Norman Hill, le photographe en question, débarque avec du retard. Il s'en excuse. Il prend des photos de Bet et Annie, mais ces deux-là font des poses suggestives comme si elles devaient poser une un magazine de mode. Le photographe est bien plus intéressé par Betty, qui effectue son travail normalement, et qui lui dit qu'il n'a pas besoin de s'embêter à la prendre en photo, car elle ne veut pas figurer dans la revue.

Malgré les demandes de Hill, les poses de Bet et Annie manquent sérieusement de naturel. À la fin de la séance, Bet offre un verre à Norman et l'aguiche. Le photographe est sous le charme et Annie est furieuse.

Nous verrons dans le prochain épisode qui a été choisi pour faire la couverture, mais nous avons déjà notre petite idée, n'est-ce pas ?

Elsie Tanner, de son côté, déprime. Sa vie sociale est en dessous de zéro. Aussi Suzie lui propose-t-elle de sortir en ville ce soir avec elle. Gail ne peut pas, elle a déjà un rendez-vous. Elsie est enthousiasme et remercie Suzie. Elles prévoient d'aller au cinéma et ensuite d'aller prendre un verre.

Le soir venu, Elsie est prête, mais pas Suzie. Elle s'affale sur le fauteuil et annule la soirée, car elle a eu une grosse journée et qu'elle est trop fatiguée. Elsie, déjà habillée, décide d'aller seule en ville. Malheureusement, elle passe une soirée ennuyeuse (pourrie, selon ses propres termes). Elle rentre chez elle en taxi. Elle sympathise avec le chauffeur, Ron Mather.

Ils arrivent à Coronation Street, et Elsie s'aperçoit qu'elle n'a pas assez d'argent sur elle pour la course. Ron lui dit que ça ne fait rien, il prend juste sa monnaie et lui fait cadeau du reste de son dû. Pour le remercier, Elsie l'invite à boire une tasse de thé. Il accepte volontiers.

Devant leur tasse de thé, ils commencent à se raconter leur vie. Ron a longtemps travaillé au Canada avant de revenir en Grande-Bretagne. Elsie lui dit qu'elle est allée quelque temps aux États-Unis. Le courant passe bien entre. Est-ce que cela veut dire qu'une nouvelle histoire débute pour Elsie, ou bien n'est-ce qu'une parenthèse enchantée ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

1837. La couverture du magazine et les résultats d'examen

Depuis qu'il est à Weatherfield, Peter Barlow passe plus de temps avec son grand-oncle Albert qu'avec son père Ken. Ils vont souvent dans le potager du vieil homme et parlent beaucoup. Albert apprend ainsi l'existence d'une certaine Jenny, avec qui Peter sort depuis quatre semaines.

Plus tard dans la journée, Peter reçoit un appel de sa grand-mère, Edith Tatlock (pour situer, c'est la sœur d'Albert). Elle lui apprend une mauvaise nouvelle concernant le résultat de son baccalauréat (ou l'équivalent en Angleterre). Je ne suis pas au fait du cursus scolaire d'outre-Manche, par conséquent je n'ai pas bien compris s'il a échoué à l'examen, j'ai juste entendu qu'il n'avait qu'un « O-Level ». Comprends qui voudra. Bref, ce n'est pas une bonne nouvelle et Peter le fait payer à son père en se refermant sur lui-même. Contrairement à ce qu'il a promis à sa grand-mère, Peter ne se résout pas à apprendre la nouvelle à Ken. Il a peur de le décevoir. Alors il devient tendu.

Ken l'invite à aller faire une partie de football et il accepte du bout des lèvres. Mais le moment venu, alors que Ken a réservé le stade, Peter refuse d'y aller. Et il devient colérique quand son père insiste. Puis il va se réfugier dans sa chambre.

Bien sûr, Albert reproche à Ken l'attitude de son petit-neveu chéri.

— Tu as encore tout fait foiré, dit-il.

— Je ne vois pas très bien ce que j'ai fait, à part vouloir passer du temps avec mon fils. Il a changé du jour au lendemain, et je me demande pourquoi.

— C'est peut-être à cause de Jenny.

— Jenny ? Qui est Jenny ? s'enquiert Ken.

— Tu le saurais si tu t'intéressais un tant soit peu à ton fils.

Ken est persuadé que quelque chose ne va pas avec Peter et il fera tout pour le découvrir... mais dans le prochain épisode.

Au Rovers, Elsie Tanner se plaint à Mike Baldwin que les ouvrières de l'usine travaillent trop. Elles n'ont même plus une heure de pause pour le déjeuner. Mike lui répond que les chiffres sont en baisse et que le personnel doit redoubler d'efforts pour les redresser. Elsie lui rétorque que ce n'est pas en les rendant esclaves qu'il y arrivera.

De retour au numéro 5, Elsie prend le thé avec Gail et Suzie lorsque le téléphone sonne. C'est Suzie qui répond. Il s'agit de la réceptionniste qui s'occupe de la réservation des taxis qui appelle. Ron Mather demande s'il peut venir prendre le thé chez Elsie Tanner. Elsie accepte. Les deux filles sont intriguées par cette nouvelle rencontre, mais Elsie n'en fait pas tout un plat. Elle dit juste qu'ils ont sympathisé lorsqu'il l'a ramenée en taxi la nuit dernière.

Ron arrive très rapidement, il était dans le coin. Elsie lui présente Gail et Suzie :

— Mes deux locataires, le fléau de cette maison.

— Oh allez Elsie, vous nous adorez, dit Gail.

— Uniquement quand vous dormez, plaisante la logeuse.

Ron prend le thé avec les deux filles tandis qu'Elsie repasse juste à côté. Le courant passe bien entre elles et le chauffeur. Elles sont très intéressées lorsqu'il leur dit qu'il lui est arrivé de conduire des stars, comme Rod Stewart.

Les trois femmes du Rovers attendent avec impatience qui sera choisie pour la couverture du premier numéro du magazine « Over The Bar ». Enfin, seulement deux, car Betty Turpin n'est pas intéressée d'y figurer.

Betty reproche à Bet Lynch d'être sortie avec Norman Hill, le photographe, afin d'avoir les faveurs de la couverture. Bet nie.

— Ne mens pas, fustige Betty. Je t'ai vue monter avec lui dans sa voiture hier soir.

— Il m'a juste raccompagnée.

Bet avoue que Norman est marié et a des enfants, ce qui dégoûte davantage Betty.

Norman arrive avec les photos et Bet et Annie s'admirent. Elles ne se rendent pas compte qu'elles ne sont pas naturelles sur les photos. Annie est persuadée que ce sera elle qui fera la couverture.

Le magazine arrive enfin au Rovers et Annie ouvre l'enveloppe. Quelle n'est pas sa surprise d'y découvrir à la une la photo de Betty posant avec Eddie Yeats ! Bet est dégoûtée :

— Et dire que j'ai gaspillé deux heures de mon temps avec ce photographe !

Betty est finalement ravie de se retrouver à la une du magazine.

Plus tard, Norman revient et s'excuse auprès de Bet de ne pas l'avoir choisie. Il lui dit qu'elle a beaucoup de talent et qu'elle devrait songer à une carrière de mannequin. Il l'invite à sortir au Gatsby, mais elle refuse catégoriquement et lui dit qu'elle ne veut plus le voir.

Tandis qu'elle retourne dans l'arrière-salle du Rovers, Norman s'approche de Betty et lui dit que c'est dommage, car il voulait vraiment mettre Bet en contact avec une agence de mannequins. Il s'en va et Betty et Eddie s'accordent à ne rien dire de tout cela à Bet.

1838. La facture d'eau et le plus ancien client

L'épisode démarre dans l'arrière-cour du numéro 1, où Peter Barlow joue au football avec un Fred Gee à bout de souffle. Ils font une pause salvatrice pour le barman du Rovers au cours de laquelle Peter lui demande s'il était bon élève lorsqu'il était à l'école. Fred lui répond qu'il était plutôt dans le bas du classement que dans le haut. Mais il s'est rendu compte qu'il n'avait pas besoin d'être très cultivé derrière un bar.

Pendant ce temps, Ken Barlow essaie de divertir un oncle Albert grincheux. Ce dernier continue à reprocher à Ken l'attitude maussade de Peter. Il pense que Ken n'a que faire de Peter. Le père du garçon s'en défend. Il aime son fils, il sait que quelque chose le tracasse et il trouvera ce que c'est.

Tandis que Peter est affalé sur le canapé avec un magazine en main, Ken reçoit un appel téléphonique d'Edith Tatlock. Quand Peter comprend que son père parle avec sa grand-mère, il sait qu'elle va lui dire qu'il n'a pas réussi ses examens. C'est bien ce qu'elle fait. Il préfère prendre sa veste et sortir pour ne pas affronter Ken. Lorsque Ken raccroche, il cherche Peter, en vain.

Plus tard, lorsqu'Albert revient en colère du Rovers (on saura pourquoi plus tard), Ken annonce au vieil homme que Peter a fait une fugue. Il l'a cherché partout, mais ne l'a pas trouvé. Il est sur le point d'appeler la police quand Peter revient, penaud. Ken ne s'énerve pas, il lui dit calmement de monter pour se laver les mains.

— Ne sois pas trop dur avec lui, implore Albert à Ken une fois Peter monté à l'étage.

— Je sais exactement ce que j'ai à faire et comment je vais le faire.

Albert veut en savoir plus, mais Ken se tait. Ne soyons pas trop impatients, nous saurons ce que Ken compte faire dans le prochain épisode.

Eddie Yeats découvre dans le nouveau magazine « Over The Bar » fièrement exposé sur le comptoir du Rovers qu'un concours est organisé. Le client du pub le plus ancien gagne une pinte de bière gratuite par jour, et à vie.

Deux personnes se disputent la victoire : Ena Sharples et Albert Tatlock. Ils en discutent avec Eddie dans le salon privé du Rovers. Albert prétend qu'il est client depuis 1914.

— En 1914, tu t'es engagé dans l'armée pour faire la guerre, rétorque Ena. Tu nous l'as d'ailleurs assez rabâché !

Ena prétend que son père l'emmenait ici lorsqu'elle était gamine, durant la Première Guerre mondiale. Selon ses souvenirs, Albert serait venu au pub pour la première fois en 1919. Les deux anciens demandent à Annie Walker d'arbitrer le match. Annie leur répond qu'elle n'est pas aussi vieille qu'eux et que par conséquent, elle n'en sait rien, mais aurait plutôt tendance à croire Ena. Albert se met en colère et dit à Annie que si ce n'est pas lui qui gagne, il la trainera en justice. Puis il s'en va chez lui où il retrouve Ken qui lui annonce la fugue de Peter. Qui sortira vainqueur de ce concours ? Ena ? Albert ? Nous le saurons prochainement.

Stan Ogden est en train de se raser lorsqu'Hilda vient le voir. Elle est furieuse, car elle a trouvé la relance d'une facture d'eau dans la poche de la veste de Stan. Elle lui reproche de ne pas vouloir la payer.

— Tu n'as pas l'argent pour payer, c'est ça ?

— Je suppose que oui, répond Stan.

— Il va falloir que tu te bouges, Stan.

— Je suppose que oui.

— 'Je suppose que oui, je suppose que oui'. C'est le problème avec toi - tu es trop suppositoire. Maintenant, sors d'ici et bouge-toi !

— Mais c'est un jour férié, aujourd'hui.

— Raison de plus. Tu gagneras davantage d'argent.

Plus tard, Hilda se rend au Rovers et interroge Elsie Tanner sur la facture d'eau. Elsie lui dit qu'elle paye 50 pence de moins que les Ogden, ce qui surprend Hilda.

— La taxe est basée sur la valeur locative, explique Elsie, pas sur le nombre de personnes qui occupe la maison.

— Mais ce n'est pas juste, s'insurge la dame aux bigoudis. Vos deux locataires doivent se laver les cheveux tous les jours, je suppose. Nous dépensons beaucoup moins d'eau. Mon Stan n'utilise pratiquement pas d'eau.

— Ce n'est peut-être pas la peine de s'en vanter, madame Ogden, intervient Annie.

— Je ne me vante pas, je dis la vérité.

Puisque c'est comme ça, Hilda décide donc d'user et abuser de l'eau. Elle exige que Stan prenne un bain tous les soirs. Stan n'est pas content et tente de négocier deux soirs par semaine, mais Hilda ne flanche pas. Ce sera tous les soirs. Elle ouvre le robinet du bain.

Tandis qu'elle est paisiblement assise dans son salon, à l'étage Stan s'endort dans son bain, les robinets ouverts. La baignoire déborde d'eau.

1839. La mort du « muriel » et bagarre du plus ancien buveur

Au numéro 13, Hilda Ogden s'occupe d'éponger l'eau dans la salle du bain, tandis que Stan, au salon, constate les dégâts que l'eau a faits sur le « muriel ». On rappelle qu'il s'agit de la fresque murale qui prend tout un pan de mur dans la pièce.

Lorsqu'Hilda voit que son « muriel » a une grosse tache d'humidité, elle en devient malade. Stan essaie de relativiser et lui dit que la tache pourrait être comparée à un gros nuage. Mais elle constate que la peinture murale s'est déchirée. Elle essaie de la réparer, mais la déchire davantage.

Hilda se fait une raison, elle doit remplacer la fresque, et décide donc d'en acheter une autre, au grand dam de Stan.

Elle revient avec une nouvelle fresque, le « muriel II » qui représente cette fois un paysage marin, pour changer du paysage montagnard. Elle demande à Stan de l'installer, et il lui dit qu'il le fera plus tard.

— Stan, si j'ai appris une chose avec toi, c'est qu'il faut qu'un travail soit fait tout de suite, sinon il n'est jamais fait.

Stan n'a pas de pinceau pour coller la peinture murale. Hilda lui dit d'aller voir Alf au magasin du coin pour qu'il lui en prête un. Stan se rend donc au numéro 15 (le magasin), mais avant de demander quoi que ce soit à Alf Roberts, Renee sort de l'arrière-boutique pour dire à Alf qu'il y a une grosse tache d'humidité sur le mur et se demande d'où cela peut provenir. Stan n'en mène pas large, il préfère partir.

De retour au numéro 13, Hilda commence à lui reprocher de ne pas avoir le pinceau quand Stan lui dit que les Roberts ont une tache d'humidité chez eux. Elle comprend facilement que cela vient de leur salle de bain et décide de garder secret ce dégât des eaux.

Ena Sharples et Albert Tatlock se disputent toujours le prix du plus ancien client du Rovers, au grand dam d'Annie Walker, qui commence à en avoir par-dessus la tête de leur petite querelle. Albert se souvient être venu pour la première fois le lundi de Pentecôte 1919. Ena est persuadée d'être venue avant lui. Annie doit donner rapidement un nom à la brasserie et leur dit qu'elle veut une preuve. Ena lui dit qu'elle va en avoir une.

Ena revient avec une amie, Lizzie Hinchcliffe, qui raconte à Annie qu'elle a pris sa seule et unique boisson forte au Rovers la veille de Noël 1918 avec Ena. C'était aussi le premier verre d'Ena. Cela suffit à Annie, qui veut plus que tout se débarrasser de ce problème, pour déclarer Ena Sharples comme plus ancienne cliente du Rovers. Albert va-t-il en rester là ?

Ken Barlow ne reproche pas à son fils d'avoir échoué à son O-Level. Alors, je me suis renseigné sur ce fameux O-Level. Il s'agit de l'abréviation de Ordinary Level (niveau ordinaire) et correspond au brevet des collèges en France. Ken veut savoir pourquoi Peter n'a pas réussi l'examen, surtout qu'il a eu de bonnes notes tout au long de l'année. Peter lui dit qu'il a fait un excès de confiance.

— Ce n'est pas grave, lui dit Ken. Tu le repasseras.

— Non.

— Comment ça, non ?

— J'ai décidé d'arrêter mes études.

Ken est estomaqué par la nouvelle et lui demande à son fils ce qu'il compte faire. Peter voudrait travailler immédiatement. Il ambitionne de devenir journaliste et travailler à la télévision. Ken lui dit qu'il lui faudra un diplôme. Peter lui répond qu'il sera alors ouvrier, un ouvrier n'ayant pas besoin de brevet pour commencer à travailler.

Pour Ken, il est hors de question que Peter arrête ses études, il le lui interdit et lui dit que, dorénavant, il va prendre les choses en main. Il n'a pas été présent dans l'éducation de ses enfants, mais il veut que les choses changent. Il lui dit qu'il restera à Weatherfield pour passer son O-Level et il l'aidera à réviser. Peter proteste, mais Ken insiste. Il demande à Peter de lui donner le billet aller-retour pour Glasgow afin qu'il n'ait pas l'idée de l'utiliser pour repartir.

Dépité, Peter obéit. Plus tard, il téléphone à sa grand-mère Edith pour lui demander de lui envoyer de l'argent pour s'acheter un billet pour Glasgow, car il ne compte pas rester à Weatherfield.

Plus tard, Edith appelle Ken pour lui dire qu'elle vient à Weatherfield afin de démêler les problèmes père-fils.

Voilà pour le dernier épisode du mois d'août. Edith Tatlock, nous la retrouverons dès le premier épisode du mois de septembre. En attendant, voici

ci-dessous un récapitulatif de ce qui s'est passé ce mois-ci dans Coronation Street.

- 14 août - Le Dawson's Cafe ouvre à côté du Kabin qui ferme son propre café et ouvre une section de disques. Le café, sous différents noms, restera sur Rosamund Street jusqu'en 1999.
- 21 août - Elsie Tanner se lie d'amitié avec le chauffeur de taxi Ron Mather lorsqu'elle n'arrive pas à payer sa course.
- 23 août - Betty Turpin et Eddie Yeats apparaissent en couverture du premier numéro du magazine Over the Bar de Newton & Ridley - Annie Walker et Bet Lynch, jalouses, ne sont pas ravies.
- 28 août - Hilda Ogden fait prendre un bain à Stan tous les soirs pour qu'ils tirent leur valeur de leurs tarifs, mais il s'endort dans l'eau avec les robinets qui coulent.
- 30 août - Ena Sharples prouve qu'elle est la plus ancienne cliente des Rovers afin de battre Albert Tatlock dans un concours de brasserie.

SEPTEMBRE 1978

Épisodes 1840 à 1847



1840. L'avenir d'un adolescent et l'ivresse d'un patron

C'est au magasin du coin que débute le mois de septembre 1978. Ena Sharples est en train d'arnaquer la pauvre Renee Roberts au sujet d'un coupon de réduction, sous les yeux amusés d'Hilda Ogden. Le bon concerne une réduction de 3 p sur une livre de margarine. Renee lui dit que le bon est périmé, il était valable jusqu'au 31 juillet.

— C'est écrit en petit caractère, se plaint Ena.

— Oui, mais on arrive bien à lire, et je n'ai aucun problème avec mes lunettes.

— Ce bon de réduction était avec un paquet de margarine que vous m'avez vendu en août, vous m'avez donc vendu de la marchandise périmée. Si j'ai reçu ce bon en août, comment aurais-je pu m'en servir avant le 31 juillet ?

Renee baisse les bras, elle ne veut pas perdre son temps à discuter avec la vieille femme et lui accorde sa réduction qu'elle paye avec son propre argent. Quant à Hilda, elle est venue s'enquérir de la tache d'humidité sur le mur de l'arrière-boutique, sans dire que c'est la faute des Ogden. Au lieu de cela, elle baragouine que le temps cet été a été très humide et que c'est sans doute pour cela que la tache s'est formée. Renee ne comprend pas la démarche de sa voisine.

Hilda rejoint Stan au Rovers et exige de lui qu'il achète la peinture pour le plafond. Il est nécessaire qu'il soit repeint avant de poser la nouvelle peinture murale qui va remplacer son très cher et feu « muriel ». Stan prend l'excuse qu'il n'a pas trouvé la bonne couleur de peinture, et Hilda soupçonne qu'il s'agit d'une excuse pour ne pas effectuer les travaux.

Mike Baldwin, de son côté, reçoit un important client et demande à Elsie Tanner des adresses pour l'emmener faire la fête. Il aimerait l'inviter à Manchester, mais Elsie lui dit qu'il n'a pas besoin d'aller aussi loin, il y a de bons endroits dans le coin.

Lorsque Mike revient de son rendez-vous, il est complètement ivre. Steve Fisher appelle Elsie à l'aide. Celle-ci lui confisque ses clés de voiture et appelle la société de taxi. Elle a la surprise de voir débarquer Ron Mather qui le ramène à son hôtel. Arrivé là-bas, Mike n'a pas d'argent pour le payer. Comme Ron connaît bien Elsie, il fait confiance à Mike et viendra chercher son argent plus tard à l'usine. Mike se souviendra-t-il qu'il doit de l'argent au chauffeur ?

Comme prévu, Edith Tatlock débarque dans Coronation Street pour démêler l'histoire entre Ken et Peter Barlow. Elle est furieuse que Ken ait pris seul la décision de garder Peter. Le père du garçon dit que c'est pour son bien. Il doit repasser son O-level et Ken sera là pour s'en assurer.

— Il est plus important pour lui de réussir ses examens que d'être heureux à Glasgow.

— Et ses sentiments, tu y penses ? J'ai parfois l'impression que les sentiments qu'il peut avoir ne te touchent pas.

— Il est de ma responsabilité de décider ce qui est le mieux pour Peter, insiste Ken.

Edith évoque la sœur jumelle de Peter, Susan. C'est aussi sa fille et il décide qu'elle doit rester à Glasgow et séparer le frère et la sœur. Ken lui répond que Susan a parfaitement bien réussi ses examens, il n'y a aucun problème avec elle.

En fin de journée, Edith annonce qu'elle repart demain matin à Glasgow et dit à Peter que c'est à lui de décider s'il rentre avec elle ou bien s'il reste à Weatherfield. Quelle sera sa décision ? Réponse dans le prochain épisode.

1841. L'opposition d'un père et d'une grand-mère et une course de taxi

L'épisode débute comme le précédent, avec Ena Sharples et Renee Roberts au magasin du coin. Ena chipote sur un paquet de surgelé, mais je n'ai pas très bien compris ce qu'elle réclamait, cette fois. Ken arrive pour acheter de quoi faire un déjeuner, et Ena l'interroge sur le fait qu'il y a beaucoup de monde chez lui en ce moment. Albert lui dit qu'Edith retourne à Glasgow aujourd'hui. Ena trouve bizarre que la grand-mère de Peter ait fait un voyage éclair. Ken lui explique que Peter reste à Weatherfield.

Lorsqu'il retourne au numéro 1, il retrouve Peter, Edith et l'oncle Albert dans le salon et avise les bagages de Peter près d'une chaise. Edith lui dit que Peter

rentre avec elle. Ken s'y oppose. Il s'ensuit une discussion où chacune des deux parties reste sur sa position. C'est une discussion entre le bonheur et les responsabilités. Edith pense que Peter est plus heureux à Glasgow tandis que Ken répond qu'ici, il aura plus de chance de réussir son O-Level. Il a besoin de son père pour le superviser. Il est prêt à faire appel à la loi s'il le faut pour garder Peter avec lui.

Ken doit être très persuasif, car même l'oncle Albert se range de son côté. Le coup de grâce est asséné à Edith lorsque Peter dit à sa grand-mère que son père n'a peut-être pas tout à fait tort. Edith est déçue, mais Peter lui dit qu'il pourra toujours venir à Glasgow pendant les vacances.

Ils se quittent sur le pas de la porte du numéro 1. Je note des graffitis sur le mur de l'usine Baldwin en face des maisons, parmi lesquels un sigle nazi, ce qui, je dois l'avouer, m'a un peu choqué. Tandis qu'Edith s'en va en taxi à la gare, Peter et Ken rentrent à la maison. Ken dit à son fils que tout va bien se passer, et le générique de fin défile.

Les deux autres histoires tournent autour d'Hilda et sa peinture, et de la course de taxi.

Au Rovers, Hilda se lamente sur Stan qui n'a toujours pas acheté la peinture pour terminer de recouvrir la tâche d'humidité du plafond. Stan lui rétorque qu'il n'a pas l'argent pour ça. Hilda a donc l'idée d'aller demander à Renee s'il lui reste de la peinture qu'elle et Alf ont utilisée pour recouvrir leur propre tâche d'humidité. Il en reste, en effet, mais Renee voudrait la garder. Hilda apprend que la couleur de la peinture est beige, comme son plafond, et insiste pour avoir le reste, prétextant que la peinture sèche si elle n'est pas utilisée. Comme à chaque fois, Renee n'a pas envie de parlementer avec sa voisine et lui donne le reste de peinture.

Mais pour Stan, cette peinture ne va servir à rien.

— Elle est mate, et notre peinture est brillante.

— Et alors ?

— Et alors ? On ne peut pas compléter avec une peinture mate si le reste est brillant.

— Oh Stan ! Ça ne va jamais avec toi ! se lamente la dame aux bigoudis.

Mike Baldwin est de mauvaise humeur ce matin, il râle après tout le monde à l'usine. Lorsque Steve Fisher lui dit que le client d'hier a appelé, Mike semble plus disposé. Mais sa joie est de courte durée quand Mike lui donne le message. Le client le remercie pour la soirée d'hier dans les pubs de Manchester, mais ne souhaite pas faire affaire avec lui. Autant dire que la mauvaise humeur de Mike s'amplifie.

Lorsque le chauffeur de taxi Ron Mather vient chercher son dû pour la course d'hier soir, Mike le rabroue et l'accuse de vouloir l'escroquer, car il est sûr d'avoir payé la course hier.

— Monsieur Baldwin, croyez-vous que je m'embêterais à venir ici, dépenser de l'essence et du temps, pour seulement 1,40 £ ?

Penaud, Mike capitule et paye Ron, sous le regard amusé d'Elsie qui, plus tard, dira à Mike qu'il s'est ridiculisé.

Ron invite Elsie à prendre un verre, et ensemble ils vont au Rovers. Ils rencontrent le couple Ogden au comptoir. Hilda est intriguée par cet homme au bras de sa voisine. Pendant que Ron commande, Hilda fait une remarque à propos de l'ami d'Elsie.

— Qui vous dit que c'est mon ami ?

— Vous prenez un verre avec lui au Rovers.

— Hilda, vous et moi prenons souvent des verres au Rovers, ce n'est pas pour autant que nous sommes amies.

Hilda se renfrogne. Elsie et Ron s'installent à une table et font plus ample connaissance. On apprend notamment que Ron est marié, mais que lui et sa femme sont séparés depuis cinq ans. Il a une fille qu'il adore. Le courant passe bien entre Elsie et le chauffeur de taxi. Nous verrons où cette histoire va aboutir dans les prochains épisodes.

1842. Rendez-vous manqué et maux de ventre

Ce matin, au numéro 11 de Coronation Street, Gail Potter se réveille avec un mal de ventre. Elle ne se sent pas assez bien pour aller travailler et décide de prendre une journée off. Suzie Birchall pense qu'elle veut se faire porter pâle parce qu'elle souhaite passer une journée tranquille. Il suffit cependant à Elsie Tanner de regarder Gail pour voir qu'elle ne simule pas.

— Je n'ai jamais eu mal de ventre de ma vie, se vante Suzie.

— C'est normal, ton estomac est de la même matière que ta tête, il est en fonte, plaisante la logeuse.

Suzie part donc seule au Western Front. Durant la journée, Steve Fisher va rendre visite à Gail. Celle-ci pense dans un premier temps que c'est Mike Baldwin qui l'envoie pour vérifier qu'elle est bien malade. Mais Steve vient en fait lui apporter un remède dans une bouteille. Gail prend deux cuillérées de ce liquide qui ressemble à de la boue et dit que c'est dégoûtant. Cependant, elle se sent beaucoup mieux.

Pendant ce temps, au Rovers, Albert se plaint également de maux de ventre et pense qu'il s'agit de la bière qu'Annie Walker a servie hier. Et parce qu'il ne perd jamais le nord, il demande à être remboursé. Annie s'insurge et prend Betty Turpin à témoin. Personne n'a jamais eu de maux de ventre avec sa bière.

Lorsqu'Elsie rentre après le travail, elle se trouve aussi patraque. Suzie, de son côté, revient en pleine forme du Western Front. Elle assure que tout s'est bien passé, même en l'absence de Gail. En fait, elle pense qu'elle peut très bien travailler seule. Gail lui demande de ne jamais le dire à Mike.

La fille du téléphone appelle pour demander si Elsie est disponible pour sortir avec Ron Mather. Gail prend la communication et Elsie lui demande de dire que ce sera pour une prochaine fois, car elle ne se sent pas bien. Il n'a pas fallu cinq minutes au vaillant Ron pour venir en personne s'enquérir de la santé d'Elsie. Il se fait offrir un thé, et finalement, le couple se rend au Rovers.

Au comptoir, Elsie dit à Betty et Annie qu'elle a des maux de ventre, et Gail aussi. Albert entend la conversation et en profite pour accuser de nouveau la bière. Elsie coupe court à cela en disant qu'elle n'a pas bu de bière au Rovers hier. D'ailleurs, elle n'en boit pratiquement jamais. En revanche, elle a pris de la tourte à la viande. Albert aussi. Il n'en faut pas plus au vieux grincheux pour accuser Annie d'avoir déclenché une épidémie d'intoxication alimentaire. Affaire à suivre...

Au numéro 5, Ray et Deirdre Langton prennent tranquillement un café. Deirdre souhaiterait prendre quelques jours de vacances après la fin des travaux de rénovation de l'hôtel. Ray lui fait remarquer que l'été s'achève et que le soleil ne sera plus là. Deirdre souhaite partir à l'étranger. Ray pense que c'est envisageable et accepte. Avant de partir, Deirdre lui demande s'il est déjà allé au nouveau café à côté du Kabin. Ray lui répond qu'il n'y est allé qu'une ou deux fois.

C'est un mensonge, et cela ne sera pas le dernier. En effet, Ray va très souvent au Dawson's Café, et ce n'est pas pour le café. Il a en effet un crush sur la serveuse, Janice. Il s'y rend d'ailleurs en sortant de chez lui et commande des œufs au bacon, des toasts et un café.

Il drague ouvertement Janice en lui demandant de s'asseoir un instant avec lui. Janice lui rappelle qu'il est marié.

— Je suis marié, mais je ne porte pas de chaînes.

Il donne rendez-vous à Janice ce soir au bord du canal à 19h30. Il se pare d'un très beau costume-cravate et ment insolemment à sa femme en lui disant qu'il va voir un potentiel nouvel entrepreneur. La pauvre Deirdre est ravi de sentir sur lui l'after-shave qu'elle lui a offert à son anniversaire.

Il se rend avec la camionnette au bord du canal, s'en grille une, et attend. Mais Janice ne vient pas. L'affaire n'est pas finie, et je crains que cette histoire ne sonne bientôt le glas du personnage de Ray Langton.

1843. Les tourtes d'Annie et bécotage dans la camionnette

L'épisode débute comme le précédent, au numéro 5 le matin. Ray Langton s'apprête à partir pour la journée, et Deirdre n'arrive pas à comprendre pourquoi il ne veut pas manger avant de partir. Elle est prête à la faire des œufs au bacon, mais Ray lui dit qu'il est pressé, car il a beaucoup de travail. Il n'est pas de très bonne humeur. Sans doute repense-t-il à son rendez-vous manqué d'hier.

Ray file directement au Dawson's Cafe pour s'expliquer avec Janice Stubbs. Il l'a attendue au bord du canal pendant près d'une heure, mais elle n'est pas venue. Janice pensait qu'il plaisantait à propos de ce rendez-vous. Elle avoue qu'elle aimerait bien sortir avec lui. Il lui propose un « date » demain soir, mais elle est de service. En revanche, elle est libre ce soir, et Ray saute sur l'occasion.

La pauvre Deirdre, qui trime toute la journée à s'occuper de sa fille, du ménage, du secrétariat chez Fairclough & Langton, j'en passe et des meilleurs, aimerait pouvoir se détendre ce soir et propose à son Ray chéri une soirée au cinéma. Ray lui ment (il ment très bien, ce salopie) en lui affirmant qu'il est obligé de faire des heures supplémentaires, car il doit finir un chantier. Mais il serait ravi d'aller au cinéma avec elle demain soir. Une bassine s'il vous plaît ! J'ai envie de vomir...

Ray retrouve Janice au même endroit où il lui avait donné rendez-vous la veille. Ils conviennent d'aller boire un verre dans un endroit discret. Là-bas, ils font mieux connaissance. À la fin de la soirée, il raccompagne sa belle chez elle. Elle habite dans un appartement avec une colocataire, et ne peut pas faire entrer Ray. Ils conviennent d'un nouveau rendez-vous très bientôt. Et avant de se quitter, ils s'embrassent longuement.

Ray rentre au numéro 5 à 23h30, trouvant Deirdre endormie devant la télévision éteinte. La pauvre ne se doute de rien et pense que Ray a travaillé très dur. Elle veut lui faire un thé, mais il n'en veut pas. Elle lui a dit qu'elle s'est ennuyée à la maison. Elle n'a pas aimé le film à la télévision. Avant qu'elle aille se coucher, ils s'embrassent. Ray, t'es en train de faire la boulette de ta vie, mon grand.

Un petit mot sur Elsie Tanner. Elle reçoit une invitation pour le bal annuel à Miami Modes, la boutique où elle travaillait il y a quelques années. Les anciens employés y sont invités chaque année. Elle ne veut pas s'y rendre, car elle trouve ennuyeux d'y aller seule. Gail et Suzie lui font savoir qu'elle peut

demander à Ron Mather, le chauffeur de taxi. Mais Elsie ne le fait pas, persuadée qu'une soirée de ce genre ne l'intéresserait pas.

Elle va prendre un verre avec lui au Rovers (il ne boit qu'un jus de tomates, car il est de service), et de retour au numéro 5, alors qu'Elsie cherche quelque chose dans son sac, Ron aperçoit l'invitation. Il aimerait y aller, mais le bal a lieu vendredi soir et il ne sait pas s'il pourra se libérer. En tout cas, il fera tout pour.

L'oncle Albert fait un saut au magasin du coin. Devinez pour quelle raison ? Pour râler auprès de Renee Roberts, bien sûr. Il affirme que le pain qu'elle lui a vendu était rance et souhaite être remboursé. Comme toujours, Renee essaie de se défendre, mais a raison de la mauvaise foi d'Albert et le rembourse. Mike arrive au même moment et se plaint que trois de ses employées sont malades. Il pense que Renee vend des produits périmés. Pour le coup, Albert prend la défense de Renee et affirme que c'est à cause des tourtes de viandes que vend Annie Walker au Rovers.

Mike se rend donc au Rovers pour avoir une explication avec Annie. Au vu de toutes les personnes qui se sont plaintes, Annie ne peut qu'en déduire qu'il s'agit en effet des tourtes qu'elle a achetées au Dawson's Cafe.

Elle se rend chez Dawson pour l'informer que ses tourtes ne sont pas bonnes. Dawson s'en défend et ne veut pas reprendre le stock d'Annie. Il sous-entend que ce serait elle qui ne les aurait pas bien conservées. Annie se vexe et lui dit qu'elle ne fera plus affaire avec lui.

Au Rovers, ayant eu vent de la mauvaise qualité des tourtes (Albert s'en plaint à tout le monde), il aimerait les racheter à moitié prix à Annie, pour les revendre plus cher.

Mais il se fait doubler par Dawson qui a changé d'avis. Il vient reprendre les tourtes et rembourse intégralement Annie, car il ne veut pas avoir de mauvaise publicité.

1844. Une autre femme et de drôles de dames

C'est au magasin du coin que nous débutons l'épisode. Hilda Ogden embête Renee Roberts avec le problème de mal de ventre de Stan. Annie Walker débarque et souhaite parler à Renee. Elle attend qu'Hilda s'en aille, car elle ne veut pas que leur conversation se répande dans tout Coronation Street. Hilda s'en va, et finalement revient pour un prétexte fallacieux afin d'espérer capter un morceau de la conversation. En vain, Annie se tait tout le temps qu'Hilda est là. La dame aux bigoudis s'en va pour de bon et Annie peut dire à Renee

ce qu'elle a sur le cœur. Elle accuse la propriétaire du magasin d'avoir colporté la rumeur sur les tourtes de viande intoxiquées. Renee essaie de lui faire comprendre que ce n'est pas elle (souvenez-vous du dernier épisode, c'était Albert qui l'a dit à Mike Baldwin), mais Annie ne la laisse pas parler.

Plus tard dans la journée, Joe Dawson se rend au Rovers pour parler à Annie. En fait, il parle tellement fort que tout le monde ne peut entendre. Il a fait vérifier ses tourtes par un analyste et elles n'ont aucun problème, aucune trace toxique n'a été détectée.

Albert Tatlock, celui qui parle souvent et qui râle beaucoup, aimerait savoir d'où viennent les maux de ventre des résidents et embauchent les jeunes Gail et Suzie.

— Vous pourriez faire votre petite enquête, un peu comme ses filles détectives qu'on voit à la télévision. Ça s'appelle comment, déjà ?

— Les drôles de dames, entonnent Gail et Suzie.

— Oui, c'est ça.

Il leur donne un calepin et un stylo chacune. Les deux jeunes filles prennent ce travail d'appoint très au sérieux, en interrogeant tous les résidents de la rue, parmi lesquels Hilda.

Elles se rendent compte que le problème ne vient pas de Dawson's Cafe, mais du magasin du coin. Cependant, elles ne savent pas quel produit est incriminé. Elles ont fait une liste des aliments susceptibles d'être à l'origine des intoxications que Suzie débite à une Renee dépitée alors que défile le générique de fin.

Parlons maintenant des Langton. Au petit matin, Ray est taciturne et Deirdre s'inquiète pour lui. Elle trouve qu'il s'épuise à faire trop d'heures supplémentaires et lui propose un cinéma ce soir. Elle remarque dans le journal un film avec Robert Redford et plaisante sur le fait que cet acteur est son type d'homme. Voyant le regard dépité de son mari, elle lui pince affectueusement les joues et lui dit qu'elle plaisante, que tous les Robert Redford de la terre ne remplaceront jamais son mari chéri. Oulala, ma pauvre Deirdre...

Au Rovers, les Langton boivent un verre au comptoir. Ray est toujours aussi silencieux. Deirdre et Bet Lynch se moquent gentiment de lui. Une gêne s'installe lorsque Janice Stubbs arrive, se plante à côté de lui, et commande des boissons à Bet. Deirdre ne soupçonne rien.

À la fin de la journée, il va voir Janice au Dawson's Cafe tandis qu'elle ferme la boutique. Ils sont seuls. Ray souhaite aller plus loin avec la serveuse et elle est d'accord. Histoire à suivre...

Elsie Tanner doit se rendre quelque part (je n'ai pas compris où, mais peu importe) et appelle un taxi. Ce n'est pas Ron Mather qui vient, car il est au champ de courses pour faire des paris. Il envoie à la place une de ses collègues. Elles parlent de Ron et la jeune femme laisse entendre qu'il a une petite-amie, au grand dam d'Elsie.

Lorsqu'Elsie voit Ron, elle n'ose pas lui en parler. Ron lui dit qu'il s'est arrangé pour être disponible vendredi soir pour l'accompagner au bal de Miami Modes. Nous verrons prochainement où cette histoire va nous mener.

1845. Les salades d'Albert et un bingo pour Deirdre

Comme toujours, l'épisode débute de bon matin. Au Rovers, Hilda Ogden arrive pour faire le ménage, tandis qu'Annie Walker arpente la salle avec le journal en main. Hilda essaie de teaser une nouvelle à sa façon, mais Annie n'est pas d'humeur :

— Madame Ogden, la lecture de la une du journal ma procure déjà un mal de tête, je vous serais reconnaissante de ne pas l'aggraver.

La grande nouvelle d'Hilda, c'est que le magasin du coin est toujours ouvert, malgré les rumeurs de nourriture pas fraîche. Annie s'insurge :

— Faut-il s'étonner que cet endroit grouille de microbes ?

Au magasin, Renee Robert se plaint à Bet Lynch de la baisse de la clientèle. Bet est de son côté et lui dit que cette histoire va finir par se tasser. Pas tout de suite, manifestement, car Albert Tatlock débarque :

— Ils ne sont pas encore là ? s'enquiert-il.

— Qui ? demande Renee

— Les services sanitaires, ils devraient débarquer, on ne peut pas vous laisser vendre des produits qui provoquent des intoxications alimentaires.

Renee lui dit que ses produits sont tous frais. Albert, de son côté, lui répond qu'il n'achètera plus de pain chez elle. Il est persuadé que c'est cet aliment qui cause des maux d'estomac aux résidents. Il s'en va en ronchonnant.

Au Rovers, Gail et Suzie viennent prendre un verre et annoncent qu'Elsie est de nouveau malade. Elle a encore mal au ventre. Annie et Hilda en profitent pour critiquer le manque d'hygiène du magasin du coin, tandis que Bet défend Renee. Gail et Suzie, de leur côté, ne comprennent pas ce qu'il se passe, car Elsie n'a mangé qu'une salade hier soir. Cela fait tilt dans la tête d'Annie : elle a mangé également une salade et elle est tombée malade, et elle connaît trois employées de chez Baldwin qui ont également consommé ce légume. Hilda ajoute que Stan aussi. Plus de doute possible : la salade est la coupable.

On voit alors Albert Tatlock dans son jardin pulvériser un produit sur ses salades.

Renee n'est pas au bout de ses peines. Elle voit débarquer Annie et Hilda qui viennent de former un comité d'hygiène dont elles sont les deux membres, Annie étant bien sûr la présidente et porte-parole. Elles connaissent maintenant l'origine du mal. Renee leur dit qu'elle ne fait pas pousser la salade dans son jardin. Elle l'achète à un grossiste et, parfois, à Albert.

Le comité trouve en Renee un troisième membre, et ensemble, les trois femmes vont confronter Albert dans son jardin. Il admet pulvériser un engrais sur ses plantations. Il va chercher la bouteille et s'aperçoit qu'il n'a pas lu l'étiquette qu'il faut laisser agir sept jours avant consommation. Ouch, c'est quoi ce produit ?

Nous avons enfin le fin mot de l'histoire. Au Dawson's Cafe, Gail va acheter des muffins et en profite pour annoncer la nouvelle à Joe Dawson. Celui-ci se rend au Rovers en quête d'excuses, mais Annie les fait à sa façon : en lui offrant un verre. Ils concluent un nouvel accord. Quant à Albert, tout le monde le regarde de travers maintenant. Lui qui avait tant fait pour trouver le coupable, il fait figure d'arroseur arrosé.

Le vendredi soir, Ron Mather vient chercher Elsie pour aller au bal de Miami Modes. Comme Elsie est encore un peu barbouillée, elle préfère ne pas y aller et suggère à Ron de rester à la maison. Il n'y voit pas d'inconvénient. Gail et Suzie s'éclipsent pour les laisser seuls. Ils regardent un film tranquillement, appréciant la compagnie l'un de l'autre. Ron lui donne un baiser sur le front.

— En quel honneur ? demande Elsie.

— Pour vous remercier pour la bière, répond Ron avec un clin d'œil.

Les baisers échangés entre Ray Langton et Janice Stubbs sont bien plus suggestifs, croyez-moi. Le matin, Ray prend un café avec Albert au Dawson's Cafe et présente Janice à Albert. Voyant que Janice est une femme de couleur, Albert demande de quel pays elle vient.

— Elle est anglaise, Albert. Elle est née dans le coin.

Albert est étonné.

— Albert a été combattant à la guerre, explique Ray à Janice. Il a gagné la guerre à lui tout seul, ajoute-t-il en plaisantant.

Albert dit maladroitement à Janice (qui est black) que le monde se portait mieux quand les Anglais le dominaient. Janice n'en fait pas cas. Après le départ d'Albert, Ray en profite pour inviter Janice à sortir ce soir.

Deirdre, désespérée par l'absence continue de son mari, s'en plaint à Rita au Rovers et lui dit qu'elle s'ennuie tellement qu'elle a prévu d'aller faire jouer au bingo ce soir, pendant que Ray fait des « heures supplémentaires ».

Ray et Janice se bécotent dans la camionnette et Janice invite Ray à venir chez elle. Une nouvelle étape est franchie dans leur relation.

1846. La partenaire et une langue trop pendue

Nous démarrons l'épisode chez les Langton, au numéro 5, tôt le matin. Ray n'a pas faim, il veut juste un peu de lait dans son café. Deirdre ne l'a pas entendu rentrer la nuit dernière. Ray s'invente un monde, lui disant qu'il a terminé tard son travail chez les Foster à Middleton, et qu'il est ensuite allé boire un verre dans un pub qui ferme après 23h, il n'a pas vu le temps passé. Il peut même donner le nom du pub. Il est rentré à 1 heure du matin. Deirdre lui dit qu'il ne peut pas continuer à travailler comme ça, elle espère qu'il sera là ce soir.

On dirait que tout Coronation Street s'est donné rendez-vous au Dawson's Cafe ce matin. D'abord c'est le retour d'Emily Bishop. Je ne vous l'ai pas dit, mais elle était partie en vacances à la campagne pour effectuer un stage de dessin. Mavis Riley l'interroge sur son congé, mais Emily reste vague. Elle a bien aimé, elle a rencontré beaucoup de gens, et voilà. Mavis est déçue de ne pas en savoir plus. Ena Sharple, de son côté, fait sa grincheuse en trouvant que les pâtisseries sont trop chères.

— Vous prenez quelque chose ? s'enquiert Janice Stubbs, la vendeuse.

— Laissez-moi d'abord me marier à un Rothschild et je reviendrai.

Hilda Ogden aussi est là, mais juste pour observer et essayer de glaner quelques ragots à raconter plus tard.

Arrivent enfin Deirdre et la petite Tracy dans sa poussette. Janice discute un peu avec elle sans que Deirdre se doute de ce qui se passe entre elle et son mari.

Mais les faux alibis de Ray commencent à se fissurer. D'abord, Stan, au Rovers. Tandis que Ray et Bet se moquent de lui parce qu'il a décidé d'aller travailler, Stan dit soudainement à Ray de se méfier, et lui dit qu'il a vu son manège.

Il y a ensuite les Fairclough. Deirdre leur a dit qu'il finissait le travail tard. Ray maintient qu'il était chez les Forster à Middleton pour une réparation. Mais Len n'est pas dupe. Ray donne beaucoup trop de détails et de noms, c'est le problème dans un alibi, on peut facilement vérifier si c'est vrai ou pas. En l'occurrence, Len connaît les Foster et sait donc que Ray a menti. Il sait par

conséquent qu'il trompe Deirdre et le traite d'imbécile. Il lui conseille de rompre avec sa maîtresse s'il ne veut pas avoir d'ennuis.

Au lieu de cela, Ray va voir Janice chez elle à l'heure du déjeuner. J'ai dit qu'elle habitait dans un appartement avec une colocataire, mais j'ai dû mal comprendre. Elle a une chambre dans une maison, ce doit-être une colocation. J'ai noté un poster de Boney M sur le mur au-dessus de son lit. Le groupe disco a assisté à leurs ébats. Janice ne semble pas coupable de sortir avec Ray, même après avoir parlé à Deirdre. Elle demande à Ray s'il aime toujours sa femme, et il répond oui. Ça ne les empêche pas de faire des galipettes ensemble. De ce fait, Janice arrive avec une demi-heure de retard et se fait sermonner par Emily.

C'est l'heure de la fermeture du Dawson's Cafe. Il ne reste plus qu'Emily et Joe dans l'établissement. Le patron du café parle de Janice et laisse échapper que Janice sort avec un homme marié qu'Emily doit connaître puisqu'il habite à Coronation Street. Il s'appelle Ray Langton. L'épisode se termine sur le visage fermé d'Emily qui aurait préféré ne rien savoir.

Sur l'échelle des histoires les moins intéressantes, on donnera 1 sur 10 à Mike Baldwin qui nous fait un speech sur ses prochaines vacances au ski, en Allemagne, qui va lui coûter 500 £. Betty est dégoûtée, car elle pense à tous ces gens pauvres qui n'arrivent pas à boucler leur fin de mois. Elle prend à partie Bet :

— Tu ne trouves pas ça scandaleux ?

— Non, ce que je trouve scandaleux, c'est que je n'y vais pas.

Passons à l'histoire amusante de l'épisode. Une femme blonde se présente au numéro 5 et veut parler à Elsie Tanner. C'est Suzie qui la reçoit, car Elsie est au travail. La femme insiste pour rester attendre Elsie. Elle ajoute que c'est au sujet de Ron.

Lorsqu'Elsie revient, Suzie part travailler, laissant les deux femmes bavarder. La blonde se présente, elle s'appelle Dawn Sampson, elle est surprise que Ron n'ait jamais parlé d'elle à Elsie. S'ensuit alors une discussion totalement irréaliste qu'Elsie tente de décrypter. Elsie pensait au début qu'il s'agissait de la femme de Ron ou d'une petite amie. Elle lui assure qu'il ne se passe rien entre eux, ils sont juste devenus de bons amis.

— Mais vous avez été danser avec lui, n'est-ce pas ? demande Dawn.

— Je vous demande pardon ?

— Comment avez-vous pu laisser Ron me trahir de la sorte ?

Elsie ne comprend pas où veut en venir Dawn, et finalement comprend qu'elle n'est que sa partenaire de danse de salon. Elle fournit des efforts pour ne pas

rire devant un tel quiproquo et assure à Dawn qu'elle n'a pas été danser avec Ron. Dawn est soulagée et commence à apprécier Elsie, qu'elle trouve très sympathique.

Plus tard, Ron vient voir Elsie chez elle et elle se moque de lui. Ron n'a jamais voulu dire à Elsie qu'il était un danseur de salon, car beaucoup de gens se moquent de lui à cause de ça. Elsie lui assure que ce n'est pas son cas, elle aime beaucoup la danse de salon.

1847. Une recette d'Emily et les moqueries de Gail et Suzie

L'épisode est surtout consacré à la relation extraconjugale de Ray Langton. Nous allons y venir. Avant cela, faisons une parenthèse sur Elsie Tanner et Ron Mather. Gail et Suzie font quelques remarques sur la danse de salon. Apparemment, en 1978, on trouvait ça ringard. Elsie se fâche contre les filles. Elle ne fait pas de remarque sur leur danse disco, elle leur demande de faire pareil pour la danse de salon.

Plus tard dans la journée, Ron vient chez Elsie pour réparer le fer à repasser. Elsie lui parle de la dispute qu'elle a eue avec les filles. C'est pour ça que Ron ne parle jamais de la danse de salon, il est gêné lorsque les gens savent qu'il danse. Pas Elsie en tout cas, elle dit aimer beaucoup ce type de danse. Ron admet que cet exercice l'a aidé après sa séparation avec sa femme. Pour oublier son échec matrimonial, il devait faire quelque chose, mais il était trop vieux pour se mettre au sport. Alors il a préféré la danse. Cela l'a beaucoup aidé.

Les Langton maintenant. Le matin, Ray n'a pas le temps de prendre de petit-déjeuner. À nouveau, Deirdre se plaint, car il fait trop d'heures supplémentaires et elle exige qu'il passe la soirée avec elle. Elle compte lui préparer un bon repas.

Au Dawson's Cafe, Emily est perturbée par ce que lui a dit Joe Dawson hier soir. Elle lui en reparle ce matin. Joe dit qu'il n'est pas sûr que Janice a une liaison avec Ray, mais il a de fortes présomptions. Il suffit de voir comment les deux-là se comportent lorsqu'ils sont au café.

Justement, Ray entre et s'installe. Janice lui saute pratiquement dessus. Ray lui dit qu'il aimerait la voir maintenant, car ce soir, il ne pourra pas. Janice demande donc à Joe si elle peut s'absenter un moment, prétextant une excuse bidon. Emily surveille d'un coin la scène. Lorsque Janice s'en va, quelques minutes après Ray, Emily sort et la voit entrer dans la camionnette de Ray.

Deirdre, de son côté, fait un tour au Rovers et reproche à Len de faire trop travailler son mari. Un partenariat implique que les partenaires travaillent à temps égal. Et elle a l'impression que Len en fait moins que Ray. Une fois Deirdre partie, Rita demande à Len de quoi elle parlait, car elle ne comprend

pas. Len fait également mine de ne pas comprendre, préférant ne pas dire à sa femme que Ray a une liaison avec la serveuse du Dawson's Cafe.

Au café, Janice essaie de parler à Emily, mais celle-ci est très mal à l'aise avec elle. Janice lui dit que Ray l'a juste raccompagnée avec sa camionnette, mais qu'il n'y a rien entre eux. Emily n'en croit pas un mot et prévient Janice que beaucoup de gens se posent des questions sur Ray et elle.

Dans Coronation Street, Deirdre croise Emily sur le trottoir et lui demande si elle peut lui donner la recette dont elles avaient parlé la dernière fois. Elle a l'intention de la faire pour elle et Ray ce soir. Elle est trop contente d'avoir son mari pour elle à cette occasion, et Emily n'ose pas lui dire ce qu'elle sait.

Le soir venu, Deirdre sert la recette d'Emily et demande à Ray d'ouvrir une bouteille de vin grand cru.

— En quel honneur ? demande-t-il.

— Pour fêter la présence exceptionnelle de mon mari, plaisante Deirdre.

Ray reçoit un coup de fil de Janice, qui est en panique. Elle lui dit qu'elle doit le voir immédiatement. Ray prétexte à Deirdre un problème sur le chantier, et lui demande de mettre le plat au four, il n'en a que pour une heure. Deirdre est déçue.

Ray se rend chez Janice. Elle lui dit qu'Emily est au courant pour eux. Ray tente de la rassurer, car il sait qu'Emily ne dira rien. Il n'a pas l'intention de rompre avec Janice et lui propose de faire profil bas pendant un certain temps, pour ne pas éveiller trop les soupçons. Janice accepte et ils s'embrassent. Ray retourne ensuite manger la recette d'Emily.

- 4 septembre - Après avoir reçu un client, et étant trop ivre pour conduire, Elsie Tanner demande au chauffeur de taxi Ron Mather de ramener Mike Baldwin chez lui.
- 11 septembre - Ray Langton commence à poursuivre Janice Stubbs du Dawson's Cafe.
- 13 septembre - Ray Langton entame une liaison avec Janice Stubbs, la serveuse du Dawson's Cafe.

OCTOBRE 1978

Épisodes 1848 à 1856



1848. Le mal du siècle et Len en colère

Avant de passer aux choses sérieuses, parlons rapidement d'Ena Sharples. Elle est ravie, car c'est aujourd'hui qu'elle commence à recevoir sa bière gratuitement. Bet Lynch lui fait savoir que cela ne devait commencer que la semaine prochaine, mais tant que Mme Walker n'en sait rien... Quant à Ken Barlow, il informe à qui veut l'entendre au Rovers que son fils Peter commence à travailler à Weatherfield Comprehensive.

L'épisode débute au Kabin. Avec l'arrivée du nouveau décor du Dawson's Cafe, le magasin tenu par Rita Fairclough et Mavis Riley était un peu passé inaperçu. Nous sommes ravis de retrouver ce petit commerce bien sympathique. Nos deux vendeuses ont un problème avec les disques qu'elles vendent. Le problème, c'est qu'elles ne les vendent pas ! Elles se plaignent auprès de leur fournisseur, Bob Scott. Il leur dit que les disques ne sont pas repris et leur conseille d'être un peu plus en phase avec les amateurs de musique, de consulter les classements des ventes, de regarder des émissions musicales à la télé, etc.

On voit en effet une Mavis désespérée qui tient un album de Frank Sinatra dans les mains. En pleine période disco, ça l'affiche mal. Rita ordonne à Mavis de se mettre à la page et s'intéresser à la pop et au disco.

— Depuis quand est-ce que c'est moi qui dois m'en occuper ? s'insurge Mavis.

— Depuis que c'est devenu un problème.

Len vient chercher sa femme pour faire je ne sais quoi, et laisse Mavis seule. Alors que celle-ci veut ramasser une pièce de monnaie, elle se fait mal au dos, au point de ne plus pouvoir marcher. Lorsqu'un client entre et la voit pliée en

deux, elle lui dit que tout va bien. Mais elle ne peut plus bouger et attend avec impatience l'arrivée de Rita. Mais Rita ne semble pas pressée de revenir. Elle et Len décident d'aller prendre un verre au Rovers.

Plus tard, c'est Eddie Yeats qui vient au Kabin. Il veut redresser le dos de Mavis, mais elle le prévient de ne pas l'approcher. Et vous savez quoi ? Je pense qu'elle a raison. Rita arrive enfin et veut que Mavis aille se reposer à l'étage, mais cette dernière persiste à dire qu'elle va bien et que son mal de dos va disparaître.

Un certain M. Garfield entre pour acheter le Financial Times et lorsqu'il voit Mavis pliée en deux, il lui dit qu'il a des notions médicales. Elle consent à ce qu'il l'aide. Il fait sur elle une manipulation qui lui guérit le dos immédiatement. Elle en est ravie.

Parlons maintenant des Langton. Cela fait maintenant plusieurs jours que Ray ne voit plus Janice Stubbs, la serveuse du Dawson's Cafe. Il passe toutes ses soirées avec sa femme Deirdre.

De son côté, Janice rassure Emily Bishop en lui disant qu'elle ne voit plus Ray depuis qu'elle lui a fait la morale. Emily en est ravie.

Mais Janice se languit de son Ray. Elle passe dans Coronation Street en espérant le voir, mais elle ne croise que sa femme et sa petite fille. Plus tard dans la journée, elle téléphone au bureau de Fairclough & Langton. Deirdre répond. Janice ne se présente pas et dit qu'elle veut parler à Ray. Deirdre lui répond qu'il est absent pour le moment. Janice lui demande de lui passer Len.

— Monsieur Fairclough, c'est Janice Stubbs, du Dawson's Cafe. J'aurais aimé parler à Ray Langton. Pouvez-vous lui dire de me rappeler ?

Gêné par la situation gênante, Len marmonne quelque chose au téléphone et raccroche. Deirdre est très forte pour reconnaître les voix et dit qu'elle a reconnu celle de Janice. Elle se demande pourquoi elle voulait parler à Ray. Len bredouille une excuse, disant qu'elle a des travaux à faire dans son appartement.

En fin de journée, alors que Ray débarque au bureau et que Deirdre n'est plus là, Len passe un savon à son associé. Il ne veut plus jamais avoir à se retrouver dans cette situation. Il ne veut plus être impliqué dans cette histoire et prévient Ray qu'il risque de perdre Deirdre et Tracy s'il continue ses bêtises.

1849. L'étrange M. Garfield et un match de billard

C'est au Rovers que débute cet épisode qui, soit dit en passant, n'était pas très palpitant. Annie Walker se plaint à Bet Lynch de l'hygiène douteuse des

hommes en général, et de Fred Gee en particulier. Il est allé changer une ampoule dans la cave et ne s'est pas lavé les mains après.

Mavis Riley débarque d'excellente humeur, elle vient échanger un magazine qu'Annie a pris par erreur au Kabin. De fil en aiguille, elle en vient à parler de son mal de dos et des miracles qu'a faits un certain M. Garfield pour la guérir. Annie veut en savoir plus sur l'homme. Mavis l'informe qu'il travaille au Weatherfield General et Annie suppose qu'il s'agit d'un chirurgien (allez savoir pourquoi !). Mavis dit que l'homme veut qu'on l'appelle « monsieur », et pas « docteur ».

Du coup, Annie sent qu'elle aussi a mal au dos. Bet lève les yeux au ciel. Selon elle, le mal d'Annie n'est que dans sa tête. Ce qu'elle veut, c'est être massé par le mystérieux M. Garfield.

Le fameux « guérisseur » débarque plus tard au Kabin afin de s'enquérir de la santé de Mavis. Cette dernière est ravie de le revoir, au point qu'elle s'éclipse avec lui dans son appartement pour qu'il l'ausculte, demandant à Rita de leur préparer du thé.

Quand Mavis revient au Rovers pour dire à Annie qu'elle a revu M. Garfield, Annie aimerait savoir s'il serait possible qu'il vienne la voir. Cela vaut un nouveau roulement des yeux de Bet. Mavis dit à Annie qu'elle serait ravie de lui demander.

Ena, qui entend la conversation, dit à une Bet hilare qu'elle connaît un certain M. Garfield qui travaille à l'hôpital de Weatherfield. Mais il n'est pas médecin. C'est un brancardier !

En parlant d'Ena, Annie a remarqué que Fred ne lui faisait pas payer sa bière. Le barman lui dit qu'elle a gagné le concours afin de recevoir une bière gratuite par jour, mais Annie se souvient très bien que la récompense ne débute que la semaine prochaine. Elle demande à Fred de faire payer Ena, ou de payer la bière à sa place.

Cela fait une semaine maintenant que Ray Langton et Janice Stubbs ne se sont pas vus... bibliquement parlant. Emily Bishop n'est toujours pas à l'aise avec cette histoire, et le montre. Notamment lorsqu'elle va voir Deirdre chez elle pour lui dire qu'elle ne pourra pas garder Tracy ce soir parce qu'elle a un imprévu. Ray débarque et elle n'ose même pas le regarder. Elle s'en va immédiatement. Deirdre remarque le malaise et demande à Ray ce qu'il a bien pu faire pour faire fuir cette pauvre Emily.

L'étau se resserre autour de Ray. Au bureau de Fairclough & Langton, Deirdre reçoit un appel de Conrad qui se plaint que certaines chambres de l'hôtel en rénovation ne soient pas terminées. Deirdre est surprise, car Ray était censé avoir fait des heures supplémentaires la semaine dernière sur le chantier. Len

couvre Ray, et une fois Deirdre partie, il lui dit que c'est la dernière fois qu'il lui sert de couverture.

Ray ne tient plus, il va voir Janice alors que celle-ci ferme le Dawson's Cafe, et l'invite à sortir ce soir. Il prétexte à Deirdre un match de billard dans un endroit dont je n'ai pas retenu le nom (il me semble que cela s'appelle Legion). Il prend la camionnette et le couple illégitime passe la soirée dans la chambre de Janice.

C'est Rita qui va mettre les pieds dans le plat, si je puis dire. Elle débarque au numéro 5, contrariée. Len devait la conduire à Warrington pour un tour de chant avec la camionnette, et le véhicule est introuvable. Deirdre lui dit que Ray l'a prise pour se rendre à un tournoi de billard auquel il participe. Rita cherche le numéro du bar où se déroule le tournoi, téléphone et apprend qu'il n'y a pas de tournoi et que Ray n'est pas là-bas. Deirdre est à la fois surprise et inquiète.

Comment Ray va-t-il se sortir de ce pétrin ? S'en sortira-t-il d'ailleurs ? La réponse dans le prochain épisode.

1850. Le jeu malicieux de Bet et la découverte de Deirdre

Ce matin-là au Kabin, Rita Fairclough trouve Mavis Riley d'excellente humeur. Elle s'occupe de ranger les albums dans le rayon disque. Rita s'aperçoit qu'elle a fourni un effort vestimentaire et qu'elle a été chez le coiffeur, et se demande si cela a un rapport avec le fameux M. Garfield, qui lui a remis le dos en place. Bien sûr, Mavis nie.

Le fameux M. Garfield refait surface et Mavis lui propose d'aller voir Annie Walker au Rovers. Bet Lynch, la seule à savoir que Garfield n'est pas médecin, mais brancardier, joue un petit jeu à sa façon avec Mme Walker. Elle lui dit qu'elle a de la chance qu'un grand spécialiste accepte de l'ausculter.

Tandis qu'Annie prend le thé avec un Peter maussade, Garfield débarque. Annie est ravie de le voir et le soigne aux petits oignons. Elle se débarrasse de Peter, qui ne demande pas son reste, et se fait ausculter le dos par le brancardier qu'elle prend pour un grand médecin. À peine a-t-il touché du bout du doigt sa colonne vertébrale qu'elle se sent déjà mieux.

Ken Barlow, de son côté, essaie d'intégrer Bet aux nouveaux cours de yoga qui sont donnés au centre communautaire, mais elle refuse poliment.

Deirdre Langton, de son côté, a des doutes sur la fidélité de Ray depuis qu'elle sait qu'il lui a menti et qu'il n'était pas au tournoi de billard hier soir. Ray continue de mentir en lui disant que Rita s'est trompée de bar, et qu'il était dans un bar de Salford. Mais Deirdre ne le croit pas.

Elle se rend au Kabin pour interroger Rita. Cette dernière ne sait rien à propos des heures supplémentaires que Ray a fait ces derniers temps, et l'assure qu'il n'en a pas été de même avec Len. Deirdre demande à Rita si elle ne trouve pas bizarre que Len travaille moins que Ray alors qu'ils sont associés.

Tandis qu'elle lave les vitres des fenêtres du numéro 5, Emily débarque pour lui dire bonjour. Grand mal lui en a pris, car Deirdre l'interroge sur Ray et ses passages au Dawson's Cafe. Emily ne lui dit rien de ce qu'elle sait, mais finit par se trahir en parlant de Janice. Deirdre comprend alors tout.

Elle se rend au Dawson's Cafe pour confronter Janice. Elles se disputent, et Janice laisse entendre à demi-mot que Ray est son amant. Deirdre s'en va et Ray, en camionnette, la croise dans la rue. Il veut lui parler, mais elle fait semblant de ne pas l'entendre. Il se gare, sort du véhicule et l'aborde. Elle lui dit d'aller au diable, lui et sa belle brochette de Janice.

1851. Un monde qui s'écroule et tromperie

Le début de l'épisode est la continuité de l'épisode précédent. Deirdre Langton marche le long du trottoir et arrive dans Coronation Street. Ray a garé sa camionnette et la suit à pied. Il essaie de lui parler, mais elle ne l'écoute pas. Ils rentrent au numéro 5 et Deirdre remercie le jeune Peter Barlow d'avoir gardé Tracy. Il lui qu'elle a été très sage et refuse l'argent que Deirdre lui propose. Il s'en va, laissant le couple en crise.

Deirdre rassemble quelques affaires et dit qu'elle s'en va avec Tracy. Ray tente de lui faire entendre raison. Il veut avoir une conversation sérieuse avec elle. Elle accepte qu'il fasse du thé et ils discutent ensemble de la situation. Ray lui demande d'abord comment elle est au courant.

— Qui te l'a dit ?

— Personne n'a eu besoin de me le dire. Je l'ai senti, j'ai vu les regards en coin qu'on me jetait, le malaise d'Emily quand elle me parlait. Je suis allée au Dawson's Cafe et j'ai parlé à cette femme.

— Tu lui as parlé ?

— Rassure-toi, je n'ai pas fait de scandale, si c'est ça qui t'inquiète.

Ray jure sur la tête de Tracy que son histoire avec Janice est terminée. La serveuse de chez Dawson n'a jamais rien représenté pour lui. C'était juste une passade et il n'a jamais voulu blesser Deirdre. Il n'a jamais été amoureux de Janice. Bien évidemment, cela ne suffit pas à Deirdre pour pardonner. Il se fait tard pour partir, aussi dit-elle qu'elle s'en ira demain. Cette nuit, Ray devra dormir sur le canapé du salon.

Au Dawson's Cafe, Emily ne blâme pas Janice. Elle sait ce que c'est que d'avoir des sentiments profonds pour une personne. Janice fait semblant que tout cela n'est pas grave, que c'était juste un jeu entre elle et Ray, et elle promet à Emily qu'avant de s'engager avec un autre homme, elle vérifiera s'il est marié et a des enfants. Cette scène est la dernière scène de Janice Stubbs, nous ne la reverrons plus.

Au Rovers, on parle beaucoup de cette liaison. Rita Fairclough dit à son mari qu'elle n'est pas surprise, Ray a toujours été très volage. Elle a de la peine pour Deirdre.

Il est huit heures passées quand Deirdre réveille Ray en ouvrant les rideaux du salon. Visiblement, elle a décidé de rester à la maison. Ray ferait n'importe quoi pour se faire pardonner. Il prend une journée de congé et propose de nombreuses activités à Deirdre. Mais cette dernière ne veut rien savoir de lui. Elle s'effondre en pleurant. Que va devenir le couple ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

En attendant, reparlons de l'homme aux mains miraculeuses, j'ai nommé M. Garfield. Depuis qu'il a manipulé son dos, Annie se sent légère et sur un petit nuage. Elle se dit chanceuse de connaître personnellement un spécialiste du dos.

Fred Gee conseille à Bet Lynch de dire la vérité sur le fameux M. Garfield, à savoir qu'il n'est spécialiste que des brancards. Bet n'a pas le cœur à le faire, même quand l'homme revient manipuler le dos de la dame. Elle essaie de lui parler, mais Annie la rembarre. Au Rovers, pratiquement tout le monde est au courant de l'histoire et se demande comment va réagir Annie quand elle va savoir.

C'est justement sur le point d'arriver. Emily débarque au Rovers pour parler à Annie et croise M. Garfield qui s'apprête à partir.

— Oh Sid, quel bon vent vous amène ?

— Bonjour Emily, j'ai rendu visite à Mme Walker.

Lorsqu'il n'est plus là, Annie s'étonne qu'Emily appelle l'éminent spécialiste par son prénom.

— Oh, nous sommes en quelque sorte amis. Nous parlions beaucoup ensemble quand je travaillais à l'hôpital.

— Tout de même, s'étonne Annie. Appeler un spécialiste du dos par son prénom, c'est peu commun.

— Un spécialiste ? Sid n'est pas médecin. C'est un brancardier.

Le visage d'Annie Walker à cet instant passe en mode dégoût. Un vrai régal pour les habitués du bar. Elle se met en colère, disant qu'un vulgaire

brancardier lui a manipulé le dos. Emily lui dit que Sid s'intéresse beaucoup à la médecine, et qu'il lit de nombreux ouvrages à ce sujet. Quant à Bet, elle fait savoir à sa patronne qu'à aucun moment, M. Garfield ne lui a dit qu'il était un spécialiste du dos.

Il n'empêche que l'amour-propre d'Annie en prend un coup.

Après avoir lancé sa bombe au Rovers, Emily rentre chez elle. Sur le pas de la porte, elle croise Ken Barlow avec une lettre à la main et, voyant son visage inquiet, lui demande si quelque chose ne va pas. Ken l'informe que Peter a demandé à s'engager dans la marine. C'est un choc pour Ken, qui pensait que son fils était bien avec lui, et qu'il allait repasser son examen.

1852. De l'argent facile et discussion sur la marine

En pleine crise de couple, Deirdre et Ray Langton n'apparaissent pas dans cet épisode. Nous avons de brèves nouvelles d'eux par Len Fairclough qui en parle à Rita entre deux verres au Rovers. Il informe sa femme que Deirdre a découvert la vérité sur la liaison de Ray, qu'elle a fait ses bagages pour le quitter, mais que finalement a décidé de rester. Janice Stubbs est partie, et l'on ne sait pas si Deirdre va pardonner à Ray.

C'est chez les Ogden, au numéro 13, que l'épisode démarre. Stan prend tout son temps pour déguster son petit-déjeuner. Hilda ne l'entend pas de cette oreille et commence à débarrasser la table avant qu'il n'ait terminé. Elle lui dit qu'il n'est qu'un paresseux (ça, ce n'est pas un scoop). Alors que Stan pense qu'il n'est que 8h30, elle lui fait regarder sa montre. Il est 9h30. Elle le pousse dehors pour qu'il démarre au plus vite sa tournée de nettoyage de vitre.

Stan s'occupe des fenêtres de la rue, quand Suzie Birchall et Gail Potter sortent pour aller travailler. Elles disent à Stan qu'il est venu tôt aujourd'hui, et Stan comprend alors qu'Hilda a trafiqué la montre pour qu'il aille travailler plus tôt.

Il rentre chez lui à l'heure du déjeuner, mais Hilda n'a pas encore préparé à manger. Eddie Yeats vient leur taper une visite et propose un deal avec Stan. Une de ses connaissances, Tiny Hargreaves, a besoin d'une charrette à bras pour l'après-midi et Eddie lui a proposé de louer celle de Stan pour 3 £.

Dans l'après-midi, Eddie rejoint Stan au Rovers avec la mission accomplie d'avoir loué la charrette. Stan veut fêter ça avec l'argent de la location, mais Eddie lui dit que Tiny les paiera à son retour.

Mais l'après-midi passe, la soirée débute, et Tiny ne se montre pas. Eddie et Stan sont assis l'un en face de l'autre dans le salon du numéro 13, dépités et sûrs de s'être fait avoir. Je profite pour faire une petite parenthèse et vous dire

que le « muriel 2.0 » est en place. Un paysage de mer et de plage remplace la montagne.

Tiny débarque finalement, la course qu'il avait à faire était plus longue que prévu et il paie 3 £ supplémentaire. Il aurait besoin de la charrette toute la journée de demain et offre 8 £ pour sa location. Stan est prêt à accepter, mais Eddie négocie à la hausse, demandant 10 £ payable d'avance. Tiny accepte et Stan est ravi de gagner de l'argent sans rien faire. Il faut juste qu'Hilda ne soit pas au courant.

Je pense que les scénaristes ont un peu fait grandir Peter Barlow. Né au printemps 1965, il devrait avoir 13 ans et demi. Or, il fait plus vieux et a fait une demande pour intégrer la marine.

La lettre que Ken a reçue est une convocation pour un examen médical dans le but d'entrer dans le corps armé. Il en discute avec Peter. Celui-ci lui dit qu'il n'est pas fait pour faire des études, et il est persuadé qu'après avoir obtenu son examen, et s'il l'obtient, il se retrouvera au chômage ou bien il travaillera à un emploi qu'il n'aimera pas. En intégrant la marine, il réussira sa vie, il en est persuadé. Ken ne dit ni oui ni non. De toute façon, Peter étant encore mineur, c'est Ken qui prendra la décision finale.

Il demande l'aide de l'oncle Albert pour tenter de dissuader Peter, mais Albert ne pense pas comme Ken. Cela ne le dérange pas si Peter rejoint l'armée, au contraire. Il pense qu'il s'y épanouira. Ken n'a donc pas d'allié. Que va-t-il décider ?

Pour terminer, parlons un peu de la romance platonique entre Elsie Tanner et son chauffeur de taxi Ron Mather. Celui-ci passe de plus en plus de temps au numéro 11. Alors qu'Elsie crie après les filles parce qu'elles sont trop bruyantes et qu'elle veut avoir la paix et pouvoir prendre son petit-déjeuner seule, Ron débarque et elle change d'attitude, disant qu'elle est heureuse d'avoir de la compagnie, ce qui fait rire Gail et Suzie.

Steven invite les filles à une grande fête censée durer toute la nuit, ce qui arrange Elsie qui pourra être tranquille pour la soirée. Ron débarque avec un hématome à la joue et il se tord de douleur. Il a été agressé par deux voyous qui ne voulaient pas payer leur course. Comme il n'est pas en état de repartir et qu'elle préfère veiller sur lui, elle lui propose de rester dormir ici, qu'importe ce que vont penser les habitants de la rue.

Ce que vont penser les habitants de la rue, nous le saurons dans le prochain épisode.

1853. Un taxi dans la rue et la charrette de Stan

Qui dit qu'il pleut souvent dans le nord de l'Angleterre ? Nous sommes au petit matin, en ce milieu du mois d'octobre 1978, et il fait un joli soleil. Steve Fisher ramène Gail Potter et Suzie Birchall chez elle, au numéro 11 de Coronation Street. Les trois amis ont passé la nuit entière à une fête. Les deux filles avisent immédiatement le taxi de Ron devant la porte. Gail pense qu'elles devraient aller prendre le petit-déjeuner au Rovers pour ne pas ennuyer Elsie et Ron, mais Suzie préfère rentrer à la maison, n'ayant cure des deux tourtereaux.

Juste avant d'entrer, elles croisent Hilda sortant du numéro 13 pour récupérer sa bouteille de lait.

— Bonjour, madame Ogden, claironne Suzie. Oui, nous venons de rentrer d'une fête et oui, nous sommes de vilaines filles.

Mais Hilda est plus intriguée par le taxi de Ron garé devant les maisons que des batifolages de ses jeunes voisines. Habituellement, elle les aurait sermonnées, mais l'idée que Ron Mather a passé la nuit avec Elsie prend l'avantage.

Hilda prend son poste au Rovers et tout en balayant la salle, fait devant Bet Lynch et Annie Walker un monologue sur le sujet du jour. Elle trouve qu'il n'est pas décent pour une femme de faire venir un homme chez elle pour y passer la nuit. Bet lève les yeux au ciel et Annie fait semblant de ne pas écouter en lisant son journal. Quand Hilda a fini, Annie lève les yeux vers elle.

— Vous disiez, madame Ogden ?

Pendant ce temps, Elsie prépare un déjeuner à Ron. Il a passé la nuit dans la chambre de Suzie et remercie Elsie pour son hospitalité. Il voudrait partir, mais Elsie lui demande de rester encore un peu. Il craint les ragots, mais Elsie lui répond qu'elle s'en délecte. Elle veut que les gens parlent sur eux.

Si Mme Walker a fait semblant de ne pas prêter attention à ce qu'a ragoté Hilda, elle n'en a pas moins manqué une miette. Lorsqu'Elsie se montre avec Ron, elle la critique ouvertement sur son comportement. Elle apprend ensuite de la bouche de Ken Barlow que Ron a été agressé hier et qu'Elsie lui a procuré un toit pour ne pas le laisser seul.

Annie se rend à la table d'Elsie pour faire des excuses à sa manière, disant qu'elle n'aime pas les ragots. Elsie lui dit :

— Il vaut mieux se fier aux faits réels plutôt qu'à de stupides ragots.

— Je suis tout à fait d'accord avec vous, madame Tanner, babille Annie.

— Alors un conseil pour vous madame Walker, faites-le la prochaine fois.

Comme Peter Barlow n'en démord pas et veut toujours s'engager dans la marine, Ken décide de faire venir un officier pour une discussion au centre communautaire. Il invite l'officier à la maison pour qu'il discute avec Peter.

L'adolescent ne sait pas grand-chose de la marine, ni même ce qu'il veut y faire. L'officier (il s'appelle Henderson) lui dit qu'il doit passer un examen pour intégrer le corps armé : maths et anglais notamment. Mais si Peter obtient son O-Level en maths et anglais (c'est l'équivalent du bac chez nous), il n'aura pas besoin de passer d'examen supplémentaire.

Ken propose à son fils de passer son bac d'abord, puis de s'engager ensuite dans la marine. Peter est d'accord et cela arrange tout le monde.

Passons aux Ogden. Stan et Eddie sont ravis à la perspective d'une journée oisive qui les attend. Ils ont loué la charrette de Stan à Tiny Hargreaves pour 15 £ et comptent dépenser cet argent aux courses. Mais Hilda ne doit surtout pas être au courant, elle n'apprécierait pas.

Hilda, justement, se promène en ville et aperçoit Tiny avec la charrette de son mari. Elle pense qu'il l'a volée. Elle profite de ce que Tiny entre dans un bâtiment pour prendre la charrette et la ramener à la maison. Mais elle est lourde. Elle soulève le drap qui recouvre le matériel posé dans la charrette et son visage se crispe.

Pour traverser la rue, elle se fait aider par un policier un peu trop curieux qui, lui aussi, soulève le drap et lui demande ce qu'elle compte faire avec ce matériel. Hilda prétend qu'il ne lui appartient pas, que la charrette appartient à son mari et qu'elle a été volée. L'officier demande à Hilda de le suivre au poste de police.

En fin de journée, Stan et Eddie rentrent à la maison, ils ont perdu tout l'argent aux courses. À Hilda, ils prétendent avoir travaillé toute la journée. Hilda leur dit qu'elle sait tout à propos de la charrette et les informe qu'elle contenait du plomb et du cuivre.

1854. La bourde de Steve et Stan chez les policiers

Dans la rue, les enfants jouent au ballon et la balle frappe dans la porte du numéro 13. Au salon avec Eddie Yeats, Stan Ogden se redresse et pense que c'est la police qui vient le cueillir pour le plomb sans doute volé qu'il y avait dans la charrette. Eddie le rassure et pense que Stan doit se faire passer pour la victime en disant qu'on lui a volé la charrette. C'est l'histoire qu'ils servent à Hilda et elle y croit à fond. Hilda encourage son Stan à aller faire une déposition à la police.

Stan n'est pas très enclin à se rendre chez les flics, mais Eddie le pousse à le faire. Stan tient absolument à ce qu'Eddie vienne avec lui, mais ce dernier pense que c'est une très mauvaise idée. Il est déjà catalogué comme délinquant et il risque d'être soupçonné du pseudo-vol.

C'est presque en marche arrière que Stan se rend au poste de police. L'agent qui le reçoit est sympathique avec lui, mais aussi méfiant. Stan dit une partie de la vérité, à savoir qu'hier, il était au champ de courses toute la journée, et peut le prouver, car il a rencontré deux bookmakers à qui il donne les noms à l'agent. Le gros mensonge, c'est de dire qu'il a laissé la charrette dans Carmichael Street et qu'on la lui a dérobée.

Stan veut reprendre la charrette, mais l'agent de police lui dit qu'il la conserve pour prendre les empreintes digitales. Lorsque Stan l'apprend à Eddie au Rovers, celui-ci panique. Ils vont découvrir ses empreintes et penser qu'il est le voleur. Pour lui c'est sûr, il va finir de nouveau en prison. C'est une partie de l'histoire que je ne comprends pas. Les empreintes peuvent s'expliquer par le fait qu'Eddie travaille de temps en temps avec Stan, et Stan peut lui fournir un alibi pour hier puisqu'ils étaient aux courses ensemble.

Hilda, elle, est fière qu'on relève des empreintes digitales sur la charrette de son mari, ça donne de l'importance à l'affaire. Elle clairotte l'information au Rovers et Bet Lynch, connaissant la paresse de Stan, s'écrie pour plaisanter :

— Hey Stan, tu crois qu'ils vont trouver tes empreintes sur la charrette ?

Dans la soirée, alors qu'Hilda est déjà couchée, Stan et Eddie réfléchissent dans le salon quand débarque Tiny Heargraves, le locataire de la charrette. Il affiche un visage grave et informe Stan qu'il s'est fait voler la charrette par une vieille folle avec des bigoudis (un de ses amis l'a vue). En guise de dédommagement, il offre 25£ à Stan. Eddie s'apprête à refuser, mais Stan ne lui en laisse pas le temps et prend l'argent avec plaisir.

Une fois Tiny parti, Eddie dit à son ami qu'il a commis une grave erreur. Tiny est peut-être ce que l'on appelle un gars réglo, mais s'il apprend qu'il s'est fait entuber, il est capable du pire. Il va vouloir se venger et sa vengeance sera terrible.

Hilda appelle Stan depuis l'étage et lui demande de venir se coucher. Eddie pose une main sur l'épaule de Stan.

— Profite bien de ta nuit, elle sera peut-être la dernière.

C'est ainsi que s'achève cet épisode qui a tourné essentiellement autour de cette affaire.

Pour le reste, Steve Fisher a fait une bourde auprès de Bet Lynch. Au Rovers, il parle avec Ken Barlow de l'envie de Peter de s'engager dans l'armée, et dit qu'il y a pire métier. À l'armée, on passe son temps à rire, à boire, et à ne rien faire de la journée. Un silence gênant s'ensuit et Bet se retire à l'autre bout du bar. Betty Turpin apprend alors à Steve que le fils de Bet est mort au combat à Belfast.

Steve essaie de se faire pardonner, il s'excuse mille fois. Bet n'est pas rancunière et lui pardonne, seulement après lui avoir fait croire qu'elle ne lui pardonnera jamais.

Nous retrouvons également notre couple maudit, les Langton. Ray se tient à carreau maintenant, et Deirdre agit en parfaite femme au foyer, s'occupant de Ray et de la petite Tracy. Mais on voit bien que quelque chose est cassé, leur relation ne tient plus que sur des bases cordiales.

Deirdre se défoule en regardant des westerns violents à la télé et en crachant son venin sur les hommes à Mavis Riley au Kabin. Le soir, ne pouvant supporter la présence de Ray, elle l'envoie au Rovers. Lorsqu'il revient, elle lui demande d'aller dormir dans la chambre d'amis. Elle n'est pas encore prête pour dormir avec lui. Ray est malheureux, mais ne dit rien et obéit.

1855. Les choses de s'arrangent pas et l'alibi

Ray Langton ne dort finalement pas dans la chambre d'amis, sans doute parce qu'il n'y a pas de lit. Il se réveille ce matin-là dans le salon après avoir passé une énième nuit horrible sur le canapé. Il aimerait pouvoir reprendre sa place dans le lit conjugal, il commence à avoir mal au dos. Deirdre lui dit que, s'il veut, elle peut prendre le canapé et lui pourra dormir dans le lit. Ce n'est pas ce que veut Ray, il veut retrouver sa place auprès de sa femme. Mais pour Deirdre, ce n'est pas possible. Elle reste cependant une bonne ménagère et demande à Ray ce qu'il veut pour son petit-déjeuner.

Ray propose à Deirdre d'aller boire un verre au Rovers dans la journée, et elle accepte. Mais il ne faut pas s'y fier. Sous ses airs de personne docile, Deirdre souffre énormément. Elle est blessée intérieurement par ce que lui a fait Ray. Lorsqu'elle se rend au Kabin, par exemple, elle surprend une conversation entre Betty Turpin, Ken Barlow et Mavis Riley et pense qu'ils parlent d'elle. Elle s'enfuit en courant du magasin.

Elle devient paranoïaque et pense que tout le monde est au courant de la liaison qu'a eue Ray et qu'ils la regardent tous de travers et avec des regards condescendants. Ray lui dit qu'elle se fait des idées. Et c'est vrai, car à part Len, Rita et Emily, personne n'est au courant.

La sortie au Rovers ne se passe pas très bien. Deirdre est renfermée sur elle-même et les habitués alpaguent Ray pour lui demander si sa femme a des problèmes.

De retour au numéro 5, Ray n'en peut plus et se fâche après sa femme. Il lui demande pendant encore combien de temps elle va lui faire payer son « petit égarement ».

Deirdre lui répond qu'il n'a rien compris. Elle n'est pas en train de se venger de Ray. Elle est malheureuse de ce qui leur arrive.

— Tout ce que je veux, c'est reprendre notre vie normale, dit Ray.

— Ce n'est plus possible.

— Alors quoi ? Tu veux qu'on se sépare ?

— Je ne sais pas.

Il y a une autre femme dans la rue qui va en vouloir à son propre mari dans peu de temps. Mais avant de passer à cette histoire, arrêtons-nous un peu sur la famille Barlow. Parce que c'est la dernière fois que nous reverrons le jeune Peter Barlow avant bien longtemps. Le personnage fait ses bagages pour retourner vivre à Glasgow auprès de sa tante et de sa sœur jumelle. Là-bas, il repassera son bac et pourra ensuite s'engager dans les marines.

Depuis que cette décision a été prise, l'adolescent qu'est Peter a pris de l'assurance et de la maturité. Alors qu'il prépare ses bagages, Ken lui dit qu'il n'a pas toujours été un bon père et il s'en veut. Peter pense le contraire.

— Je vous ai abandonné, toi et Susan, dit Ken.

— Tu n'avais pas le choix, papa. Tu venais de perdre maman et tu ne pouvais pas tout gérer.

Ken se lamente toujours et Peter lui rappelle qu'il a agi en bon père en lui conseillant de passer son bac avant d'entrer à l'armée. Et aussi en tenant compte de son désir pour lui de retourner à Glasgow.

Peter dit au revoir à l'oncle Albert, et il prend la direction de la gare en taxi, accompagné par Ken. Nous ne reverrons pas Peter avant le printemps 1986. L'acteur aura changé de tête, Joseph McKenna laissant sa place à David Lonsdale.

Les Ogden maintenant. Stan et Eddie ont deux préoccupations bien différentes. Stan a peur qu'Hilda apprenne la vérité sur sa journée passée aux courses, et Eddie craint que la police ne l'arrête parce qu'il y a ses empreintes digitales sur la charrette censée avoir été volée. Sans compter le fait que si Tiny découvre la vérité, il pourrait tuer Stan et Eddie.

Un agent de police passe voir Stan au moment où les deux hommes engouffrent des frites. Quand Eddie comprend qu'il s'agit d'un policier qui est sur le pas de la porte, il s'enfuit par l'arrière de la maison.

Le policier pose des questions à un Stan qui n'en mène pas large. Il est soulagé quand l'agent lui dit qu'il est mis hors de cause, car son alibi a été vérifié et un bookmaker se souvient l'avoir vu.

Mais le soulagement est de courte durée lorsque l'agent lui apprend qu'ils ont trouvé les empreintes digitales d'Eddie Yeats, et que ce dernier est fiché chez eux. Stan, pris de panique et ne voulant pas s'impliquer, ment au policier en lui disant que ça fait des lustres qu'il n'a pas vu Eddie.

Le policier se rend au Rovers pour boire une pinte et demande à Bet et Betty si elles savent où se trouve Eddie Yeats. Hilda, comme par hasard, se trouve au comptoir et semble intéressée par le fait qu'un homme très bien habillé (il n'est pas en uniforme et porte un costume avec une cravate bleue) soit à la recherche d'Eddie. Elle s'approche de lui et il se présente. Il lui dit qu'Eddie est soupçonné d'avoir volé la charrette de Stan et du plomb. Il lui apprend également que Stan est hors de cause, car il était aux courses toute la journée.

Hilda se rend immédiatement au numéro 13 pour confronter Stan. Ce dernier est en train de se faire... un sandwich aux frites. Oui, bah c'est Stan, quoi ! Hilda débarque comme une furie et gifle le sandwich qui fait un vol plané et atterrit sur le sol. Elle lui dit qu'elle est au courant pour les courses et lui fait la morale.

— Tu n'apprendras donc jamais de tes erreurs, Stan Ogden ? Tu n'as pas encore compris que lorsque tu te mets dans des situations comme celles-là, ça se retourne toujours contre toi ? Tu devrais simplement faire ton travail de nettoyeur de vitres, et tu nous épargnerais tous ces problèmes !

Au Rovers, Stan rencontre Eddie et lui dit que celui-ci est dans la mouise. La police lui a dit qu'ils avaient trouvé ses empreintes et Stan leur a dit qu'il ne l'avait pas vu depuis des lustres.

— Espèce d'abruti ! scande Eddie. Tu aurais pu leur dire que j'étais avec toi aux courses !

— Ah oui... effectivement, dit un Stan penaud.

Eddie ne sait pas ce qu'il doit faire. Il ne veut pas retourner en prison, mais il n'a pas d'argent ni de contact pour s'enfuir.

1856. Une brochure de voyage et la traque

Très tôt le matin, un Eddie Yeats frigorifié frappe à la porte du numéro 13. Stan, encore à moitié dans le coltard (excusez l'expression), va lui ouvrir et s'installe au salon. Depuis l'étage, Hilda crie à Stan de venir se recoucher, et comme il ne vient pas, c'est elle qui descend et reproche à Eddie de les avoir réveillés.

Afin d'échapper à la police, Eddie est resté dans un pub jusqu'à sa fermeture et a ensuite dormi dans la rue. Il demande à Stan de revenir sur sa déclaration et dire aux policiers qu'il était avec lui aux courses le jour où l'on a découvert le plomb volé dans la charrette.

Le policier chargé de l'affaire sonne au numéro 13 et Hilda va ouvrir.

— Bonjour madame Ogden. Désolé de vous déranger une nouvelle fois. Puis-je entrer ?

— Puis-je vous en empêcher ? raille Hilda en faisant entrer le policier.

Il découvre Eddie au salon avec Stan. Eddie affirme à l'agent qu'il était avec Stan aux courses et ce dernier corrobore ses dires. Eddie donne le nom d'un bookmaker avec qui il a parlé, un certain Harry Gold. Il pourra lui fournir un alibi.

— Tu es sûr d'avoir parlé à ce bookmaker ? s'enquiert Hilda après le départ du policier.

— Je crois, grimace Eddie.

Il se trouve que c'est vrai et l'agent de police retourne voir les deux hommes pour leur dire qu'Eddie est mis hors de cause.

Il reste un problème, et de taille ! Hilda ignore encore une chose. Lorsqu'elle dit à Stan qu'il va pouvoir continuer à travailler maintenant que la police lui a rendu la charrette, Stan et Eddie sont obligés de lui avouer qu'ils ne peuvent pas s'en servir, car Tiny Heargraves pense que la charrette a été volée et a dédommagé Stan avec 25 £. S'il sait qu'il s'est fait duper, Tiny risque de se venger de Stan.

Hilda trouve une solution.

— Tu n'as qu'à le rembourser et vous serez quittes.

À la tête que fait Stan, Hilda comprend immédiatement qu'il a déjà dépensé une partie de l'argent. Il avoue qu'il ne lui reste que 15£ et Hilda est obligée de lui donner les 10£ restantes.

Le couple Ogden rencontre Tiny au Rovers. Stan rend l'argent en disant qu'ils ont finalement retrouvé la charrette. Tiny dit à Stan qu'il est un type honnête et ne prend que 15£ sur les 25. L'affaire est maintenant réglée, mais les ennuis continuent.

En effet, la police découvre que le plomb qui était dans la charrette n'a pas été volé le jour où Stan et Charlie étaient aux courses, mais deux jours avant. Le lundi, précisément. Le vol s'est produit à Farraday Street. Lorsqu'Eddie annonce cela à Stan, ce dernier lui dit qu'ils ont un alibi, car ce jour-là, ils travaillaient. Le seul problème, c'est qu'ils nettoyaient les vitres à... Farraday Street. Cela augure un prochain épisode encore haut en couleur.

Passons aux voisins des Ogden : Elsie Tanner et ses deux charmantes locataires. Ron Mather prend de plus en plus ses aises au numéro 11. Gail le dorlote et lui dit qu'il lui rappelle son père. Plus tard, Ron vient avec une

enveloppe pour Elsie (qui est au travail). Il la donne aux filles avec pour message qu'il « a pris les billets ».

L'enveloppe contient une brochure sur des vacances d'hiver à Majorque. Lorsqu'Elsie apprend de la bouche de Gail et Suzie que Ron a déjà acheté les billets, elle fulmine, car il est évident que Ron tient pour acquise leur relation. Elle n'aime pas qu'on prenne des décisions à sa place. Mais tout ceci n'était que pour le principe et Elsie accepte avec plaisir de passer des vacances à Majorque avec Ron.

Cela ne va toujours pas mieux chez les Langton. Ray dort toujours dans le salon, et Deirdre ne va plus travailler. Cela produit des catastrophes chez Fairclough & Langton. Ray a oublié de soumettre un appel d'offres du conseil municipal d'une valeur de 3000 £ pour la réfection de toilettes. Len est furieux. Ray lui dit que depuis que Deirdre est absente du bureau, ils n'arrivent pas à s'en sortir.

Deirdre n'ayant pas l'intention de revenir rapidement, Len se voit dans l'obligation « d'emprunter » Mavis Riley au Kabin, pour un mi-temps. Mais les choses ne se passent pas très bien pour Mavis. Elle se retrouve avec un bureau en désordre et ne sait pas par quoi commencer. Cela la fait paniquer. Et Len, qui est sur les nerfs, n'arrange pas les choses et lui crie dessus.

Il demande à Mavis de sortir un instant dans la cour. Elle proteste, car il fait froid et qu'elle n'a pas de manteau.

— Tu n'auras qu'à sautiller sur place, ça te réchauffera.

Tandis que Mavis meurt de froid dans la cour, à l'intérieur, Len dit à Ray qu'il doit absolument arranger les choses avec Deirdre. Lui proposer peut-être un voyage.

Au numéro 5, Ena Sharples rend visite à Deirdre et lui parle également de voyage. Mais elle lui suggère de partir seule pour faire le point, et de laisser Ray ici.

Après le travail, Ray rentre à la maison et suggère à Deirdre de partir en vacances. Mais la jeune femme a une autre idée dans la tête. Elle veut qu'ils partent, mais pour de bon. Elle veut quitter Coronation Street et la région.

- 4 octobre - Deirdre Langton soupçonne pour la première fois son mari Ray de jouer loin de chez lui.
- 9 octobre - Deirdre Langton découvre que Ray a une liaison avec Janice Stubbs et la confronte. Ray découvre que Deirdre est au courant de sa liaison lorsqu'elle lui dit d'aller se faire voir ailleurs.
- 16 octobre - Elsie Tanner accueille le chauffeur de taxi Ron Mather après qu'il ait été battu et il finit par passer la nuit dans la chambre d'amis du numéro 11. Les deux entament une romance à la suite de cette gentillesse.

NOVEMBRE 1978

Épisodes 1857 à 1865



1857. Passeport périmé et besoin d'un nouveau départ

Dans cet épisode, Elsie hésite, Deirdre pousse Ray à faire quelque chose qu'il n'a pas envie de faire, et Stan a de gros ennuis.

L'épisode démarre dans le salon du numéro 13, chez les Ogden, et sous le regard bienveillant de « Muriel 2.0 ». Stan n'a pas dit à Hilda que le vol de plomb a eu lieu non pas le jour où Stan a loué sa charrette à Tiny Hearn, mais la veille. Le vol a eu lieu, qui plus est, dans la rue où Stan et Eddie travaillaient justement. Hilda pousse un Stan déprimé à aller travailler.

Tandis qu'il trimballe sa charrette dans la rue, Stan croise Steve Fisher et lui demande de dire à la police, si jamais il est interrogé, qu'il a vu Stan nettoyer les vitres de l'usine lundi dernier. Pour être plus crédible, il les fait aujourd'hui afin que l'on constate qu'elles sont propres. Stan a tout prévu, sauf le refus poli de Steve, qui ne souhaite pas être impliqué.

L'inspecteur de police Thornston débarque peu avant midi chez les Ogden, informant le couple des derniers rebondissements de l'enquête. Il s'avère que des témoins ont vu Eddie et Stan dans la rue où a eu lieu le vol, le jour même dudit vol. Il pense qu'il va devoir les arrêter. Stan demande à l'inspecteur de lui donner deux heures avant de l'arrêter et l'inspecteur consent à aller déjeuner et revenir en début d'après-midi.

Voilà notre Stan dans une belle panade. Hilda garde son sang-froid et prend les choses en main. Elle ordonne à Stan d'aller chercher Eddie, qui doit sans doute être au Rovers. Stan obéit. Il reste cependant un moment avec Eddie pour boire une pinte et lorsqu'il revient à la maison, il dit à sa femme que cela

a pris du temps, car il a eu du mal à trouver Eddie. Stan ne changera décidément jamais, pour notre plus grand plaisir.

Bref, Hilda reste calme et ordonne à Eddie de s'asseoir à la table. Elle lui dit qu'elle ne veut pas que son mari ait des problèmes avec la justice.

— Stan a beaucoup de défauts, mais il n'est pas un voleur, et je ne veux pas qu'il aille en prison.

— En prison ? s'étonne Stan.

— Bien sûr, gros bêta. Ou est-ce que tu crois que l'inspecteur va t'emmener s'il t'arrête ?

Hilda veut qu'Eddie dise la vérité à la police et dénonce Tiny. Eddie hésite, sachant qu'il pourrait y avoir des représailles, mais devant une Hilda plus que jamais déterminée à sauver son Stan, il s'incline et promet de tout raconter à l'inspecteur.

Elsie Tanner prépare son voyage à Majorque avec Ron Mather. Dans un premier temps, elle ne retrouve pas son passeport. Suzie reste assise à table et lui dit de le rechercher en procédant méthodiquement, tandis que Gail aide physiquement Elsie dans ses recherches. Et c'est même elle qui le trouve. Mais voilà, il est périmé. Elsie voit là une marque du destin. Elle pense que cela veut dire qu'elle ne doit pas partir en vacances avec Ron. Elle pense qu'elle est folle de s'engager aussi rapidement, elle connaît à peine Ron. Cela ne lui ressemble pas. Gail lui dit qu'elle ne doit pas s'inquiéter et passer un bon moment à Majorque. Elle peut aller dans n'importe quel bureau de poste demander un visa provisoire.

Elsie se décide à le faire. Une fois qu'elle a son passeport provisoire, elle s'arrête boire un verre au Rovers, où elle reçoit un nouveau sermon d'Ena Sharples. Pendant des années, Ena et Elsie s'étripent à cause de cela. Ena trouve Elsie trop légère avec les hommes et elle déteste cela. Auparavant, cela donnait lieu à de belles disputes, allant parfois au crêpage de chignons, mais maintenant qu'Ena et Elsie ont vieilli, leurs rapports ont changé et elles se sont assagies. Ena lui demande simplement de ne pas faire de bêtises, comme elle avait l'habitude d'en faire auparavant.

Elsie et Ron partent finalement pour Majorque. Elsie demande à Gail de garder un œil sur Suzie et sur la maison.

Deirdre Langton veut un nouveau départ avec Ray. Et pour cela, elle juge utile, voire carrément primordial, de quitter la région. Elle demande à Ray d'informer Len qu'il quitte Fairclough & Langton. Ray n'en a pas envie, il essaie de convaincre une Deirdre bornée qu'ils peuvent tout recommencer ici, il ne veut pas partir et tout abandonner. Deirdre ne veut rien savoir.

Ray n'a donc pas le choix. S'il veut sauver son mariage, il doit laisser ses parts de l'affaire à Len.

Len a un autre problème, et ce problème porte le nom de Mavis Riley, sa nouvelle secrétaire. Elle n'est pas taillée pour le secrétariat et lorsqu'elle prend un appel téléphonique d'un certain Wilson, elle ne pense pas à noter son adresse, au grand dam de Len, qui s'énerve. Il est obligé de téléphoner à tous les Wilson qu'il connaît.

Lorsque Ray arrive, il demande à la pauvre Mavis de faire un tour dans la cour parce qu'il veut parler à Len en privé. Mavis se retrouve donc, comme l'épisode précédent, en train de mourir de froid dehors tandis que Ray apprend à Len qu'il s'en va et vend ses parts de la société. Il lui ment en disant que c'est son idée, et pas celle de Deirdre. On s'en doute bien, Len prend très mal la chose et ils se disputent. Mais Ray reste sur ses positions.

Il rentre au numéro 5 et informe Deirdre qu'il a parlé à Len.

— Parfait, claironne Deirdre. Maintenant, il faut songer à notre nouvelle vie. Je n'ai pas encore décidé où nous allons vivre. J'hésite entre l'Australie et le Canada.

1858. L'autre bout du monde et une commerciale convoitée

Dans cet épisode, Blanche s'interpose chez les Langton, Mike et Steve se disputent les faveurs d'une cliente, et Mavis continue à avoir froid.

L'épisode s'ouvre à l'épicerie du coin. Alf et Renee Roberts se bécotent. Rita Fairclough entre et les surprend, elle aimerait elle aussi que Len lui fasse des câlins le matin. Emily Bishop arrive à son tour et apprend de la bouche de Renee que les Langton ont décidé de quitter la région. Emily en est tellement bouleversée qu'elle s'en va immédiatement. Renee met cela sur le coup de l'émotion, Emily étant très proche du couple et marraine de la petite Tracy. Rita apprend alors aux Roberts l'incartade de Ray, qui est sans doute responsable de leur départ.

Fini le Canada. Les Langton ont finalement décidé de partir dans le pacifique et hésitent entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande. C'est alors que débarque Blanche Hunt, la mère de Deirdre. Elle est venue dès qu'elle a appris le prochain départ de sa fille. Elle en est bouleversée. Elle est persuadée que cette idée vient de Ray, mais Deirdre lui assure du contraire et essaie par tous les moyens de convaincre sa mère que ce départ est une grande opportunité pour eux.

Tandis que Ray se rend au bureau, Mavis Riley a le sentiment qu'elle est de trop et préfère, pour le troisième épisode consécutif, se geler dans la cour en laissant les deux patrons discuter entre eux.

Malgré ce que lui a dit Ray dans l'épisode précédent, Len sait que l'idée de partir à l'autre bout du monde vient de Deirdre. Il lui dit qu'il commet une énorme erreur. Ils ont ensemble un partenariat juteux et Ray risque de ne pas trouver mieux à l'autre bout du monde. Ray lui dit sèchement que sa décision est déjà prise.

Au Rovers, tout le monde est ravi de revoir Blanche. Cela faisait plus d'un an qu'elle n'était plus venue à Weatherfield. Croisant Emily, elle lui présente ses condoléances pour la perte d'Ernest. Parlant du prochain déménagement de sa fille, Blanche s'aperçoit qu'Emily est mal à l'aise. Emily a toujours du mal à cacher ses émotions, si bien que Blanche commence à avoir des doutes sur les réels motifs du départ de sa fille et son beau-fils.

La venue de Blanche a au moins pour effet de faire revenir Ray dans le lit conjugal, puisque Blanche occupera le canapé.

À l'usine, Mike Baldwin se plaint que Steve Fisher lui apporte trop de paperasses. Il n'aime pas ça et souhaite donner plus de responsabilités à son second, pour le plus grand plaisir de celui-ci. C'est ainsi que Mike laisse Ray traiter avec un potentiel nouveau client, le commercial de la boutique Bradley.

Ils se rencontrent au Rovers. Il s'avère que « le commercial » est une jeune femme très séduisante, Carole Gordon. Ils sympathisent devant un verre quand Mike entre. Il est également séduit par la jeune femme. Mais Steve l'emmène au Western Front avant que Mike ne puisse l'inviter à l'usine.

À leur retour, Steve annonce fièrement à Mike qu'il a signé une grosse commande avec Carole, qui a été séduite par la qualité des jeans. Sous un prétexte fallacieux, Mike fait sortir Steve du bureau et laisse entendre à Carole qu'il pourrait l'employer à Baldwin's.

1859. Blanche enquête et une proposition intéressante

Dans cet épisode, une gifle se perd, une Blanche se transforme en Miss Marple et une Carole est courtisée.

C'est au numéro 5 que débute l'épisode, chez les Langton. Le petit déjeuner est tendu. Blanche, la mère de Deirdre, cherche à comprendre pourquoi les Langton émigrent à l'autre bout de la planète. Ray ne supporte plus les incessantes questions de sa belle-mère et se met en colère, avant d'aller partir travailler.

Blanche dit à sa fille que si elle ne lui donne pas de réponse, Emily le fera. Elle a senti dans l'attitude de la voisine que quelque chose n'allait pas dans le couple.

En passant à l'arrière de Coronation Street, Blanche surprend Emily en train d'étendre son linge, et engage la conversation, qui se porte rapidement sur les Langton. Blanche sait que leur départ est synonyme de fuite. Emily est un vrai livre ouvert. Si elle ne dit pas à Blanche le pourquoi du soudain déménagement, il n'en demeure pas moins pour Blanche qu'Emily sait quelque chose.

La mère de Deirdre poursuit ses investigations au Rovers, où elle rencontre Len et Rita Fairclough. Ils ne veulent rien dire, mais Rita fait des allusions. Elle dit à Blanche qu'elle devrait parler aux Langton. Blanche s'énerve et crie dans tout le pub, ameutant les habitués, puis elle s'en va et retourne voir sa fille. Elle met la pression à sa fille qui, finalement, lui apprend la vérité. Blanche est choquée, mais pas surprise. Elle n'a jamais aimé Ray et a toujours été méfiante. Deirdre lui dit que l'aventure de Ray avec la serveuse est terminée, mais Blanche se demande combien de temps il va rester sage. Et s'il la trompait alors qu'elle est toute seule en Nouvelle-Zélande, avec personne à qui se confier ? Deirdre lui répond que sa décision est prise : ils partent, point final.

Blanche va voir Ray au bureau du chantier de construction, afin de lui dire qu'elle sait tout. Ils se disputent et elle le gifle. Ray reste calme. Il lui dit simplement que Deirdre et Tracy sont les deux personnes qui comptent le plus pour lui. Il a commis une erreur qu'il ne refera plus. Blanche lui dit qu'elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher Deirdre et Tracy de le suivre à l'autre bout du monde.

À l'épicerie du coin, un homme élégant se présente et attire l'attention de Renee Roberts. Il dit chercher un certain Ray Langton. Renee l'aiguille vers le chantier de construction. Il s'y rend et trouve Ray en train de taper à la machine. Il semblerait que Mavis Riley n'a pas fait l'affaire en tant que secrétaire, et Ray doit se débrouiller pour taper des devis en attendant de trouver une nouvelle secrétaire.

L'homme élégant s'appelle Jim Douglas, c'est une vieille connaissance de Ray. Ils ont un temps travaillé ensemble. Il est basé à Amsterdam, et n'est que de passage ici, car il a un contrat de plomberie en cours à Manchester. Il offre à Ray un emploi bien rémunéré en Hollande (c'est ainsi qu'on appelait les Pays-Bas à l'époque).

Plus tard, alors que Blanche exhorte Deirdre à quitter Ray, ce dernier rentre et leur dit qu'ils ne partent pas en Nouvelle-Zélande, mais en Hollande. Deirdre accepte rapidement de le suivre, au grand dam de sa mère.

— Je me dois d'essayer, dit-elle à Blanche.

— Je sais, capitule la mère de Deirdre.

Ray téléphone à Jim pour lui annoncer qu'il accepte le poste.

L'autre histoire (moins intéressante à mon goût) est le trio que forment Steve Fisher, Mike Baldwin et Carole Gordon. Cette dernière augmente la commande de 50% et impressionne Mike, au point qu'il voudrait la prendre comme représentante commerciale de Baldwin's Casual. Mike propose à Carole une augmentation de 10 % si elle accepte de travailler pour lui en tant que représentante commerciale. Elle accepte.

1860. Une fête d'adieu et un refus

Dans cet épisode, Deirdre Langton craint de quitter la rue, Mike réussit son coup et Mavis se fait de nouveau avoir.

L'épisode s'ouvre sur la rue. Bet Lynch sort de l'épicerie du coin pour se rendre à son travail, et Hilda Ogden sort du Rovers pour se rendre chez elle. La dame aux bigoudis en profite pour dire à Bet qu'elle est en retard. Elles s'arrêtent devant le numéro 5 et avisent la pancarte « à vendre ». Bet trouve que le départ des Langton est précipité. Hilda, de son côté, est persuadée qu'ils ont baissé le prix de la maison pour pouvoir la vendre rapidement.

À l'intérieur du numéro 5, Deirdre et sa mère Blanche emballent les affaires pour le grand départ. Blanche a lâché l'affaire, elle sait qu'elle ne pourra pas faire changer d'avis sa fille et essaie de faire bonne figure. Mais Deirdre ne semble pas dans son assiette, elle craint ce départ dans l'inconnu.

Annie Walker a organisé une fête d'adieu au Rovers, mais Deirdre ne veut pas y aller. Blanche insiste pour qu'elle s'y rende, il est important pour elle de dire au revoir aux gens qu'elle aime. Deirdre ne se sent pas le courage de les affronter. Lorsque Ray arrive, il insiste également, et se met à crier après elle lorsqu'elle persiste à ne pas vouloir se rendre au Rovers. Blanche le félicite à nouveau pour sa « délicatesse ».

Deirdre capitule et se rend avec Ray et Blanche à la fête. Elle a l'estomac tellement noué qu'elle ne peut rien avaler. Elle est très émue, en particulier lorsqu'Hilda lui dit qu'elle fait partie de la famille, et qu'ils ne l'oublieront jamais. Emily Bishop en rajoute une couche, et tout le monde chante un chant d'adieu émouvant.

Toute cette émotion fait réfléchir Deirdre. À son retour au numéro 5, elle s'assoit à la table du salon et fixe des yeux le réveil que lui a offert Len lors de la fête d'adieu. Elle dit à sa mère qu'elle a réfléchi. Elle s'est posé la question de savoir ce qu'elle veut faire de sa vie, et ce n'est sûrement pas en Hollande qu'elle souhaite la vivre. Curieusement, Blanche l'incite à bien réfléchir. Ray

est son mari et elle se doit de l'accompagner. Cette scène me surprend. Après tout ce qu'a fait Blanche pour empêcher sa fille de partir, maintenant voilà qu'elle se range du côté de Ray.

Deirdre lui dit qu'elle se sent comme le jour où elle devait épouser Billy Walker. Elle fixe le réveil et dit que c'est comme un déclic pour elle. Elle se réveille et ne veut pas faire ce qu'on lui demande de faire. Elle ne veut plus qu'on dirige sa vie. Elle veut faire ses propres choix.

Ray entre et leur dit que tout est prêt pour le grand départ. Blanche est allée promener Tracy.

— Je ne pars pas, Ray, dit calmement Deirdre.

L'épisode s'achève ainsi.

Pour le reste, Ken Barlow se rend au Kabin et se plaint de n'avoir personne pour préparer un dîner pour les personnes âgées au centre communautaire. Renee Roberts, qui est également au Kabin, refuse l'offre de s'occuper du dîner, car elle est piètre cuisinière. Elle suggère Mavis. Cette dernière est de retour au Kabin après sa désastreuse expérience en tant que secrétaire de Len Fairclough. Elle hésite, puis finit par accepter. Elle va devoir cuisiner pour trente personnes âgées. Renee lui suggère de faire un ragoût. Mavis prévoit cinq grosses cuves. Je pense que nous aurons des échos de ce dîner dans les prochains épisodes, sinon je ne vois pas l'intérêt de cette scène.

Enfin, je termine par l'histoire vraiment pas intéressante de Mike Baldwin et Carol Gordon. Je vais être bref : Carole finit par refuser le poste que lui propose Mike et reste chez Bradley, car ils lui ont fait une meilleure offre. Mike fait mine d'être déçu, et demande à Carole s'ils peuvent continuer à se voir. Il l'invite à dîner au restaurant et elle accepte.

Une fois Carole partie, Mike dit à Steve Fisher que son plan a marché du tonnerre. Il n'avait pas l'intention d'engager Carole, car son salaire était trop élevé. Il voulait simplement l'appâter pour pouvoir sortir avec elle. Et ça a marché. Il n'aura pas à la payer et a maintenant une relation prometteuse avec elle. Steve lui dit qu'il est diabolique.

1861. La décision de Deirdre et un nouveau concurrent

Il y a des épisodes qui marquent l'histoire d'une série. C'est le cas de celui-ci, diffusé le 15 novembre 1978, et qui voit le départ d'un personnage principal, dix ans après son installation dans la rue.

Pour une fois, je ne vais pas commencer par l'histoire principale, mais vous parler rapidement de l'histoire que je trouve inintéressante, à savoir celle entre Mike Baldwin et Carole Gordon. Hier, ils ont passé une soirée agréable et

romantique. Mais Carole n'est pas née de la dernière pluie, elle sait que Mike, en plus de vouloir prendre du bon temps, essaie de lui soutirer des informations sur les boutiques Bradleys.

Lorsqu'elle retourne le voir à son bureau, elle lui fait savoir qu'elle ne donnera aucune information sur eux. Mike joue les gars romantiques et lui dit qu'il aimerait quand même la revoir. Pour toute réponse, Carole l'informe que Bradleys va ouvrir une boutique de vêtements à Weatherfield, et qui sera bien plus grand que le Western Front. La boutique de Mike risque de se faire avaler tout cru par le grand groupe.

Passons maintenant à la prenante histoire des Langton. Dans l'épisode précédent, Deirdre informe son mari qu'elle ne part pas en Hollande avec lui.

L'épisode démarre dans la rue. Blanche promène Tracy dans sa poussette et rencontre Emily Bishop qui se propose de garder la gamine afin que Blanche puisse dire au revoir convenablement à sa fille. Au même instant, le taxi des Langton arrive dans la rue.

Blanche rentre au numéro 5 et apprend que sa fille a décidé de ne pas partir. Ray supplie sa femme de revenir sur sa décision. Il lui fait remarquer que c'était elle qui voulait partir au départ. Malgré le fait que Blanche ait une aversion envers son gendre, elle prend la défense de Ray et lui dit qu'une femme doit être auprès de son mari.

Mais pour Deirdre, son mariage est terminé.

— J'ai pardonné à Ray. Ce n'est pas une question de pardon, mais de confiance. Je n'aurais plus jamais confiance en lui. Et chaque jour qui passera, je me demanderais s'il ne va pas recommencer. Je ne veux pas de cette vie.

Elle va même jusqu'à dire qu'elle n'aime plus Ray. Celui-ci s'énervé, et Blanche tente de le calmer en lui disant que s'irriter n'est pas la solution. Le taxi klaxonne et Blanche demande ce qu'elle doit faire.

— Renvoie-le, dit Deirdre.

Au Rovers, Hilda Ogden déboule comme si elle venait d'apprendre que les Russes venaient d'envahir la rue. Elle rapporte le fait que le taxi des Langton est reparti vide.

— Vous êtes sûre qu'il n'y avait personne dans le taxi ? demande Len Fairclough.

— Seulement le chauffeur, affirme la dame aux bigoudis.

Bet Lynch lui demande de ne pas se mêler de cette affaire, et de laisser les Langton tranquilles. Len s'interroge.

Au numéro 5, Deirdre déballe les affaires. Blanche lui dit qu'il n'est pas trop tard pour faire marche arrière et lui propose de faire un essai, ne serait-ce que

quelques semaines. Si elle voit que ça ne fonctionne pas et qu'elle est malheureuse, elle pourra toujours rentrer à la maison.

Ray a lâché l'affaire, il sait qu'il n'arrivera pas à la faire changer d'avis. Mais il est tellement en colère qu'il fait comprendre à Deirdre qu'il pourrait demander la garde de Tracy. Cela braque davantage Deirdre, qui pense que Ray exerce un chantage affectif.

Len débarque chez eux et Ray lui explique la situation. Il a décidé de partir seul en Hollande. Il demande à Len de l'emmener à la gare. Il dit à Deirdre qu'il ne fera rien pour la garde de Tracy. L'enfant a plus besoin de sa mère que de son père. Il dit au revoir à Deirdre et s'apprête à partir.

— Tu ne veux pas dire au revoir à Tracy ?

— Non, tu le feras à ma place. Prends soin de toi et de notre enfant.

Plus tard, Len revient au Rovers et il annonce aux habitués que Ray est parti seul en Hollande. Il les informe que les conséquences de toute cette histoire résultent de l'infidélité de Ray.

Voilà, c'est terminé pour le couple Langton. Nous avons passé de bons moments avec eux. Mais les meilleures choses ont une fin. Le départ de Ray s'explique par le choix de l'acteur Neville Buswell de quitter la série afin de s'installer aux États-Unis et rejoindre sa famille. Il quitte le métier d'acteur et devient croupier dans un casino à Las Vegas avant de devenir prêteur hypothécaire. Il reprendra le rôle de Ray Langton pour 45 épisodes... mais pas avant 2005. C'est à Las Vegas que Neville Buswell s'est éteint, le jour de Noël 2019. Il allait avoir 77 ans.

Vous voulez savoir ce qu'il va se passer dans Coronation Street après son départ ? Eh bien, Ray s'installe aux Pays-Bas, il donnera de temps en temps de ses nouvelles, et enverra des cadeaux à Tracy. Mais les nouvelles et les cadeaux se feront au fur et à mesure plus rares. Ray et Deirdre divorceront, Ray se remariera aux Pays-Bas, et divorcera en 2000. 5 ans plus tard, il apprendra qu'il a un cancer foudroyant et retournera à Coronation Street pour tenter une réconciliation avec sa fille Tracy et lui demander pardon de ne pas avoir été un bon père. Il mourra le jour des troisièmes noces de Deirdre, le 10 avril 2005, au cours du 5999^e épisode.

Ray était d'abord apparu en tant que guest en 1966, pour revenir deux ans plus tard en tant que personnage principal. En comptant ses futures apparitions de 2005, il aura été présent dans un total de 798 épisodes.

Ta-ra Ray !

1862. Un monde sans Ray et un retour de vacances

Dans cet épisode, Mike Baldwin prend une décision drastique, Elsie Tanner revient de Majorque et Deirdre commence sa nouvelle vie de célibataire.

C'est dans Coronation Street que débute l'épisode. Mike arrive à l'usine et aperçoit ses employées du Western Front, Gail Potter et Suzie Birchall, sortir du numéro 5. Gail presse Suzie, qui elle n'a pas l'air pressée. Mike regarde sa montre et soupire. Il ne faut pas être sorti d'une école d'ingénieur pour comprendre qu'elles sont en retard.

Il convoque Steve Fisher à son bureau et lui demande d'espionner les filles, savoir si elles ont beaucoup de travail et si elles ne s'ennuient pas. Steve n'aime pas cette nouvelle mission, mais s'y plie.

Plus tard dans la journée, il rapporte à son patron que Gail et Suzie font très bien leur travail. Mais Mike n'est pas satisfait par cette réponse.

Au Rovers, Steve informe Suzie qu'elles sont dans la ligne de mire de Mike, mais Suzie n'en a que faire. Elle prend trop les choses à la légère et pense que Steven exagère les choses. Gail s'inquiète davantage.

En fin d'après-midi, Suzie décide de fermer le Western Front une demi-heure plus tôt pour aller boire un verre au Rovers. Gail ne veut pas, d'autant plus qu'elle sait que Mike les surveille. Elle ne tient pas à être renvoyée. Mais Suzie insiste, et quand Suzie insiste, elle est insistante au point que Gail la suit.

Au Rovers, elles sont seules, car le bar n'est pas encore ouvert pour la soirée. Elles ont cependant la désagréable surprise de voir Mike débarquer. Gênées, elles ne savent plus où se mettre, et préfèrent rentrer à la maison sans boire son verre.

Au numéro 5, Gail est en panique. Et comme toujours, Suzie ne s'en fait pas. Elle dit qu'elles ont fermé plus tôt parce qu'elles savaient qu'elles n'auraient plus de clients.

De retour à l'usine, Mike souhaite voir les comptes du Western Front et s'aperçoit que le magasin ne rapporte pas beaucoup d'argent. Il décide donc de le vendre. Steve tente de s'y opposer, mais Mike lui dit que Bradleys va s'installer en face et va leur voler le peu de clientèle qu'ils ont encore. Sa décision est prise.

— Et pour les filles ? Vous allez les renvoyer ? s'enquiert un Steve inquiet.

— En partant tard ce matin et en fermant tôt cet après-midi, elles se sont grillées toutes seules, répond Mike.

Tout Coronation Street ne parle que du départ de Ray, et surtout du non-départ de Deirdre. Les avis s'opposent, comme toujours. Hilda est surexcitée par cette histoire. Betty pense que Deirdre aurait dû suivre Ray, Bet pense le contraire, Emily est mitigée.

Ena Sharples va rendre visite à Deirdre. Celle-ci pense qu'elle va avoir droit à un sermon de la part de la vieille dame. Mais Ena s'est assagie. Elle lui parle avec douceur, lui dit qu'elle ne s'est jamais trouvée dans le cas de Deirdre et ne peut pas, par conséquent, lui faire des reproches. Elle lui dit qu'elle n'habite pas loin et que si Deirdre veut se confier, qu'elle n'hésite pas à venir la voir. Cette scène était particulièrement touchante. En tout cas, Deirdre est touchée par Ena.

Elle l'est beaucoup moins pour Hilda. En se rendant au Kabin, elle se rend compte que Mavis Riley fait attention à ne pas parler de Ray, tandis que Rita met les pieds dans le plat. Pour Deirdre, Rita a raison d'en parler, ce n'est pas un sujet tabou. Tiens, juste une parenthèse pour dire que pendant qu'elles parlent, Mavis et Rita installent les décorations de Noël. Cela étant précisé, Deirdre dit aux filles qu'elle n'a pas encore eu de nouvelles de Ray. Ce qu'elle ignore, c'est que Len a reçu une lettre de lui et qu'il en a parlé à Ken au Rovers. Ray lui écrit qu'il va bien, qu'il aime beaucoup la ville d'Amsterdam et qu'il pense refaire sa vie là-bas.

Hilda entre au Kabin et fait à Deirdre une remarque complètement déplacée qui choque les trois femmes :

— J'ai dépensé 50 p pour un cadeau d'adieu à quelqu'un qui ne s'en va pas.

Vexée, Deirdre lui donne les 50 p.

— J'ai bien l'intention de rembourser toutes les personnes qui ont contribué au cadeau, ça commence par vous.

Elle s'en va. Hilda hausse les épaules.

— Je n'ai pas dit ça pour être remboursé, se défend-elle.

Rita et Mavis sont choquées par son attitude.

Le sujet de conversation concernant les Langton se tarit lors du retour d'Elsie de Majorque. Tout le monde aimerait savoir ce qui s'est passé entre elle et Ron là-bas. Enfin, quand je dis tout le monde, c'est surtout Gail, Suzie et Bet. Mais Elsie ne veut rien dire. Elle est d'excellente humeur. Nous le sommes aussi, rien qu'en voyant son chemisier pelle à tarte très stylée dans les années 70 qu'elle a souvent l'habitude de porter.

Elle est ravie de voir que Ron est contrarié par le fait qu'ils ont fait la connaissance d'un homme appelé Harry, originaire d'Oldham. Celui-ci avait des vues sur Elsie et cela a attisé la jalousie de Ron. Elsie semble très heureuse. Espérons que cela dure...

1863. Mike le stratège et Emily l'altruiste

Dans cet épisode, l'insouciant Suzie Birchall n'en fait qu'à sa tête, Mavis Riley n'a qu'une chose en tête et Emily Bishop prend soin de sa voisine.

C'est au numéro 11 que l'épisode débute. Sachant que Mike Baldwin les a dans le collimateur, Gail Potter veut arriver à l'heure au travail. Comme toujours, Suzie traîne des pieds, mais cette fois, Gail parvient à la faire lever de sa chaise et elles partent à l'heure. Suzie cache sous son manteau le vêtement neuf du magasin qu'elle a « emprunté » pour la soirée d'hier.

Steve Fisher, satisfait, les voit longer Coronation Street depuis la fenêtre de son bureau, en face. Il s'empresse d'aller voir Mike Baldwin pour le lui dire. Mais Mike lui dit que s'il décide de fermer le Western Front, c'est surtout parce que cela ne lui rapporte pas d'argent. Et il a trouvé un moyen de se débarrasser de ses deux employées sans frais : il va les licencier pour faute grave avant la fermeture, il n'aura ainsi pas à payer des indemnités. Il fait promettre à Steve de ne pas leur en parler, sous peine d'être viré lui aussi.

Si Steve ne peut pas en parler aux filles, il peut le faire à « Miss Pelle à Tartre », j'ai nommé Elsie Tanner. Il va la voir et l'informe des plans de Mike. Elsie est donc chargée de prévenir les filles de se tenir à carreau, plus particulièrement Suzie.

C'est au Rovers qu'Elsie rencontre son arrogante locataire. Mais Suzie n'a cure des propos d'Elsie. Selon elle, elle est indispensable au magasin, et Mike ne pourra jamais se passer d'elle.

— Dommage pour Gail, ajoute-t-elle. Je pense que Mike la virera, mais il me gardera.

— Gail a raison, tu es vraiment une foutue arrogante !

Mike se rend au Western Front et constate que Suzie n'est pas là. Gail est en train de manger un morceau.

— Où est l'impératrice de Chine ? demande-t-il.

— Qui ? Ah ! Vous voulez parler de Suzie, elle est partie déjeuner.

Mike lui fait comprendre que l'heure du déjeuner est passée. Il veut savoir s'il y a eu beaucoup de ventes. Gail lui fait savoir qu'elles étaient débordées ce matin. Elles ont eu une vingtaine de clients.

— Et vous avez vendu pour combien ?

— 20 £.

— Avec 20 clients ?

— Seulement deux ont acheté, est obligée d'avouer Gail.

En fin de journée, Suzie décide une nouvelle fois de fermer plus tôt, et une nouvelle fois, Gail proteste. Mais une nouvelle fois, Suzie a le dernier mot. Quelques secondes après leur départ, le téléphone sonne dans le vide.

À son bureau, Mike raccroche, le sourire aux lèvres. Il dit à Steve qu'il tient sa preuve. Il n'est pas encore six heures et le magasin est fermé. Il pense que les filles sont au Rovers, mais elles sont rentrées à la maison. Il se rend donc au numéro 11 pour confronter les deux filles. Il leur dit qu'il n'est pas encore six heures et constate qu'elles ne sont pas au travail. Il leur apprend qu'elles sont virées toutes les deux.

Voilà pour l'intrigue principale de cet épisode. Passons au reste. Tout d'abord, Mavis Riley. Elle n'a qu'une préoccupation en tête : le dîner qu'elle doit préparer pour la réunion des personnes âgées au centre communautaire. Elle cherche désespérément un repas à cuisiner et demande conseil aux clientes du Kabin, comme Ena Sharples et Deirdre Langton.

Justement, parlons de Deirdre et de sa nouvelle vie de femme monoparentale. Emily est invitée à prendre le thé au numéro 5 et commence à parler argent. Elle compatit et c'est ce que c'est que se retrouver sans mari du jour au lendemain. L'argent vient rapidement à manquer. Deirdre lui répond qu'elle n'a encore rien convenu avec Ray, mais pense qu'il lui versera une pension, ne serait-ce que pour Tracy.

Emily se propose de lui prêter de l'argent. Deirdre est très touchée, mais lui dit que Ray lui a laissé une somme conséquente sur le compte en banque. Mais l'argent s'épuise rapidement, et Deirdre devra trouver un travail.

Emily va donc voir Len Fairclough, qui boit plus que de raison au Rovers, et lui demande de considérer le fait de reprendre Deirdre comme secrétaire au chantier. Len n'y voit pas d'inconvénients. Il va donc voir Deirdre au numéro 5 pour lui proposer le poste. Immédiatement, Deirdre comprend qu'Emily est intervenue. Elle remercie Len, mais elle lui dit qu'elle va partir quelque temps chez sa mère pour se ressourcer. Len lui fait savoir que le poste sera toujours disponible à son retour. Deirdre le remercie et dit qu'elle réfléchira à sa proposition.

Avant de nous quitter, je voulais évoquer une scène touchante, qui me fait dire à quel point Jean Alexander (Hilda) était une formidable actrice. Hilda débarque au Kabin alors que Mavis, Rita et Deirdre sont en pleine discussion sur le repas que doit organiser Mavis au centre. Les trois femmes ignorent Hilda. Cette dernière en est très attristée. Elle s'approche de Deirdre et, gentiment, s'excuse auprès d'elle pour ce qu'elle a dit hier. Les mots ont dépassé sa pensée. Ce qui est extraordinaire, c'est le visage vraiment triste d'Hilda, son air de chien battu et sa sincérité extrême. N'importe qui lui aurait

pardonné. Et c'est ce que fait Deirdre. C'était tellement bien joué que c'en était très émouvant.

1864. Coq au vin et coqs de basse-cour

Dans cet épisode, Mavis Riley a trouvé sa recette, Steve Fisher trahit Mike Baldwin et Ron Mather est jaloux.

C'est à l'usine Baldwin que débute l'épisode, plus précisément dans le bureau de Mike. Steve vient le voir afin de lui dire qu'il a rencontré hier soir un ami avec qui il était allé à l'école. Il travaille maintenant au ministère de l'Emploi. Mike se moque en disant que « travailler » est un bien grand mot quand c'est au ministère de l'Emploi.

Toujours est-il que cet ami lui a fait savoir que Mike était dans son tort en licenciant Gail et Suzie. Il pourrait être poursuivi pour licenciement abusif parce que la loi exige qu'il donne un avertissement verbal, suivi d'un avertissement écrit avant le licenciement. Mike lui rétorque que les filles n'en savent rien et, par conséquent, elles ne vont pas porter plainte contre lui. Il lui ordonne de ne rien leur dire.

Elsie Tanner entre dans le bureau, vêtue d'un nouveau chemisier au col qui devient de plus en plus long, on dirait presque des épaulettes. Miss Pelle à Tarte demande à Mike de reconsidérer la question du licenciement de ses deux locataires. Le patron lui répond que de toute façon, il ferme le Western Front, donc elles auraient tout de même été licenciées. Elsie n'est pas venue pour rien. Mike lui demande de s'occuper du magasin avant sa fermeture. Elle refuse, mais il insiste. Le patron a parlé.

Gail et Suzie prennent différemment l'annonce de leur licenciement. La première est triste et cherche du travail, et la seconde est insouciante et pense que Mike fait un caprice et va la rappeler. Gail entoure une petite annonce dans le journal.

— Ils cherchent une cuisinière pour un hôpital.

— Oublie ça, fait Suzie. À moins que tu ne veuilles empoisonner tous les malades.

Gail se plaint de n'avoir aucun diplôme et de devoir trouver un emploi qu'elle n'aimera pas.

Steve vient les voir. Suzie, pensant qu'il est du côté de Mike, le reçoit froidement, mais Gail comprend qu'il n'a rien à voir dans leur licenciement, d'autant plus qu'il avait prévenu les filles avant et qu'elles n'en ont fait qu'à leur tête.

Il va à l'encontre de son patron et les prévient pour le licenciement abusif, leur faisant promettre de ne rien dire. Elles se rendent chez Baldwin pour dire à Mike qu'elles n'ont pas été licenciées dans les règles. Le problème, c'est qu'elles ne sont pas d'accord. Suzie veut une compensation et ne plus travailler pour Mike, tandis que Gail veut récupérer son emploi. Cela donne à Mike le temps de se retourner. Il dit aux filles qu'elles doivent se mettre d'accord.

Elles n'ont pas eu besoin de lui dire que c'est Steve qui a cafardé. Mike le comprend immédiatement. Steve avoue et Mike, furieux, lui ordonne d'arranger cette histoire.

Mavis a trouvé sa recette. Elle va faire un « coq au vin » (en français dans le dialogue), et une mousse au chocolat en dessert. Elle se trouve dans la cuisine du centre communautaire avec Ken Barlow et Eddie Yeats quand Ena Sharples débarque et dit à Mavis que son idée de recette est mauvaise. Un coq au vin est trop sophistiqué et les convives n'apprécieront pas.

Dès qu'Eddie entend parler de volailles, il se propose de leur en vendre, mais Ken, connaissant Eddie, n'a pas envie de prendre de risque et lui dit qu'il préfère les commander à l'épicerie du coin.

Mavis s'y rend pour commander six coqs à Alf (Renee n'est pas là). Après son départ, Hilda Ogden en profite pour critiquer le choix de Mavis à Alf, disant qu'elle ne s'en sortira pas.

— Pourquoi pensez-vous cela ? demande Alf.

— Elle n'est pas mariée.

— Je ne vois pas le rapport.

— Elle n'a pas l'habitude de cuisiner pour autant de monde. Je vous parie qu'elle ne s'en sortira pas.

Nous verrons cela dans les prochains épisodes. En attendant, Eddie se rend plus tard à l'épicerie pour chercher la commande, et dit à Alf qu'il paiera plus tard. M'est avis qu'il voulait les revendre plus cher au centre. Alf n'est pas d'accord. Il n'accorde aucun crédit (au sens propre comme au figuré) à Eddie, et repose les volailles dans le réfrigérateur, au grand dam d'Eddie.

Souvenez-vous, lorsqu'Elsie et Ron sont revenus de Majorque, ils ont dit qu'ils avaient sympathisé avec un Anglais du nom d'Harry Payne. Eh bien, figurez-vous qu'il débarque dans la rue, pour le plus grand plaisir de Pelle à tarte, et pour la plus grande contrariété du chauffeur de taxi.

Harry se rend au Rovers. Son élégance interpelle les habitués, notamment Bet Lynch, Annie Walker et Hilda Ogden. Il commande une bouteille de champagne et dit attendre une femme. Lorsque la femme en question s'avère être Elsie, les interrogations s'intensifient. Annie est déçue, elle pensait qu'il

avait rendez-vous avec une « dame ». Hilda est intriguée et aimerait bien savoir qui est cette personne.

Ron vient les rejoindre à l'improviste. On apprend plus tard dans l'épisode que c'est Suzie qui lui a demandé de venir. Ils prennent une seconde bouteille de champagne et Ron est mis à l'écart, car en tant que chauffeur de taxi, il ne peut pas boire d'alcool et doit se contenter d'un jus de tomate. Hilda s'impose à la table, mais se fait renvoyer au comptoir par Elsie sans que la dame aux bigoudis ait pu savoir qui était Harry.

Harry invite Elsie et Ron (mais surtout Elsie) à dîner dans un restaurant espagnol pour se remémorer les bons moments passés à Majorque. Ron prend l'excuse qu'il travaille ce soir, mais il est horrifié lorsqu'Elsie accepte.

Tandis qu'elle se prépare au numéro 11, Suzie lui demande pourquoi elle joue sur les deux tableaux. Elsie lui répond qu'elle ne joue pas. Elle n'a rien promis à Ron, et rien promis à Harry. Ce ne sont que des amis.

Ron ne voit pas les choses de cette manière. Il va voir Elsie (il ne travaille pas finalement, c'était une excuse pour ne pas aller au dîner). Il est très déçu par l'attitude de son amie et lui dit qu'elle va devoir choisir entre lui et Harry.

1865. Une femme indépendante et un curieux repas

Dans cet épisode, Mavis Riley rate son coq au vin, Suzie est dure en affaires et Elsie s'agace d'être convoitée.

Mike Baldwin et Steve Fisher ouvrent l'épisode. Mike est au téléphone avec une agence immobilière pour la vente du Western Front. Les démarches sont engagées. Après avoir raccroché, il demande à Steve s'il a parlé aux filles récemment, et si elles ont décidé quelque chose, mais Steve ne sait rien.

Au numéro 11, Gail et Suzie ne sont toujours pas d'accord. La première veut récupérer son emploi et la seconde préfère la compensation. Suzie arrive (comme toujours) à mettre Gail dans sa poche.

Elles se rendent au bureau de Mike et demandent une compensation financière. La discussion est tendue. Finalement, Gail change d'avis et veut reprendre son travail. À quoi servirait une compensation si après elles n'ont plus de travail ? Mike est obligé de leur dire qu'il ne peut reprendre personne parce qu'il vend le magasin.

Apprenant cela, Suzie pense (à juste titre), que Mike les a licenciées avant la vente pour ne pas avoir à leur verser une indemnité. Cela la met en colère. Elle exige une compensation pour elles, où sinon, elles le traînent au tribunal.

Elles s'en vont et Mike discute avec Steve du montant de la compensation. Steve pense à une centaine de livres. Mike la fixe à 100 £. Steve est chargé d'annoncer la nouvelle aux filles.

Il les trouve au Rovers. Suzie trouve que la compensation n'est pas à la hauteur du travail qu'elles ont fait au Western Front. Mike lui dit de ne pas pousser le bouchon trop loin. Les deux filles acceptent le montant, et Suzie le veut en cash.

Il reste maintenant à savoir ce qu'elles vont devenir après ce licenciement. Comment vont-elles retomber sur leurs pattes ? Nous le saurons prochainement.

Mavis cuisine le repas pour les personnes âgées du centre communautaire. Ça sent bon le coq au vin, et elle est ravie. Eddie Yeats lui file un coup de main... en goûtant la mousse au chocolat. Mavis lui demande de laver la vaisselle plutôt que de dilapider le dessert. Ken Barlow vient surveiller et il est ravi de voir que tout se passe bien.

Tout se passe trop bien, d'ailleurs. Le coq au vin mijote dans la casserole. Eddie se rend au Rovers et joue une partie de fléchettes avec Steve quand il reçoit un appel de Mavis. Elle est coincée au Kabin et demande à Eddie de réduire le feu sous la casserole. Il s'y rend immédiatement, mais n'a pas dû réduire comme il fallait, car lorsque Mavis revient du Kabin, elle découvre le coq entièrement brûlé et immangeable.

Eddie s'excuse, mais elle ne lui en veut pas, ce sont des choses qui arrivent. Il leur reste une heure avant l'arrivée des convives et ils n'ont rien à leur donner à manger. Eddie panique en disant à Mavis de ne pas paniquer. Mavis est calme et réfléchit. Une idée lui vient : des spaghettis à la bolognaise.

Elle retourne en vitesse à la cuisine faire chauffer de l'eau et ordonne à Eddie d'aller à l'épicerie lui chercher les spaghettis. Elle a de quoi faire la sauce tomate.

Eddie revient avec plusieurs paquets de pâtes. Les spaghettis sont super longs, je trouve. Il dit à Mavis qu'il n'y en avait pas assez à l'épicerie, aussi il a fait du porte-à-porte et demandé aux habitants d'offrir ce qu'ils avaient. Mavis sort du sac une boîte de nourriture pour chien.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? s'enquiert-elle.

— À situation désespérée, solution désespérée.

— Oh, Eddie, la situation n'est pas aussi désespérée.

Les 30 convives arrivent et meurent de faim. Lorsque Ken entre dans la cuisine, il est déçu de voir un plat de pâtes à la place du coq au vin, et il est sceptique quant à l'accueil qui sera réservé à ce repas.

Les personnes âgées s'installent et Ken, Eddie et Mavis leur servent les plats. Ils sont surpris par la simplicité du plat. Il y a même deux hommes qui préfèrent partir manger ailleurs, car ils ne veulent pas manger italien.

Il s'avère que le plat est délicieux et les convives se régalent. Les deux hommes reviennent, car ils n'ont trouvé aucun endroit où manger, mais il n'y a plus de spaghettis. Ena se lève, dit que c'est le meilleur repas qu'elle a jamais mangé au centre et tout le monde applaudit. Mavis est au comble du bonheur.

Terminons avec Elsie et ses deux hommes qui tournent autour d'elle. Suzie ne comprend pas pourquoi Elsie est sortie avec Harry Payne. D'abord il est trop vieux pour elle, et elle pensait qu'avec Ron c'était du sérieux.

— Vous ne connaissez même pas ce Harry !

— Parce que tu crois que je connais mieux Ron ?

— Vous savez au moins qu'il travaille comme chauffeur de taxi. Que fait Harry ?

— Il est à la retraite.

— À la retraite ! Vous sortez avec un vieux retraité.

— Il n'est pas si vieux que ça. Sa femme est morte il y a quatre ans, et il se sent seul. Il a laissé son fils diriger la société familiale et depuis, il parcourt le monde. Tu vois, je le connais bien.

Plus tard, Harry revient voir Elsie avec un bouquet de fleurs et l'invite à sortir samedi soir. Elle réserve pour l'instant sa réponse. Ron arrive au même moment, et il est jaloux de voir qu'Harry est avec Elsie. Les deux hommes se disputent, au grand dam d'Elsie.

À la fin de la journée, Ron retourne voir Elsie pour s'excuser. Il n'aurait jamais dû s'emporter et être jaloux. Elsie lui pardonne, mais veut mettre les choses au point : personne ne dirigera sa vie. Elle est la seule à pouvoir le faire et ne supporterait pas qu'on lui dise quoi faire. À bon entendeur...

- 8 novembre - Blanche Hunt découvre la liaison de Ray Langton avec Janice Stubbs et le gifle. Ray pousse Deirdre à émigrer en Hollande avec lui et à commencer une nouvelle vie.
- 15 novembre - Ray Langton déménage seul en Hollande lorsque sa femme Deirdre décide de rester à Weatherfield avec leur fille Tracy. Le déménagement en Hollande était censé être un nouveau départ pour la famille après la liaison de Ray avec Janice Stubbs.
- 20 novembre - Mike Baldwin décide de fermer son magasin de jeans, le Western Front.
- 22 novembre - Mike Baldwin licencie Gail Potter et Suzie Birchall du Western Front, apparemment pour avoir fermé plus tôt, mais en réalité parce qu'il va bientôt fermer le magasin et qu'il ne veut pas avoir à leur verser des indemnités de licenciement. Naissance de John Stape.

DECEMBRE 1978

Épisodes 1866 à 1872



1866. Les sans-emploi et l'anniversaire de mariage

Dans cet épisode où, il faut bien l'admettre, il ne s'est pas passé grand-chose, Eddie Yeats reçoit une mauvaise nouvelle, John Travolta s'invite au numéro 11 et les Ogden ont quelque chose à fêter.

C'est d'ailleurs chez les Ogden que débute l'épisode. Dans le salon dominé par le muriel 2.0 au mur, Hilda regarde quelques souvenirs, notamment des cuillères en argent qui appartenaient à ses enfants. Stan débarque dans la pièce. Il n'a pas oublié l'anniversaire de mariage. 35 ans, ça se fête. Il compte aller fêter ça avec quelques pintes au Rovers et un bon déjeuner.

— Tu oublies quelqu'un dans l'équation, dit Hilda.

— Quoi ?

— Moi. On est deux à fêter cet anniversaire.

Stan, en bon samaritain, propose à Hilda de l'accompagner au Rovers et de commander une boisson spéciale, puis d'aller acheter des langoustines qu'elle préparera pour le souper.

Eddie débarque avec une mauvaise nouvelle. La sécurité sociale réduit ses allocations de 13,05 à 8,45 livres sterling parce qu'il ne cesse de refuser des emplois. J'en déduis que lorsqu'il aide Stan à laver les vitres, il fait ça au noir. Il décide donc de trouver un emploi rapidement. Il a dégoté un job de déménageur de petits objets (je ne savais pas que ça existait). Son premier travail est de mettre en lieu sûr une lourde machine à sous. Elle provient d'un pub où le propriétaire n'a pas de licence. Il doit la garder le temps de recevoir la

licence, sans quoi la machine serait saisie. Bref, je pense qu'Eddie s'est de nouveau mis dans une histoire pas claire.

Avec l'aide d'Alf Roberts qui passait par là dans la rue, Eddie transporte la machine dans le salon des Ogden, juste devant le muriel 2.0. C'est là qu'il a décidé de stocker l'objet, et de partager les prestations de stockage avec Stan. Hilda n'est pas très contente de voir une machine à sous « orner » le buffet de son salon.

Plus tard, Stan met des pièces dans la machine dans l'espoir de gagner le gros lot, quand Eddie vient le voir pour lui dire que la machine est vide, il ne risque en aucun cas de gagner le jackpot. L'argent que Stan a mis dans la machine est prisonnier de la grosse boîte en acier. Il ne peut pas le récupérer, et il y en a pour 1 £ ! C'est Hilda qui va être contente !

Gail Potter et Suzie Birchall sont officiellement au chômage. Gail cherche compulsivement un emploi tandis que Suzie dépense une partie de son indemnité dans un poster géant de John Travolta, qu'elle exhibe fièrement sur le mur du salon, à côté de la porte, au grand dam de leur logeuse Elsie Tanner.

Lorsque Steve Fisher vient les voir, Suzie est très dure avec lui. Elle le met dans la même catégorie que Mike Baldwin et lui reproche de lui manger dans la main. Gail est plus compatissante, car elle sait que Steve n'a fait que son travail.

Toujours est-il que les filles sont sans emploi. L'Angleterre de cette époque était en pleine récession, et il est difficile de trouver un emploi. Suzie n'hésite pas, d'ailleurs, à invectiver la politique du pays. Si elles veulent trouver un emploi qui paye bien, elles n'ont pas d'autre choix que viser la capitale. Elles annoncent donc à Elsie qu'elles déménagent à Londres. Leur décision est prise et elles demandent à Elsie de ne pas essayer de leur faire changer d'avis.

1867. L'avenir est devant elles et une machine à sous en otage

Dans cet épisode, Gail Potter et Suzie Birchall préparent leur départ pour Londres, Ron Mather évite Elsie Tanner et les Ogden se sont encore mis dans un beau pétrin.

C'est au Kabin que s'ouvre l'épisode. Ron débarque pour acheter un journal. Mavis Riley, timidement, lui demande s'il peut apporter son journal à Elsie, au cas où il passerait la voir. Le livreur n'a pas pu faire sa tournée ce matin. Ron lui répond qu'il ne compte pas voir Elsie, et s'en va, laissant Mavis perplexe.

Dans la journée, Ron se rend au Rovers et, rebelote, dit qu'il ne passe plus trop de temps avec Elsie. Il n'a pas digéré ce qu'elle lui a dit la dernière fois qu'ils se sont vus, il ne veut pas empiéter sur son espace personnel. Il faudra pourtant un jour qu'ils se parlent.

Vous vous souvenez que dans le dernier épisode, Eddie Yeats avait amené une machine à sous chez les Ogden. Le patron d'un bar lui avait demandé de garder la machine le temps que l'inspecteur vienne faire sa ronde. Eddie doit maintenant la rendre.

Mais Stan ne l'entend pas de cette oreille. Pensant qu'il y avait des sous dans la machine, il y a joué et a dépensé 1 £. Il doit les récupérer. Et pour ce faire, il continue à jouer, espérant obtenir le gros lot pour que la machine crache tout l'argent qu'il a misé.

Malheureusement, ça ne se passe pas comme il avait prévu. Eddie s'impatiente, il doit rendre la machine. Stan a alors l'idée de piocher dans les économies qui se trouvent bien au chaud dans le buffet. Rien n'y fait. La machine avale les pièces, mais n'en rend pas.

Hilda débarque et demande pourquoi l'engin est encore là. Stan est obligé de lui dire qu'il a mis de l'argent dedans et qu'il veut les récupérer. Hilda prend des pièces dans son porte-monnaie et essaie à son tour de faire cracher la machine. Rien n'y fait. Elle veut prendre sur les économies et découvre que Stan s'est déjà servi. La machine a, au total, 6 £ appartenant aux Ogden.

Bet arrive au numéro 13 pour venir chercher un catalogue pour Betty Turpin. Elle voit la machine et ne peut s'empêcher d'y jouer. Au bout du deuxième essai, elle gagne et la machine sort la totalité de l'argent des Ogden.

Hilda est sur le point de la remercier, quand Bet lui dit que c'est elle qui a joué, donc elle qui a gagné. Elle empoche l'argent et remercie Hilda pour le catalogue. Eddie peut enfin reprendre la machine puisqu'il n'y a plus d'argent dedans. Les Ogden se sont fait avoir.

Et la poisse continue. Le soir même, Hilda fustige Stan pour sa bêtise. Stan préfère ne rien répondre. Elle lui demande d'allumer la télévision, pour se changer les idées. Stan appuie sur le bouton, mais rien ne se passe. Il se rappelle alors qu'il a pris la prise d'électricité du poste pour la brancher sur la machine à sous, et l'a laissé. Eddie est parti avec. Mais ce n'est pas tout ! Alors que Stan veut extirper la prise du fer à repasser pour la brancher à la télévision, tout s'éteint. L'électricité n'a pas été payée et les Ogden n'ont plus de pièce à mettre dans le boîtier de secours. Ils passent la soirée dans le noir le plus absolu. Hilda soupire :

— Stan Ogden, je ne vais pas dire ce que je regretterais par la suite d'avoir dit, mais que pourtant je pense.

— Tu as raison, mon poussin. Ne dis rien.

Gail et Suzie sont excitées à l'idée d'aller commencer une nouvelle vie à Londres. Ce prochain départ nourrit les conversations des habitants de la rue. Au Rovers, Annie Walker pense qu'elles commettent une erreur et qu'elles

risquent de le regretter, car ce ne sont pas des filles de villes, mais de campagne. Au contraire, Bet Lynch pense que c'est une opportunité pour elles.

En globalité, les gens pensent qu'il s'agit d'une erreur, et tentent de mettre en garde les deux filles. Mavis, par exemple, leur dit qu'elle ne pourrait jamais quitter Weatherfield, car elle s'y sent bien, elle a tous ses amis ici et elle se sentirait horriblement seule dans une grande ville comme Londres. Gail, au début aussi enthousiaste que Suzie sur ce nouveau départ, commence à réfléchir.

Elles se rendent au Rovers et à l'épicerie du coin et reçoivent les mêmes sons de cloche. Gail croise Ron à l'épicerie, il semble déçu du départ des filles, pensant qu'Elsie se sentira seule dans la maison.

Le soir, alors qu'elles ont bouclé leur valise pour partir tôt le lendemain, Gail dit à Suzie que leur départ est précipité. Elles devraient peut-être réfléchir avant d'agir. Mais cela n'a jamais été la devise de Suzie. Gail lui propose de rester pour les fêtes de fin d'année et de décider quoi faire en janvier, mais Suzie refuse. Elle comprend que Gail ne partira pas avec elle. Elle prend sa valise pour partir immédiatement. Gail lui dit qu'elle arrivera à Londres à minuit si elle prend le prochain train, mais Suzie s'en fiche. Sa décision est prise.

— Ta-ra Gail, dit Suzie avant de partir.

Ainsi s'achève l'épisode. Ta-ra les gens !

1868. L'amertume d'Hilda et Ken le bon samaritain

Dans cet épisode, Ken Barlow accepte d'aider une femme en détresse, Hilda Ogden a 6 livres sterling en travers de la gorge et Elsie Tanner manque à Ron Mather.

On a sorti du placard Ivy Tilsley et Vera Duckworth. On ne les avait plus vues depuis quelques mois maintenant, et elles font l'ouverture de l'épisode à l'épicerie du coin en compagnie de Renee Roberts, parlant de choses et d'autres. Hilda entre au magasin et une femme que je ne connais pas fait la quête pour le club de Noël. Hilda trouve une excuse bidon pour refuser de donner de l'argent, et lorsque Bet apparaît encore à moitié endormie, la dame aux bigoudis n'hésite pas à la traiter de voleuse. Bet lui répète qu'elle a gagné l'argent de la machine à sous loyalement, en misant avec sa propre monnaie. Hilda a une opinion différente et accuse Bet d'être un bandit à deux bras. Hilda a fait un jeu de mots : pour comprendre cette expression, sachez qu'une machine à sous s'appelle, en anglais, un bandit manchot.

Hilda va aussi cracher son venin au numéro 11, chez Elsie. Elle s'y rend sous le prétexte d'emprunter une épingle à nourrice. Vous me direz, ça change du

sucres ou du sel. En réalité, elle vient pour savoir comment Suzie Birchall se débrouille à Londres. Ni Elsie ni Gail ne peuvent répondre à sa question, car elles n'ont pas eu de nouvelles de Suzie depuis son départ. Ce qui, au passage, inquiète Gail.

Hilda prétend qu'à la place d'Elsie, elle n'aurait jamais laissé Suzie partir à Londres. Elle se lance dans une diatribe sur la dangerosité de la capitale, notamment de la traite des blanches.

— Vous rencontrez des gens qui sont sympathiques de prime abord, ils vous invitent chez eux, vous logez une nuit et le lendemain, vous vous réveillez sur un bateau !

Elsie se met en colère, disant à Hilda qu'elle n'est pas la mère de Suzie et qu'elle n'avait pas à lui dire quoi faire.

Nous avons appris deux épisodes plus tôt qu'Eddie Yeats a vu son allocation passée de 13,05 £ à 8 £. Il va voir Ken au centre communautaire et requiert un emploi au centre, peu importe lequel.

— Eddie, si je te procure un emploi au centre, il ne sera pas rémunéré. Tu devras être bénévole.

Eddie ne veut pas d'un job de bénévole. Ce qu'il veut, c'est de l'argent et se plaint auprès de Ken de la réduction de son allocation. Mais Ken en connaît la raison. Eddie a refusé un emploi, et il n'aurait pas dû. Il dit cependant qu'il va l'aider comme il peut à trouver un travail rémunérateur.

Eddie se rend ensuite au Rovers et a assez d'argent pour une pinte de Mild, mais pas de Bitter, ce qu'il veut vraiment. Il demande à Betty Turpin de lui verser moins d'une pinte pour qu'il puisse s'offrir de l'amer, mais elle lui répond qu'ils ont l'ordre strict de ne pas verser moins d'une mesure impériale complète.

— Mesure impériale ! L'Empire a disparu ! s'exclame-t-il.

— Oui, mais pas Mme Walker ! fait remarquer Betty.

Plus tard, une femme d'âge moyen, aux cheveux blonds « brushingés » à la mode des années 70, débarque dans le bureau de Ken. Elle s'appelle Karen Barnes. Elle lui explique, timidement, qu'elle veut apprendre à lire et écrire. Ken lui conseille d'aller prendre des cours à Bessie, mais Karen ne veut pas en entendre parler. Elle craint qu'on se moque d'elle. Elle souhaite que Ken devienne son professeur. Après quelques hésitations, il accepte, mais à contrecœur. Il lui donne rendez-vous cet après-midi à quinze heures pour son premier cours.

Tiens, on revoit Vera pour un court instant. Elle croise Eddie près de l'entrée de l'usine et lui dit qu'elle va acheter un paquet de cigarettes. Mais c'est surtout la rencontre que fait Eddie juste après qui est intéressante. En effet, il croise

Karen qui sort du centre communautaire et la reconnaît. Elle prétend ne pas le connaître, mais il insiste. Il sait qu'elle est la femme de Dave, un détenu de la prison de Risley à l'époque où Eddie s'y trouvait. Il demande de ses nouvelles et Karen lui dit qu'il est toujours incarcéré, mais qu'elle a l'espoir de le voir sortir prochainement. Elle demande à Eddie de n'en parler à personne. Elle ne veut pas qu'on sache que son mari est en prison. Eddie le lui promet.

À l'épicerie du coin, Albert Tatlock donne sa liste de Noël à Renée Roberts qui se moque des choses rares et exotiques de la liste. Il reprend la liste et menace d'aller voir ailleurs, mais Renée la reprend à nouveau ! Albert lui dit qu'elle a intérêt à commander rapidement pour être sûre d'être livrée à temps.

Gail entre avec un visage fermé et Albert lui fait une remarque déplacée sur le fait qu'elle a la chance d'être au chômage, car elle peut faire ce qu'elle veut. Gail le rabroue avant qu'il ne parte. Elle dit à Renée qu'elle est désespérée, car elle ne trouve pas de travail. Renée lui offre un emploi temporaire au magasin le temps des fêtes de Noël. Au lieu d'accepter tout de suite, la choupinette nous surprend en disant à Renée qu'elle doit d'abord y réfléchir.

Au Rovers, Emily Bishop raconte à Betty que M. Dawson ne se montre presque plus au café ces derniers temps, la laissant le gérer seule. Elle craint le premier Noël qu'elle va passer sans Ernest. Betty craint d'être seule. Elles s'arrangent alors pour passer Noël ensemble.

Ron Mather se rend au Rovers et Betty est heureuse de le revoir, cela faisait longtemps qu'il n'était plus venu. Comme Ron ne voit plus Elsie, il se rend moins souvent dans Coronation Street. Betty le persuade d'aller rendre visite à Elsie.

— Je n'ai plus de nouvelles d'elle, elle a dû m'oublier, se plaint Ron.

— Elsie vous aime bien, mais elle est aussi bornée que vous. Il faut bien qu'un de vous fasse le premier pas.

Ce sera Ron, Betty a été très persuasive. Il va donc lui rendre visite, armé d'une boîte de chocolats. C'est Gail qui vient lui ouvrir, elle est ravie de le revoir. Elsie est allée faire une course dans Victoria Street, et Gail insiste pour qu'il l'attende.

Elsie revient et, effectivement, est heureuse de revoir Ron. Gail les laisse et ils peuvent parler à cœur ouvert. Ron respecte l'indépendance d'Elsie et lui offre un verre au Rovers. Elle accepte volontiers.

Pendant ce temps, l'autre prétendant d'Elsie, Harry Payne, frappe à la porte du numéro 11. Hilda sort du 13 pour lui dire qu'Elsie n'est pas là. Elle veut savoir qui il est, mais Harry l'éconduit. Elle se rend alors au Rovers pour annoncer fièrement à Elsie, et devant Ron, qu'un homme élégant voulait la voir. Ron et Elsie savent qu'il s'agit d'Harry.

Ron lui dit qu'il s'en fiche, elle peut sortir avec Harry si elle veut, il ne s'y opposera pas. Elsie apprécie et dit que son amitié avec Ron est précieuse et qu'elle veut absolument le conserver. Ils trinquent au fait qu'ils sont simplement amis.

1869. Une étrangère dans la maison et la confrontation

Dans cet épisode, Hilda Ogden décide de s'en prendre à Elsie Tanner, Suzie Birchall donne de ses nouvelles et Ken Barlow reçoit une femme chez lui.

L'épisode s'ouvre dans Coronation Street. Le facteur croise Gail Potter et lui remet une lettre de Suzie, postée de Londres. Gail est heureuse et soulagée d'avoir enfin des nouvelles de son amie. Elle se rend à l'épicerie du coin pour la lire à Renee Roberts qui, soit dit en passant, n'est pas très intéressée par les tribulations d'une Anglaise à Londres.

Dans sa lettre, Suzie dit qu'elle va bien. Elle a trouvé un travail pas très bien rémunéré jusqu'à Noël, et elle a déjà des opportunités après les fêtes. Gail, quant à elle, est toujours sans travail et Renee réitère son offre de la prendre comme vendeuse au magasin le temps des fêtes. Gail hésite.

— C'est que je me suis fait la promesse de ne plus travailler comme vendeuse.

— Ce n'est que pour les fêtes, et ça fera rentrer un peu d'argent dans ton portefeuille.

— D'accord, dit-elle d'une voix morne.

— Eh bien, ton enthousiasme fait plaisir à voir, raille Renee.

Tôt le matin, Hilda alpague Elsie dans la rue. Elle lui reproche d'avoir deux hommes dans sa vie et de faire beaucoup de bruit dans la maison. Elle n'a pas pu fermer l'œil de la nuit. Elsie, déjà en retard pour aller travailler, ne prend pas de pincettes avec sa voisine aux bigoudis et lui dit ce qu'elle pense d'elle, de son mariage avec un raté alcoolique et de sa « porcherie qui lui sert de maison »

Hilda est verte de rage et dit à Elsie qu'elle n'en restera pas là.

Plus tard au Rovers, la dame aux bigoudis remet le couvert, cette fois devant les habitués. Elle lui reproche de courir deux lièvres à la fois.

— Il y a plus de pantalons dans votre maison que dans un magasin Burton ! lance-t-elle.

Cela ne déstabilise en aucun cas Elsie. Ron va la voir au Rovers pour passer un moment avec elle. Mais elle doit encore aller travailler. Comme Ron a fini son service, il demande les clés du numéro 11 et propose de faire le dîner en l'attendant.

Hilda nettoie sa porte d'entrée au moment où arrive Harry Payne, un sachet à la main.

— Elle n'est pas là, dit Hilda.

Harry fait mine de partir.

— Oh, eh bien je reviendrai.

— La maison n'est pas vide, il y a quelqu'un à l'intérieur, dit-elle avec un air de sous-entendu.

Harry frappe à la porte et Ron vient lui ouvrir et le fait entrer. Harry a apporté une bouteille de champagne et comptait passer la soirée avec Elsie. Les deux hommes s'affrontent à coups de sous-entendus. Harry s'en va en faisant promettre à Ron de donner le champagne à Elsie de sa part.

Alors qu'il franchit le seuil de la porte, Hilda est toujours là, à s'occuper de sa porte qui doit maintenant reluire.

— C'était court, dit-elle.

Cette remarque exaspère Harry.

— Vous ne pouvez pas fermer votre grande gueule pour une fois !

Hilda est choquée et outrée. Elle prend Bet Lynch à témoin de la grossièreté de l'homme.

À l'épicerie, tandis que Gail est derrière le comptoir, Bet raconte à Elsie ce qui s'est passé dans la rue. Elsie va voir Ron et lui demande pourquoi Harry ne l'a pas attendue. Ron savait qu'elle allait bientôt revenir. Ron lui ment et lui dit qu'Harry n'avait pas le temps, il était juste venu dire au revoir, car il s'en va pour très longtemps. Elsie découvre la bouteille de champagne dans le réfrigérateur, et Ron lui ment une nouvelle fois en lui disant que c'est lui qui l'a apporté. M'est avis que Ron va avoir un retour de bâton, nous verrons cela prochainement.

Eddie Yeats va voir Ken au centre pour savoir quelles sont ses chances de faire appel de la diminution de ses allocations.

— Compte tenu du fait que tu n'as accepté aucun emploi depuis plusieurs mois, tes chances sont nulles.

— Personne ne pourra m'accorder une deuxième chance si je dis que je vais fournir un effort pour trouver un travail ?

— À part ta mère, je crois que personne ne te donnera une seconde chance.

— Si elle était encore en vie, elle m'en aurait donné une. C'était la seule qui me comprenait.

En partant, Eddie croise Karen Barnes, qui arrive pour prendre son cours de lecture. Le problème, c'est qu'ils sont dérangés à chaque instant. D'abord par Emily Bishop pour des problèmes logistiques liés à la fête de Noël, puis par un coup de téléphone qui s'éternise. Ken propose à Karen d'organiser les cours chez lui. Elle accepte volontiers.

Ils arrivent au numéro 1 et Ken présente Karen à l'oncle Albert.

— Je serais vous, je n'essaierais pas d'apprendre à lire, les journaux sont remplis de sornette.

Après le départ du vieil homme, Karen se fâche contre Ken parce qu'il a révélé son secret à Albert. Elle se calme lorsque Ken lui dit qu'il était obligé de le faire, il devait donner à son oncle une explication sur la présence de Karen dans la maison.

Le cours se passe bien, Karen apprend vite. À la fin de la session, au moment de partir, Karen croise à nouveau Eddie qui est venu voir Ken. Cette fois, il s'interroge sur la relation entre Ken et Karen.

— Je dois te dire quelque chose à propos de Karen, dit-il après le départ de la jeune femme.

— Je t'écoute.

— C'est un peu délicat.

— Eh bien, soit indélicat.

— Je connais le mari de Karen, il est en prison.

Eddie ajoute que le mari en question est jaloux et possessif, et aussi très dangereux.

1870. L'argent du club et le retour de Deirdre

Dans cet épisode, les dames du club se font avoir, Deirdre Langton se sent seule et le secret de Karen Barnes est dévoilé.

Deirdre ouvre l'épisode de jour. Elle est de retour avec la petite Tracy qui a bien grandi. Elle marche et parle maintenant. Le retour ne paraît pas compliqué pour la jeune femme aux grandes lunettes, mais la présence de Ray lui manque.

Ena Sharples, bienveillante, vient lui rendre une visite. Deirdre est occupée à repasser, mais accueille chaleureusement la vieille dame. Ena souhaite que Deirdre et Tracy viennent au service religieux dimanche prochain, mais Deirdre lui dit qu'elle n'a jamais été une fervente croyante. Ena lui dit qu'être présente dans un lieu avec beaucoup de personnes bienveillantes peut lui être bénéfique.

Le téléphone sonne, et tandis que Deirdre est occupée à préparer le thé, Ena répond. C'est Ray à l'appareil, qui appelle depuis la Hollande. Deirdre prend la communication, pas très ravie de parler avec lui. Il lui dit (en off, on ne le voit pas et ne l'entend pas) qu'il lui a écrit une lettre qu'elle devrait recevoir dans les prochains jours, mais il refuse de lui dire ce qu'elle contient. Deirdre lui passe Tracy pour qu'il puisse parler à l'enfant.

Plus tard dans la journée, c'est au tour de Len Fairclough de rendre visite à Deirdre.

— Comment va Rita ? s'enquiert-elle.

— Toujours aussi rousse.

Len est venu pour proposer à nouveau à Deirdre de reprendre son poste de secrétaire au chantier. Elle ne lui dit ni oui ni non. Elle a besoin de réfléchir à son avenir. Elle promet de lui donner une réponse rapidement, qu'elle soit positive ou négative.

Nous saurons dans les prochains épisodes si Deirdre acceptera le poste, et ce que contient la lettre mystérieuse de Ray.

Stan Ogden, de son côté, plaide auprès de plusieurs personnes pour Eddie Yeats. Alors qu'il croise Len à l'épicerie du coin, il lui demande s'il veut bien donner du travail à Eddie, mais Len refuse. Il n'a pas confiance en Eddie, connaissant son passé trouble.

Il sollicite ensuite Albert pour qu'il tente de convaincre Ken d'aider Eddie. Car après tout, il aide les « cas compliqués ». Cette remarque intrigue Albert. Lorsqu'il revoit Stan au Rovers, il aimerait en savoir plus, pensant à juste titre que Stan parlait de Karen en évoquant les « cas compliqués ». Stan a promis à Eddie de ne rien dire, mais Albert exerce un petit chantage sur lui. S'il lui dit ce qui se passe avec Karen, il demandera à Ken d'aider Eddie. Stan raconte à Albert le secret de Karen, lui faisant promettre de n'en souffler mot à personne. Albert le jure, mais croise discrètement les doigts.

Au numéro 1, Ken donne son cours à Karen. L'air de rien, il l'interroge sur son mari. Il aimerait bien le rencontrer. Karen lui dit que ça ne va pas être possible, car il n'est pas au courant de sa démarche.

L'oncle Albert débarque à ce moment-là et dit qu'il sait tout sur l'incarcération du mari de Karen. Celle-ci avoue que son mari est en détention provisoire, dans l'attente de son procès. Si jamais il est déclaré coupable, il ira en prison et si elle apprend à lire et écrire, c'est pour envoyer des lettres à son mari.

— J'aime Dave, et je n'ai pas honte de lui. C'est un type bien qui a trempé dans une mauvaise affaire.

Elle est convaincante, au point que Ken demande à Karen de continuer les leçons. Albert aussi est convaincu. Ils se mettent d'accord sur le fait qu'Albert jouera le rôle de chaperon pour empêcher les gens de faire des commérages.

De mon côté, j'en sais un peu plus sur le fameux club de Noël dont Eileen Tibson est trésorière. Souvenez-vous, deux épisodes plus tôt, elle faisait la quête au magasin de Renee et Hilda ne pouvait pas lui donner d'argent. En fait, il s'agit d'un club d'investissement. Durant toute l'année, les employés de Baldwin versent une somme régulière qu'ils déposent à la banque pour en générer des intérêts. Au moment de Noël, ils retirent l'argent de la banque et le redistribuent. C'est Eileen qui est chargée d'aller chercher l'argent à la banque. Mike Baldwin propose que Steve Fisher l'accompagne, mais elle refuse de le déranger. Elle préfère y aller seule.

Tout le monde réfléchit à l'argent qu'il va dépenser pour Noël. À l'épicerie, Stan et Hilda se demandent ce qu'ils vont acheter pour le repas de Noël. Hilda veut un canard, elle a vu en cuisiner un dans une émission de télévision. Mais Stan s'y oppose. Il n'aime pas le canard.

— Depuis quand tu n'aimes pas la volaille ?

— Je n'aime pas l'idée d'en manger, c'est tout.

— Pourquoi ?

— Parce que les canards font coin-coin.

Hilda hausse les épaules.

— Et alors ? Les poules gloussent et les vaches meuglent, et ça ne te dérange pas de les dévorer.

Hilda dit que de toute façon, l'argent investi au club de Noël est le sien, et qu'elle fera ce qu'elle veut avec. Stan n'a pas son mot à dire.

Ivy Tilsley, de son côté, dit qu'elle déteste Noël. Ça ne la dérange pas pour autant de décorer la salle des machines (avec des décorations qui ressemblent plus à Carnaval qu'à Noël). Elle entraîne même les autres à chanter « The Holly and the Ivy », sous le regard irrité de Mike qui voit qu'elles ne travaillent pas beaucoup. En fait, ce qu'Ivy n'aime pas dans Noël, c'est tout le travail qui va avec : le ménage, la cuisine, c'est elle qui fait tout à la maison. Elsie Tanner lui dit de s'estimer heureuse. Elle va passer Noël toute seule, et ce n'est pas plus réjouissant. Quant à Eileen, c'est encore pire : elle élève seule ses trois enfants, et le travail est d'autant plus prenant.

Eileen part chercher l'argent à la banque (300 £ au total), mais tarde à revenir. À l'usine, tout le monde s'inquiète et craint qu'il ne lui soit arrivé quelque chose. Eileen avait rendez-vous en début d'après-midi. Il est presque 18 heures, et elle n'est toujours pas rentrée de la banque.

Hilda débarque fièrement pour venir chercher son dû et s'inquiète à son tour. C'est Ivy qui vient annoncer la mauvaise nouvelle. Qu'Eileen a été repérée par son voisin à 15 heures avec ses enfants et des valises. Tout porte à croire qu'elle s'en enfuit avec l'argent du club !

1871. La lettre de Ray et la générosité feinte de Mike

Dans cet épisode, nous allons connaître le contenu de la lettre que Ray Langton a adressé à sa femme Deirdre, nous découvrirons également le contenu de celle que Dave adresse à sa femme Karen et nous aurons des nouvelles de la voleuse qui a dérobé l'argent du club de Noël des employés de Baldwin.

C'est à l'épicerie du coin que s'ouvre l'épisode. Notre chère Mme Walker, « sans vouloir paraître snob », parle à Renee du fait que les ouvriers ne sont pas « formés » pour être riches et si on leur donnait un gros paquet d'argent, ils n'arriveraient pas le dépenser judicieusement.

— Prenons exemple des Ogden, dit-elle, imaginez ce qu'ils feraient s'ils avaient en main un demi-million de livres sterling !

Hilda arrive et Renee détourne habilement la conversation. La dame aux bigoudis est venue prévenir la commerçante de ne pas passer de commandes pour le club de Noël. Elle l'informe qu'Eileen Tibson s'est enfuie avec l'argent.

Les filles doivent maintenant décider quoi faire. Elles se réunissent dans la salle de travail pour en parler. Elsie Tanner soutient que la police ne devrait pas être impliquée à moins qu'elle ne soit certaine qu'Eileen a bien volé leur argent. Sans l'argent du club, les employées ne peuvent compter que sur la prime de Noël.

Mike Baldwin arrive et Ivy Tilsley lui demande à brûle-pourpoint combien il compte leur donner pour la prime. Mike lui répond qu'il va en discuter avec Steve Fisher et qu'il les tiendra au courant rapidement.

Pendant leur pause, les filles se réunissent une nouvelle fois au Rovers. Si elles sont en grande partie d'accord sur le fait de ne pas appeler la police, Hilda est moins compatissante. Elle a investi 30 £, à raison d'une livre par semaine depuis le mois de juin, et estime qu'il faut prévenir la police. Si les employées ne le font pas, elle le fera toute seule. Hilda et les autres filles se disputent tellement fort à ce sujet qu'Annie leur demande de rester calmes ou d'aller crier dehors.

Hilda n'aura pas besoin de faire appel à la police. Eileen revient à l'usine. Elle trouve la salle vide. Seul Steve est dans son bureau. Il la rejoint et lui dit que tout le monde est inquiet pour leur argent. Eileen s'excuse, elle dit qu'elle va attendre le retour des filles pour leur expliquer.

Steven téléphone au Rovers pour prévenir Elsie qu'Eileen est ici. Elsie ne voulant pas provoquer d'émeutes, préfère aller d'abord discuter seule avec Eileen. Elle prend Ivy avec elle.

Eileen explique qu'elle a de gros problèmes d'argent. Son ex-mari ne lui verse plus de pensions et elle a dû mal à joindre les deux bouts. C'est pourquoi elle a fait cette folie de vouloir s'enfuir avec l'argent. Elle a cependant dépensé pratiquement tout. Sur les 300 £, il n'en reste que 60. Eileen a remboursé toutes ses dettes. Ivy n'en croit pas ses oreilles, Eileen ne laissait rien paraître de ses ennuis financiers.

— C'est parce que je suis sous Valium, explique Eileen. J'en ai pris deux pour me donner le courage de venir vous voir.

— Pourquoi es-tu revenue ? demande Ivy.

— Parce que vous êtes mes amies. Je veux vous rembourser.

Mike prend les choses en main. Il dit d'abord à Eileen qu'il compatit à ses problèmes et la prochaine fois, elle ne doit pas hésiter à venir le voir pour lui en parler. Ensuite, il décide de prendre en charge les 240 £ manquantes. Eileen devra lui rembourser 1 £ par semaine pendant 2 ans, soit 100 £. Il oubliera les 140 £ restantes.

Tout le monde est ravi de cette proposition et remercie Mike pour sa générosité. Steve est fier de son patron. Mais je vous rassure, cela ne va durer que quelques secondes. Lorsque les filles repartent travailler, Mike demande à Steve de recalculer la prime de Noël et de retirer 140 £ sur le total des primes.

— Vous ne pouvez pas faire, monsieur Baldwin.

— J'ai un business à faire tourner. Je suis un homme d'affaires, pas Mère Teresa. Grandis un peu, gamin.

Ena Sharples est de nouveau chez Deirdre, et elle continue à vouloir l'emmener à l'office pour Noël. Deirdre continue de refuser. Len Fairclough débarque au numéro 5 avec une machine à écrire et invente, quarante-deux ans avant l'heure, le télétravail. Deirdre a accepté de travailler depuis chez elle et de taper des lettres et des devis.

Elle a également reçu la fameuse lettre de Ray. Elle dit à Ena qu'elle aurait préféré ne pas avoir de nouvelles de lui. Elle met la lettre de côté et dit qu'elle la lira plus tard.

Le « plus tard » arrive. Len revient reprendre le travail de Deirdre et lui en donner pour le lendemain. Il lui demande comment va Ray puisqu'elle a lu la lettre maintenant. La lettre étant sur la table, elle lui dit d'y jeter un œil.

Ray lui lance un ultimatum. Il ne peut pas s'installer en Hollande et payer les mensualités du numéro 5. Donc, soit Deirdre retourne vivre avec lui, soit ils vont être obligés de vendre la maison.

Len conseille à Deirdre d'aller rejoindre Ray aux pays des tulipes, mais elle s'y refuse. Elle a pris une décision et compte s'y tenir, même si la plupart pensent qu'elle devrait aller rejoindre son mari.

— Je vis ma vie pour moi, pas pour plaire aux autres.

Elle ajoute que la lettre de Ray la conforte dans le fait que c'est définitivement fini entre eux. Elle sait qu'il n'a écrit cette lettre que pour qu'elle retourne avec lui. Elle n'aime pas être manipulée de la sorte, et informe Len qu'elle a décidé de vendre la maison.

Abert Tatlock débarque au Rovers avec une « proposition » qu'il soumet à Annie. Il a apporté ses cartes de Noël et demande à Annie de les distribuer pour lui afin d'économiser l'affranchissement. Elle dit que c'est une bonne idée et qu'elle la recommandera à la brasserie.

Karen Barnes continue à prendre ses cours avec Ken Barlow comme professeur. Elle lui demande comment il pense qu'elle s'en sort. Il lui dit qu'elle fait beaucoup de progrès et lui donne un livre qu'il pense qu'elle pourra lire.

Karen a également reçu une lettre de Dave, qui est en détention provisoire. Elle la donne à Ken pour qu'il la lise pour elle. La lettre dit que Dave va bien, il passera en jugement le 21 et devrait être de retour pour Noël. Il a aussi appris qu'elle voyait un homme qui lui apprenait à lire. Il l'aime comme elle est, et ne veut plus qu'elle voie cet homme, sinon il lui « arrangera le portrait » dès sa sortie de prison.

— Il doit sûrement plaisanter, dit Ken.

Karen secoue la tête.

— Mon mari n'a aucun sens de l'humour.

1872. Une fête chez Elsie et une menace pour Ken

Dans l'ultime épisode de l'année 1978, Ron Mather organise une fête chez Elsie Tanner, Eddie Yeats s'occupe d'Albert Tatlock à sa manière, et Ken Barlow n'a pas conscience du danger qui le menace.

Noël est passé. Albert est dans son lit, malade. Apparemment, il s'agit d'une petite angine qui ne semble pas trop grave, car il continue à être grincheux. Ken lui apporte un châle de la part d'Ena Sharples, mais il ne veut pas le mettre parce qu'il trouve que ça fait trop féminin. De plus, il a trop chaud. Eddie vient

lui rendre visite. Lorsqu'il aperçoit plusieurs objets qui semblent avoir de la valeur dans la chambre du malade grincheux, il fait des allusions pour qu'Albert se souvienne de lui lorsqu'il rédigera son testament.

Eddie décide de veiller sur le vieil homme. Lorsqu'il retourne dans la chambre de ce dernier, il pense qu'il est mort et le secoue méchamment. L'oncle Albert se réveille, contrarié d'avoir été éjecté de son rêve par les bras potelés d'Eddie.

Eddie se rachète en revenant avec une bouteille de rhum qu'il a acheté à l'épicerie et qu'il a fait mettre sur l'ardoise du malade. Albert est ravi de pouvoir boire et contrarié qu'Eddie n'ait pas payé la bouteille. Eddie, bien sûr, profite du breuvage.

Deirdre Langton continue de travailler à la maison tout en s'occupant de la petite Tracy. Len Fairclough vient la voir et elle lui parle du devis qu'elle est en train de taper à la machine. Cependant, Len aimerait savoir si Deirdre a pris une décision pour la maison. Pour Deirdre, il est hors de question qu'elle retourne avec Ray. Son mariage est définitivement terminé, c'est une certitude. Elle comprend que Ray ait besoin d'argent pour s'établir aux Pays-Bas, et elle sait que ce n'est pas pour l'embêter s'il veut vendre la maison. Deirdre pense qu'elle pourrait racheter la part de Ray.

Elle sait qu'en tant que mère, elle a droit à des allocations. Ena, qui vient d'arriver, est contre.

— Tu n'y penses pas sérieusement, j'espère.

— Pourquoi pas, après tout j'y ai droit.

— Mais c'est faire la charité, prétend la vieille femme.

Deirdre lui répond qu'il faut vivre avec son temps. Elle part s'occuper de Tracy. Len se tourne vers Ena.

— Elle n'a pas tort, il faut vivre avec son temps.

— De mon temps, les femmes gardaient leur mari, répond-elle.

Ron débarque au Rovers et profite de ne pas être en service pour boire une pinte. Il veut faire une fête parce qu'il a conduit des gens dans son taxi pendant toute la période de Noël et qu'il n'a pas pu boire. Il invite Bet, Betty, Emily, Len et Elsie, qui arrive juste à temps pour apprendre que sa maison a été réquisitionnée pour l'occasion. Mais elle en est assez heureuse.

Une fête entre Noël et le Nouvel An, voilà qui est original. La fête a lieu et bat son plein. Eddie (était-il vraiment invité ?) débarque avec un vin de rhubarbe qu'Emily semble apprécier. Il est apparemment fabriqué par la tante de la femme de son propriétaire, qui vit au nord du canal de Macclesfield. C'est en tout cas ce qu'il dit.

Au Rovers, deux jeunes hommes s'ennuient. On connaît déjà l'un d'entre eux, et le second tendra à être connu dans les mois qui viennent. Peut-être vous souvenez-vous de Tim Gibbs. Dans l'épisode 1805, Suzie Birchall l'avait invité à une fête où il avait ouvertement dragué Deirdre, avant de savoir qu'elle était mariée. Le second, un beau blond au brushing impeccable, s'appelle Brian. Nous apprendrons plus tard qu'il est le fils d'Ivy Tilsley. Autant vous le dire tout de suite, Brian va rester un bon bout de temps dans la série.

Bref, présentations faites, nos deux amis ne savent pas quoi faire de leur soirée. Tim lui dit qu'il a entendu parler d'une fête qui se passe chez Suzie et Gail et ils décident de s'y inviter. Tim retrouve Gail.

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

— J'ai entendu dire qu'il y avait une fête.

— Et j'ai entendu dire que tu n'étais pas invité.

— C'est Suzie qui m'a demandé de passer.

— Suzie est à Londres depuis quelques semaines.

Elsie voit les deux jeunes hommes et, dans son euphorie, accepte qu'ils restent. Gail fait ainsi la connaissance de Brian. Il l'invite à sortir faire une promenade à l'arrière de sa moto. Elle ne veut pas quitter la fête. Brian lui propose un cinéma dimanche soir, et elle accepte sans enthousiasme.

Tim, quant à lui, retrouve Deirdre et danse avec elle. Il apprend qu'elle est séparée de son mari, et décide de tenter sa chance. Lorsque Deirdre veut rentrer chez elle, il se propose pour la raccompagner. Deirdre accepte.

— J'ai réussi mon coup ! s'exclame un Tim excité à Brian.

Arrivé à la maison, Tim s'invite chez elle. Mais sa joie est de courte durée, car il entend les cris d'un enfant et se rappelle que Deirdre a une fille. De plus, Ena Sharples descend les escaliers et Deirdre la présente à Tim comme sa baby-sitter.

— Monsieur Gibbs m'a gentiment proposé de me raccompagner, dit-elle à Ena.

— C'est très gentil à lui, dit Ena.

— Il est rare de nos jours de trouver des gentlemen qui se proposent de raccompagner une dame chez elle. Je suis sûre que Tim se fera un plaisir de raccompagner à votre tour, madame Sharples.

Tim est donc contraint de raccompagner la vieille dame, à son grand désarroi.

Karen Barnes rend visite à Ken et lui dit que son mari Dave a été libéré sous caution de la prison de Risley. Ken, qui n'a toujours pas compris ce qui va se passer, dit qu'il est content pour eux, mais Karen le met en garde contre le

tempérament de Dave. Elle pense qu'il est préférable qu'ils arrêtent les cours. Il pense le contraire.

Au Rovers, Dave Barnes, le mari de Karen, est à la recherche de Ken Barlow. Son ami Jack Rowe est là pour lui indiquer qui est Ken. Dave veut en découdre avec lui, pensant qu'il a une liaison avec sa femme. La soirée se passe, mais Ken n'apparaît pas. Ils sont sur le point d'abandonner et de partir, quand finalement Ken arrive pour prendre des boissons supplémentaires pour la fête d'Elsie.

Dave se lève et va à la rencontre de Ken. Ce dernier, ignorant le danger qui le menace, dit qu'il est ravi de faire sa connaissance et assure à Dave qu'il ne fait qu'apprendre à Karen à lire et à écrire.

— Si tu le dis..., fait Dave.

Ken pense que le malentendu est levé, mais lorsque Dave retourne à sa table terminer sa pinte, il dit à Jack.

— S'il s'approche encore de Karen, il sait ce qui l'attend !

C'est sur cette menace que se termine l'année 1978 dans Coronation Street. Que nous réserve 1979 ? À suivre...

- 27 décembre - Brian Tilsley se saoule à la fête de Ron Mather au numéro 11 et demande à Gail Potter de sortir avec lui (première apparition de Brian).

BILAN



Production

Bill Podmore est resté producteur pour la troisième année consécutive au cours de l'une des années les plus dramatiques de Coronation Street jusqu'à présent.

Les scénaristes ont dû élaborer une intrigue de sortie pour Ernest Bishop à la suite d'un conflit avec l'acteur Stephen Hancock au sujet du système de contrat des acteurs. Hancock s'opposait au fait que les acteurs principaux étaient payés pour chaque épisode, et les autres seulement pour ceux dans lesquels ils apparaissaient, et menaçait de démissionner si Granada n'adoptait pas un système plus équitable. Les producteurs ne l'ayant pas obligé à le faire, il a mis sa menace à exécution. Comme les scénaristes n'arrivaient pas à trouver un moyen crédible de faire se séparer les Bishop, ils se sont mis d'accord sur le fait qu'Ernest devait mourir. En janvier, Ernie est devenu le premier personnage majeur de Coronation Street à être assassiné, abattu au cours d'un vol de salaire raté au Baldwin's Casuals. L'intrigue, en particulier la description du chagrin d'Emily, a été largement acclamée et, selon l'écrivain John Stevenson, a amélioré la position critique de Coronation Street dans son ensemble.

Neville Buswell est également parti après avoir joué Ray Langton pendant dix ans. Buswell avait décidé d'arrêter le métier d'acteur et de partir à Las Vegas rejoindre sa famille. En ce qui concerne les Langton, Anne Kirkbride a appris que Deirdre et Tracy allaient être éliminées avec Ray, car les scénaristes estimaient qu'il y avait suffisamment de jeunes femmes dans la distribution. Ils ont changé d'avis et décidé d'explorer la vie de Deirdre en tant que mère célibataire après que Buswell ait plaidé pour que Kirkbride conserve son emploi. En novembre, Ray a quitté la rue pour refaire sa vie aux Pays-Bas, se rendant seul dans un pays censé représenter un nouveau départ pour toute la

famille suite à la liaison de Ray avec la serveuse Janice Stubbs. Blanche Hunt a été vue lors des épisodes du départ de Ray, ses seules apparitions cette année-là.

En un an, outre la perte de son associé, Len Fairclough a perdu son siège au conseil municipal pour ivresse et désordre, et a failli perdre son entreprise. Le Kabin a également été contraint de subir des changements lorsque le Dawson's Cafe a ouvert à côté, et que le propriétaire Joe Dawson a dénoncé son rival au conseil pour ne pas avoir de toilettes pour les clients. Le café - un ajout permanent au décor - a été géré par Dawson pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'Emily Bishop prenne la relève en tant que gérante. Pendant ce temps, la section café du Kabin a été fermée et transformée en magasin de disques.

Les téléspectateurs ont fait la connaissance d'Ida Clough, la grande gueule de l'usine, qui a été semi-régulière pendant dix ans, apparaissant dans des histoires liées à l'usine, et, dans le dernier épisode de l'année, du jeune motard Brian Tilsley, qui apparaît dans le dernier épisode de l'année, mais dont le personnage deviendra récurrent les années suivantes. Derek Wilton, Peter Barlow (à nouveau interprété par Joseph McKenna), et Billy Walker ont également fait de courtes visites, ce dernier pour une intrigue dans laquelle Annie Walker risquait de perdre les Rovers en raison d'une prise de contrôle par Newton & Ridley, qui n'a finalement pas eu lieu. Les deux enfants d'Annie reviennent à ses côtés pour la première fois depuis 1963, bien que Joan Davies soit jouée par Dorothy White et non par l'actrice originale June Barry.

Une fois de plus, Coronation Street n'a pas eu d'épisode le jour de Noël, même le 25 décembre tombait le lundi, jour de diffusion.

Chiffres d'audience

Les taux d'audience ont chuté par rapport à 1977 dans tous les mois de l'année sauf les quatre derniers, les taux d'audience du printemps ayant baissé de plus de deux millions de téléspectateurs par rapport à l'année précédente. Sur l'ensemble de l'année, la moyenne est de 15,01 millions de téléspectateurs, soit la deuxième moyenne la plus basse de la décennie après 1972 et une baisse de 870 000 téléspectateurs par rapport à 1977. Trois épisodes ont atteint vingt millions de téléspectateurs - deux en janvier, après le meurtre d'Ernie Bishop, et un autre, l'épisode 1871 du 20 décembre, qui a rassemblé 20,44 millions de téléspectateurs et a été l'épisode le mieux noté de l'année.

Huit épisodes ont atteint le sommet du classement hebdomadaire des audiences, soit une baisse par rapport aux neuf épisodes de l'année précédente. Après le succès du premier semestre 1977, les audiences de Coronation Street sont presque revenues à leur niveau de 1972.